



Master

2013

Open Access

This version of the publication is provided by the author(s) and made available in accordance with the copyright holder(s).

Formation par alternance : l'importance d'un dispositif intégratif pour la construction d'une identité professionnelle..

Reiss, Mélanie

How to cite

REISS, Mélanie. Formation par alternance : l'importance d'un dispositif intégratif pour la construction d'une identité professionnelle.. Master, 2013.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:27908>



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION**

**Formation par alternance : l'importance d'un dispositif intégratif pour la
construction d'une identité professionnelle
Regard sur l'activité vécue de trois stagiaires en formation des adultes
Perspectives pour la formation des enseignants à la HEP Vaud**

MEMOIRE REALISE EN VUE DE L'OBTENTION DE LA

**MAITRISE UNIVERSITAIRE EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION – FORMATION
DES ADULTES (FA)**

PAR

Mélanie Reiss

DIRECTEUR DU MEMOIRE
France Merhan

JURY

Etienne Bourgeois
Stefano Losa

GENEVE, janvier 2013

**UNIVERSITE DE GENEVE
FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
SECTION SCIENCES DE L'ÉDUCATION**

RESUME

Ce travail de mémoire s'intéresse à la problématique de la construction de l'identité professionnelle des étudiants étant engagés dans une formation par alternance. Nous avons recueilli l'expérience de trois étudiantes inscrites au module professionnel du master en formation des adultes. Au travers de leur parcours, nous avons voulu comprendre comment les acteurs font face aux tensions identitaires engendrées par la multiplicité des espaces et des représentations en jeu dans une ingénierie par alternance. Pour ce faire, nous avons fait appel aux théories des dynamiques identitaires, des tensions identitaires et des stratégies identitaires. L'objectif de ce travail étant d'explorer le vécu expérimentiel des étudiants, nous avons choisi d'utiliser une démarche compréhensive. Notre recherche peut être qualifiée de phénoménologique étant donné qu'elle vise à comprendre un phénomène du point de vue des personnes qui en font l'expérience. A partir de l'analyse de ces trois situations, nous avons voulu élargir la réflexion sur l'importance du dispositif de formation dans les formations par alternance dans d'autres contextes.



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION**

Université de Genève, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Maîtrise en
Formation des Adultes

Janvier 2013

**Formation par alternance : l'importance d'un dispositif intégratif pour la
construction d'une identité professionnelle**

Regard sur l'activité vécue de trois stagiaires en formation des adultes

Perspectives pour la formation des enseignants à la HEP Vaud

Reiss Mélanie

11 chemin du bon

1128 Reverolle

reiss0@etu.unige.ch

Directrice de mémoire : France Merhan

Jurys: Etienne Bourgeois

Stefano Losa

Un grand merci

A ma directrice de mémoire, Madame France Merhan, qui m'a accompagnée et encadrée tout au long de mon parcours.

A Monsieur Etienne Bourgeois et Monsieur Stephano Losa pour avoir accepté d'être les jurys de mon mémoire.

A mes parents, Chantal et Patrick, et à mon ami Cédric, qui m'ont soutenue au quotidien et sans qui je n'aurais pas eu la force et le courage d'arriver jusqu'ici.

Aux trois étudiantes qui ont accepté de prendre du temps pour partager et me témoigner de leur expérience.

A Laurence pour les nombreuses heures et nombreux jours passés en sa compagnie dans la solidarité de l'écriture du mémoire.

A Monsieur Jacques Pilloud pour sa précieuse écoute et ses précieux conseils.

Aux membres de la filière du Bachelor en enseignement préscolaire et primaire de la HEP Vaud, Madame Michèle Cusinay, Madame Corinne Monney et Monsieur Luc-Olivier Bünzli pour leur soutien et pour croire au quotidien en mes compétences.

A mes collègues de la HEP Vaud, Madame Catherine Chevalier et Madame Muriel Guyaz pour leur présence et leurs mots d'encouragement.

Table des matières

PARTIE I : INTRODUCTION.....	7
1.1 Contexte : Vers une professionnalisation de la formation	8
1.2 Motivations personnelles et professionnelles.....	9
1.3 Hypothèses de départ.....	11
1.4 Hypothèses de travail.....	13
PARTIE II : CADRAGE THEORIQUE	15
2.1 La problématique identitaire	16
2.1.2 L'identité, un processus interactionniste.....	17
2.1.3 L'identité relationnelle, narrative.....	18
2.2 Processus de construction de l'identité professionnelle.....	19
2.2.1 Profession, professionnel, professionnalisation	19
2.2.2 Approche sociologique	21
2.2.3 La dynamique de groupe comme constitutif de notre identité.....	21
2.2.4 Dans des communautés de pratique, une théorie sociale de l'apprentissage	24
2.2.5 Tensions identitaires et stratégies identitaires, régulations en contexte d'alternance.....	26
2.2.6 L'alternance entre tensions et régulations.....	28
2.3 Une compréhension sociale de l'environnement	30
2.3.1 Les lieux physiques aménagés, l'aménagement micro et macro spatial.....	30
2.3.2 Le pouvoir d'action de l'acteur.....	32
PARTIE III : METHODOLOGIE	34
3.1 Le choix de la méthode	35
3.1.1 Une démarche compréhensive	36
3.1.2 Une recherche phénoménologique.....	36
3.2 L'entretien de recherche	37
3.2.1 Des entretiens semi-directifs et non-directifs	37
3.2.2 Un outil : une grille d'entretien.....	38
3.3 L'échantillonnage.....	40
3.3.1 Le profil des personnes interviewées.....	40
3.4 Les transcriptions.....	41
PARTIE IV : ANALYSE.....	43
4.1 Lise	44
4.1.1 Trajectoire biographique	44
4.1.2 Démarche pour trouver un stage	45

4.1.3 Sources et types de tensions identitaires.....	47
4.1.4 Régulation des tensions identitaires et ressources mobilisés.....	51
4.1.5 Son pouvoir d'action.....	52
4.1.6 Vers une identité de formateur.....	52
4.1.7 Synthèse et retour sur les hypothèses.....	53
4.2 Béatrice	58
4.2.1 Trajectoire biographique.....	58
4.2.2 Démarche pour trouver un stage.....	59
4.2.3 Sources et types de tensions identitaires.....	60
4.2.4 Régulation des tensions identitaires et ressources mobilisées.....	64
4.2.5 Son pouvoir d'action.....	65
4.2.6 Vers une identité de formateur.....	66
4.2.7 Synthèse et retour sur les hypothèses.....	67
4.3 Dolores	70
4.3.1 Trajectoire biographique.....	70
4.3.2 Démarche pour trouver un stage.....	71
4.3.3 Sources et types de tensions identitaires.....	72
4.3.4 Régulation des tensions identitaires et ressources mobilisées.....	74
4.3.5 Son pouvoir d'action.....	74
4.3.6 Vers une identité de formateur.....	75
4.3.7 Synthèse et retour sur les hypothèses.....	75
PARTIE V : DISCUSSION ET SYNTHESE	77
5.1 L'engagement en formation, un parcours, un choix parmi les possibles.....	78
5.1.1 La configuration identitaire des étudiants qui s'engagent en Formation des adultes.....	78
5.1.2 L'identification à autrui	79
5.2 Le stage : une épreuve	80
5.2.1 La place de stagiaire.....	80
5.2.2 La valeur de la mission et des tâches confiées au stagiaire	80
5.2.3 Le stagiaire doté d'un pouvoir d'action	81
5.3 Le rôle du dispositif de formation dans la régulation des tensions identitaires	81
5.3.1 L'accompagnement collectif et individuel : des dispositifs complémentaires	82
5.3.2 Les cours universitaires : un soutien à la réflexion.....	82
5.3.3 Le mise en mot orale ou/et écrite : une épreuve nécessaire	82
5.4 Penser un dispositif d'alternance intégrative	83
5.4.1 L'exemple de la HEP Vaud	85
PARTIE VI : LIMITES ET CONCLUSION	87
PARTIE VII : BIBLIOGRAPHIE	91
PARTIE VIII : ANNEXES	96

*« L'alternant dûment accompagné,
soutenu par des formes d'évaluation régulatrices et formatrices, sera supposé se transformer
progressivement en auteur ou en acteur autonome et réflexif »*

Jean Clénet,

L'ingénierie des formations en alternance, pour comprendre, c'est-à-dire pour faire.

1.1 Contexte : Vers une professionnalisation de la formation

Dans le contexte suisse, nous connaissons depuis de nombreuses années les formations duales dites aussi d'*apprentissage*, qui permettent aux jeunes apprenants d'alterner entre formation théorique et formation pratique. Plus concrètement, de passer de l'école à l'entreprise. Longtemps laissée aux formations des métiers dits *primaires*, la formation en alternance commence depuis peu à peu à s'étendre aux formations tertiaires.

Aujourd'hui, l'enseignement supérieur accorde une place importante à l'employabilité future de ses étudiants¹. C'est pourquoi on assiste depuis plusieurs années à une tendance à la professionnalisation des formations. Cette tendance a pour principe sous-jacent de penser la compétence comme inséparable de l'action, mettant l'accent sur l'importance de la transférabilité des savoirs dans la pratique. Ainsi les étudiants ne se forment plus exclusivement pour le travail, mais également par le travail.

L'apparition des Hautes Ecoles Spécialisées ou Hautes Ecoles Pédagogiques est le reflet de cette tendance à la professionnalisation de la formation. Au regard de l'art.3 de la loi fédérale sur les HES : « *Les hautes écoles spécialisées dispensent un enseignement axé sur la pratique, sanctionné par un diplôme et préparant à l'exercice d'activités professionnelles qui requièrent l'application de connaissances et de méthodes scientifiques, ainsi que, selon le domaine, d'aptitudes créatrices et artistiques* » et de l'art. 3 de la Loi sur la Haute Ecole Pédagogique (LHEP) : « *La HEP est une école de niveau tertiaire à vocation académique et professionnelle. Elle vise un niveau d'excellence dans les domaines de la formation d'enseignants, de la didactique et des sciences de l'éducation* ». La professionnalisation est donc leur mission principale.

L'Université, notamment l'Université de Genève, propose également de plus en plus de formations *par alternance*. A la faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, l'ensemble des formations proposées permettent de mettre l'étudiant en action de travail, en immersion dans la réalité du terrain, pendant des périodes variables. L'exemple le plus marquant est la formation des enseignants qui permet à l'étudiant d'alterner entre cours universitaires et temps d'enseignement en établissement scolaire.

Dans le présent travail, nous allons nous intéresser à une autre formation mettant les étudiants en situation d'alternance : la maîtrise en Formation des Adultes. Pendant quatre mois², nous avons suivi et interrogé trois étudiants effectuant leur module professionnel et donc alternant entre temps de formation universitaire et temps de stage. Nous avons voulu comprendre

¹ Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique, dans le seul but de ne pas alourdir le texte

² La récolte de données se faisant en automne 2011, les étudiants se trouvent dans un master à 90 crédits

² La récolte de données se faisant en automne 2011, les étudiants se trouvent dans un master à 90 crédits

comment cette expérience était vécue par le stagiaire et comment le dispositif de formation permettait de soutenir l'étudiant dans la construction de son identité professionnelle. L'engagement dans un stage professionnel est souvent une première approche pour appréhender la réalité du métier, et peut même être parfois une première approche du monde professionnel. Dans tous les cas, il s'agit d'une période de transition, une période d'insertion, une période de réorganisation de l'identité.

1.2 Motivations personnelles et professionnelles

L'initiation de ce travail de mémoire s'est faite lors de ma propre pratique de stage. Le 16 février 2011, je me présente pour la première fois à mon poste de stagiaire de formatrice d'adulte dans une grande entreprise de service public de la place genevoise. Je ne le sais pas encore à ce moment là, mais mon premier jour va être déterminant pour la suite de mon expérience en stage.

En franchissant pour la première fois la porte de mon bureau, je me pose directement toutes sortes de questions comme : Où est ma place de travail ? Pourquoi n'ai-je pas le même bureau que mes collègues ? Pourquoi ai-je un ordinateur plus ancien ? Pourquoi m'a-t-on mise au coin ?

Je sens tout de suite que mon statut est bien différent de celui de mes collègues dès les premiers regards. Ces premières minutes me définissent un cadre et me désignent une place que j'assimile très vite.

Pas le temps de s'abattre sur mon sort, mon responsable de stage me donne des ordres : « *travailler sur ce qu'on avait dit* ». En d'autres termes, il faut que je me mette au travail. Dans les heures qui suivent, je me retrouve seule, face à moi-même et à un ordinateur sans accès ni mot de passe. Ces instants là sont pour moi difficiles à gérer, car je ne sais plus pourquoi je suis là et si j'ai vraiment ma place dans ce contexte. L'environnement physique qui m'entoure me renvoie une image de non existence dans le milieu : mon bureau est disposé de façon à ce que je ne vois pas mes collègues, mes accès au serveur et boîte mails sont inexistantes et je ne dispose pas des mêmes outils de travail que les autres formateurs.

En milieu de journée, je décide alors de me faire une place, d'exister dans l'environnement: je tourne mon bureau face aux collègues et je m'équipe des mêmes stylos, des mêmes crayons et des mêmes blocs de feuilles. Je sais pertinemment qu'on n'a rien préparé pour ma venue, et que d'ailleurs celle-ci n'est pas réellement souhaitée par l'ensemble de l'équipe. Je réagis : je personnalise mon territoire. Ces huit premières heures ont donné le ton de la suite de mon stage. On m'a assigné une place, une fonction, et des tâches précises à effectuer. Ce

que je perçois ? Peu de marge de manœuvre. Un seul mot d'ordre : ne pas perturber le service. Le ton est donné. La suite de mon stage ne se passera guère mieux, mais les jours où je me retrouve à l'université, j'arrive à faire de ma pratique un objet de réflexion.

Grâce à l'accompagnement universitaire et à l'écriture du portfolio, je m'engage dans une méta-analyse de ma posture de stagiaire. Cette prise de recul me permet de mieux comprendre mon expérience, et, de me détacher de certains événements difficiles pour en faire un objet de recherche.

Ce travail d'écriture n'aura pas pour moi qu'une visée « *thérapeutique* », mais suscitera chez moi des questionnements particuliers sur la place de stagiaire, et me donnera également le goût d'approfondir certaines théories relatives aux tensions identitaires.

Pour répondre à ce besoin, je décide de m'engager dans le présent travail de mémoire. Ma démarche consiste alors à savoir si mes collègues étudiants traversent également des épreuves particulières lors de leur stage, si ils éprouvent des tensions dans ce dispositif par alternance et comment ils parviennent à les réguler. Je me demande surtout si, à la sortie, on se sent formateur d'adultes et si c'est le cas, comment on y arrive ?

Quelques mois après la fin de mon stage, trois étudiantes acceptent de me relater leur parcours au sein de leurs institutions respectives. Pendant quelques mois, à intervalle irrégulier, elles me racontent chacune librement leurs expériences, leurs découvertes, leurs anecdotes et leurs moments d'incompréhension³.

Dans le présent travail, nous allons essayer de comprendre comment les étudiants en formation par alternance régulent leurs tensions identitaires et construisent peu à peu leur identité professionnelle. Pour ce faire, notre cadrage théorique se focalisera sur les théories de l'identité et les théories de l'activité, partant du principe sous-jacent qu'il n'est pas envisageable de séparer construction identitaire, activité et pouvoir d'action de l'acteur.

Engagée à la Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud depuis septembre 2011, je suis quotidiennement en interaction avec des étudiants qui vivent les interfaces d'une formation par alternance. Un de mes mandats, en collaboration avec des collaborateurs scientifiques de la filière Bachelor en enseignement préscolaire et primaire, consiste à analyser les travaux internes et externes sur la thématique de l'alternance. Il s'agit également de faire des propositions d'ingénierie de formation renforçant les relations entre les acteurs de cette formation vécue par alternance dans une perspective d'une *garantie* de professionnalisation

³ Vous retrouvez l'ensemble des transcriptions de ces entretiens dans les annexes 2 à 11 du présent document

des futurs enseignants. De ce fait, la thématique de l'alternance vécue par le stagiaire, celle des tensions identitaires ressenties et celle des dispositifs de formation par alternance sont des clés importantes pour le fondement théorique de mon mandat et pour la construction de ma posture professionnelle.

Dans ce travail, nous partirons donc de l'expérience vécue de trois stagiaires en Master en Formation des Adultes pour en faire l'analyse à partir des hypothèses que nous poserons dans la partie suivante. Puis, nous nous questionnerons sur le rôle des dispositifs par alternance dans leurs participations aux régulations des tensions vécues par le stagiaire en s'appuyant sur le contexte actuel de la HEP Vaud.

1.3 Hypothèses de départ

Nos hypothèses de départ se fondent sur les notions théoriques abordées lors de notre parcours universitaire, mais également sur les premières observations faites lors de notre propre pratique de stage, des séminaires d'intégration et des premiers entretiens menés. Nous exposons ici ce qui peut être, selon nous, source de tensions identitaires chez l'individu lors de la période d'alternance (université / terrain de stage), et formulerons également des hypothèses sur la régulation de ces dites tensions.

Les hypothèses de départ sont classifiées ici selon trois thématiques : le sujet en formation, le contexte de stage et le dispositif d'alternance.

Le sujet en formation

Nous pensons que la trajectoire biographique de l'étudiant joue un rôle important dans la construction de son identité professionnelle. Notamment :

Les motifs qui ont conduit l'étudiant à s'orienter en Sciences de l'Education, et plus particulièrement en Formation des Adultes peuvent avoir un rôle décisif dans la représentation idéale qu'il se fait du métier de formateur.
--

Avoir un parent ou un proche exerçant un métier dans l'Education permet à l'individu de construire des exemples ou des contre exemples de sa vision de la profession.

Avoir eu une ou des expérience(s) professionnelle(s) antérieure(s) où la pratique a été valorisée et reconnue permet à l'étudiant de développer une bonne estime de soi et de croire en ses compétences. A l'inverse, avoir eu une ou des expérience(s) professionnelle(s) antérieure(s) se soldant par des échecs affecte l'estime de soi de l'étudiant et diminue son sentiment de compétence.

Le contexte de stage

Nous pensons que le contexte de stage entre en tension avec la logique de formation des étudiants, ce qui joue un rôle important dans le processus de construction d'une identité professionnelle. Notamment :

La place physique attribuée au stagiaire participe à la construction de la représentation que l'étudiant se fait de sa propre place au sein de l'organisation.

Le déroulement du premier jour de stage constitue l'élément fondateur sur lequel l'étudiant va interpréter la suite de son parcours au sein de l'organisation.

La valeur de la mission compose l'élément essentiel de l'engagement de l'étudiant.

Les tâches périphériques ne permettent pas à l'étudiant de se sentir au cœur de l'activité de formateur et d'ainsi entrer dans une dynamique de construction d'une identité professionnelle de formateur d'adultes

Le sentiment d'appartenance à une communauté de pratique accroît le sentiment de compétences. En ce sens, la reconnaissance du milieu est importante pour que l'étudiant se sente légitime.

Le référent de stage permet à l'étudiant de s'identifier en tant que formateur d'adultes.

L'alternance

Nous postulons que le dispositif d'alternance en formation contribue à réguler les tensions identitaires éprouvées par l'étudiant, notamment :

L'Université constitue un lieu protégé où l'étudiant peut librement échanger sur sa pratique de stage.

Le référent universitaire permet à l'étudiant de se repositionner dans sa pratique de stage.

La pratique de stage est investiguée lors des séminaires d'intégration et lors de l'accompagnement individuel comme un objet de recherche qui permet une mise à distance propice à la réflexivité. Cet accompagnement permet d'élaborer des stratégies de régulations des tensions identitaires éprouvées.

1.4 Hypothèses de travail

Les hypothèses de départ nous ont permis de cibler un cadre théorique et de cibler le type d'entretien avec les protagonistes. Elles font partie intégrante de notre démarche de travail, c'est pourquoi nous avons souhaité les présenter dans la partie précédente.

Cependant, après avoir mené l'ensemble des entretiens et élaboré le cadrage théorique, nous garderons pour l'analyse trois hypothèses correspondant chacune à un espace temps défini: avant le stage, pendant le stage et après le stage.

Hypothèse 1 : Le parcours biographique contribue à la manière dont l'étudiant va aborder sa pratique professionnelle. Nous pensons que le parcours biographique a une importance décisive sur l'engagement en tant que formateur d'adultes et sur les représentations relatives au métier de formateur. De plus, nous faisons l'hypothèse que les expériences antérieures contribuent au sentiment de compétences de l'individu et à l'estime de soi, qui sont deux éléments fondateurs dans la manière dont l'étudiant va aborder la pratique.

Hypothèse 2 : Nous pensons que la valeur de la mission de stage et la reconnaissance du milieu de travail sont des éléments importants de l'engagement de l'étudiant dans une pratique professionnelle et dans l'acquisition d'une posture professionnelle. Les tâches vues comme peu valorisées ont tendance à diminuer l'engagement de l'étudiant dans sa mission et, au contraire, les tâches valorisées ont tendance à augmenter l'engagement de l'étudiant dans son mandat. De plus, nous faisons l'hypothèse que la situation des tâches (périphériques ou centrales) à la communauté de pratiques permet à l'étudiant d'entrer ou non dans un processus de construction d'une identité professionnelle de formateur. Cependant, nous pensons que le stagiaire n'est pas un agent neutre qui subit les influences du milieu, mais, il est doté d'une capacité d'action qui lui permet d'agir sur l'environnement dans un but de transformation.

Hypothèse 3 : Le séminaire d'intégration et l'accompagnement individuel sont deux dispositifs complémentaires, qui permettent à l'étudiant de construire du sens par rapport à sa pratique professionnelle et d'ainsi réguler les tensions identitaires éprouvées.

La réflexion individuelle, collective et l'écriture sont trois modalités complémentaires qui permettent à l'étudiant une réflexion sur ses pratiques nécessaire pour la construction d'une professionnalité.

Partie II : Cadrage théorique

« Le développement interne de nos facultés et de nos organes est l'éducation de la nature ; l'usage qu'on apprend à faire de ce développement est l'éducation des hommes ; et l'acquis de notre expérience sur les objets qui nous affectent est l'éducation des choses... Chacun de nous est donc formé par trois maîtres »

Jean-Jacques Rousseau, Emile ou l'éducation

Notre analyse prendra en compte différents courants de recherche et de pensées relatifs à la psychologie, à la sociologie et à la pédagogie. Dans cette partie, nous allons présenter les différents concepts et notions qui sont au fondement de notre questionnement. Ce cadrage théorique comprend trois piliers fondateurs : la notion de dynamique identitaire, celle d'identité professionnelle, et la compréhension sociale de l'environnement. Dans ce qui suit, nous tenterons de démontrer comment l'environnement de l'acteur en contexte d'alternance (environnement physique, groupe social, entité institutionnelle) crée des paradoxes et des oppositions qui nécessitent des régulations pour permettre à l'apprenant d'acquérir des compétences par sa participation active à sa propre formation.

2.1 La problématique identitaire

2.1.1 La notion de dynamique identitaire

La thématique de l'identité est omniprésente tant dans le langage courant que dans l'univers scientifique. Elle nourrit les débats dans des disciplines multiples et jouit de différentes définitions selon l'angle de recherche dans lequel on se situe. La pluralité d'utilisations et de définitions du mot *identité* met en avant la volonté de faire de l'identité le noyau central de l'interprétation des individus.

Dans le langage commun, la notion d'identité s'est principalement structurée autour du concept de stabilité, de permanence et de totalité. Le terme *identité* est alors souvent utilisé comme concept générique qui définit l'état d'une personne ou d'un groupe dans le but de classer ou d'expliquer certains comportements. Dans cette perspective, l'identité nous est donnée, attribuée avec notre venue au monde : sexe, famille, culture. Mais cette facette ne constitue en fait que la pointe émergente de l'iceberg, celle de *l'identité imposée*. Bien qu'elle soit objective et attribuée (biologiquement et socialement), elle doit faire l'objet d'une appropriation subjective du sujet. L'identité se construit et se reconstruit au cours des événements de vie du sujet. Elle n'est alors pas qu'une réalité génétique et sociale, mais aussi la résultante d'un construit humain, produit de socialisations successives. Comme le dit Erikson, la notion d'identité : « *surgit de la répudiation sélective et de l'assimilation mutuelle des identifications de l'enfance ainsi que de leur absorption dans une nouvelle configuration qui, à son tour, dépend du processus grâce auquel une société (souvent par l'intermédiaire de sous-sociétés) identifie le jeune individu en le reconnaissant comme quelqu'un qui avait à devenir ce qu'il est* » (1972, p.120). Depuis Erikson, la notion d'identité n'a cessé d'évoluer et d'être réinvestie dans différents courants de recherche. Dans cette définition, la notion

d'attribution à la naissance des caractéristiques d'une personne est centrale. Toutefois, dans les courants de recherche actuels, cette affirmation n'a guère de crédit aux yeux des chercheurs. L'identité n'est donc plus perçue comme un ensemble de variables attribuées à la naissance et en attente de l'assimilation de l'individu.

Au sens de Kastersztein l'identité pourrait se définir comme : « *une structure polymorphe, dynamique, dont les éléments constitutifs sont les aspects psychologiques et sociaux en rapport à la situation relationnelle à un moment donné, d'un agent social (individu ou groupe) comme acteur social* » (1990, p.28). Nous ne parlons donc plus d'identité mais de *dynamique identitaire*, c'est-à-dire que nous considérons non plus l'identité comme une variable stable et attribuée, mais comme un processus qui prend en compte les différentes expériences de l'individu au cours de son parcours biographique.

2.1.2 L'identité, un processus interactionniste

En ce sens l'interaction entre le sujet et le monde qui l'entoure est à la genèse du processus identitaire. En d'autres termes, c'est bien parce que l'acteur est en relation constante avec son environnement (individus, groupes ou structures sociales) que des ajustements et des changements peuvent avoir lieu. Nous nous situons ici dans une phénoménologie existentielle où la conscience de soi dépend de l'autre dans son essence même, mais également dans une approche interactionniste (Goffman, 1963) qui insiste sur l'importance de l'autre et surtout du rapport à l'autre dans la production d'une conscience de soi. Cependant, ces chercheurs se cantonnent essentiellement aux rapports de *moi avec autrui en situation d'interaction* alors que nous prenons dans cette recherche également en compte le niveau structurel de l'environnement.

Les situations étant singulières et particulières, l'individu adopte des comportements adéquats relevant d'une adaptation au milieu. De ce fait, concernant l'identité, les chercheurs s'accordent à dire que l'identité est multidimensionnelle et structurée. De ce point de vue, l'individu a une posture identitaire différente selon l'interaction dans laquelle il est impliqué. L'individu ne se forme donc pas d'une juxtaposition de ces différentes identités mais celles-ci en composent sa structure organisée de manière plus ou moins cohérente.

Comme nous l'avons évoqué, l'identité est un processus évolutif et changeant dans le temps. Bien que les chercheurs s'entendent à l'affirmer, ils reconnaissent également que : « [...] *le sujet garde une conscience de son unité et de sa continuité, de même qu'il est reconnu par les*

autres comme étant lui-même » (Kastersztein, 1990, p.30). De ce fait, bien que les situations soient changeantes et que l'individu évolue, il tend à garder une certaine permanence.

Ainsi, l'individu en interaction avec son milieu tend à réagir de manière différente selon la situation, ce qui constitue la multiplicité de ses identités, mais avec une continuité diachronique.

On peut donc affirmer que l'acteur n'agit pas de manière neutre selon ses caractéristiques biologiques données à la naissance, et qu'il n'agit pas non plus simplement sous la contrainte environnementale. En ce sens, on parle alors de *stratégies identitaires*. Selon P. Tap (1979, 1988) le terme de *stratégie* constitue la marge de manœuvre des individus face « [...] *aux clivages intérieurs et aux contradictions institutionnelles* » (Lipianski, 1990, p.23). Nous approfondirons la notion de *stratégies identitaires* dans le chapitre qui lui est consacré.

Une telle optique nous amène donc bien à articuler et à penser l'identité comme indissociable de l'action. C'est pourquoi dans notre recherche nous nous référerons tantôt aux théories de l'identité, tantôt aux théories de l'action.

Selon Ricoeur (cité par Bronckart) : « *Toute action implique un agent qui, en intervenant dans le monde, mobilise des capacités mentales et comportementales dont il se sait disposer (un pouvoir-faire) des motifs ou raisons qu'il assume (le pourquoi du faire), et des intentions (les effets escomptés du faire)* » (2005, p.14-15). Ces paramètres définissent la responsabilité prise par l'agent dans son intervention ou dans son action. Mais comme le soulève Bronckart (2005), comment peut-on dissocier ce qui relève de l'agir en tant que tel et ce qui relève de l'interprétation de l'action ?

2.1.3 L'identité relationnelle, narrative

Lors de ce travail de recherche, l'accès à l'autre se fait uniquement par le discours, par la parole de l'étudiant sur son activité. Mener des entretiens, c'est donc d'abord instaurer un climat de confiance pour que le sujet nous livre ses expériences telles qu'il les a vécues et ressenties. Toutefois, il est clair que les données récoltées sont une sélection faite par le sujet d'événements signifiants, d'expériences problématiques et d'épreuves particulières. Se raconter, c'est avant tout faire une sélection *des épisodes que l'on estime les plus signifiants*. Cependant, se raconter à autrui, c'est également donner à voir à son interlocuteur les caractères singuliers de son action. Au sens de Bronckart (2005) il est alors également important d'interpréter cette stylistique de l'action. Dans nos entretiens, nous constatons que les étudiants nous font fréquemment part des moments de crises, de tensions, plus

particulièrement des moments qu'ils jugent comme particuliers. Il est alors important de garder à l'esprit que la référence à ces épreuves traversées résulte d'une lecture interprétative du passé et de la projection dans le futur des sujets.

Il est aussi primordial de tenir compte de l'adressage du discours. Ici, l'étudiant s'adresse à un autre étudiant, ce qui peut engendrer des stratégies d'autocensure et/ou des stratégies permettant de garder la *face* (au sens de Goffmann). L'autre n'est jamais un partenaire neutre et la relation n'est jamais sans enjeux et représentations. Ce que nous tentons de rappeler ici, c'est que le discours des étudiants interviewés est à prendre dans son contexte et qu'une montée en généralité n'est possible qu'en gardant à l'esprit le caractère particulier et spécifique de la situation.

2.2 Processus de construction de l'identité professionnelle

Nous venons de voir que l'identité est un processus interactionniste, dynamique et multidimensionnel. Nous allons à présent nous focaliser sur un processus de construction identitaire en particulier : l'identité professionnelle. Bien que l'identité professionnelle ne puisse pas être détachée de toute autre forme d'identité présente chez l'individu, nous allons voir ici comment l'étudiant en formation par alternance construit son identité professionnelle.

2.2.1 Profession, professionnel, professionnalisation

Penser l'identité professionnelle, c'est avant tout se questionner sur les termes profession, professionnalisation et professionnel.

Pour Hughes, le terme professionnel « *n'est pas descriptif mais implique un jugement de valeur et de prestige* » (1958, p.42). Selon lui, la professionnalisation conduit l'individu à une nouvelle conception de soi, à une nouvelle identité.

Au sens de Le Boterf, Dupouey & Viallet, un professionnel est : « *un individu qui peut être socialement repéré comme appartenant à un domaine d'activité, qui sait où il se situe dans ce domaine par rapport à d'autres professionnels, et qui a, dans ce domaine, une contribution identifiable* » (1985, p.12). D'un point de vue sociologique, on peut alors dire que la professionnalisation est une revendication d'un statut et l'ancrage dans un métier qui possède des contours bien déterminés socialement. Etre stagiaire devrait alors pouvoir constituer le commencement et la construction d'une professionnalisation. Ainsi, nous soulevons ici que pour que l'étudiant puisse construire son identité professionnelle, des variables sont nécessaires. A savoir : l'appartenance à un groupe, la reconnaissance des pairs et une mission au centre des activités de la communauté.

L'alternance des formations a pour objectif premier de favoriser la professionnalisation de l'individu. En ce sens, il s'agit d'une *fabrication* d'un professionnel par la formation et, dans le même temps, la recherche d'une efficacité et d'une légitimité plus grande des pratiques de formation. Au sens de Wittorski (2008), l'enjeu consiste alors à articuler trois moments habituellement séparés : l'acte de « *production travaillée* » (travail dans l'entreprise), l'acte de *réflexion/recherche* à propos des conditions de transformation des pratiques professionnelles et l'acte de *formation* qui est le « *processus de fabrication d'un professionnel par la formation (professionnalisation-formation)* » (2008, p. 17).

Le terme de professionnalisation a de nombreux sens. Nous garderons ici la professionnalisation comme développement professionnel des individus, c'est-à-dire la professionnalisation des personnes. Au sens de Bourdoncle (cité par Wittorski) la professionnalisation est : « *un processus d'acquisition de savoirs et de compétences professionnelles en situation réelle* » (2008, p.19) et un processus de construction identitaire. Cela correspond à une dynamique de socialisation professionnelle.

La professionnalisation relève alors également d'une *rhétorique* et d'une *dynamique de construction identitaire d'un groupe social, de professionnisme* au sens de Bourdoncle (1991). Selon cet auteur, la rhétorique a à voir avec une dynamique de construction identitaire individuelle et collective. La professionnalisation se construit alors *par* et *dans* l'élaboration identitaire qui dépend d'une reconnaissance par les autres des compétences et des savoirs produits. Le modèle de la construction identitaire de Dubar se présente comme une dynamique fondée sur la projection dans l'avenir et sur la négociation dans un espace professionnel des modalités de reconnaissance et des objets reconnus (notamment les compétences). Cette conception qui associe étroitement professionnalisation et développement identitaire conduit à penser que les stratégies identitaires ainsi mises en œuvre participent de cette rhétorique soulignée précédemment et en sont même constitutives. L'étude du couple acteur et situation est alors essentielle pour comprendre la professionnalisation et le développement des personnes. L'apprentissage est conçu comme une co-construction et une co-transformation du sujet dans son environnement « *l'agent, l'activité et le monde se constituent chacun réciproquement* » (Lave & Wenger, 1993, p.33). Dans ce qui suit, nous allons nous intéresser aux mécanismes sociologiques et interactionnistes relevant de la construction d'une identité professionnelle.

2.2.2 Approche sociologique

Les approches fonctionnelles et culturelles de la socialisation soulèvent que la formation des individus: « *constitue une incorporation des manières d'être (de sentir, de penser et d'agir) d'un groupe* » (Dubar, 2004, p.83). L'individu se socialise en intégrant les valeurs du groupe auquel il appartient ou auquel il souhaite appartenir. Il intériorise les valeurs et les normes qui en font un être identifiable comme appartenant au groupe.

Construire son identité professionnelle n'est donc pas un processus qui résulte simplement d'une construction interne à l'individu. C'est dans la relation avec autrui et avec son environnement que l'individu construit des représentations de soi, et des manières de s'identifier face aux autres dans le champ professionnel: « *[l'identité] dépend autant des jugements d'autrui que de ses propres orientations et définitions de soi. L'identité est un produit des socialisations successives* » (Dubar, 2004, p.5)

On peut alors dire que le processus de construction de l'identité professionnelle émerge à la fois des expériences subjectives de l'individu, et des interactions à l'œuvre dans son contexte de travail. Comme le souligne Dubar: « *les identités professionnelles sont intensément vécues par des individus concernés et envoient à des définitions de soi autant qu'à des étiquetages par autrui* » (2004, p.257).

Dans une approche sociologique de l'identité, on souhaite dépasser les oppositions entre identités collectives et identités personnelles pour en faire un tout structurant de la construction identitaire. Pour Dubar, elles sont inséparables et liées de manière problématique. Il les identifie comme inséparables, car l'identité pour soi est corrélative d'autrui. Il les définit comme problématique car « *l'expérience de l'autre n'est jamais directement vécue par soi* » (Dubar, 2004, p.108).

2.2.3 La dynamique de groupe comme constitutif de notre identité

S'intéresser à la construction de l'identité professionnelle en s'appuyant sur des théories sociologiques, c'est ancrer ce processus dans les interactions entre individus, c'est-à-dire dans les relations entre individu et autrui ou plus précisément entre les multitudes de situations les mettant en interaction. En situation de stage l'étudiant, est rarement amené à travailler seul. Il fait partie d'un groupe de collaborateurs et (ou) de formateurs, d'un groupe restreint.

Lewin (1947) est l'un des premiers à avoir étudié la réalité sociale d'un groupe restreint. Cet auteur s'inscrit dans une vision gestaltiste qui considère les relations au sein d'un groupe

comme un champ dynamique où les relations entre les membres reposent sur leurs ressemblances ou leurs différences, mais plus fondamentalement sur leur interdépendance.

Pour comprendre les mécanismes identitaires en jeu dans le contexte de travail, il est d'abord utile de préciser et de spécifier les dynamiques de groupe qui surviennent en situation. Comme le précise Oberlé : « [...] *tout regroupement de personnes ne constitue pas forcément un groupe. [...] le groupe se différencie d'une simple collection de personnes, [...] par l'établissement d'une ou plusieurs liaisons entre elles* » (1990, p.135). C'est donc bien dans l'interdépendance de ses membres que le groupe se forme. La liaison du groupe est cimentée par l'adhésion commune à un système de valeurs dont ses membres ont validé sa légitimité. De ce fait et selon la perspective gestaltiste, le changement d'une seule variable (valeurs, membres, rôle ou statut) change l'état de tous les autres. On comprend alors que le groupe n'est pas une somme des parties, mais une structure dynamique. Ainsi, il ne suffit pas de mettre des individus en co-présence pour qu'un groupe se constitue, mais bel et bien qu'il y ait l'existence d'une co-construction de valeurs.

Etre en groupe, vivre en groupe, travailler en groupe sous-entend forcément un phénomène de dépersonnalisation nécessaire pour l'existence du groupe. Cependant, il ne faut pas le voir de manière négative, car il ne correspond pas à une perte d'identité, mais à une différenciation de l'angle de vue. De plus : « [...], *être membre d'un groupe n'est pas secondaire mais au contraire constitutif de notre identité* » (Oberlé, 1990, p.142). Il est important de comprendre le groupe pour comprendre l'individu en société.

Quand on parle de groupe, on parle inévitablement de relation à l'intérieur du groupe et de relation inter-groupe. Ces relations sont médiatisées et rendues possible par le langage, la communication. Le langage peut se manifester de manière verbale ou non verbale (attitudes, gestes, postures). Le travail est un nouveau lieu d'accès au langage après la famille et l'école. Comme le souligne Sainsaulieu: « [...] *le langage et les mots [peuvent] être chargés de significations affectives et ambiguës dans les rapports de travail [...]* » (1977, p.60). La parole au travail est : « [...] *reconnue comme le moyen de multiples phénomènes d'influence et de rapprochements affectifs* » (Sainsaulieu, 1977, p.60). Elle est également importante dans la construction de l'identité personnelle et collective.

Pour comprendre le processus de façonnement des identités collectives, il est important de comprendre les interdépendances entre le monde des identités collectives observables dans

les rapports sociaux, et les identités individuelles dans le monde des relations interpersonnelles. Le partage d'une identité collective présuppose un partage d'une position sociale commune : « *Si il y a des identités collectives, c'est que les individus ont en commun une même logique d'acteur dans les positions sociales qu'ils occupent* » (Sainsaulieu, 1977, p.303). Ces logiques d'acteurs peuvent être élucidées sous deux angles différents. D'un côté, une reconnaissance des besoins, motivations et buts au travers de l'expérience des rapports collectifs en situation de travail. De ce fait, selon Sainsaulieu, l'entreprise est : « *[...] désignée comme un lieu privilégié d'accès à soi-même par les tensions et investissements psychologiques, dont on fait l'expérience quasi obligée dans les relations avec les collègues et les chefs* » (1977, p.303). Et, d'un autre côté, les individus peuvent être touchés dans leur identité par l'expérience même des rapports au travail. Nous voyons alors ce double mécanisme au travail : la reconnaissance de soi dans les relations en contexte et d'autre part, la mise en cause des identités individuelles par les contraintes sociales.

Les relations sociales présupposent de : « *percevoir l'autre, [...] dans toute la complexité de sa personnalité [ce qui] n'est pas un phénomène simple, car cela suppose que l'on soit capable de reconnaître et d'accepter sa différence* » (Sainsaulieu, 1977, p.303). L'autre n'est jamais un partenaire neutre ou indifférent, mais bien engagé dans la relation avec soi, ce qui est souvent générateur d'influences. Il s'y construit sans cesse des phénomènes d'identification projective ou imitative. Dans ce modèle des relations interpersonnelles au travail, on comprend alors l'importance d'une figure d'identification (bien que Sainsaulieu ne le désigne pas en tant que tel) pour pouvoir co-construire une appartenance au groupe. Dans les situations de stage, c'est souvent le responsable de stage qui est pris comme modèle. Sainsaulieu reprend un concept clé de Leyens qui souligne l'importance de la juste distance entre le sujet et son modèle. Lorsqu'il y a un trop grand rapprochement, « *la gratification diminue et l'identification ne se fait pas* » (Sainsaulieu, 1977, p.306). Au contraire, s'il y a une trop grande distance : « *[...] il y aura trop de danger à s'identifier* » (Sainsaulieu, 1977, p.306). De plus, la plupart du temps, les individus ont tendance à s'identifier aux personnes qui ont une position sociale plus élevée qu'eux et à se différencier ou se détacher de ceux qui occupent une position inférieure.

Sainsaulieu repère des processus identitaires très différents selon les moyens dont disposent les individus pour obtenir la reconnaissance d'autrui. L'identité au travail dépendrait alors des diverses conditions d'accès au pouvoir dans les interactions. A partir d'enquêtes qu'il

mène dans diverses entreprises, il dégage quatre idéaux-types d'identité. Premièrement, le modèle dit de *fusionnel* : Certains salariés ont un pouvoir individuel très limité, ils vont alors compenser cette faiblesse par une lutte collective. Ce modèle nécessite une forte unité dans le groupe de pairs (identification horizontale) et la nécessaire présence d'un leader (identification verticale). Deuxièmement, le modèle de la *négociation* : ce dernier est au cœur des rapports structurant le travail sur le plan affectif et cognitif. On le retrouve chez des employés très qualifiés avec de fortes compétences et des responsabilités. Troisièmement, le modèle *affinitaire* : Des affinités, des connivences se créent entre collègues pour espérer une ascension sociale. C'est le carriérisme qui motive les individus appartenant à cette catégorie. Ce sont des salariés individualistes et mobiles. Enfin, le modèle de *retrait* : l'individu forge son identité davantage en dehors du travail, il est présent au sens physique du terme dans l'entreprise, mais absent de tout investissement personnel. Sainsaulieu nous dit que le retrait est plus souvent subi que désiré.

Sainsaulieu ne mentionne pas dans son ouvrage *l'identité au travail* des mécanismes de passage de l'un à l'autre des idéaux. Il nous semble que comme le processus de construction identitaire est multidimensionnel, ancré dans son contexte et s'établissant dans l'interaction, qu'il est réducteur de simplement se fier à cette classification. Nous pensons que l'individu peut au cours de son stage et de son évolution passer d'un mode d'identification à un autre. Si comme le mentionne Sainsaulieu, le retrait est plus souvent subi que désiré, il pourrait alors s'agir d'un mécanisme externe relevant peut-être d'une projection interne. C'est-à-dire une réponse de l'environnement à un comportement désiré ou non de la part de l'individu. Toutefois, ces différents modèles identitaires repérés au sein de l'entreprise sont la preuve qu'elle est un lieu de socialisation où œuvrent bon nombre de représentations et projections.

2.2.4 Dans des communautés de pratique, une théorie sociale de l'apprentissage

Comme nous venons de l'esquisser, la professionnalisation se construit en interaction avec autrui, dans des communautés. Apprendre n'est pas un phénomène individuel, mais un processus fortement social. C'est ce que Lave & Wenger (1991) appellent la *théorie sociale de l'apprentissage*. L'hypothèse centrale qu'ils formulent est alors que l'apprentissage est avant tout un processus de participation à des pratiques sociales, à des « *communautés de pratique* ». Ainsi, la participation de l'individu ne se limite pas à un engagement dans des activités courantes avec d'autres individus, mais elle se réfère à un processus de « *collaboration active aux pratiques d'une communauté sociale et de la construction*

d'identités en lien avec elle » (Wenger, 2005, p.2). Dans cette perspective théorique, il s'agit de comprendre l'acquisition d'un savoir, non plus sous l'angle d'une construction cognitive, mais comme un mode d'appartenance à des groupes sociaux. La théorie des « *communautés de pratique* » s'inscrit dans le paradigme de l'apprentissage situé (*situated learning*), c'est-à-dire qu'elle refuse la dichotomie agent/environnement pour considérer l'action sociale et humaine comme indissociable d'une situation.

Dans la lignée de Vygotski, qui postule que l'apprentissage ne peut pas se limiter à un processus individuel d'intériorisation ou d'assimilation, mais qu'il se construit en interaction avec des pairs dans une logique de guidage, Lave & Wenger (1991) insistent sur le fait que l'apprentissage est un processus d'incorporation des savoirs qui a lieu à travers un engagement continu dans une pratique, dans un environnement social, dans des « *communautés de pratiques* ».

L'acquisition des savoirs se construit alors au travers d'une participation de l'individu à des pratiques. Au fur et à mesure de la progression de l'individu dans une communauté de pratiques, les savoirs et les apprentissages évoluent et l'individu *se fabrique*.

Lave & Wenger (1991) expliquent que l'appartenance à une communauté de pratique se fait de manière progressive. Dans un premier temps, le novice occupe une place *périphérique*, ce qu'ils appellent « *participation légitime périphérique* » (*legitmal peripheral participation*). Cette zone permet au non-initié d'expérimenter les différentes facettes d'une pratique et d'en intégrer sa culture. En ce sens, la participation à la communauté se fait de manière évolutive et tend vers une « *participation pleine* » (*full participation*). L'apprentissage qui est fait n'est pas directement lié aux savoirs pratiques du métier, mais passe par l'apprentissage du langage et du répertoire d'une communauté qui comprend : « [...] *des routines, des mots, des outils, des procédures, des histoires, des gestes, des symboles, des styles, des actions ou des concepts créés par la communauté, adoptés au cours de son existence et devenus partie intégrante de la pratique* » (Wenger, 2005, p.91).

Cependant, comme le relèvent Mayen & Olry, l'individu donne une importance prépondérante à la nature de la tâche au sein de la communauté : « *L'insatisfaction peut être grande chez tous les acteurs de l'entreprise, et en premier lieu chez les apprentis, élèves ou stagiaires. Pour ces derniers, on court le risque d'une démobilité, à cause du maintien dans une participation périphérique au flux de travail* » (2012, p.53).

Dans la partie empirique de ce travail, nous verrons comment les stagiaires sont impliqués dans des communautés de pratiques et comment leurs expériences singulières participent à la définition de leur identité professionnelle et/ou sont sources de tensions identitaires. Nous

garderons à l'esprit l'hypothèse de Wenger selon laquelle: « *l'identité dans la pratique est définie socialement non seulement parce qu'elle est réifiée dans des catégories sociales et un discours social du soi, mais aussi parce qu'elle est produite comme une expérience vécue de participation dans des communautés spécifiques* » (2005, p.169).

2.2.5 Tensions identitaires et stratégies identitaires, régulations en contexte d'alternance

Comme nous venons de l'expliquer depuis le début de ce chapitre, la construction d'une identité professionnelle est un mécanisme dynamique qui se construit en constante interaction avec le milieu. Ces mécanismes ne sont pas sans conséquences sur le sujet et produisent chez lui des tensions identitaires. C'est au sociologue Goffman (1963), dans la lignée de l'interactionniste de Mead, que nous devons les premières théorisations de la dualité de l'identité sociale. Selon ce chercheur, l'identité est un processus interactionnel de deux types d'identités sociales : l'identité sociale *virtuelle* et l'identité sociale *réelle*. La première est l'identité que nous attribuons aux institutions et les autres significatifs, la seconde est celle que nous nous attribuons à nous-même.

L'identité sociale *réelle*, aussi nommée *identité pour soi*, ne peut être appréhendée et comprise qu'en se penchant sur la trajectoire biographique où s'est construite la socialisation de l'individu.

L'identité sociale *virtuelle*, aussi nommée *identité pour autrui*, ne peut être comprise qu'en analysant l'individu dans son interaction aux systèmes d'action dans lequel il est impliqué.

Comme nous l'avons déjà évoqué, avec la théorie sociologique de l'identité professionnelle de Dubar, ces identités sont inséparables et problématiques. En effet, il arrive souvent que ces deux types d'identités entrent en conflit dans l'expérience du sujet. C'est ce que nous appelons alors : des tensions identitaires. Ces tensions sont ressenties lorsque l'individu subit un tiraillement et ressent un écart significatif entre l'*identité pour soi* et l'*identité pour autrui*. Ainsi, comme le souligne Bourgeois : « *L'individu est ainsi pris en tension entre d'une part sa confrontation à une pluralité d'images de soi, pouvant s'avérer changeantes, contradictoires et conflictuelles [...]* » (2006, p.69).

Dans l'analyse empirique, nous explorerons l'hypothèse de Bourgeois (2006) qui consiste à dire que les tensions identitaires auront des conséquences émotionnelles et motivationnelles sur le sujet selon deux variables : d'une part, la nature des tensions et d'autre part, le mode de régulation adopté.

Plusieurs chercheurs ont distingué deux axes majeurs permettant de catégoriser les différents

types de tensions identitaires : l'axe des tensions « *soi/autrui* » et l'axe « *soi/soi* ». Le premier résulte « *d'une discordance entre l'image que l'on a de soi et l'image (que l'on pense) que les autres ont de soi* » (Bourgeois, 2006, p.71). Le deuxième type de tensions identitaires (*soi/soi*) provient d'un écart entre « [...] *des images que l'on a soi-même de soi, en particulier entre une image de soi telle qu'on est et une image de soi tel qu'on voudrait ou qu'on croit devoir être* » (*ibid.*). Des auteurs proposent d'autres axes pour expliquer l'écart identitaire qu'engendrent des représentations subjectives de soi. Dubar (1996) et Barbier (1998) font une distinction entre « *soi actuel* » et « *soi idéal* ». L'axe « *soi actuel* » étant l'image de soi tel qu'on est dans le présent, et l'axe « *soi idéal* » l'image de soi tel que l'on voudrait être dans le futur. Higgins (1987) s'est quant à lui penché sur les tensions résultantes de l'image de « *soi actuel* » et du « *soi normatif* ». Le second étant l'image de soi tel que l'on croit que l'on devrait être.

Kaddouri (2006) distingue quant à lui les tensions « *intra-subjectives* » et les tensions « *inter-subjectives* ». Les premières génèrent de l'incompatibilité dans la dimension temporelle de l'identité, c'est-à-dire une incohérence entre les identités héritées⁴, acquises⁵ ou visées⁶. Les secondes sont générées par les situations d'interaction sociales entre un sujet et ses autrui significatifs.

Dans la partie empirique, nous nous intéresserons à ces différents axes identitaires présents dans les entretiens menés avec les étudiants.

Les tensions identitaires vécues sont traitées par l'individu par des stratégies identitaires, ce qui participe au processus de construction identitaire. La fonction principale des stratégies identitaires est de réguler les différentes tensions que le sujet éprouve, c'est ce que Dubar appelle les « *transactions identitaires* » (1991). Comme nous l'avons dit, c'est souvent dans la dualité « *identité pour soi* » et « *identité pour autrui* » qu'apparaissent les tensions et les stratégies identitaires de l'individu : « *De cette dualité entre notre identité pour autrui conférée et de notre identité pour soi construite, mais aussi entre notre identité sociale héritée et notre identité scolaire visée naît un champ du possible dans lequel se déploient dès l'enfance, à l'adolescence, puis tout au long de la vie, toutes nos stratégies identitaires* » (Dubar, 2005, p.116).

Kaddouri précise que : « *Tous les comportements et toutes les transactions ne relèvent pas des mêmes dynamiques et stratégies identitaire* » (2006, p.128). Ainsi, certains visent à

⁴ Au sens de Kaddouri, il s'agit d'identités déjà là, héritées par nos origines socio-familiales

⁵ Au sens de Kaddouri, il s'agit des identités que nous construisons à travers les rôles sociaux que nous assumons

⁶ Il s'agit des identités que nous souhaitons atteindre

combler des écarts et d'autres sont des stratégies de maintien ou d'empêchement.

Dans leur mise en acte, les stratégies identitaires sont des actions comportementales et/ou discursives qui permettent des réponses spécifiques à chaque individu en fonction de la situation singulière où il se trouve engagé. Les auteurs s'accordent à dire qu'elles permettent de réduire ou d'éviter les souffrances qui induisent une image négative de soi. Elles visent également le maintien de la cohésion identitaire (Kaddouri, 2006).

Higgins (1987) et son équipe ont montré que selon la nature des tensions identitaires, les conséquences émotionnelles sont différentes. De manière schématique, l'écart entre soi actuel et soi idéal s'accompagne surtout d'émotions de l'ordre de la frustration, de l'insatisfaction, de la tristesse et de la dépression. Par contre, un écart marqué entre soi actuel et soi normatif produit des émotions telles que la honte et l'anxiété. Pour Higgins et ses collègues : « [...] *la motivation engendrée par les tensions identitaires tient au fait que celles-ci engendrent des émotions négatives, [...] et de ce fait pousseront l'individu à entreprendre toute action susceptible de réduire ces tensions [...]* » (Bourgeois, 2006, p.79). Cependant, Carver & Scheier (cité par Bourgeois 2006) ont montré qu'il n'est pas nécessaire d'attendre la réduction de l'écart pour éprouver des émotions positives, mais que la valence des émotions est liée à la progression perçue de la réduction de l'écart.

2.2.6 L'alternance entre tensions et régulations

Les tensions identitaires peuvent être provoquées et/ou régulées par le dispositif d'alternance même. Arrêtons-nous quelques instants sur le contexte d'alternance et ses effets. Au sens de Mayen & Olry (2012), les étudiants perçoivent une double finalité à l'alternance : « [...] *travailler et apprendre ; travailler pour apprendre et pour faire ses preuves (avec promesse éventuelle d'embauche) ; apprendre pour passer les examens et décrocher le diplôme* » (p.65). C'est bel et bien la réalité vécue et les conséquences directes auxquelles les étudiants font face dans ces contextes. Cependant, les valeurs de la formation par alternance ne sont pas là. Comme le souligne Bougès : « *En introduisant, dans la formation, le monde de l'entreprise et la pratique d'un métier, l'alternance introduit l'expérience, le vécu socioprofessionnel à part entière. Mais, l'expérience est-elle formatrice par elle-même, sinon à quel prix ?* » (2011, p.17).

Comme différentes recherches l'ont démontré, le contexte d'alternance dans lequel sont plongés les étudiants en formation des adultes est, par sa configuration même, source de

tensions qui mettent à l'épreuve l'identité. Comme le souligne Bourgeois cité par Merhan : « [La] formation en alternance qui vise une maîtrise et une culture spécifique les sort d'un modèle disciplinaire, académique et constitue assurément une difficile mise à l'épreuve de leur identité faite de résistances, d'ambivalences et d'efforts pour construire de nouveaux repères » (2007, p.228). Ainsi, même si le contexte de stage est le plus favorable possible, il est à la source de questionnements, de doutes et de tensions conflictuelles. Dans l'alternance, les étudiants participent à des communautés de pratiques parfois très différentes. Le terrain de stage et l'université ont chacun ses propres règles et ses propres valeurs au sein duquel l'étudiant doit pouvoir s'insérer pour prétendre appartenir à chacune de ses communautés de pratique. Les stratégies et les types d'apprentissages sont différents d'un milieu à un autre, ce qui participe au tiraillement entre ces communautés que l'étudiant peut ressentir. Dans la recherche menée par Merhan (2004), la chercheuse met en évidence que les étudiants déçus par leur milieu d'accueil « vivent des conflits interpersonnels liés à leur implication dans le stage et les mettent en porte à faux avec une image de soi visée ou à préserver et/ou leurs systèmes de croyances ou de valeurs ». (p.19).

Une pédagogie de l'alternance « revient essentiellement à construire des médiations entre ces deux types de situations d'apprentissage » (Veillard, 2007, p.126). Ces modèles essaient de dépasser l'opposition théorie/pratique, en postulant que l'expérience en elle-même n'est pas formatrice, mais que la clé du développement se situe dans la réflexion de l'expérience.

C'est bel et bien ce que l'accompagnement universitaire se voit confier comme mission. Mission qui, comme la démontré Merhan (2007), est fortement liée au concept d'engagement versus désengagement dans la formation de l'étudiant : « l'engagement en formation dépend de la perception qu'a le sujet que cette formation lui permettra de réguler une tension identitaire importante et urgente à résoudre » (p.228).

Nous verrons dans la partie empirique comment pour chacun des étudiants, l'accompagnement universitaire participe à la régulation des tensions identitaires.

2.3 Une compréhension sociale de l'environnement

L'environnement constitue le cadre social dans lequel chacun vit. Il s'agit de l'espace aménagé de nos sociétés. Un espace est ainsi toujours construit socialement : « *tout environnement humain est social dans sa structure même, car il est le produit d'interventions qui déterminent l'espace dans lequel nous sommes comme environnement façonné culturellement* » (Fischer, 2011, p.14). Nous pouvons dire que l'espace est un reflet de la culture dans laquelle nous vivons. C'est pourquoi les caractéristiques physiques et les dimensions sociales d'un lieu ne peuvent être dissociées.

Un autre lien important est à relever : l'environnement social et les comportements humains s'influencent mutuellement. L'individu ne peut pas être isolé du milieu dans lequel il agit. Lewin souligne qu'il s'agit d'un système d'interdépendance entre la personne et son environnement. Dans le cadre d'une analyse psychosociale, il est donc nécessaire de prendre en compte le caractère indissociable de l'individu et de son environnement. Ce système d'interdépendance est constitué d'interactions qui construisent le caractère unique de chaque situation. L'espace devient alors un organisateur des interactions sociales. Lors des stages en entreprise, la place assignée à l'individu est l'un des premiers signes de la place que l'organisation lui attribue. Pour une analyse globale de l'individu, il est alors important de prendre en compte non pas les tensions éprouvées dans l'environnement strict du stage, mais dans l'alternance entre Université et stage. L'individu est alors considéré comme le sujet de son rapport au milieu de travail : « *Un système ouvert d'entrée fait partie de son environnement, lequel fait partie du dit système puisqu'il le pénètre, le traverse, le coproduit* » (Morin cité par Bougès, 2011, p.27).

Dans ce qui suit, nous allons essentiellement nous intéresser aux théories de la psychologie sociale de l'environnement en contexte de stage, mais en gardant à l'esprit que les milieux ne sont pas perméables et confinés, mais interagissent et se co-construisent en permanence.

2.3.1 Les lieux physiques aménagés, l'aménagement micro et macro spatial

Les lieux physiques aménagés constituent le premier niveau de l'environnement, le niveau le plus large. Il s'agit d'une construction sociale. La relation à l'espace n'est pas neutre, les rapports entre les personnes sont codifiés. Pagès souligne que : « *l'aménagement de l'espace à petite ou grande échelle aboutit à édifier des sites d'emprise, qui agissent à la fois par contraintes physiques diverses et par significations incorporées, tirent leur sens de codes interprétatifs appris, associés à des contenus normatifs et idéologiques qui forment ce qu'il appelle une emprise sémiotique* » (2011, p.26). Cet aménagement peut donc être perçu

comme un moyen d'emprise sur les interactions sociales.

Le lieu de travail est une matrice à la fois micro et macro sociale. Les deux ne font qu'un. L'individu s'insère dans un premier lieu : l'entreprise avec ses unités et ses secteurs délimités (aménagement macro spatial). Mais, il prend place et évolue également dans un espace micro spatial : son bureau. L'espace produit des significations et est au sens de Billett (2001) un indice muet. En ce sens, il provoque diverses situations selon son aménagement : favoriser les échanges ou au contraire produire de la séparation. On caractérisera un espace de *sociofuge* lorsqu'il tend à la séparation des membres d'un même groupe, ou au contraire de *sociopète* lorsque il se caractérise par une promiscuité des acteurs et surtout lorsqu'il favorise les échanges entre les membres d'un groupe.

La question de la distance est également importante. Plus la relation sociale est désirée et plus la distance est petite. D'un point de vue pratique, il est clair que lorsque des individus sont amenés à collaborer, il est plus pratique que l'emplacement et les aménagements facilitent les échanges. Nous verrons dans l'analyse que ceci n'est pas toujours le cas. Nous comprenons alors que l'organisation de l'espace est un facteur d'influence et de conditionnement : « *Lorsqu'on organise l'espace, on agit d'une certaine façon sur le comportement et les relations* » (Fischer, 2011, p.45).

La place de stagiaire est souvent dévalorisée dans les entreprises, ou même si elle ne l'est pas, l'inexistence dans l'organigramme en atteste. Comme Fischer le relève : « *Ainsi dispose-t-on de lieux d'autant plus grands et aisés qu'on est d'un statut social plus élevé. A l'inverse, ceux qui se trouvent au bas de l'échelle sociale sont cantonnés dans des territoires dévalorisés* » (2011, p.36).

La notion de territoire constitue le deuxième niveau que comprend l'environnement. « *Le territoire n'existe pas en soi, il n'a de réalité qu'à travers celui qui s'y trouve et qui lui donne d'être objet de connaissance* » (Fischer, 2011, p.42). Des zones territoriales sont découpées subjectivement. La personnalisation du lieu permet généralement d'en indiquer les délimitations. Les personnes ont recours à des marqueurs pour s'approprier un lieu et indiquer son occupation aux autres personnes partageant cet environnement. Hall dénombre plusieurs types d'organisation du territoire dont une organisation semi-fixe qui correspond à cet aménagement intérieur du territoire.

Il y a habituellement une prise de possession du territoire dans lequel nous cherchons à avoir un certain contrôle. Cependant, cette volonté d'exercer un droit sur un territoire ne se retrouve pas dans toutes les expériences.

Cette prise de possession, de contrôle sur *son lieu* est un mécanisme important et essentiel qui selon Fischer traduit un sentiment de défense contre l'anonymat. L'appropriation et la personnalisation sont alors un type de contrôle sur l'espace, qui peut se traduire par des transformations qui sont le reflet de l'expression de son identité. Fischer parle alors de *marquages* pour désigner les artefacts qui sont susceptibles de désigner sa présence.

2.3.2 Le pouvoir d'action de l'acteur

L'acteur est toujours amené à agir dans un contexte particulier où il doit pouvoir s'adapter. L'environnement cadre et guide le comportement de la personne, mais la personne agit également sur et dans l'environnement. Comme le souligne Fischer : « *On peut donc aborder toute relation à l'espace soit sous l'angle de l'influence qu'exerce celui-ci sur l'individu, soit sous celui de l'influence que l'individu, en retour, exerce sur l'espace* » (2011, p.21). Cette affirmation découle d'un concept plus général mis en exergue par Crozier & Friedberg dans leur ouvrage *L'acteur et le système*, celle de l'interdépendance de l'acteur et de l'organisation et des stratégies d'action mises en place par l'acteur. Ils insistent sur le fait que l'Homme a toujours un pouvoir d'action dans toutes situations au sein de l'organisation : « [...] *la conduite humaine ne saurait être assimilée en aucun cas au produit mécanique de l'obéissance ou de la pression des données structurelles. Elle est toujours l'expression et la mise en œuvre d'une liberté, si minime soit-elle* » (Crozier & Friedberg, 1977, p.45). Ainsi, la place attribuée peut soit devenir une place qu'on s'attribue, soit être remise en question par l'acteur.

De ce point de vue, ces chercheurs rejoignent Goffman qui a montré par ses recherches dans les hôpitaux psychiatriques, que même dans des organisations qualifiées de *totales*, l'Homme garde toujours un minimum de liberté et qu'il ne peut s'empêcher de l'utiliser pour « *battre le système* ». Par ce fait, l'étudiant en situation de stage a cette liberté et ce pouvoir d'action qui lui permettent de s'insérer dans un système en utilisant les stratégies qu'il juge adéquates.

Lorsque l'on s'intéresse au pouvoir d'action de l'acteur, ou plus largement à l'agir humain, celui-ci peut être interprété selon une pluralité de points de vue. Nous en distinguons ici quatre en nous basant sur les travaux de Filliettaz (à paraître) :

- Dans un premier temps, l'agir humain peut être envisagé dans sa singularité. « *Il est alors interprété comme une occurrence unique, qui entretient des rapports consubstantiels avec les circonstances locales dans lesquelles il prend place* » (*ibid*). L'agir est alors vu comme un processus « émergent », une réalité située. Filliettaz le nomme le « *pôle émergent* » de l'agir.

- Dans un second temps, l'agir peut être considéré comme s'adossant à des pré-construits à caractère socio-historique pour lesquels les individus disposent de représentations. « *L'agir peut être envisagé dans sa dimension récurrente, stabilisée, réitérable* » (*ibid*). C'est ce que Filliettaz nomme le « *pôle schématique* » de l'agir.
- Dans un troisième temps, l'agir peut être vu comme une capacité des individus à transformer l'environnement « *en adoptant des conduites auxquelles sont associées des catégories psychologiques telles des intentions, des buts, des finalités, des motifs* » (*ibid*). Cet axe est considéré comme le « *pôle individuel* » de l'agir.
- Dans un dernier temps, on peut penser que « *les capacités individuelles ne sont pas sans liens avec des groupes sociaux, et que ces entités collectives jouent un rôle déterminant dans la manière dont l'agir est organisé* » (*ibid*). Ce dernier pôle est considéré comme le « *pôle collectif* » de l'agir.

Dans l'analyse empirique, nous nous baserons essentiellement sur les deux derniers pôles de l'agir humain, car nous nous intéressons principalement à la diachronie *sujet / environnement*.

« Il n'y a pas une méthode unique pour étudier les choses »

Aristote

Dans ce qui suit, les termes *entretien de recherche* et *entrevue de recherche* sont utilisés comme des synonymes. Les citations et références utiliseront principalement le terme d'*entrevue*, étant donné que nous avons effectué les cours de recherche en Education au Québec et que nous nous appuyons principalement sur les références qui nous ont été données lors de ces cours.

3.1 Le choix de la méthode

Fortin, dans son ouvrage « *Fondements et étapes du processus de recherche* » (2010), met en évidence la distinction faite entre recherche quantitative et qualitative.

Selon elle, la vision du monde, ou paradigme, détermine les buts à atteindre et la façon d'appréhender les phénomènes. Ainsi, le choix de la méthode sera orienté par l'adhésion à l'un ou l'autre des principaux paradigmes. A savoir : le paradigme post-positiviste ou le paradigme naturaliste, aussi nommé interprétatif. Chacun d'eux comporte des prémisses philosophiques différentes. Une troisième voie résulte de l'amalgame de ces deux paradigmes : il s'agit du paradigme pragmatique (Patton, 2002).

Le postulat sous-jacent du courant post-positiviste consiste à affirmer que : « [...] *il existe une réalité objective indépendante de l'observation humaine, mais que cette réalité ne peut être connue qu'imparfaitement* » (Fortin, 2010, p.25). Ainsi, l'objectivité n'est plus considérée comme atteignable de manière absolue, étant donné les limites humaines, mais se fonde sur des probabilités. Les méthodes de recherche quantitatives se réfèrent à ce postulat.

Le paradigme naturaliste, au contraire du paradigme post-positiviste, réfute l'idée qu'il existe une réalité unique. Elle se base sur le fait que : « *la réalité sociale est multiple et qu'elle se construit à partir des perceptions individuelles susceptibles de changer avec le temps* » (*ibid*).

Le chercheur explore alors la réalité telle qu'elle est perçue par le sujet. L'être humain est étudié dans sa globalité, c'est-à-dire notamment en prenant en compte son expérience de vie et son environnement. Les méthodes de recherche qualitatives se réfèrent à ce postulat.

La recherche présentée ici s'appuie sur ces fondements théoriques. Ce qui nous importe de comprendre est la réalité *vécue* et *perçue* par le sujet, et plus particulièrement l'interprétation qu'il en fait. Comme le précise Fortin: « *la recherche qualitative tend à faire ressortir la signification que le phénomène étudié revêt pour les personnes* » (2010, p.30). C'est pourquoi dans une telle recherche : « [...] *la théorie se développe, s'enracine dans les données et se raffine au fur et à mesure que la recherche progresse* » (*ibid*).

3.1.1 Une démarche compréhensive

L'objectif de ce travail est d'explorer le vécu expérientiel d'étudiants engagés dans une formation en alternance pendant un semestre, et de comprendre comment leur travail subjectif leur permet de faire face aux tensions identitaires qu'ils sont susceptibles d'éprouver dans ce contexte. Plus précisément, il s'agit de comprendre comment l'étudiant vit et fait face à ces tensions et comment elles participent à la construction de leur identité professionnelle.

Utiliser une démarche compréhensive nous a semblé alors être la plus appropriée. Pour Mucchielli, l'approche compréhensive se définit comme « *un positionnement intellectuel qui postule d'abord la radicale hétérogénéité entre les faits humains ou sociaux et les faits des sciences naturelles et physiques : les faits humains ou sociaux étant des faits porteurs de significations véhiculées par des acteurs (homme, groupes, institutions...), parties prenantes d'une situation interhumaine* » (1996, p.23). Elle réfute donc une « *conception objectiviste de l'activité scientifique et une posture d'extériorité de la part du chercheur* » (Schurmans, 2009, p.93).

Cette méthodologie affirme que le chercheur peut, par l'interprétation de l'expérience d'un acteur, construire une information qui a valeur de connaissance, à condition de mettre en lumière ce qui conditionne la subjectivité.

L'interaction entre le chercheur, le terrain et la théorie est constante et permet au chercheur de garantir au mieux l'objectivité de son travail.

3.1.2 Une recherche phénoménologique

Fortin classe les types de recherches associés à la méthode qualitative. En se basant sur les différents types de recherche présentés, notre recherche peut être désignée comme *phénoménologique*. C'est-à-dire qu'elle « *vise à comprendre un phénomène, à en saisir l'essence du point de vue des personnes qui en font ou en ont fait l'expérience* » (Fortin, 2010, p.35). La phénoménologie est une approche de recherche qui tire ses origines de la philosophie existentialiste. Selon cette perspective, « *l'expérience est construite à l'intérieur du contexte social de la personne et, par conséquent, repose sur l'intersubjectivité* » (Gubrium & Holstein, 2000, cités par Fortin).

Le but est alors de décrire et de tenter d'analyser l'expérience telle qu'elle est vécue et rapportée par le sujet. L'intérêt du chercheur est de « *[...] capter la réalité telle qu'elle est perçue par les personnes* » (Fortin, 2010, p.277).

3.2 L'entretien de recherche

Le terme entretien de recherche a de nombreuses définitions. Nous garderons ici la définition de Grawitz : « *l'entretien de recherche est un procédé d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations, en relations avec le but fixé* ». (Grawitz, 2001 ; in Boutin, 2006, p.24).

3.2.1 Des entretiens semi-directifs et non-directifs

Il existe différents types d'entretiens de recherche, avec des désignations différentes selon les présupposés des chercheurs. Nous pouvons les classer selon trois catégories en fonction du degré de directivité: les entretiens directifs, semi-directifs ou non-directifs⁷.

Dans l'entrevue directive, le chercheur dirige lui-même l'entretien en posant une série de questions précises : « [...] *l'intervieweur exerce un contrôle sur le contenu, sur le déroulement des échanges ainsi que sur l'analyse et l'interprétation des mesures* » (Fortin, 2010, p.432). Cette technique permet de fournir de nombreuses réponses à des questions précises, mais ne permet pas d'accéder à la pensée profonde du sujet.

L'entrevue non-directive permet au chercheur de présenter un thème et de laisser ensuite libre cours à l'interviewé. Comme le souligne Fortin : « *La question ouverte est tout indiquée pour aborder un thème et laisser le répondant libre de répondre à sa guise, ce qui lui permet d'influencer le cours que prend l'entrevue* » (2010, p.428). Les interventions du chercheur doivent alors servir de soutien et aider au développement de la parole de son interlocuteur. Ainsi, les formulations et l'ordre des questions ne sont pas déterminés d'avance, mais interviennent spontanément lors de l'entrevue. Cette technique permet de faire émerger une parole *libérée* et d'aborder les sujets que l'interviewé souhaite partager.

L'entrevue semi-directive est une catégorie intermédiaire aux deux précédentes. Elle permet d'orienter le discours vers certains thèmes et problématiques pour en arriver à : « *[une] compréhension d'une certaine réalité* » (Fortin, 2010, p.429).

⁷ Aussi appelés *dirigés, semi-dirigés ou non-dirigés*.

3.2.2 Un outil : une grille d'entretien

Dans la présente recherche, nous avons décidé de commencer avec chacune des participantes par un entretien semi-directif permettant de recueillir les données qui nous semblaient nécessaires pour pouvoir construire un cadre commun et une compréhension biographique des étudiantes. Ainsi, nous avons élaboré une grille de recherche, abordant quatre thèmes principaux déclinés en différentes questions. Pour chaque thème, nous avons listé des présupposés qui résument en quelques mots-clés ou phrases, les hypothèses théoriques en lien avec le thème.

Dans les tableaux ci-dessous sont exposées les quatre catégories et les questions les accompagnant. La grille d'entretien complète se trouve en annexe 1 du présent travail.

<i>I. Je suis</i>
1. Présentation
2. Pourquoi as-tu choisi les Sciences de l'Education ?
3. Pourquoi as-tu choisi de t'orienter en Formation des adultes ?
4. Quelle est la profession de tes parents ?
5. Quelle est ton expérience professionnelle ?

La partie « *je suis* » vise à recueillir les données nécessaires pour la compréhension du parcours biographique de l'étudiant.

<i>II. Je cherche un stage</i>
1. Depuis combien de temps recherches-tu une place de stage ?
2. Quelle a été ta démarche pour trouver un stage ? <ul style="list-style-type: none">- Connaissance de l'entreprise ?- Personne travaillant dans l'entreprise ?- Centres d'intérêts ?- Par élimination ?- Parc de stage de l'Université?
3. Quelles sont les entreprises que tu as contactées ?
4. Combien d'entretiens as-tu eus ?
5. As-tu eu un soutien dans tes démarches ?

La partie « *je cherche un stage* » nous permet d'essayer de comprendre la démarche de l'étudiant et l'implication dans sa formation professionnelle.

<i>III. Je décroche un entretien</i>
1. Combien de temps s'est écoulé entre ton premier contact avec l'entreprise et ton entretien ?
2. Avec quelles personnes as-tu eu des contacts ?
3. Où s'est déroulé l'entretien ?
4. Comment l'entretien s'est-il déroulé ?

La partie « *je décroche un entretien* » permet à l'étudiant de pouvoir exposer sa première rencontre avec le milieu de stage. Nous avons pu ainsi recueillir ses premières impressions et peut-être des informations sur lesquelles nous pensions revenir au cours des futurs entretiens.

<i>IV. Je commence bientôt</i>
1. On est seulement à quelques jours avant le début de ton stage, comment te sens-tu ?
2. As-tu déjà rencontré les gens avec qui tu vas travailler ?
3. Te sens-tu confiante par rapport à la mission qui t'est destinée ?

La partie « *je commence bientôt* » a permis de recueillir les premiers ressentis des étudiants face à cette nouvelle expérience.

Les entretiens qui ont suivis étaient de type *non-directif* et n'ont donc pas fait l'objet de construction d'une grille de recherche. Nos rencontres étaient introduites avec des interventions du type:

- *Raconte-moi comment se sont déroulés ces premiers jours de stage*
- *Nous nous sommes vues la semaine passée, raconte-moi un peu comment ça s'est passé*
- *A la fin de notre dernier entretien, tu me disais que...*

Nous espérions ainsi ne pas orienter le discours et laisser libre cours à la libre expression de l'étudiant.

3.3 L'échantillonnage

L'échantillonnage est le processus « [...] par lequel un groupe de personnes ou une portion de la population est choisie en vue de représenter une population [...] » (Fortin, 2010, p.224). Il existe différentes méthodes de sélection de l'échantillon réparties en deux groupes : l'échantillonnage probabiliste et l'échantillonnage non probabiliste.

Le premier consiste à former un échantillon d'éléments par un processus de sélection aléatoire. Ainsi, chaque élément composant la population « [...] a une chance égale ou une probabilité non nulle d'être choisi [...] » (Fortin, 2010, p.227). Nous trouvons dans l'échantillonnage probabiliste quatre méthodes : l'échantillonnage aléatoire simple, l'échantillonnage aléatoire systématique, l'échantillonnage aléatoire stratifié et l'échantillonnage en grappes.

Le second consiste à « [...] former un échantillon sans que tous les éléments qui le composent ne soient obtenus par un processus aléatoire » (Fortin, 2010, p.234). Quatre méthodes sont catégorisées comme non probabilistes : l'échantillonnage accidentel, aussi appelé échantillonnage de convenance, l'échantillonnage par quotas, l'échantillonnage par choix raisonné et l'échantillonnage par réseau.

Dans la présente recherche, nous avons utilisé un échantillonnage de convenance. Selon cette méthode, les sujets sont choisis en fonction de leur disponibilité. Au début du semestre d'automne 2011, nous avons contacté toutes les personnes inscrites au module professionnel. Nous n'avons reçu qu'une réponse positive. Nous nous sommes alors rendues à la fin du premier séminaire du module professionnel et nous avons pu avoir davantage de réponses positives. Notre échantillon de base était composé de cinq personnes. Cependant, nous n'avons mené les entretiens tout le long du semestre qu'avec trois personnes. Bien que nous n'ayons jamais essuyé de refus, nous avons obtenu plusieurs accords de convenance qui ne se sont pas toujours concrétisés : certains rendez-vous ont été oubliés et d'autres annulés sans pouvoir trouver de dates de remplacement.

3.3.1 Le profil des personnes interviewées

Les trois personnes que nous avons pu interviewer nous ont accordé beaucoup de temps et nous les en remercions. Nous souhaitons pouvoir les voir de façon la plus régulière possible, cependant le semestre où se déroule le stage est un semestre chargé pour ces étudiants. Nous avons donc pu mener entre 2 et 5 interviews avec chacun des participants. Le temps des entretiens est également variable, selon la personnalité de chacun, les événements

qu'ils souhaitaient nous rapporter et le laps de temps écoulé depuis la rencontre précédente. En moyenne, les entretiens ont duré entre 45 minutes et 1h30.

Le tableau ci-dessous résume de manière succincte le profil des personnes interviewées. Les prénoms utilisés sont bien entendu des pseudonymes pour garantir à chacune la liberté de parole et l'anonymat.

	Age	Année de formation	Formation de base	Lieu de stage
Lise	23	Deuxième année de master	Oui	Entreprise de formation d'adultes
Béatrice	34	Deuxième année de master	Non	Organisation Internationale
Dolores	25	Deuxième année de master	Non	Equipe de recherche au sein d'une Université

3.4 Les transcriptions

La totalité des entretiens menés a été enregistrée et transcrite de manière à rester le plus fidèle aux propos rapportés. Aucune correction de conjugaison ou d'ordre grammatical n'a été apportée pour garder la trace de l'authenticité du discours. L'ensemble des entretiens est présenté dans les annexes deux à onze du présent travail.

Toutes les personnes citées ont été remplacées par une lettre ou un pseudonyme pour garantir l'anonymat. Les noms d'entreprise ou d'institut ont également été changés par *entreprise 1*, *entreprise 2* ou institut X, etc.

Les transcriptions gardent la trace la plus fidèle possible du discours : le ton de la voix, les hésitations, les accentuations et les commentaires utiles à la compréhension. Ce choix a été guidé par l'hypothèse selon laquelle le discours peut et doit être interprété en prenant en compte l'intégralité de la parole et du contexte environnemental direct.

Dans le tableau ci-dessous sont présentées les conventions utilisées dans les transcriptions en annexe du présent travail (annexes 2 à 11) :

Symbole	Signification
/	Ton de voix montant
\	Ton de voix descendant
:	Son gardé sur plusieurs secondes
MAJUSCULE	Mot accentué
<u>Souligné</u>	Chevauchement de paroles
XX	Partie incompréhensible
((<i>italique</i>))	Commentaires utiles à la compréhension
((<i>pauses</i>))	Pauses en secondes

« Cette mission elle ressemble à un joli cadeau \ et quand tu l'ouvres si tu fais exactement ce qui est demandé sans te poser de questions bah il est très beau \ après si tu te poses un peu des questions et tu demandes pourquoi on fait ça et bien il n'est pas si beau que ça \ »

Lise, entretien 4

« En fait il y avait déjà une ébauche de mission de stage \ quand elle m'en a parlé j'avais les yeux wouhaou \ c'était Disneyland en mieux »

Dolores, entretien 1

Dans cette partie, nous allons analyser les situations des trois étudiantes que nous avons interviewées. Nous présenterons pour chacune leur trajectoire biographique, la démarche entreprise pour trouver un stage, les sources et types de tensions identitaires auxquelles elles ont du faire face, et la régulation de ces tensions. Nous terminerons en faisant un retour sur les hypothèses de recherches.

4.1 Lise

Lise a 23 ans au moment où elle entre en stage. Elle est en deuxième année de Master. Elle est de nationalité suisse et habite dans le canton de Genève.

4.1.1 Trajectoire biographique

4.1.1.1 Ses parents

Le père de Lise est mécanicien, quant à sa mère, elle est employée dans une agence de Poste. Ses parents ont tous les deux suivi un apprentissage professionnel.

Lise est la première de sa famille à choisir et à s'investir dans un parcours universitaire. De ce fait, elle ne trouve pas, ou peu, d'écoute dans son milieu familial lui permettant de réguler les tensions qu'elle éprouve. Ses parents et son ami ne connaissent pas le mode de fonctionnement du système universitaire et ses contraintes. Dans sa sphère familiale, Lise ne trouve que peu de compréhension de sa situation, ce qui l'oblige à en trouver ailleurs : auprès de ses pairs ou d'experts.

4.1.1.2 Son parcours scolaire et académique

Lise a effectué l'ensemble de son parcours scolaire dans l'enseignement public genevois. Elle qualifie son parcours de « *normal* » (t.2, e.1)⁸, c'est-à-dire qu'elle n'a jamais redoublé et que sa formation actuelle est sa formation de base.

De par ce parcours, Lise accepte peu les échecs et les difficultés.

4.1.1.3 Son expérience professionnelle

Lise dit ne pas avoir beaucoup d'expériences professionnelles. Elle a fait des remplacements à l'école primaire et a été répétitrice. Elle a également effectué deux stages, l'un dans une maison de quartier et l'autre dans une crèche en tant qu'éducatrice. Des expériences qui se rattachent principalement à l'enseignement et à l'éducation des enfants et des adolescents.

L'entreprise privée est un monde nouveau pour Lise, travailler avec un public adulte également. Cette inexpérience explique le fait que lors de son stage professionnel, Lise ne va

⁸ Lors de références aux transcriptions, nous utiliserons la codification suivante : t = tour de parole e = entretien. Par exemple ici, nous nous référons au tour de parole 2, entretien 1 de Lise.

pas se positionner de manière forte face à ses interlocuteurs. Elle n'a pas de point de comparaison et d'expériences antérieures pour la guider.

4.1.1.4 Motifs d'engagements en Sciences de l'Education

Lise a choisi les Sciences de l'Education car elle voulait être enseignante : « *je voulais devenir enseignante \ en primaire \ mais vu que j'ai pas été prise en LME j'ai quand même continué \ ça me plaisait * » (t.4, e.1). Elle s'engage dans cette faculté pour un métier en particulier, pour des raisons vocationnelles.

4.1.1.5 Motifs d'engagements en Formation des Adultes

Deux années de suite, Lise présente son dossier de candidature pour la formation des enseignants. Elle subit un double refus et décide alors de terminer son Bachelor. Elle souhaite faire un Master, mais elle ne sait pas vers lequel s'orienter. A propos du Master, elle nous dit : « *[...]je savais même pas qu'il y avait un master en formation d'adultes * » (t.14, e.1). C'est donc en dernière année de Bachelor en Sciences de l'Education qu'elle décide d'opter pour ce Master, par attrait des thématiques abordées dans les cours.

Pour Lise, la formation des adultes est un choix qui s'est fait par *élimination* des autres voies possibles.

Contrairement à son engagement dans la faculté des Sciences de l'Education, qui se fait pour des motifs extrinsèques (se former dans le but d'acquérir un métier, celui d'enseignante), son engagement en formation des adultes se fait pour des motifs intrinsèques (intérêt pour les thématiques de cours).

Lise se voit aujourd'hui engagée dans un Master en formation des adultes, suite à une réflexion sur les autres possibilités qui s'offraient à elle et à un choix guidé par l'attrait des thématiques de cours. Nous pouvons alors dire que pour Lise, le Master en formation des adultes est un second choix après ses refus en formation des enseignants. Cependant, tout au long des entretiens que nous avons réalisés, nous ressentons que Lise aime ce qu'elle fait et les problématiques en lien avec la formation des adultes. Elle ne formule jamais de regrets quant à la formation des enseignants.

4.1.2 Démarche pour trouver un stage

Il a fallu à Lise plus de 8 mois pour trouver un stage. Elle s'est dirigée vers le parc de stage proposé par l'Université et a choisi un certain nombre d'entreprises qu'elle connaissait. Elle leur a envoyé son CV et une lettre de motivation type. Elle reçoit une réponse positive et passe un entretien. Dans la première institution, celle-ci ne lui donne pas une mission

déterminée, mais lui laisse se construire elle-même son mandat. Avec sa référente de stage, elles décident de ne pas donner suite, car elle ne se sent pas à l'aise dans un tel processus pour une première expérience professionnelle.

Très peu de temps avant le début du semestre, elle reçoit une autre réponse. Une seconde institution souhaite la voir pour un entretien. Les responsables précisent à Lise que le choix se fera entre elle et une de ses collègues de cours. Lise pense immédiatement que le choix ne se portera pas sur elle : *« je me suis dit que l'autre personne était certainement plus âgée ou même si elle a mon âge les gens ont déjà souvent travaillé »* (t.68, e.1). Lise n'est pas choisie. Elle décide alors de reprendre ses recherches plus tard dans le semestre. Elle modifie son CV et sa lettre de motivation et décide de récrire aux entreprises qui lui avaient précisé qu'elles avaient déjà quelqu'un pour le semestre en cours. C'est alors qu'elle reçoit une réponse positive de l'une d'entre elles. Elle décroche un entretien et la place de stage.

Le parcours pour trouver un stage a été long et fastidieux pour Lise, ce qui l'a conduit à certains moments à remettre en questions son orientation et ses propres compétences.

4.1.2.1 Une image négative de soi

Lors du premier entretien avec Lise, on perçoit qu'elle a une image négative de ses compétences professionnelles. Lors de ses premières tentatives de recherches de stage, elle essuie des refus et les attribue à sa non-expérience professionnelle: *« je me suis dit c'est bon je trouverais jamais de stage pour ce semestre »* (t.56, e.1), *« je pense que je fais pas trop le poids \ j'ai pas d'expérience »* (t.62, e.1), *« je m'attendais un peu à ça \ je me suis dit que l'autre personne elle aura sûrement fait beaucoup plus de choses que moi \ »* (t.66.e.1).

On perçoit ici que Lise se sent tiraillée entre l'image qu'elle a d'elle-même et celle qu'elle pense devoir être : *« même si elle a mon âge les gens ont déjà souvent travaillé »* (t.68, e.1). C'est à cette variable de sa trajectoire biographique qu'elle attribue le temps qu'il lui a fallu pour trouver un stage. Lise se sent moins compétente que ses collègues étudiants et a la certitude que lorsqu'elle est en concurrence avec l'un d'entre eux, c'est elle qui doit s'incliner. Elle ne pense pas avoir les mêmes compétences qu'eux : *« ils faisaient référence à d'anciens stagiaires qu'ils ont eu et là ça m'a mis la pression parce que par exemple il m'a sorti une brochure que c'est une des stagiaires qui avait fait \ et c'est pas n'importe quoi \ »* (t.140, e.1).

4.1.2.2 La mission

La mission de départ, négociée et signée lors de la tripartite, consiste à recontacter les diplômés de certaines formations dispensées par l'organisation à l'aide de questionnaires,

pour analyser les retombées des diplômes délivrés et, à partir de ces données, formuler des recommandations pour une amélioration des formations.

4.1.2.3 Une mission claire et rassurante

Lise est satisfaite de la mission qui lui est confiée. Le fait qu'elle soit claire et précise la rassure, c'est ce qu'elle souhaite pour une première expérience professionnelle. Elle a d'ailleurs refusé un premier stage, car la mission n'était pas définie. Elle se sent rassurée par le caractère balisé de la mission : « *ça faisait moins peur que si on me disait ah faudrait mettre en place quelque chose \ ou concevoir quelque chose \ je me voyais pas faire ça* » (t.100, e.1), « *moi ça me rassure de savoir ce que je dois faire * » (t.110, e.1). On sent que Lise doute de ses compétences de formateur d'adultes et qu'elle investit beaucoup dans cette pratique de stage : « *j'ai envie de bien faire \ c'est vraiment pour moi c'est aussi un défi * » (t.120, e.1).

4.1.3 Sources et types de tensions identitaires

Lise s'est vue confrontée à différentes situations dès son arrivée en stage, qui ont été des sources de tensions identitaires pour elle. Nous en avons relevé quatre que nous expliquons de manière détaillée dans ce qui suit.

4.1.3.1 La notion de confidentialité liée à l'alternance

Au début du deuxième entretien, Lise revient sur un événement qui s'est passé lors de la signature de la tripartite, et notamment sur une clause de confidentialité apparaissant dans son contrat de stage. Lors de la rencontre entre les trois parties, sa référente universitaire remarque cette clause et s'interroge sur sa réelle signification. La responsable des ressources humaines de l'entreprise explique cette clause. Lise nous dit : « *en fait si c'était un indice de satisfaction de cent cinq pour cent je pourrai le dire \ donc euh voilà \ si c'était un bon résultat je pouvais le dire \ mais que si y avait zéro virgule cinq pour cent je pouvais pas le dire * » (t.15, e.2) et de rajouter : « *en gros si c'est bien je pouvais en parler \ mais si c'était pas bien je devais un peu le garder pour moi quoi * » (t.17, e.2).

La remarque de la directrice des ressources humaines met Lise dans une situation particulière. Elle ne sait plus ce qu'elle doit dire lors des moments de discussions à l'université et ne pas dire. Elle résume ceci en nous disant : « *je ne vais plus oser rien dire* » (t.16, e.2). Lise est alors tiraillée entre son rôle d'étudiante en formation qui peut normalement parler librement de son expérience à l'Université, et sa place d'employée dans une institution qui souhaite que soit respectée la confidentialité de certaines données. Nous

nous trouvons ici dans une problématique d'instrumentalisation du stagiaire. Le stagiaire n'est pas simplement employé dans un but d'un développement professionnel, mais pour effectuer des tâches qui sont avant tout au profit de l'institution.

De plus, lors du premier jour de stage, la directrice demande à Lise de ne pas faire part d'une totale confidentialité si lors des entretiens téléphoniques qu'elle mène, elle récolte des données « bizarres » : « *elle a un peu insisté sur le fait que dans ce qu'on me disait au téléphone que si y avait des choses bizarres ou des choses qui allaient pas y avait eu des problèmes dans ce qu'on me raconte que je devais venir lui raconter* » (t.19, e.2).

Lise se sent alors dans une position délicate qui ne correspond pas à ses valeurs. D'un côté, elle doit dire aux personnes qu'elle interroge qu'elle ne travaille pas dans l'entreprise mais qu'elle est étudiante, pour les pousser à la confiance (alors même qu'ils pensent que c'est confidentiel) bien qu'elle ne le dit pas directement : « *je leur dis pas clairement \ mais si ils me demandent c'est sûr que je dirai que c'est confidentiel* » (t.25, e.2). Et de l'autre, « *rapporter* » à sa supérieure les données qui lui semblent étranges.

Lors du dernier entretien, Lise nous confie que la directrice lui a demandé, lors de la tripartite finale, si elle avait pu constater des problèmes à l'accueil de l'entreprise (le bureau de Lise se situant à cette place). Lise ne se sent pas investie de la bonne mission par cette personne : « *j'ai l'impression que j'étais là pour servir d'espionne un peu tu vois / est-ce que vous savez pas si il y aurait quelque chose à améliorer de ce côté enfin \ j'étais un peu surprise \ mais c'est vrai que lors de la première tripartite au tout début du stage elle m'avait dit oui si vous apprenez des choses tout ça il faut venir m'en parler* » (t.32, e.5).

4.1.3.2 La place de travail et les indices

Lorsque Lise nous parle de sa première journée de stage, elle s'attarde particulièrement sur la place physique qui lui est attribuée. Son bureau se trouve à l'entrée de l'entreprise, à l'accueil de celle-ci, tandis que les formateurs ont des bureaux à l'étage. Elle le partage avec une autre personne qui s'occupe principalement des facturations et des remboursements. L'explication que nous fait Lise est très minutieuse. Elle décrit et schématise les lieux, ce qui laisse à penser qu'elle y accorde une certaine importance. Une fois sa description terminée, elle nous confie : « *moi j'appelle pas ça un bureau \ c'est plutôt la salle de repos* » (t.53, e.2), « *A côté de moi y a la cafetière \ y a le micro-ondes \ et derrière ici y a une grande table* » (t.55, e.2). Les mots qu'elle choisit pour parler de sa place de travail sont évocateurs : « *mon petit bureau* », « *ma table* ». Le premier jour, Lise ne sait pas les retombées que va avoir sa place de travail sur sa mission et son organisation, mais elle s'en doute déjà : « *je me suis bien dit*

que certaines personnes allaient venir vu qu'il y a une machine à café \ » (t.94, e.2). Dès le midi du premier jour, elle se rend compte que c'est bel et bien la salle de repos et que plusieurs personnes viennent manger juste derrière elle. Cette situation l'oblige à devoir partir lorsque les gens prennent leur pause. Au fil des semaines, elle constate qu'il y a beaucoup de passage, et pendant plusieurs semaines, le flux s'accroît car une des salles de repos de l'étage est en réparation. Lors de notre quatrième entretien, elle nous confie : « je trouve pas que c'est l'endroit idéal \ franchement \ surtout si c'est pour appeler \ parce que pour appeler il faut quand même un peu de calme ou euh: enfin y a des moments où ça joue très bien et y a des moments où je trouve c'est moins pratique \ après je pense qu'il y a rien qui est vraiment mis en place pour un stagiaire \ c'est un peu le bureau d'appoint si quelqu'un en a besoin en fait \ » (t.24, e.4).

Lise ne se sent pas exister dans le milieu, l'environnement ne lui renvoie pas des indices d'appartenance : « y avait juste l'ordinateur qui n'était même pas associé à mon nom \ les dossiers c'est moi qui ai dû aller chercher les listes enfin \ y avait rien quoi \ c'était un bureau neutre \ » (t.126, e.2).

La place physique attribuée à Lise n'est pas adéquate pour son travail au quotidien et lui renvoie une image dévalorisée de son statut au sein de l'entreprise. De plus, par son caractère sociofuge, il ne participe pas au sentiment d'appartenance à une communauté de pratique. Nous aborderons cette problématique dans le chapitre *l'appartenance à une communauté*.

4.1.3.3 *La valeur de la mission*

Lors de notre premier entretien, Lise nous dit qu'elle est satisfaite de la mission qu'on lui a confiée et elle est persuadée de l'importance qu'elle aura pour l'entreprise. Dès le deuxième jour, elle se rend compte que le questionnaire imposé n'est pas spécifique à la formation et ne répond peut-être pas aux bonnes questions. Elle se questionne alors sur la source de la demande de la mission pour cibler son travail. Elle ne reçoit pas plus d'informations à ce sujet: « le mandat c'est un peu tout prémâché et c'est pas vraiment un stage » (t.152, e.2), elle se qualifie de *petit robot*. Avant de commencer son stage, Lise était certaine de l'importance de la mission et espérait pouvoir *avancer* dans sa formation et dans son acquisition de compétences. Cependant, en terme d'apprentissage, lorsque nous lui posons la question de sa progression, elle répond : « A part avoir appris à téléphoner NON \ je pense pas » (t.186, e.2). Elle trouve de la motivation dans sa mission, lorsqu'elle peut apporter quelque chose de nouveau, quelque chose qui, à ses yeux, peut faire évoluer le mandat et lui donner une véritable tâche de formateur. Cependant, au fil des semaines, malgré son

engagement, sa mission ne la motive plus. Elle découvre au fur et à mesure que les formateurs sont déjà convaincus de ce qui ne va pas et de ce qu'ils vont changer dans les formations qu'ils ont demandé à Lise d'étudier. C'est une véritable déception pour elle : « *donc tu vois je vais rien apporter à ça [...] ils sont déjà convaincus * » (t.14, e.3), « *à quoi ça sert que je fasse mon enquête si y sont déjà convaincus que c'est un problème de durée de la formation /* » (t.20, e.3). Elle qualifie son travail de *petit travail de stagiaire* et affirme que : « *c'est plutôt un travail de téléphoniste-réceptionniste* » (t.50, e.4). Elle pense que ce ne sont pas ses compétences en tant que formateur qui sont recherchées, étant donné que selon elle, n'importe quelle personne pourrait la remplacer dans son travail.

C'est seulement lors de la présentation de son travail aux personnes concernées qu'elle se rend compte que son travail a une certaine importance : « *j'ai découvert QUE ils voulaient utiliser ce dossier \ ce rapport que j'ai fait pour faire une reconnaissance cantonale de la formation * » (t.18, e.5). Elle souligne le fait qu'elle aurait été plus motivée par la mission, si, dès le début, on lui avait présenté les vraies retombées. Avant son stage, Lise est convaincue de l'utilité de sa mission, puis, rapidement, sa pratique quotidienne lui fait penser que sa mission n'a aucune valeur, car elle ne reçoit pendant sa pratique aucune information sur les retombées possibles de son travail. Nous pouvons percevoir ici qu'elle éprouve des tensions intra-subjectives relatives à son identité visée de formateur d'adultes.

4.1.3.4 L'appartenance à une communauté ?

Le lieu de travail de Lise et la nature des tâches qu'elle accomplit ne lui font pas se sentir appartenir à une communauté de pratique de formateurs. Elle me dit lors de l'entretien 2 : « *je travaille pas vraiment avec eux* », « *je leur demande une information et je repars dans mon bureau* », « *je suis pas vraiment dans l'équipe \ je suis dans l'équipe \ j'ai un bureau dans le bâtiment d'accord \ mais si je le fais depuis chez moi ça reviendrait au même quoi * » (t.176 – 182, e.2). Sa place physique est sociofuge, elle ne permet pas les échanges avec son groupe de référence, ce qui contribue au fait qu'elle ne se sente pas appartenir à une communauté de pratique de formateurs.

La nature des tâches qui lui sont attribuées est vue comme dévalorisée et périphérique par rapport à celle des formateurs de l'entreprise. Elle souligne à plusieurs reprises que le travail qu'elle accomplit est celui d'un stagiaire. De ce point de vue, il n'y a pas d'évolution des tâches la menant à des tâches centrées de la communauté. Elle ne peut pas non plus avoir des modèles de formateurs d'adultes étant donné l'indépendance de sa tâche et de sa place : « *j'ai*

pas tout vu \ j'étais un peu à part \ je sais pas vraiment à quoi ça ressemble le métier de formateur \ » (, t.38, e.5).

4.1.4 Régulation des tensions identitaires et ressources mobilisés

Au regard de ce qui précède, nous avons pu constater que Lise a du faire face à différentes tensions identitaires. Nous allons voir ici comment elle a pu réguler ces tensions et quelles sont les ressources qu'elle a mobilisées.

4.1.4.1 L'accompagnement universitaire

L'accompagnement universitaire a joué un rôle prépondérant au niveau de l'engagement de Lise dans sa mission de stage. Il a également influencé son sentiment de compétence tout au long des semaines.

Les temps de paroles et d'échanges lors des séminaires lui ont permis de faire émerger des pistes pour sa pratique : « *J'ai eu le séminaire d'intégration donc y a eu plein de questions \ j'ai été revoir J. pour lui demander par rapport à la demande* », « *Madame Duruz, m'a dit ce serait bien que vous fassiez des entretiens* » (t.143, e.2).

L'accompagnement lui permet d'avancer, de se sentir épaulée tout au long de sa démarche, et de faire évoluer sa mission. La complémentarité se fait ressentir dans l'emploi des pronoms de Lise lorsqu'elle parle de son travail. Elle me dit : « *Là-dessus avec Madame Duruz. on essaie d'apporter quelque chose * » (t.42, e.3). Elle est consciente de l'importance de l'accompagnement individuel : « *Quand je vais voir Madame Duruz. elle me dit on peut co-construire ensemble \ on discute \ on pense à quelque chose et on avance* » (t.88, e.3). Les échanges avec sa référente universitaire sont des moments pour *penser la pratique* et surtout la *questionner*. C'est lors de ces moments que Lise prend le recul nécessaire pour se rendre compte de la portée de sa mission et développer ses idées. Dans le travail quotidien du stage, la monotonie et le caractère répétitif la place dans une routine d'action qui ne laisse peu ou pas de temps à la réflexion.

Lise s'est également appropriée l'information mise à sa disposition sur son lieu de stage, recueille des documents et sait les mettre en relation avec ses savoirs théoriques universitaires. Ces ressources théoriques sont alors vues comme transférables dans l'expérience réelle. C'est le cas, lorsqu'elle questionne la demande, d'où vient sa mission et pourquoi elle est commanditée. C'est une des premières et des principales difficultés du formateur en action, remanier, repenser la source de la demande. A la fin du stage, cette compétence fondamentale est totalement acquise par Lise : « *[...] plus compétente pour moi*

peut-être \ je sais qu'il faut se poser des questions \ il faut pas se dire on me dit de faire comme ça et je fais comme ça mais je pense que j'ai su me remettre en question \ je pense que j'ai plus une attitude maintenant \ » (t.46, e.5).

Au fil des entretiens, nous pouvons remarquer que Lise essaie de minimiser les tensions temporelles qui apparaissent au niveau de son identité visée. Pour ce faire, elle exprime toujours le fait que c'est sa première expérience, son premier vrai travail.

4.1.5 Son pouvoir d'action

Comme nous l'avons précisé dans la partie théorique de ce travail, dans une approche interactionniste, l'environnement influence l'agir humain, mais l'action humaine contribue également au changement. Ainsi, nous regardons ici comment Lise a *utilisé* son pouvoir d'action.

En considérant le « *pôle individuel* » de l'agir (Filliettaz, à paraître), Lise a adopté des conduites visant à transformer son environnement. De manière concrète, elle décide de changer le questionnaire et d'aller à l'encontre de la demande première de son commanditaire. Cette action est guidée par le souhait de Lise de faire un réel travail de formateur et de l'adapter au but concret.

En considérant le « *pôle collectif* » de l'agir (Filliettaz, à paraître), Lise décide de trouver une manière détournée de réorganiser sa mission pour qu'elle fasse sens à ses yeux. Elle nous affirme à plusieurs reprises que sa mission est inutile, un alibi ou encore un travail sans intérêt. Elle ne peut pas partager son sentiment avec son référent de stage : « *Si je vais vers lui pour lui dire en fait mon stage sert à rien voilà est-ce que ça veut dire que mon stage sert à rien /* » (t.60, e.3), « *Si je lui dit ah bah ça sert à rien en gros je peux arrêter mon stage si ça sert à rien * » (t.4, e.4). La manière d'agir de Lise n'est pas sans liens avec le groupe social, l'entité dans laquelle elle s'insère. Celle-ci joue un rôle déterminant dans la façon dont Lise va réagir.

4.1.6 Vers une identité de formateur

Le stage qu'a réalisé Lise a eu des portées positives sur la construction de son identité professionnelle. Elle nous dit : « *Maintenant je sais ce que je veux et ce que je veux pas * » (t.38, e.5). Comme elle le souligne, malgré les différents épisodes difficiles auxquels elle a dû faire face, elle qualifie son expérience d'enrichissante : « *[...] je me disais cette expérience elle va rien m'apporter \ j'en ai un peu marre \ j'étais démotivée \ mais à la fin je me suis dit*

c'est quand même une bonne expérience en plus ça a fini sur un bon côté tu vois \ tout le monde était content \ ça allait servir à quelque chose \ ça m'a amené quand même \ et je pense tu vois c'est aussi une première expérience pour moi \ je me suis rendue compte de ce que je pouvais faire tu vois / je me suis pas dit ah je vais faire mon stage et pis voilà \ j'ai réussi à apporter des idées \ j'ai vu que maintenant elles sont prises pour le stage d'après enfin \ » (t.40, e.5).

Nous constatons qu'elle a pu construire des compétences professionnelles et qu'elle a acquis une plus grande confiance en soi: « *Maintenant quand quelque chose va pas je vais aller le dire \ on va aller en parler \ je me sens plus capable de le faire \ avant peut-être je me disais je suis que l'étudiante je vais pas aller les remettre en cause tout ce qu'ils ont déjà fait \ alors que maintenant je me dis je PEUX le faire \ » (t.50, e.5).* Bien plus que le stage en lui-même, c'est le dispositif d'alternance qu'elle reconnaît comme moteur de son avancée: « *C'est LE stage qui m'a amené à faire ça \ après peut-être aussi avec Madame Duruz. avec qui j'ai pu en discuter et qui m'a poussé à avancer et tout » (t.52, e.5).*

4.1.7 Synthèse et retour sur les hypothèses

- Hypothèse 1 : Le parcours biographique contribue à la manière dont l'étudiant va aborder sa pratique professionnelle. Nous pensons que le parcours biographique a une importance décisive sur l'engagement en tant que formateur d'adultes et sur les représentations construites sur le métier de formateur. De plus, nous faisons l'hypothèse que les expériences antérieures contribuent au sentiment de compétences de l'individu et à l'estime de soi, qui sont deux éléments fondateurs dans la manière dont l'étudiant va aborder la pratique.

Comme nous l'avons vu dans ce qui précède, Lise ne s'est pas engagée dans ce parcours de manière spontanée, mais suite à un double échec à sa postulation à la formation des enseignants. Les seules représentations du métier de formateur que Lise pouvait avoir, résultaient des différentes théories abordées en cours et des différents modèles qu'elle a pu rencontrer dans son parcours universitaire. De ce fait, elle n'a pas une vision précise ou une vision déjà construite du métier de formateur. Les différents cours de son parcours universitaire lui ont permis de voir ce métier comme un *métier aux multiples facettes*, c'est sans doute ici que se situe sa vision idéalisée du métier de formateur: des tâches différentes au quotidien, un travail diversifié. Sa mission de stage n'a pas pour autant déconstruit sa vision étant donné qu'elle nous dit :

49 MEL : *Si demain on te dit que le travail de formateur d'adultes c'est exactement ce que tu es en train de faire là*

50 LIS : *Je pense pas \ c'est plutôt un travail de téléphoniste-réceptionniste *

51 MEL : *Mais si on te dit ça *

52 LIS : *Alors de ce point de vue ça me plaît pas \ c'est sûr \ ((silence de 2 secondes)) par rapport à tout ce qu'on apprend à l'université c'est très réducteur alors *

Nous pouvons donc dire que ce n'est pas le parcours qui a mené Lise en formation des adultes, qui a participé à la construction de sa représentation idéalisée du métier, mais les figures marquantes qu'elle a rencontrées lors de son parcours universitaire et l'image véhiculée par le discours de ses professeurs universitaires. Le métier de formateur n'est pas pour Lise une *vocation*, mais un choix parmi les possibles. En ce sens, nous pouvons donc dire que Lise entre en formation des adultes sans présupposés ni attentes particulières.

Dans son parcours scolaire, Lise n'a connu aucun échec et redoublement. On pourrait donc faire l'hypothèse que son parcours scolaire et académique lui renvoie une image positive de ses compétences. Pourtant dans son discours (surtout lors des premiers entretiens) on relève qu'elle n'a que peu d'estime de soi et qu'elle ne croit pas en ses compétences professionnelles. Nous faisons alors l'hypothèse que le double refus auquel elle a dû faire face pour l'entrée en Licence Mention Enseignement a laissé des traces (présentes essentiellement avant l'entrée en stage et au début de celui-ci) influençant son estime personnelle.

Lors de ces refus, on a reproché à Lise de ne pas être assez expérimentée. De par son aspect « *concours d'entrée* », Lise a intériorisé le fait que cent autres personnes étaient plus compétentes qu'elle pour exercer le métier d'enseignant. Dès lors, dès que Lise est en « *compétition* » avec des pairs, elle a la certitude que c'est elle qui doit s'incliner. Nous pouvons repérer cette attitude principalement lors de notre premier échange, lorsque Lise nous parle des divers entretiens auxquels elle s'est présentée :

« [...] *en plus elle m'a bien dit y avait une autre personne qui voulait faire ce stage \ donc voilà je me suis dit bon je pense que je fais pas trop le poids \ j'ai pas d'expérience \ je me suis dit bah on verra \ elle m'a dit on vous recontactera plus tard pour vous dire qui on a choisit \ donc elle m'a recontacté et m'a dit qu'ils avaient choisit l'autre personne * » (t.24, e.1).

Au vu de ce qui précède, nous comprenons que Lise va aborder la pratique de stage en

adoptant une posture de *novice* avec *des représentations peu construites et une faible estime de soi*.

- **Hypothèse 2** : *Nous postulons que la valeur de la mission de stage et la reconnaissance du milieu de travail sont des éléments importants de l'engagement de l'étudiant dans une pratique professionnelle et dans l'acquisition d'une posture professionnelle. Les tâches vues comme peu valorisées ont tendance à diminuer l'engagement de l'étudiant dans sa mission et, au contraire, les tâches valorisées ont tendance à augmenter l'engagement de l'étudiant dans son mandat. De plus, nous faisons l'hypothèse que la situation des tâches (périphériques ou centrales) à la communauté de pratiques permet à l'étudiant d'entrer ou non dans un processus de construction d'une identité professionnelle de formateur. Cependant, nous pensons que le stagiaire n'est pas un agent neutre qui subit les influences du milieu, mais qu'il est doté d'une capacité d'action qui lui permet d'agir sur l'environnement dans un but de transformation.*

Avant de commencer son stage, Lise est motivée par sa mission et a envie de s'investir dans les tâches qui lui sont confiées. La présentation du mandat par le responsable de stage et la Directrice des Ressources humaines de l'institution lors de la tripartite, a suscité de l'intérêt chez Lise qui nous traduisait lors de son premier entretien son envie de *bien faire* :

« *C'est important \ Il nous a bien dit que c'était quelque chose qui était demandé par les formateurs * », « *et pis y a aussi le côté que moi j'ai envie de bien faire \ c'est vraiment: pour moi c'est aussi un défi * » (t.34, e.1).

Lise se sent investie d'une véritable mission, avec une valeur qui lui semble importante.

Pendant son stage, cette valeur n'a pas cessé de décroître. Elle nous parlait de *mission alibi*, et qualifiait son travail de *téléphoniste – réceptionniste*.

Dès lors, Lise ne se sent plus investie d'une mission, ce qui se traduit par un désintérêt des tâches et par un manque de motivation. Ceci se traduit par une difficulté à se lever le matin lors de ces jours de stage et par des travaux connexes lors de sa présence sur le terrain. Lise ne souhaite alors plus qu'une chose : que son stage se termine.

Bien que Lise pense, dans un premier temps, que sa mission est importante pour l'institution, le travail réel lui démontre le contraire, ce qui va fortement influencer sur le comportement de Lise en stage. En résumé, Lise interprète sa mission comme dévalorisante et son investissement peut être interprété comme un *strict minimum*.

Le caractère de la mission ne semble donc pas aux yeux de Lise refléter le travail d'un formateur d'adultes.

Au-delà de la mission, la place physique de Lise au sein de l'institution lui renvoie une image négative de sa fonction. Elle a l'impression d'être mise à part, d'occuper cette place car aucune autre n'est disponible. Son bureau lui renvoie une connotation négative de sa fonction, renforce l'idée de *simple stagiaire* et ne participe pas à l'inclure dans une communauté de pratique. *Simple stagiaire* est à comprendre ici comme une place sans importance renvoyant au sens commun véhiculé par la fonction de stagiaire. Cette place a des incidences sur son travail au quotidien. Elle ne peut pas avoir des rapports informels avec les autres formateurs de l'institution, comme prendre le café ou la pause de midi avec eux, car elle ne sait pas quand ils sont présents et quand ils sont absents de l'entreprise. Comme nous le savons, ce type d'échanges participe à la construction d'une identité collective de travail et de ce fait, participe à la professionnalisation de l'étudiant. Les rapports formels de travail ne sont pas non plus facilités par l'emplacement géographique de Lise dans le bâtiment. C'est elle qui doit faire la démarche d'aller voir son référent de stage, et c'est également elle qui doit faire les allers et retours à l'étage formation pour recueillir les informations dont elle a besoin pour sa pratique.

Comme nous venons de le voir, sa place ne favorise pas les échanges avec la communauté de pratique, et de surcroît, ne favorise pas les échanges avec son responsable de stage. Lise nous affirme que c'est une personne qui se rend disponible si elle en a besoin, mais qui ne la suit pas dans sa progression si elle ne lui adresse pas des sollicitations. John n'est pas un mentor pour Lise. Il est une personne ressource, comme d'autres collaborateurs peuvent l'être. Ainsi, elle ne trouve pas dans le milieu professionnel une figure marquante qui pourrait lui permettre de construire des représentations du métier de formateur et d'ainsi construire son identité professionnelle par projection.

Les tâches qui sont confiées à Lise dans le cadre de sa mission ne sont pas des tâches centrales de la communauté de pratique des formateurs d'adultes. Toutefois, Lise entre dans un processus de construction identitaire. Grâce à son stage, elle acquiert des compétences professionnelles *transversales* se rapprochant à l'apprentissage d'une posture professionnelle. Bien que Lise n'ait pas développé des compétences de savoir-faire professionnel, elle a pu réfléchir sur les postures du formateur et construire un véritable savoir-être professionnel. Nous pouvons donc affirmer que malgré le caractère périphérique des tâches, Lise est entrée dans un processus de construction identitaire professionnelle.

Lise a pu quelque peu modifier sa mission et ainsi réorienter légèrement son mandat. Toutefois, elle l'a fait car le milieu lui laissait percevoir qu'elle pouvait se permettre cette manœuvre. Bien que Lise nous dise qu'elle a parfois l'impression que son stage ne *servait à rien*, elle a pu agir pour que la mission fasse sens à ses yeux.

- **Hypothèse 3** : *Le séminaire d'intégration et l'accompagnement individuel sont deux dispositifs complémentaires, qui permettent à l'étudiant de construire du sens par rapport à sa pratique professionnelle, et d'ainsi réguler les tensions identitaires éprouvées. La réflexion individuelle, collective et l'écriture sont trois modalités complémentaires qui permettent à l'étudiant une réflexion sur ses pratiques nécessaire pour la construction d'une professionnalité.*

Tout au long des entretiens menés avec Lise, elle fait constamment référence à l'accompagnement universitaire et en parle de manière positive.

Le séminaire d'intégration correspondait parfaitement à son mode de fonctionnement, pour elle qui a un caractère réservé et timide. Pendant ces moments d'échanges, elle pouvait écouter les différentes expériences de ses collègues, sans forcément intervenir. Lise n'est pas une personne qui aime parler de soi et être au centre des réflexions.

L'accompagnement individuel était pour elle un *espace protégé* où elle pouvait co-construire une réflexion métacognitive avec sa référente de stage.

Le procédé d'écriture a été constructif pour Lise. La mise en mots lui a permis de se rendre compte de la progression de son mandat.

En résumé, nous pouvons dire que le dispositif d'alternance dans sa globalité a permis à Lise de soutenir son expérience de terrain, de la comprendre, de la construire et d'en faire une expérience positive permettant l'entrée dans la construction d'une identité professionnelle de formateur.

4.2 Béatrice

Béatrice a 34 ans au moment où elle commence son stage. Elle entre en deuxième année de Master. Elle est de nationalité française et réside en Suisse depuis quatre ans.

4.2.1 Trajectoire biographique

4.2.1.1 Ses parents, son entourage

Les parents de Béatrice ont travaillé dans la restauration. Le conjoint de Béatrice était enseignant d'histoire et de philosophie.

4.2.1.2 Son parcours scolaire et académique

Béatrice a effectué son parcours scolaire en France. Elle a obtenu une maîtrise universitaire en histoire de la philosophie et a un diplôme complémentaire en sociologie / sciences sociales. A l'Université de Genève, Béatrice est dans un processus de reconversion professionnelle ou tout du moins, dans un choix d'approfondissement de certaines thématiques ayant une portée personnelle et professionnelle. Elle se décrit elle-même comme « *consommatrice de formation* ». Béatrice se dirige vers diverses formations par intérêts succincts à des thématiques.

4.2.1.3 Son expérience professionnelle

Béatrice a un parcours professionnel dans le domaine de l'Education. Elle a tout d'abord été surveillante dans des lycées, puis conseillère en Education. Elle s'est présentée au concours de l'Education Nationale pour être enseignante titularisée, mais elle a échoué à deux reprises. Suite à ces échecs, elle a dû songer à une réorientation professionnelle. Refusant la situation précaire de son poste d'enseignante non titularisée, elle effectue alors plusieurs missions au sein d'organisations d'éducation spécialisée.

Suite à la rencontre de son conjoint, exerçant la profession d'enseignant, elle décide de venir s'établir en Suisse. Elle ne trouve pas de travail en lien avec son diplôme universitaire. Elle effectue alors des remplacements au sein du département de l'instruction publique. Cette activité la pousse à postuler pour la Licence Mention Enseignement, mais son dossier de candidature n'est pas retenu. Nous pouvons donc penser que c'est par un processus d'identification à son premier conjoint qu'elle souhaite s'engager dans une formation d'enseignante.

4.2.1.4 Motifs d'engagement en Formation des adultes

Béatrice prend très mal cet échec. Elle nous dit : « *ça a un peu entaché mon amour propre* », « *je me suis dit mon Dieu une voie de garage \ un échec pis ça va encore me repositionner qu'est-ce que je vais faire de ma vie /* » (t.24, e.1). Avec le recul, elle qualifie cet échec de

constructif, car il lui a permis de prendre du recul par rapport à sa propre pratique et d'affirmer ses attentes professionnelles.

Elle décide alors de faire un certificat complémentaire en éducation spéciale. A l'issue de celui-ci, elle se rend compte que ce n'est pas la voie qu'elle souhaite poursuivre. Elle décide alors de s'engager en formation des adultes, car les thématiques abordées en cours lors du tronc commun l'intéressent.

Béatrice parle de cette période de transition de manière très critique. Elle se désigne comme une *consommatrice de formation* (t.34, e.1), une *filles instable* (t.40, e.1) et a l'impression *d'avoir perdu beaucoup de temps* (t.44, e.1).

Pour Béatrice, l'engagement en formation des adultes n'est pas une voie *vocationnelle*. Son parcours de vie et ses intérêts théoriques sont à la source de son orientation.

A ce stade, et au vu de ce qui précède, nous pouvons formuler l'hypothèse que le module professionnel sera un moment charnière dans l'orientation professionnelle de Béatrice, la menant vers l'une de ces possibilités : persévérer ou se réorienter.

4.2.2 Démarche pour trouver un stage

Dès son entrée en Master, Béatrice réfléchit au stage professionnel, au choix des entreprises où elle souhaite travailler. Elle ne souhaite pas faire son stage dans une grande entreprise mais, comme elle le dit elle-même : « *quelque chose qui soit plus en phase avec mes valeurs on va dire philosophiques et personnelles* » (t.52, e.1). Elle envoie son dossier à trois organisations internationales et reçoit très rapidement une réponse positive. Plus que l'organisation en soi, c'est à chaque fois une figure marquante qui va la pousser à postuler dans ces institutions. L'organisation internationale qu'elle rejoint est composée de deux instituts. Etant engagée par l'organisation, Béatrice va travailler pour l'institut nommé *Université d'été* s'y rattachant.

4.2.2.1 La mission

La mission de départ, négociée et signée lors de la tripartite, consiste à suivre la formation dispensée par l'Université d'été et en faire une évaluation.

Lors de notre premier entretien, Béatrice semble être satisfaite de cette mission, qui la rapproche réellement du métier de formateur et la distancie du métier d'enseignante.

4.2.3 Sources et types de tensions identitaires

Dès son arrivée en stage, Béatrice s'est vue confrontée à différentes tensions identitaires. Dans ce qui suit, nous en évoquerons cinq d'entre elles avec détail.

4.2.3.1 Une organisation, deux institutions, un référent absent

Béatrice fait son stage dans une organisation internationale, plus précisément dans une fondation de droit appelée *Université d'été* qui dépend de cette organisation.

Les frontières entre les deux organismes sont floues et difficilement perceptibles pour les personnes externes. Les locaux se situent au même endroit, bien qu'ils soient subdivisés en deux pièces distinctes. Les premiers temps, Béatrice se voit balloter entre ces deux lieux et se voit changer de place de travail à plusieurs reprises. Ces changements contribuent à construire de l'incertitude chez Béatrice : « *c'était pas simple de se retrouver au niveau de l'identité je fais quoi / qu'est-ce que je fais / alors déjà le mandat était peu clair c'était le KO \ moi je suis stagiaire de quoi / et comment je me présente par rapport à l'équipe je fais quoi /* » (t.112, e.1).

Très rapidement, Béatrice comprend qu'il y a de nombreux enjeux dans le contexte dans lequel elle s'insère et qu'elle va devoir composer avec des distorsions idéologiques fortes. La mission qui lui est confiée est au centre de ces tensions. Elle va toutefois essayer et réussir à trouver sa place malgré ces divergences : « *j'ai des convictions très fortes \ je laisse plus ou moins en stand by quand je suis dans des lieux de socialisation* » (t.6, e.2).

De plus, son référent de stage est une personne très peu disponible, avec de nombreuses obligations professionnelles qui ne lui permettent pas de superviser et d'accompagner Béatrice dans son mandat. Béatrice ne voit pas cette situation comme défavorable pour autant, bien qu'elle évoque à plusieurs reprises son besoin de « *cadrage* ». C'est dans les moments difficiles de son stage qu'elle aurait voulu pouvoir avoir quelqu'un qui lui fixe des objectifs et établisse un cadre rassurant : « *[...] autant j'aime bien avoir de la latitude et je suis quelqu'un d'assez autonome \ en règle générale j'aime bien avoir euh : de l'AUTONOMIE quoi \ [...] mais là pour le coup bah peut-être qu'en ce moment j'aurai peut-être besoin d'un peu plus de cadrage * » (t.24, e.1).

Malgré son absence, elle qualifie son référent d'une *personne ressource*. Béatrice nous fait part de son admiration pour son travail et pour son parcours professionnel. Elle se retrouve dans son parcours académique et dans ses idéaux, mais ne va pas jusqu'à l'envisager comme un mentor.

Au vu de ce qui précède, nous constatons que le contexte institutionnel ne permet pas à Béatrice de trouver des repères clairement identifiables qui lui permettraient de se situer au sein du système, ce qui pour elle est source de tensions.

4.2.3.2 La valeur réelle de la formation

Béatrice a une mission claire : faire une évaluation de la formation dispensée au sein de *l'Université d'été*. Très rapidement, elle s'interroge sur les véritables retombées de ce mandat, de par la nature même de la cette formation. En effet, elle nous dit : « *je savais très bien que cette formation elle a un peu une connotation formation alibi \ c'est une vitrine * » (t.78, e.1). Elle interroge la valeur réelle de la formation, étant donné que comme elle le souligne : « *les gens qui veulent vraiment payer et s'investir y en a pas des masses \ donc même quand on a des résultats plutôt médiocres on leur met quand même six pour qu'ils puissent venir* » (t.80, e.1).

De plus, elle se rend compte rapidement que le véritable but poursuivi dans cette formation n'est pas la transmission de connaissances, mais l'établissement d'un réseau : « *on se rend compte que ces personnes elles sont dans une logique stratégique* » (t.80, e.1).

A ce stade, Béatrice se voit tiraillée par des tensions d'ordre éthique. Ce mode de fonctionnement basé sur des stratégies d'action ne reflète pas ses valeurs personnelles, ni ses convictions en terme de formation. Béatrice avait décidé de s'engager dans une Organisation internationale pour être en accord avec ses convictions et ses valeurs personnelles, mais elle se rend compte que l'image qu'elle avait construite sur ces organisations n'est pas celle qui est réellement mise en pratique sur le terrain.

Ces tensions vont se révéler dès les premiers jours d'immersion, où elle est témoin de situations qui renforcent l'idée d'une *formation alibi* et qui cautionne les inégalités de traitement. En nous parlant d'une participante en particulier elle nous dit: « *[...] elle suivait cette formation là mais elle a été absente TOUT le temps de la formation parce qu'elle travaillait \ donc elle a juste fait l'examen final qu'elle a eu parce qu'elle connaît très bien * » (t.82, e.1).

Ces considérations amènent Béatrice à penser que son mandat est dénué de sens. Sa mission consiste à faire une évaluation de formation, mais comment mener à bien ce mandat si la formation n'a en effet aucune portée *formative* ? Ne voyant pas d'issue, Béatrice se désinvesti de cette mission.

4.2.3.3 Un sentiment d'incompétence

Béatrice va réévaluer son mandat et le réorienter. Cette nouvelle mission est également source de tensions pour Béatrice : « [...] j'ai un problème parce que je me sens pas compétente \ c'est à dire que j'ai jamais fait ça \ déjà l'évaluation j'avais jamais fait ça \ et là les incidents critiques bon bah :: théoriquement je vois ce que c'est mais j'ai du mal à reficeler ça \ » (t.18, e.2). Ce sentiment d'incompétence est accentué par son manque de cadrage dans l'institution et va générer chez Béatrice de l'incertitude et de l'angoisse: « [...] je suis moins à l'aise dans ce mandat et je me dis mais vivement que ça se termine quoi \ et c'est terrible \ mais bon voilà quoi \ surtout que j'ai une crainte \ j'ai une grosse angoisse \ déjà je me sens pas compétente \ je me sens pas euh :: je suis stagiaire mais bon des fois j'ai l'impression de glander sur mon lieu de stage \ » (t.20, e.2). Béatrice est tiraillée entre ce qu'elle pense qu'elle doit savoir faire, et ce qu'elle sait réellement faire. Elle se sent investie d'une mission (qu'elle a elle-même réorientée) mais ne pense pas avoir les compétences nécessaires pour la mener à bien, quant bien même elle pense que la formation théorique lui a apporté les ressources nécessaires.

4.2.3.4 Les autres, leurs missions, leurs responsabilités

Lors des séminaires d'intégration, Béatrice et ses collègues partagent leurs expériences de terrain. Pour Béatrice, ces moments vont parfois être difficile à gérer, car elle ne peut s'empêcher de comparer son mandat à celui des autres et de comparer son travail effectif à celui des autres participants. Loin d'atteindre son objectif principal, le séminaire d'intégration est considéré comme une étape douloureuse pour Béatrice : « [...] ça a été deux mois et demi de frustrations quand même cette histoire \ » (t.20, e.3). Cette frustration est principalement due au fait que Béatrice pense ne pas avoir développé énormément de compétences pendant son stage professionnel, par rapport à ses collègues qui se sont vus (selon elle) confier des missions bien plus constructives : « [...] quand je suis avec les autres personnes \ quand on fait des tours de table \ [...] j'étais face à des gens qui construisaient des formations \ qui mettaient en place des formations \ qui étaient vraiment AU CŒUR du dispositif de formation \ de A à Z \ elles ont construit les outils \ alors c'est clair que face à des gens comme ça elles [...] ont vraiment su développer des compétences \ » (t.20, e.3).

Cette comparaison aux autres accentue le fait que Béatrice ne se voit pas comme investie en véritable professionnelle. A contrario, elle voit dans les missions de ses collègues sa vision de la fonction formation et le travail quotidien d'un formateur d'adultes. Ce qui n'est pas le

cas dans son mandat : « [...]il y a d'autres stages où on attend \ elles doivent produire \ elles ont une mise en responsabilité \ ok elles sont professionnelles \ moi pas du tout \ » (t.27, e.3). Béatrice envie ses collègues du séminaire d'intégration et s'imagine qu'ils ont tous un mandat leur permettant de se sentir professionnel dans leur fonction.

4.2.3.5 L'alternance, une charge de travail

Comme nous venons de le voir, Béatrice ne vit pas les séminaires d'intégration à l'Université comme un moment lui permettant de réguler ses tensions vécues en stage, mais il participe plutôt à les accentuer.

De manière générale, Béatrice vit difficilement l'alternance entre l'Université et le terrain professionnel. Sa principale difficulté réside dans le fait de tenir les échéances fixées par l'Université. Plus spécifiquement, Béatrice rencontre des difficultés dans le cumul des tâches : « [...]lundi j'ai vu la personne qui me supervisais à l'université \ [...]pis en gros j'ai l'impression qu'elle comprend pas trop pourquoi j'avance pas \ [...]en ce moment je suis pas trop [...]j'ai pris pas mal de distance et je suis moins à l'aise on va dire \ pis bon voilà tous les paramètres à côté \ les échéances universitaires \ les devoirs à rendre \ la vie bon bah voilà \ [...]» (t.20, e.2). Lors des trois entretiens, Béatrice parle à chaque fois de la surcharge de travail et de sa difficulté à la gérer. Elle insiste sur la difficulté de faire coïncider vie d'étudiante, vie de stagiaire et vie privée. A plusieurs reprises, elle nous fait part de difficultés externes au stage qui semblent venir perturber son équilibre, et, de ce fait, sa pratique professionnelle : « Alors là depuis deux semaines je suis fatiguée par d'autres événements donc j'ai un peu moins la pêche [...]» (t.38, e.2), mais également son investissement à l'Université. Béatrice a du mal à se mettre au travail d'écriture du portfolio et subit des tensions importantes entre les exigences universitaires et son système de fonctionnement : « [...]je suis partagée entre vite vite le rendre \ comme toute étudiante qui doit rendre son travail \ et c'est horrible parce que moi j'envisage pas du tout les études comme ça \ » (t.31, e.3). Béatrice s'est finalement accordé un temps supplémentaire pour rendre son travail à la session d'août 2012 au lieu de janvier 2012.

L'alternance est vécue par Béatrice comme une charge de travail supplémentaire et participe à la création de tensions.

4.2.4 Régulation des tensions identitaires et ressources mobilisées

Au regard de ce qui précède, nous avons pu constater que Béatrice a traversé sa période d'alternance avec plus ou moins de tensions identitaires. Nous allons voir ici quelles sont les variables qu'elle a mobilisées pour les réguler.

4.2.4.1 Un stage, un réseau, des rencontres

Comme nous l'avons vu précédemment, Béatrice pense avoir développé peu de compétences professionnelles pendant son stage. Au terme de son mandat, Béatrice qualifie sa pratique professionnelle « *d'échec total de stage* » (t.29, e.3) en termes d'acquisitions de *savoirs* et *savoir-faire*, mais parle de richesse en termes de rencontres et de collaboration. C'est de cette manière qu'elle arrive à ressortir des retombées positives pour son futur professionnel : « [...] *j'ai rencontré des gens qui humainement étaient très intéressants \ je pense qu'on se reverra en out quoi \ à l'extérieur de l'organisation \ mais c'est quand même des gens que j'ai quand même envie de garder dans mon réseau \ pas forcément pour les instrumentaliser \ bon \ c'est ce que je devrai faire \ tout sert en fin de compte* » (t.31, e.3).

Béatrice voit donc des prolongations possibles de son expérience de terrain, même si elles ne se révèlent pas en lien direct avec sa mission de stage.

Rencontrer des personnes, partager ses points de vue et se construire un réseau ont été les principaux bénéfices de la pratique professionnelle de Béatrice. C'est ainsi qu'elle arrive à nous dire, et à se dire, que son expérience a et aura des retombées positives.

4.2.4.2 L'accompagnement universitaire

Comme nous l'avons vu, Béatrice a vécu de manière parfois difficile les séminaires d'intégration, du fait de sa comparaison constante à ses pairs également en formation universitaire. Toutefois, le volet accompagnement individuel a été important pour Béatrice et l'a aidé à avancer dans son travail universitaire et dans sa mission de stage. Cet accompagnement lui a permis de refixer des objectifs et de lui donner une impulsion pour avancer et construire du sens: « [...] *j'ai l'impression qu'elle ((sa référente de stage)) comprend pas pourquoi j'avance pas \ donc en gros c'était des gros appels style mettez-vous au boulot * » (t.20, e.2). Sa référente lui a fixé petit à petit des objectifs et des échéances pour l'inciter à rentrer dans l'analyse de sa pratique : « *j'ai dû produire un sommaire \ [...] là aussi au départ j'y suis un petit peu allé à reculons \ pis en fait je me suis rendue compte qu'en*

essayant de trouver un fil rouge et puis d'organiser le travail \ bah le premier sommaire était intéressant [...]» (t.12, e.3).

C'est grâce à cet accompagnement individuel que Béatrice a pu ne pas perdre pied dans sa pratique professionnelle et se fixer des objectifs atteignables.

4.2.4.3 Les lectures et son bagage théorique

Tout au long de son alternance stage / université, Béatrice essaie de faire le lien entre les apprentissages effectués à l'Université et les compétences développées en stage. Lors de nos entretiens, cette dualité est très présente. Elle ne considère pas la théorie et la pratique comme deux pôles distincts, mais comme un tout structurant. Ses connaissances théoriques sont des ressources nécessaires pour avancer et elle y fait appel pour se *rassurer*. Lors du troisième entretien, elle nous parle de sa mission et la repositionne directement avec le travail qui lui est demandé à l'Université : « [...] *je suis en plein dans la phase de lecture théorique \ je prends beaucoup de notes \ j'essaie d'organiser ma pensée \ je sais qu'il faut que je refasse un organigramme \ un sociogramme \ » (t.12, e.3).* Elle rajoute que ça lui permet de *recréer de la motivation* dans sa pratique et de lui donner un *fil rouge*.

Béatrice a cette capacité de transposition des savoirs théoriques dans la pratique, ce qui lui permet d'élaborer un transfert des connaissances et d'ainsi pouvoir se projeter de manière plus concrète dans le métier de formateur. Nous comprenons ainsi comment Béatrice construit son identité professionnelle.

4.2.5 Son pouvoir d'action

Comme nous l'avons précisé dans la partie théorique de ce travail, dans une approche interactionniste, l'environnement influence l'agir humain, mais l'action humaine contribue également au changement. Ainsi, nous regarderons ici comment Béatrice a *utilisé* son pouvoir d'action.

En considérant le « *pôle individuel* » de l'agir, Béatrice a adopté des conduites visant à transformer son environnement. De manière concrète, elle décide de réorienter sa mission de stage en se focalisant non plus sur l'évaluation de la formation, mais sur les *incidents critiques*. Cette réorientation lui permet de donner du sens à sa mission et effectuer ce qui selon elle est un véritable travail de formateur d'adultes. En d'autres termes, cette action lui permet de l'adapter à un but concret.

En considérant le « *pôle collectif* » de l’agir, nous pouvons dire que c’est bel et bien parce que Béatrice était insérée dans un groupe social lui permettant d’agir ainsi, que son action a été concrétisée. Deux facteurs ont été déterminants.

Premièrement, Béatrice faisait partie d’un groupe social mettant les droits de l’Homme au centre de toutes réflexions. De ce fait, l’incident auquel elle a assisté le premier jour lui a permis de réorienter sa mission non pas pour se rapprocher du groupe social de *formateurs*, mais pour partager les valeurs du groupe de l’organisation.

Deuxièmement, le responsable de stage de Béatrice était une figure absente, et, de surcroît, l’encadrement de Béatrice était peu construit. Béatrice s’est donc senti dans un univers ouvert aux propositions et aux changements qu’elle pouvait apporter. Elle nous fait part d’ailleurs à plusieurs reprises de son sentiment d’*autonomie* dans sa mission.

4.2.6 Vers une identité de formateur

Le stage vécu par Béatrice a eu des portées positives sur la construction de son identité professionnelle.

Béatrice fait la distinction entre progression professionnelle (construction de compétences professionnelles) et construction d’une identité professionnelle : « *Là je pense que mon identité professionnelle elle est en train de se construire maintenant en fait* » (t.29, e.3) et nous dit : « *[...]derrière le travail du portfolio et du rapport de stage [...]c’est de construire des compétences professionnelles et aussi construire une analyse sur notre futur métier * » (t.20, e.3). Nous comprenons alors, qu’elle prend véritablement conscience lors de ses dernières semaines de stage, qu’elle peut ressortir de cette expérience des points positifs participant à la construction de son identité professionnelle.

Par le travail de mise en mots et de réflexivité, Béatrice met en exergue que son expérience fait également partie du métier de formateur: « *moi je vis vraiment les aléas quelque part du métier de formateur parce que quand on est sur des missions de terrain finalement [...]on a que des désillusions \ on a quatre vingt pourcents de désillusions * » (t.20, e.3). En d’autres termes, elle met en évidence qu’au-delà des compétences *métier*, un formateur a de nombreuses compétences *transversales* se rapportant à son *savoir être*, c’est-à-dire des compétences sociales et relationnelles.

De manière générale, la pratique professionnelle de Béatrice lui permet d’approcher le métier dans sa complexité, mais surtout d’approcher les compétences qui ne peuvent être appréhendées que sur le terrain.

4.2.7 Synthèse et retour sur les hypothèses

- **Hypothèse 1** : *Le parcours biographique contribue à la manière dont l'étudiant va aborder sa pratique professionnelle. Nous pensons que le parcours biographique a une importance décisive sur l'engagement en tant que formateur d'adultes et sur les représentations construites sur le métier de formateur. De plus, nous faisons l'hypothèse que les expériences antérieures contribuent au sentiment de compétences de l'individu et à l'estime de soi, qui sont deux éléments fondateurs dans la manière dont l'étudiant va aborder la pratique.*

Comme nous l'avons vu dans ce qui précède, Béatrice s'est engagée en formation des adultes dans le but d'une reconversion professionnelle. Son positionnement sur le marché suisse de l'emploi l'oblige à se repositionner, c'est pourquoi elle décide dans un premier temps de se diriger dans l'enseignement : « *L'enseignement et l'éducation spéciale \ je voulais avoir les deux parce que je me disais que ça me permettrait de diversifier mon offre \ mes compétences sur le marché de l'emploi \ mais j'ai pas été reçue en LME * » (t.20, e.1).

C'est suite à cet échec qu'elle décide de s'engager en formation des adultes. Echec qu'elle qualifie aujourd'hui d'*hyper constructif*. Comme elle le souligne, c'est la première fois qu'elle reçoit une *sanction d'échec* de la part d'une institution. Cette situation est une remise en question pour Béatrice : « *ça a un peu entaché mon amour propre \ du coup j'en fait un peu quelque chose de personnel mais en fin de compte c'est pas parce qu'on est pris en LME qu'on est plus compétent * » (t.21, e.1). Cet échec a une double retombée. Dans un premier temps, il est mal vécu par Béatrice qui se demande « *qu'est-ce que je vais faire de ma vie /* » (t.24, e.1), puis avec le recul, elle nous confie que c'est grâce à ça qu'elle a choisi la formation d'adultes et qu'elle peut aujourd'hui y concevoir un réel projet professionnel. Elle choisit cette voie, car comme elle nous l'explique : « *il fallait que je fasse un trait d'union entre à la fois mon parcours biographique \ académique \ et mon nouveau positionnement sur le marché du travail \ et la formation des adultes pour moi ça a été un peu une forme de synthèse * » (t.20, e.1). C'est dans les cours de bachelor abordant les thématiques se rattachant à la formation des adultes qu'elle trouve de l'intérêt.

Au vu de ce qui précède, nous pouvons postuler que Béatrice a une représentation du métier de formateur relevant à la fois de l'image véhiculée par les contenus théoriques des cours, mais également une vision se situant à l'opposé du métier d'enseignant. Elle nous l'affirme lors du premier entretien : « *ce qui me plaît vraiment ce n'est plus le face à face*

pédagogique \ c'est plus vraiment la transmission de connaissances \ ce qui m'apporte le plus c'est l'aspect ingénierie l'aspect organisation \ l'aspect négociation \ » (t.14, e.1).

- **Hypothèse 2** : *Nous postulons que la valeur de la mission de stage et la reconnaissance du milieu de travail sont des éléments importants de l'engagement de l'étudiant dans une pratique professionnelle et dans l'acquisition d'une posture professionnelle. Les tâches vues comme peu valorisées ont tendance à diminuer l'engagement de l'étudiant dans sa mission et, au contraire, les tâches valorisées ont tendance à augmenter l'engagement de l'étudiant dans son mandat. De plus, nous faisons l'hypothèse que la situation des tâches (périphériques ou centrales) à la communauté de pratiques permet à l'étudiant d'entrer ou non dans un processus de construction d'une identité professionnelle de formateur. Cependant, nous pensons que le stagiaire n'est pas un agent neutre qui subit les influences du milieu, mais il est doté d'une capacité d'action qui lui permet d'agir sur l'environnement dans un but de transformation.*

Avant son entrée en stage, Béatrice est satisfaite et motivée par sa mission de stage. Elle la considère comme centrale dans la pratique du métier de formateur. Cependant, très rapidement, celle-ci va être appréhendée par Béatrice comme une mission *alibi*. Béatrice n'a pas diminué son engagement de par la valeur de sa mission, elle a décidé de manière claire de ne pas s'y engager. Elle redéfinit sa mission pour qu'elle fasse *sens*, et qu'ainsi elle puisse s'y engager.

Le contexte physique et social de Béatrice lui renvoie une image positive de sa place au sein de l'organisation et de son travail effectif : *« je suis pas la stagiaire à tout faire \ » (t.108, e.1), « je suis totalement intégrée dans l'équipe » (t.26, e.2)*. Fondue dans son contexte de travail, elle partage les moments informels de l'équipe de travail : *« on m'a jamais dit on m'a jamais fait comprendre toi tu bois pas le café ou tu manges pas parce que tu es stagiaire \ » (t.4, e.2)*. Elle affirme que ce sont ces moments qui lui ont permis de se sentir bien dans son travail : *« je pense que ça des conversations avec un peu plus de contenu je pense que ça a aidé aussi au fait de me sentir encore mieux \ » (t.8, e.2)*.

De plus, les feed-back de son responsable de stage sont positifs et intégrateurs : *« il est très content de moi \ de mes idéaux \ parce que des fois un peu en parallèle il me sollicite pour d'autres choses [...] il me sollicite pour des conseils \ [...] c'est flatteur \ » (t.26, e.2)*

Malgré les rapports informels de Béatrice avec ses collègues de travail, elle ne se voit pas réellement appartenir à une communauté de pratique. Elle est isolée de par la nature de sa mission et par le caractère individuel du mandat. Nous ne pouvons pas affirmer que Béatrice exécute des tâches périphériques ou centrales à la communauté de pratique, car à travers les entretiens, nous ne comprenons pas réellement s'il en existe une au sein de l'organisation et si c'est le cas, quel est son rôle précis. Toutefois, Béatrice entre dans une dynamique de construction d'une identité de formateur, elle nous l'affirme d'ailleurs à plusieurs reprises. Béatrice a *agit* tout au long de son stage, ce qui lui a permis de rentrer dans cette dynamique.

- Hypothèse 3 : Le séminaire d'intégration et l'accompagnement individuel sont deux dispositifs complémentaires, qui permettent à l'étudiant de construire du sens par rapport à sa pratique professionnelle et d'ainsi réguler les tensions identitaires éprouvées. La réflexion individuelle, collective et l'écriture sont trois modalités complémentaires qui permettent à l'étudiant une réflexion sur ses pratiques nécessaire pour la construction d'une professionnalité.

Pour Béatrice, l'accompagnement individuel et l'accompagnement collectif ont des rôles différents dans son parcours de stagiaire. Le premier lui permet une méta-réflexion lui permettant de construire une posture et de développer un savoir-être se rapportant à des compétences relationnelles. Le second lui apporte les ressources théoriques nécessaires pour construire un savoir-faire professionnel.

L'entrée dans l'écrit est une étape plus difficile pour Béatrice, qui comme nous l'avons vu, va remettre l'exercice à plus tard. La réflexivité ne se construit pas sur la période de stage, mais va se prolonger plus de huit mois après celui-ci. L'écriture n'est pas un cheminement nécessaire à Béatrice pour réguler les tensions immédiates, mais lui permet de rentrer dans une logique de professionnalité et de réflexion à long terme, qui correspond à son mode de fonctionnement propre.

Nous pouvons donc dire que l'accompagnement individuel et l'accompagnement collectif jouent un rôle de régulateur immédiat des tensions éprouvées, tandis que l'écriture du portfolio va permettre à Béatrice de faire de son expérience un objet de pensée permettant la mise à distance de sa pratique personnelle pour en faire un objet de réflexion.

4.3 Dolores

Dolores a 25 ans au moment où elle commence son stage. Elle entre en deuxième année de Master. Elle est de nationalité suisse et italienne et réside dans le canton de Genève.

4.3.1 Trajectoire biographique

4.3.1.1 Ses parents, son entourage

La mère de Dolores a un diplôme d'enseignante qu'elle a obtenu en Italie. Elle n'a jamais exercé cette profession. A son arrivée en Suisse, elle accepte divers emplois. Depuis plusieurs années, elle est formatrice d'adultes. Elle enseigne l'italien au sein d'une école de langues.

Le père de Dolores a un diplôme d'électricien. Les circonstances de vie l'ont amené à une reconversion professionnelle. Il est aujourd'hui employé dans un syndicat.

Les parents de Dolores sont très présents et leur avis et leur soutien comptent énormément pour Dolores. Elle investit sa mère comme une figure de modèle, ce qui se confirme dans le parcours d'études qu'elle choisit.

4.3.1.2 Son parcours scolaire et académique

Dolores obtient une maturité gymnasiale à Genève. A la fin de cette formation, elle ne sait pas exactement quelle voie elle souhaite emprunter. Elle s'inscrit à l'école des Beaux-arts, à la faculté de lettres et en Sciences de l'Education. Pendant un semestre, elle a suivi des cours dans ces deux facultés et décide de rester à la faculté des Sciences de l'Education. Nous pouvons interpréter ces deux orientations entre les tensions résultantes entre *suivre le modèle familial* ou se différencier.

4.3.1.3 Son expérience professionnelle

Dolores a toujours travaillé à côté de ses études. Elle a eu divers *petits boulots* en lien principalement avec les enfants et adolescents. Elle a fait pendant de nombreuses années des remplacements à l'école primaire et elle est membre actif d'une association qui organise des camps de vacances.

4.3.1.4 Motifs d'engagement en Sciences de l'Education

Dolores s'engage en Sciences de l'Education pour devenir enseignante. Cette conviction est paradoxale, car elle affirme : « [...] moi j'ai jamais eu l'idée quand je serai grande [...] je serai maîtresse d'école \ AU CONTRAIRE \ j'ai toujours dit que je serai jamais maîtresse d'école » (t.14, e.1). A son entrée en Sciences de l'Education, ses envies professionnelles se tournent plus vers le journalisme. Elle effectue sa première année dite de *tronc commun* sur deux ans par choix personnel : « je voulais faire d'autres expériences » (t.8, e.1). Entre la fin

du collège et la fin de ses deux années en Sciences de l'Education, Dolores se trouve dans une période de doutes et de remises en questions. Elle se rend alors compte que l'enseignement est une manière de concilier toutes ses envies : « [...] donc au final j'ai continué là-dedans parce que pour moi être enseignant c'est pas juste poser le cul sur une chaise et pis déblatérer quelque chose \ pour moi y a vraiment [...] des valeurs \ quelque chose qui se transmet \ voilà \ » (t.18-20, e.1).

4.3.1.5 Motifs d'engagement en Formation des adultes

Pendant son parcours en LME, elle subit un échec. Elle ne précise pas la nature de cet échec mais nous indique que cet échec l'a évincée de l'Université. Elle décide de faire recours, car elle trouve la décision injustifiée. Elle est obligée de repenser à sa formation et commence à construire le projet de retourner en faculté des Lettres lorsque la décision du recours lui accorde raison. Cette épreuve lui permet de prendre du recul et de se poser de nouvelles questions. C'est à ce moment qu'elle commence à s'intéresser à la formation des adultes. Elle termine sa licence en 2010. Elle ne rend pas son mémoire à la session de juin mais à la session de septembre, ce qui a une incidence sur son parcours universitaire et professionnelle, étant donné qu'elle ne peut pas postuler à un poste d'enseignante au Département de l'instruction publique : « [...] j'ai vécu une grosse rupture amoureuse et euh: ça a eu une incidence sur mon parcours universitaire \ » (t.32, e.1). Sa thématique de mémoire de licence, axée sur la planification, l'amène à pousser sa réflexion dans d'autres champs de recherche. Elle décide alors de s'engager en formation des adultes pour pouvoir répondre à son questionnement.

Nous pouvons alors dire que le parcours biographique de Dolores a eu une influence majeure sur son choix d'orientation. Nous relevons trois indices dans ce qu'elle nous relate : le modèle maternel, l'échec amoureux et la réflexion sur les thématiques de son mémoire.

4.3.2 Démarche pour trouver un stage

Dolores a une idée très précise de ce qu'elle souhaite faire en stage : « je savais que c'était plutôt l'aspect enseignement et programme qui m'intéressait » (t.38, e.1). Elle pense que par rapport à son parcours antérieur, elle ne se serait pas sentie à l'aise dans une entreprise. Elle décide d'approcher des personnes marquantes dans son parcours universitaire pour leur demander conseil. Un de ses jurés de mémoire lui donne des pistes et elle décide d'en suivre une. Elle approche une personne chargée d'enseignement à l'Université de Genève, et décroche, malgré quelques difficultés d'ordre organisationnel, une place de stage. Dolores va donc effectuer son stage à l'Université de Genève, dans la faculté des Sciences de l'Education

et plus précisément au sein d'une équipe de recherche rattachée à la formation des enseignants primaires.

La mission

La mission de départ, négociée et signée lors de la tripartite, consiste à recueillir des témoignages d'étudiants suivant un séminaire d'intégration de la formation des enseignantes, pour formuler des recommandations en vue d'une nouvelle organisation de ce dernier.

4.3.3 Sources et types de tensions identitaires

Dolores a interrompu son stage dès la fin du premier jour. L'analyse sera donc un peu différente des deux précédentes. Nous allons nous attarder sur les tensions identitaires qui l'ont, selon nous, poussée à prendre cette décision.

4.3.3.1 L'inexistence dans le milieu

La responsable de stage de Dolores ne lui avait pas communiqué d'heure pour se présenter lors de son premier jour, elle lui avait simplement précisé de se présenter le matin pour commencer les présentations avec son assistante : « *moi j'avais pas tellement \ donc à sept heure et demi j'étais déjà à l'uni \ toutes les demi heures j'allais faire toc toc au bureau de l'assistante jusqu'à peu près huit heures et demi – neuf heures moins le quart * » (t.4, e.2). Lors de l'entretien, nous comprenons que cet événement a profondément énervé Dolores et nous faisons l'hypothèse qu'il a participé à sa décision. Sa première impression est négative : personne ne l'attend et rien n'est prévu pour son arrivée. De plus, sa responsable de stage est absente. Avec l'assistante, Dolores fait le tour des différents bureaux pour se présenter. Une fois les présentations terminées, elle prend place à son poste : « *on m'a dit bon alors voilà \ je vous laisse dans votre bureau \ donc je suis dans un grand bureau \ je me retrouve avec mon petit Mac * » (t.64, e.2). Dolores se retrouve seule dans un bureau, sans consignes ni ressources. Elle décide alors de commencer à chercher des documents sur Internet pour se mettre au travail. Nous ressentons lors de l'entretien que ce moment est significatif pour Dolores. Elle nous communique son sentiment d'abandon, son sentiment de solitude face à la tâche qu'elle doit réaliser et qu'elle identifie mal à ce moment d'entrée en stage.

4.3.3.2 Des commanditaires absents

Comme nous l'avons vu, la responsable de stage de Dolores est absente le premier jour. Elle apprendra à la fin de la matinée que celle-ci est en congé maladie pour une période non déterminée et que la co-commanditaire est également absente pour plusieurs mois suite à un problème de santé.

Dolores ne pense pas pouvoir mener à bien sa mission : « *les conditions d'accueil de stage étaient pas là \ j'ai besoin d'informations mais les personnes ressources ne sont pas là \ d'autres personnes ressources sont inexistantes \ c'est deux piliers fondateurs entre guillemets qui s'écroulent* » (t.80, e.2). Nous lui demandons pourquoi elle ne repousse pas son entrée en stage de quelques semaines pour attendre le retour de ses responsables. Elle nous répond : « *la priorité principale c'est pas le stagiaire \ loin de là \ c'est un peu la dernière roue du carrosse \ parce que cette nouvelle formation elle doit quand même rouler* » (t.82, e.2). Nous comprenons ici que l'absence de ses responsables de stage est un élément déterminant dans le choix de ne pas continuer son stage. De plus, le milieu qu'elle a parcouru et découvert le premier jour la décourage à continuer et à s'investir dans cette mission.

4.3.3.3 Enseignante ? Etudiante ? Formatrice ?

Le lieu de stage met en tensions trois pôles de l'identité de Dolores : son identité d'enseignante, d'étudiante et celle de formatrice d'adultes.

La mission a lieu à l'Université de Genève, même lieu et même bâtiment que là où Dolores suit ses cours. De plus, son mandat lui permet d'intervenir sur des dispositifs qu'elle a elle-même connus et vécus en tant qu'étudiante. De ce fait, son idée de départ est déjà teintée par ses représentations *d'étudiante*, mais également *d'enseignante*. Elle nous dit : « *ON SAIT que ça répond pas [aux besoins] \ moi même je le sais \ en tant qu'ancienne étudiante \ en tant que professionnelle * » (t.50, e.2) . Nous faisons l'hypothèse que l'appartenance à ces différentes communautés de pratiques entrent en tensions chez Dolores, qui nous fait remarquer lors du premier entretien que la formation des enseignants est un « monde » avec ses spécificités : « *le monde des enseignants c'est quand même un monde très fermé \ je l'ai étudié \ je l'ai vécu \ donc je sais * » (t.56, e.1). Il nous semble qu'elle n'arrive pas encore à se situer entre une identité d'enseignante, identité de formateur ou identité qui regroupe les deux pôles de son parcours, bien qu'elle nous affirme le contraire : « *c'est mes deux métiers entre guillemets qui me font juste me sentir plus moi \ je me sens pas plus l'un ou l'autre \ je me sens les deux et ça fait que je suis moi * » (t.108, e.2).

4.3.3.4 Vie personnelle et parcours universitaire

Pour l'ensemble des raisons que nous venons de voir, Dolores souhaite arrêter son stage. Toutefois, les obligations personnelles l'amènent à réfléchir. Abandonner ce stage, c'est également abandonner un revenu stable. De plus, l'abandon en cours de semestre oblige Dolores à se poser des questions sur la suite de sa formation si elle ne trouve pas de place de stage pour le semestre suivant. Ces questions vont l'amener à envisager l'interruption de sa formation : « *je me suis dit tiens je vais commencer à bosser et après je prolonge le Master \ je me suis un peu emmêlé les pinceaux et là j'essaie un peu de me canaliser * » (t.102, e.2). L'arrêt de ce stage est une remise en question pour Dolores. Elle nous dit à demi-mots qu'elle souhaitait pouvoir allier son métier d'enseignante et son futur métier de formateur, mais elle se rend compte que ce n'est pas possible : « *je suis déçue parce qu'effectivement le réseau que je m'étais créé je m'y retrouve pas dedans * » (t.104, e.2).

4.3.4 Régulation des tensions identitaires et ressources mobilisées

Etant donné la rapidité de prise de décision de Dolores d'interrompre son stage, il est difficile de pointer les ressources qu'elle a mobilisées pour essayer de réguler les tensions identitaires auxquelles elle a été confrontée. L'unique manière qu'a trouvée Dolores pour faire face à ses tensions a été d'interrompre son stage immédiatement. Nous faisons alors l'hypothèse qu'elle ne pensait pas pouvoir trouver les ressources nécessaires pour y faire face et que l'évitement de la situation de mise en tension était la seule solution envisageable. Cette prise de décision résulte selon elle de son *background* professionnel et personnel: « *C'est la maturité \ l'âge et puis le fait que j'ai fait d'autres stages pendant plusieurs années qui m'ont aidée à prendre cette décision rapidement parce que je pouvais pas tellement attendre et puis laisser que les choses s'aggravent au final * » (t.84, e.2).

4.3.5 Son pouvoir d'action

Comme nous l'avons précisé dans la partie théorique de ce travail, dans une approche interactionniste, l'environnement influence l'agir humain, mais l'action humaine contribue également au changement. Ainsi, nous regarderons ici, comment Dolores a *utilisé* son pouvoir d'action.

Dolores n'a fait appel qu'à son « *pôle individuel* » de l'agir. Sa réaction a été guidée et envisagée par et pour des raisons personnelles sans prendre en compte la dimension collective de l'action.

Nous pouvons donc dire que Dolores a fait appel à son pouvoir d'action dans un but de changer et transformer un environnement qui ne lui convenait pas.

4.3.6 Vers une identité de formateur

Dolores se trouve confrontée à essayer de concilier deux identités professionnelles (celle d'enseignante et celle de formateur). Toutefois, « l'échec » de son stage l'amène à se questionner sur les réelles possibilités de les faire co-exister : « *J'avais vraiment envie de voir quelque chose là-dedans dans l'enseignement \ c'était des choses qui se ralliaient à mon mémoire \ à une certaine identité \ pis au final maintenant je me dis c'est soit tu signes et je persiste \ soit tu te dis je vais essayer de voir ce qu'il y a ailleurs \ et effectivement je me dis que j'ai envie de voir ce qu'il y a ailleurs * » (t.94, e.2). Elle se retrouve face à un choix, à un carrefour où elle pense être dans l'obligation de devoir choisir une voie. Suite à ce stage écourté, Dolores va chercher pendant plusieurs mois un autre lieu de stage. Sa nouvelle mission se déroulera dans le milieu juridique. A la fin de sa formation, Dolores est engagée comme enseignante dans une classe du canton de Genève. A l'heure actuelle, il est difficile de savoir si Dolores s'est réellement construit une identité de formateur ou si celle-ci entre encore trop en tension avec son identité d'enseignante.

4.3.7 Synthèse et retour sur les hypothèses

- Hypothèse 1 : *Le parcours biographique contribue à la manière dont l'étudiant va aborder sa pratique professionnelle. Nous pensons que le parcours biographique a une importance décisive sur l'engagement en tant que formateur d'adultes et sur les représentations construites sur le métier de formateur. De plus, nous faisons l'hypothèse que les expériences antérieures contribuent au sentiment de compétences de l'individu et à l'estime de soi, qui sont deux éléments fondateurs dans la manière dont l'étudiant va aborder la pratique.*

Le moment d'entrée en formation des adultes coïncide avec un moment de rupture dans le parcours biographique de Dolores. Ses repères sont bousculés et elle se retrouve dans une période de remise en question de nombreux points de sa vie personnelle et professionnelle. Sa formation d'enseignante à peine achevée, elle se voit évoluer dans un monde avec des repères et des modes de fonctionnement différents. Cependant, elle ne se sent pas démunie et semble assez docile pour pouvoir faire face à cette situation. Sa prise de décision d'arrêt de stage est d'ailleurs selon elle la résultante de son *background* professionnel et personnel : « *je pense*

qu'après c'est surtout la maturité \ l'âge et puis le fait que j'ai déjà fait d'autres stages pendant plusieurs années qui m'ont aidé à prendre cette décision rapidement parce que je pouvais pas tellement attendre et pis laisser que les choses s'aggravent au final \ » (t.84, e.2).

Nous pouvons donc dire que les expériences antérieures de Dolores lui ont permis de réagir de cette manière, car elle semblait être, selon elle, la réponse la plus pertinente au regard du contexte.

Etant donné que Dolores a mis fin prématurément à son stage, il ne nous semble pas pertinent de revenir en détail sur les hypothèses deux et trois.

« Les dispositifs de formation en alternance ont été abordés comme un moyen de transition professionnelle et identitaire ou de socialisation, censé permettre un passage progressif des institutions de formation au monde du travail et accélérer le développement de l'identité professionnelle »

Merhan, Apprendre au travail

Nous venons d'analyser trois parcours d'étudiants en nous appuyant sur les données récoltées lors des entretiens menés tout au long de leur module professionnel.

Pour l'analyse de chacun de ces parcours, trois hypothèses nous ont guidé, représentant et découpant leur expérience de stage en trois temps: l'influence du parcours biographique de l'étudiant, la pratique de stage et la réflexivité suite à cette pratique.

Dans ce qui suit, nous allons revenir de manière synthétique sur chacun de ces moments en mettant en exergue les points saillants. Puis, nous allons nous attarder sur le dispositif de formation par *alternance* vécu par les stagiaires pour en faire un objet de recherche dans notre projet professionnel : penser l'alternance dans une visée intégrative dans la formation des enseignants à la Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud.

5.1 L'engagement en formation, un parcours, un choix parmi les possibles

5.1.1 La configuration identitaire des étudiants qui s'engagent en Formation des adultes

Les parcours analysés ici nous permettent de comprendre que l'engagement en formation des adultes correspond à un moment de rupture dans une trajectoire biographique. Tantôt une reconversion professionnelle, tantôt un choix après un échec, et même une rupture amoureuse. Deux des étudiantes interrogées dans cette recherche s'engagent en formation des adultes après avoir essuyé un ou plusieurs refus pour l'entrée en formation des enseignants. La troisième quant à elle s'engage après une première formation d'enseignante. Ce qui nous amène à penser que le métier de formateur d'adultes est choisi comme une trajectoire s'opposant à celle d'enseignant. Les propos recueillis lors des entretiens nous font penser qu'ils veulent se différencier des enseignants. Cette volonté se lit dans les choix et les propos tenus par les protagonistes. Ils ne souhaitent pas faire du *face à face pédagogique* et vont même jusqu'à affirmer qu'ils ne souhaitent pas ou plus être dans le *transfert de connaissances*. Nous pouvons donc dire que l'identité professionnelle de formateur d'adulte se construit dans un premier temps par la répudiation d'une identité visée ou vécue d'enseignant. En effet, chacune des personnes interviewées a voulu ou est passé par la formation des enseignants. De ce fait, l'identité visée (pour Béatrice et Lise) doit faire l'objet d'un deuil, car l'Institution les en oblige. Cette distanciation se fait de manière rapide et prend le contrepied des représentations du métier d'enseignant. Par exemple, le vocabulaire utilisé pour parler de l'identité visée de formateur d'adulte s'associe plus au *management* qu'à *l'éducation*. Les étudiants vont parler de *gestion de projets*, *d'ingénierie*, de *coaching* et

de *gestion des compétences*. Au contraire, leur discours est connoté négativement lorsqu'ils parlent de *gestion de classe*, *didactique* et de *la classe* de manière générale.

Comme nous l'avons dit, le choix de s'orienter en formation des adultes se fait à un moment donné dans une trajectoire biographique où l'individu fait face à une rupture. De ce fait, la question de la temporalité est une variable importante dans l'engagement en formation des adultes. Généralement, cette décision se fait de manière très rapide suite à des circonstances de vie ou d'expériences très récentes.

Suite à ce que nous venons de voir, nous pouvons donc dire que l'engagement en formation des adultes n'est pas une voie que l'on pourrait qualifier de *vocationnelle*, comme peut l'être celle de l'enseignement, mais au contraire, un choix se confirmant rapidement suite à un moment de rupture, de transition biographique.

5.1.2 L'identification à autrui

L'engagement en formation des adultes se fait généralement par une identification à un ou des autrui(s) que l'étudiant investit comme significatif. La formation des adultes peut être dans certains cas vécue comme une *révélation*, soit suite à des thématiques de cours suivis lors du cursus de Bachelor en Sciences de l'Education, soit par la rencontre de figures marquantes dans le champ de la formation des adultes. C'est le cas pour Béatrice et Lise qui au fil de leur parcours universitaire trouvent de l'intérêt dans les thématiques abordées et qui trouvent une figure marquante. Ces nouvelles références identitaires permettent la construction d'un *soi idéal* et d'une *identité visée*.

Ainsi, ce mécanisme permet la mise à distance d'une image négative de soi pour tendre à une image positive.

Nous pouvons donc dire que les représentations du métier de formateur d'adultes sont quasiment exclusivement véhiculées par le milieu universitaire (cours et professeurs). Ceci étant certainement dû au fait que le métier de formateur d'adultes et ses tâches réelles sont peu connus.

5.2 Le stage : une épreuve

Comme nous l'avons vu dans l'analyse des parcours des étudiants, le stage est vécu comme une succession d'épreuves et constitue une mise en action de l'acteur.

5.2.1 La place de stagiaire

La place de stagiaire est une situation peu confortable et vécue de manière plus ou moins difficile. Bien que nous parlons de *place de stagiaire*, il n'existe en réalité pas de *place* à proprement parler pour l'étudiant en stage. Les stagiaires sont absents de l'organigramme d'une entreprise (de par leur caractère mouvant) et n'occupe pas un véritable statut au sein de l'organisation.

Concrètement, il n'existe peu ou pas de reconnaissance du milieu qui justifie une véritable appartenance ou un ancrage au sein de l'institution. Dans les faits, la place physique attribuée au stagiaire est souvent peu ou pas valorisante. Le contexte renvoie alors une image négative à l'étudiant de sa fonction. Les étudiants assistent alors à des stratégies de mise à l'écart, d'exclusion. Dans les trois parcours analysés, l'accueil du stagiaire se fait de manière discrète et ne participe pas à son intégration au milieu professionnel. Ainsi, les étudiants n'arrivent pas eux-mêmes à percevoir leur place et leur rôle, ce qui tend à augmenter le fait que les collègues et les pairs ne les reconnaissent pas *à* et *dans* leur place de travail. Ce phénomène de *boucle* est alors constitutif de l'inconfort ressenti et vécu par le stagiaire.

De plus, la place de stagiaire est source de tensions et d'interrogations, avant même l'entrée en fonction. Comme nous l'avons vu dans l'analyse individuelle des parcours, la peur de *ne pas être à la hauteur*, de *ne pas avoir les compétences nécessaires* viennent ponctuer le début du stage et va perdurer jusqu'à la fin de celui-ci.

Nous pouvons alors affirmer que la place de stagiaire (réelle et physique), bien que peu ou pas reconnue, est une place spécifique, qui nécessite un accompagnement adéquat pour que les tensions ressenties et vécues en lien avec le statut n'interfère pas avec le bon déroulement du stage.

5.2.2 La valeur de la mission et des tâches confiées au stagiaire

Au delà du positionnement du stagiaire, il est nécessaire de souligner que la mission et les tâches confiées à l'étudiant sont des indices qui permettent à l'étudiant de se sentir intégré ou non dans une communauté de pratique de formateur.

Dans les situations vécues par les trois stagiaires interrogées, la nature des tâches et la valeur de la mission ont participé à développer tantôt une identité professionnelle, tantôt une identité

professionnelle de formateur. Les stagiaires font, en effet, clairement la différence entre le développement d'une professionnalité au sens général du terme et le développement d'une identité professionnelle de formateur.

Ainsi les tâches génériques et distantes à la communauté sont vues comme dévalorisantes, car elles ne font pas appel directement aux compétences d'un formateur d'adultes, ce qui vient renforcer l'idée de *stagiaire à tout faire*. Toutefois, elles permettent une réflexivité sur l'activité en tant que futur professionnel et permet ainsi le développement d'une identité professionnelle. Nous pouvons donc dire que la nature de la mission de stage et les tâches s'y rapportant ont une importance élevée sur le développement d'une identité professionnelle de formateur d'adulte. Et, que la nature des tâches confiées au stagiaire va permettre une construction identitaire de formateur si celles-ci sont identifiées par ce dernier comme centrale au métier. Mais la nature des tâches n'a pas d'impact direct sur le développement d'une professionnalisation.

5.2.3 Le stagiaire doté d'un pouvoir d'action

Bien que comme nous venons de le voir, la place, la mission et les tâches attribuées au stagiaire sont des variables importantes dans la construction de l'identité professionnelle de l'étudiant stagiaire, il est important de rappeler et de souligner que le stagiaire est doté d'un pouvoir d'action qu'il peut utiliser pour changer et faire évoluer ces variables.

En effet, le stagiaire n'est pas à envisager comme un agent neutre subissant les contraintes du milieu, mais comme un individu doté d'un pouvoir d'action sur son environnement. Ainsi, dans la partie empirique de ce travail, nous avons constaté que chacune des personnes interrogées a fait appel à son pouvoir d'action pour réorienter sa mission ou la modifier pour que celle-ci fasse sens à ses yeux. Le stagiaire est donc un membre actif, qui, en analysant le milieu où il évolue, peut agir et réagir sur et dans sa mission de stage. En ce sens, bien que le stagiaire subisse les contraintes du milieu d'accueil et les aléas de l'alternance, il est doté d'une marge de manœuvre qui lui permet de se positionner en tant que futur professionnel. Ceci révèle que pour construire une identité professionnelle, il est nécessaire qu'il existe une réelle volonté de l'acteur de la développer.

5.3 Le rôle du dispositif de formation dans la régulation des tensions identitaires

Lors de l'analyse des différents parcours d'étudiants, nous avons pu constater que le dispositif d'accompagnement du stage, ainsi que les ressources fournies en cours ont joué un rôle prépondérant dans la régulation des tensions identitaires éprouvées.

5.3.1 L'accompagnement collectif et individuel : des dispositifs complémentaires

Suite aux analyses, nous pensons que l'accompagnement du stagiaire ne peut pas se faire par un dispositif au détriment d'un autre, mais doit se comprendre et se penser dans sa complémentarité.

En effet, l'accompagnement collectif est investi comme un moment d'échange, de partage et de comparaison avec des pairs permettant à l'étudiant de se sentir appartenir à un groupe. La dimension collective de l'apprentissage permet d'éprouver un sentiment d'identité qui joue un rôle important dans le processus de socialisation. Ainsi, l'accompagnement collectif permet aux étudiants de mettre en relations leurs visions subjectives pour mener une réflexion tendant vers une objectivité émanant de la pensée de la communauté.

L'accompagnement individuel permet à l'étudiant d'approcher des thématiques spécifiques avec son référent universitaire, pour en faire un objet de travail et de réflexion, mais également pour aborder des aspects plus personnels de la pratique de stage. Cet accompagnement est un lieu d'échange qui permet la co-construction de la mission, la réorientation et la régulation.

Dans la partie empirique, nous avons vu qu'une forme ou l'autre d'accompagnement convenait plus à certains étudiants, de par leur mode de fonctionnement et leur parcours biographique. C'est pourquoi nous pensons qu'il est essentiel de combiner les deux dispositifs pour entrer dans une réelle alternance intégrative.

5.3.2 Les cours universitaires : un soutien à la réflexion

Comme nous l'avons vu, le stagiaire souhaite progresser et tendre vers une image positive de soi. Pour ce faire, lorsque leur mission de stage leur semble complexe et abordable des thématiques où ils pensent manquer de compétences, les étudiants investissent les cours universitaires comme ressource première. Rappelons ici que les personnes interrogées se trouvent toutes dans leur dernière année de formation de Master. De ce fait, elles ont pour chacune d'elle un *background* théorique sur lequel elles peuvent s'appuyer.

5.3.3 La mise en mot orale ou/et écrite : une épreuve nécessaire

Parler de sa pratique et écrire son expérience n'est pas un exercice facile pour tous les étudiants. Pour Béatrice, cet exercice est compliqué et anxiogène. Pourtant, le passage par la verbalisation et l'écriture ont démontré de nombreux apports bénéfiques pour les stagiaires. Lise a pu se rendre compte de son travail effectif et Béatrice a pu mettre à distance une expérience qui s'est révélée parfois douloureuse. Dans tous les cas, le passage par la

verbalisation de sa pratique a permis à l'étudiant de développer une réflexivité et de faire de son expérience personnelle un objet de recherche permettant une montée en généralité et une mise à distance des épisodes personnels.

5.4 Penser un dispositif d'alternance intégrative

Nous avons constaté au fil des entretiens et au fil de l'analyse que le dispositif d'alternance, de par sa nature même, met l'alternant *sous tension*. Pour que ce type de formation ait des retombées positives pour l'étudiant (en qualité de futur professionnel), il ne suffit pas de *décréter* une alternance de façade se contentant de séparer temps de formation et temps de pratique.

Les dispositifs de formation en alternance se multiplient et traversent l'ensemble des niveaux de formation. Dans le contexte suisse plus particulièrement, l'alternance est un concept avec des enjeux forts pour les formations supérieures, engendrant de nombreuses questions et interrogations socialement vives.

Dans la formation par alternance, deux lieux se rencontrent : le lieu d'enseignement et le lieu de stage, mais en terme d'acteurs, ce sont trois parties qui se rencontrent : l'étudiant, les formateurs de terrain et les formateurs universitaires. Cela démontre la complexité d'une formation par alternance et la nécessité d'une collaboration, de communication et d'un partenariat pour une pérennité des actions.

Dans l'alternance *formation théorique / formation pratique*, trois modèles sont définis : l'alternance *juxtapositive*, l'alternance *associative* et l'alternance *intégrative*. Ces trois modèles ont des objectifs et des valeurs pédagogiques différents. Le premier se contente d'alterner travail productif et apprentissage théorique sans lien pédagogique. Le second se fonde sur la complémentarité des périodes et sur une répartition du travail entre le lieu de formation et le lieu de production. Quant au troisième, l'acquisition des compétences se fait par l'articulation des deux lieux par l'élaboration d'un projet pédagogique partagé. Ce troisième type d'alternance, appelé intégratif, est le modèle adopté dans la plupart de nos institutions de formation tertiaire. C'est le cas des Hautes Ecoles spécialisées, des Hautes Ecoles Pédagogiques et de certaines formations universitaires.

Nous allons nous intéresser ici à ce dernier type d'alternance, qui est également celui adopté dans le Master en formation des adultes.

Malgaive (1994) définit d'une part l'alternance intégrative comme une combinaison de l'alternance inductive, qui prend en compte les expériences de terrain pour illustrer les

enseignements et d'autre part, l'alternance déductive où la pratique est définie comme l'application des savoirs académiques. C'est bel et bien dans la complémentarité des lieux et des temps que l'alternance investit l'action formatrice : *« la formation à elle seule ne peut pas et ne pourra jamais tout : bon nombre de compétences par nature, ne peuvent efficacement s'acquérir que dans et par l'exercice de l'activité de travail et non avant et/ou à côté »* (Durand & Bourgeois, 2012).

Pour que l'alternance soit réellement intégrative, il est nécessaire de penser le dispositif dans une stratégie globale, reconnaissant à chaque acteur son rôle et favorisant le partenariat entre les acteurs. En ce sens, le lien entre le clivage initial théorie / pratique se construit dans un rapport de collaboration et de réciprocité du lieu de formation et du lieu de pratique.

Par son dispositif, l'alternance intégrative favorise une posture réflexive permettant à l'étudiant de vivre ses expériences et la mise à distance de la pratique. L'acquisition des compétences se fait alors par la mise en mots de l'expérience, ce qui permet également l'acquisition d'une culture professionnelle et d'une construction d'une identité professionnelle.

Rappelons que dans l'alternance, l'étudiant est face à deux logiques antagonistes. D'une part, l'étudiant doit acquérir des connaissances académiques et d'autre part, il doit être productif sur le lieu de stage. De ce fait, l'alternance implique une gestion des tensions entre ces deux logiques. La régulation de ces tensions doit être prise en considération pour amener l'étudiant à la construction d'une professionnalité. Comme le souligne Merhan: *« Les dispositifs de formation en alternance ont été abordés comme un moyen de transition professionnelle et identitaire ou de socialisation, censé permettre un passage progressif des institutions de formation au monde du travail et accélérer le développement de l'identité professionnelle »* (2012, p.158).

Nous présumons qu'il ne suffit pas de la volonté de mettre en place un dispositif d'alternance intégrative pour atteindre l'ensemble de ses objectifs. Il nous semble qu'il faut repenser intégralement certains dispositifs pour que ceux-ci aient une réelle portée intégrative et dépasse le clivage souvent bien trop important entre théorie et pratique, pour en faire un tout structurant de la formation des futurs professionnels.

Comme le souligne Monney : *« Réussir une alternance à visée intégrative consiste à faire vivre les interfaces entre un système de formation sur le terrain (expérientiel) et un à visée académique »* (2011, p.2). L'alternance situant toujours l'apprenant au centre de l'interface (lieu d'acquisition des connaissances cognitives-expérientielles). Parler d'alternance, c'est

concevoir l'action éducative autour d'un réseau de partenaires co-formateurs, d'articuler des temps et des lieux de formation différents, supposant des échanges permanents (Golhen, 2005).

5.4.1 L'exemple de la HEP Vaud

La Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud a pour mission principale de former les enseignants. Pour répondre à sa mission, elle a choisi d'adopter un dispositif de formation par alternance permettant à l'étudiant d'acquérir des compétences académiques et d'appréhender la réalité du terrain. Cette alternance se veut intégrative. Cependant aujourd'hui, alors que les débats politiques sont vifs, nous sommes amenés à nous questionner sur la véritable portée intégrative du dispositif.

De nombreuses recherches internes ont démontré que pour se revendiquer d'un tel dispositif, il serait nécessaire de renforcer les liens entre les praticiens formateurs et les professeurs formateurs. En effet, la situation actuelle semble peu cohérente et unilatérale. Les Prafos⁹ semblent « recevoir des consignes » de la part de l'institution. Tandis que les Profos¹⁰ semblent adopter le rôle de « donneurs de consignes ». La relation semble être basée sur un concept de hiérarchisation, découlant de l'application du dispositif de formation qui semble accorder une plus grande importance à la forme académique. Il est clair que cette dérive n'est pas souhaitée par la HEP, qui prône des valeurs de *co-formation*.

5.4.1.1 La nécessité d'une collaboration entre les partenaires de formation

Plusieurs recherches internes se sont penchées sur la problématique. Brunner (2012) se base sur la collaboration entre Prafos et Profos dans le cadre des visites transversales pour établir un constat et proposer des pistes. Selon lui, les visites de stage sont des moments essentiels dans la (trans)formation de l'étudiant, ce qui nous amène à penser qu'elles ne devraient pas que intervenir lorsque l'étudiant se retrouve dans une situation d'échec. L'entrée par cet angle permettrait également de pouvoir créer des carrefours entre Prafos et Profos. Ainsi, au travers des visites, il serait envisageable de créer un groupe de référence qui pense à des problématiques plus larges que les visites en tant que telles. Les problématiques et thématiques abordées pourraient faire sens tant pour les Prafos que les Profos. Nous pouvons penser par exemple aux thématiques suivantes : comment travailler avec un étudiant en

⁹ Prafos est utilisé dans la suite du texte pour désigner les Praticiens formateurs. C'est-à-dire, les enseignants recevant des étudiants dans leur classe.

¹⁰ Profos est utilisé dans la suite du texte pour désigner les Professeurs formateurs. C'est-à-dire, les enseignants dispensant les cours académiques.

situation d'échec, comment accompagner l'étudiant vers la réussite ou encore comment construire des dispositifs d'évaluation formatifs.

Au sein de la HEP, d'autres groupes de travail mettent en avant la nécessité de créer des espaces communs, des interfaces qui permettent de penser en terme de communauté de pratique. Cette recommandation découle notamment du fait que les Prafos semblent éprouver de la solitude lorsqu'ils rencontrent des difficultés, tant au niveau des collègues praticiens formateurs (selon l'organisation de l'établissement), que de l'institution.

Plusieurs propositions pratiques ont été faites par les différents groupes de travail. Certaines relevant de l'augmentation du nombre de rencontres entre les Prafos et les Profos (voire également avec l'institution). D'autres propositions se fondent sur une logique de co-formation : un travail commun sur le contrat (contrat tripartite) et sur les consignes de stage, des groupes d'analyses de pratiques mixtes et une offre de formation partagée pour les Prafos et Profos. Une troisième catégorie de propositions s'appuie sur l'augmentation des relations avec les Prafos dans le dispositif même de formation.

L'alternance entre le temps de formation et l'exercice pratique du métier nécessite une grande collaboration entre les différentes composantes de la formation, pour que cette dernière puisse avoir des retombées positives sur le sujet en formation, mais également pour que le lien entre institution de formation et terrain professionnel soit des plus harmonieux.

Cette modalité nécessite une articulation entre séquences de formation et séquences de pratique se déroulant dans une étroite collaboration et nécessitant une mise à niveau des temps de formation. En ce sens, il ne devrait pas exister de hiérarchisation entre les deux temps de formation, mais une véritable collaboration permettant une co-construction des connaissances et le renforcement d'une communauté de pratique réflexive. On parlera alors « *d'alignement* » au sens de Wenger (2005) des institutions impliquées dans la formation. Instaurer une collaboration et une co-construction permet en effet « *d'atténuer une distribution stricte, le plus souvent exclusivement hiérarchique et administrative* » (Chaliès, 2012). Au sens de Chaliès (2012), les dispositifs de formation par alternance fonctionnent bien trop souvent sur la distribution des rôles et des tâches de chaque terrain qui se traduit en réalité par un rapport de hiérarchisation et de pouvoir entre les différents milieux.

Partant d'une expérience personnelle, nous avons voulu dans ce travail de recherche étudier la construction de l'identité professionnelle chez des étudiants inscrits en Master en Formation des Adultes.

Nos hypothèses de travail postulaient que trois variables étaient déterminantes dans la participation à la construction d'une identité professionnelle de formateur. Rappelons ici le corps des hypothèses :

Hypothèse 1 : Le parcours biographique de l'étudiant a une importance décisive sur son engagement en formation et sur les représentations qu'il peut avoir du métier de formateur. Son parcours a une incidence sur la manière dont il va aborder sa pratique professionnelle.

Hypothèse 2 : La valeur de la mission confiée au stagiaire ainsi que l'importance des tâches qui lui sont confiées dans sa pratique professionnelle participent à la construction d'une identité de formateur d'adultes. Le stagiaire n'étant pas un agent neutre, il est doté d'un pouvoir d'action pouvant influencer sur ces derniers.

Hypothèse 3 : Le dispositif d'alternance a un rôle essentiel à jouer dans la construction de l'identité professionnelle de l'acteur.

Dans la partie empirique de ce travail, le construit hypothétique issu des théories des dynamiques identitaires et des théories de l'action s'est avéré pertinent pour l'analyse des trois parcours d'étudiants.

Du point de vue de l'engagement de l'étudiant en Formation des adultes, nous avons pu constater que le choix de ce parcours professionnel intervenait à un moment de *crise*, de rupture pour chaque étudiant et que le métier de formateur d'adultes n'était pas de type *vocationnel*.

Du point de vue de l'engagement de l'étudiant dans sa mission de stage, nous avons pu constater que chaque étudiant se sent au début du stage fortement investi et doté d'un *souci de bien faire*. Mais le stage est en réalité une succession d'épreuves auxquelles le stagiaire doit faire face avec son statut particulier.

Du point de vue du dispositif de formation par alternance, nous avons pu constater qu'il était nécessaire de pouvoir additionner un accompagnement collectif, un accompagnement individuel et de passer par la mise en mots de sa pratique pour pouvoir réguler les tensions auxquelles les stagiaires sont confrontés.

Cependant, nous devons souligner que les trois situations sont particulières et singulières, et qu'il n'est pas envisageable de pouvoir être certain de la montée en généralité des constatations ici faites. En effet, il est probable que notre propre expérience de stagiaire soit venue cadrer et limiter notre angle de vue et notre cadre de recherche. Il est également possible que les récits de ces stagiaires soient des *cas isolés et particuliers*.

Pour remédier à ces deux variables, il serait judicieux de pouvoir interroger un plus grand nombre de personnes (voire une cohorte entière) et de pouvoir le faire dans un milieu sans une implication de stagiaire préalable. Nous pouvons donc suggérer qu'il serait intéressant de pouvoir mener la même recherche à la Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud. Dans ce cadre, nous pourrions sélectionner un panel plus grand et avoir une posture de chercheur n'ayant pas connu la réalité *d'enseignant stagiaire*. Cette démarche plus objective pourrait nous permettre de ressortir des constatations et des recommandations plus fiables en termes de rôle et de poids du dispositif d'alternance dans la construction d'une identité professionnelle.

L'analyse menée dans ce travail à partir des trois hypothèses nous a mené à souligner et à s'attarder plus spécifiquement sur l'importance du dispositif d'alternance. C'est pourquoi nous souhaitons ici ouvrir la discussion sur quelques préconisations qui ont été présentées par les membres de l'Institut Jacotot à Dijon, lors d'une conférence sur la formation par alternance en décembre 2012, et qui pourraient être une base de réflexion pour notre mandat à la HEP du canton de Vaud. Selon les membres de l'Institut Jacotot, l'alternance doit promouvoir une marge de manœuvre négociée à l'ensemble des acteurs concernés, c'est-à-dire une véritable négociation entre les acteurs pour dépasser la hiérarchisation et le partage des tâches. En ce sens, l'alternance doit être une construction collective autour de l'acteur principal : l'alternant. Il est alors primordial de penser un dispositif mettant l'alternant au centre des réflexions et des priorités. Ce qui est préconisé ici consiste à contractualiser autour d'un parcours individualisé. Ce n'est donc plus une succession de temps entre terrain et cours académiques, mais la construction d'une coopération passant par la réflexion et la construction mutuelle mettant les acteurs en situation de partage des savoirs.

En termes d'ingénierie de dispositif, il existe donc la nécessité d'un pilotage collectif permettant ainsi un partage et une co-construction par chaque acteur du projet de l'apprenant. Pour mener à bien ce projet, il est alors essentiel de refonder et repenser le dispositif pour y construire de véritables lieux d'échanges et de dialogues. Mais également de pouvoir reconnaître chacun dans son rôle : tuteur, accompagnant et apprenant.

Existerait-il donc de bons ingrédients pour une bonne alternance ? Et existerait-il réellement de bons dispositifs permettant une bonne régulation des tensions identitaires et favorisant une meilleure construction d'une identité professionnelle ?

La clé ne se trouverait-elle pas dans la construction d'un système relationnel solide entre les différents acteurs ?

« Une bonne alternance ce n'est pas tant une bonne ingénierie, une bonne pédagogie, de bons enseignants, de bons tuteurs, de bons outils pédagogiques, c'est surtout une intelligence des situations dans un jeu d'acteurs complexe ».

Préconisation 8 des membres de l'Institut Jacotot

Barbier, J.-M., Bourgeois, E., de Villiers, G., Kaddouri, M. (2006). *Constructions identitaires et mobilisation des sujets en formation*. Paris : L'Harmattan.

Billett, S. (2001). *Learning in the workplace*. Sydney : Allen and Unwin.

Bougès, L-M. (2011), A l'école de l'expérience. *Autonomie et alternance*. Paris : L'Harmattan.

Boutin, G. (2006). *Entretien de recherche qualitatif*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Bourgeois, E., & Durand, M. (2012). L'apprentissage au travail en questions. In Bourgeois, E., & Durand, M. (2012). *Apprendre au travail*. pp. 9-14. Paris : Presses Universitaires de France.

Bronckart, J-P. (2005). *Une introduction aux théories de l'action*. Genève : Carnets des sciences de l'éducation.

Brunner, P. (2012). *De la collaboration entre praticiens formateurs (PRAFO) et formateur HEP dans le cadre des visites « transversales » de stage*. Lausanne.

Chaliès, S. (2012). Etude d'un travail collaboratif de formation professionnelle initiale des enseignants : résultats et propositions. *Savoirs*, 2012/2 n°29, p.59-78.

Clénet, J. (2002). *L'ingénierie des formations en alternance, pour comprendre, c'est-à-dire pour faire*. Paris : L'Harmattan.

Crozier, M. & Friedberg, E. (1977). *L'acteur et le système*. Paris : Éd. du Seuil.

Dubar, C. (1996). Usages sociaux et sociologiques de la notion d'identité. *Education permanente*, n°128, pp. 34-43.

Dubar, C. (2004). *La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles* (4^e éd., original publié 1991). Paris : Armand Colin.

Erikson, E. (1972). *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris : Flammarion.

Filliettaz, L. (à paraître). Une sémiologie de l'action au service de l'analyse d'un récit de vie. In Baudouin, J- M. (Ed.) *Récits de vie, référentiels interprétatifs et instruments d'analyse*.

Fischer, G.-N. (1997). *La psychologie sociale*. Paris : Éd. du Seuil.

Fischer, G.-N. (2011). *Psychologie sociale de l'environnement*. Paris : Dunod.

Fortin, M-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal : Chenelière Education.

Goffman, E. (1963). *Stigmates*. Paris : Les Ed. de Minuit.

Higgins, E-T. (1987). Self-discrepancy : A theory relating self and affect. *Psychological review*, n°94.

Hughes, E. (1958). *Men and their work*. Glencoe : The Free Press.

Kaddouri, M. (2006). Quelques considérations transversales à propos de l'écriture sur sa pratique professionnelle. In Cros, F. (Ed.), *Ecrire sur sa pratique pour développer des compétences professionnelles : enjeux et conditions*. pp.241-253. Paris : L'Harmattan.

Kastersztein, J. (1990). Les stratégies identitaires des acteurs sociaux: approche dynamique des finalités. In C. Camilleri, J. Kastersztein, E. M. Lipiansky, H. Malewska-Peyre, I. Taboada- Leonetti& A. Vasquez (Ed.). *Stratégies identitaires*. pp. 27-41. Paris: Presses universitaires de France.

Lave, J. & Wenger, E. (1991). *Situated learning : Legitimate Peripheral Participation*. Cambridge : Cambridge University Press.

Malgaive, G. (1994). Alternance et compétences. *Cahiers Pédagogique*. Paris n°320.

Mayen, P., Olry, P. (2012). Les formations par alternance : diversité des situations et perspective des usagers. *Education Permanente*. Paris n°190.

Merhan, F. (2004). La formation universitaire en alternance comme espace-temps d'apprentissage à dimension réflexive et critique. In R. Arce, F. Fariña, M. Novo, A. Egido, J. Ardoino & G. Berger (dir.), *La pensée critique en éducation*. Universidade de Santiago de Compostella.

Merhan, F. (2007). Tensions identitaires et dynamiques d'engagement en formation par alternance. In J.-P. Astolfi (dir.), *Savoirs et acteurs de la formation*. Rouen : Presses Universitaires de Rouen et du Havre.

Merhan, F., Ronveaux, C., Vanhulle S. (2007), *Alternances en formation*. Bruxelles : De Boeck & Larcier.

Merhan, F. (2009). *La construction de l'identité professionnelle chez des étudiants en formation universitaire par alternance*. Thèse de doctorat : Université de Genève.

Merhan, F. (2012). Dynamiques identitaires et alternance. In Bourgeois, E. & Durand, M. (2012). *Apprendre au travail*. Paris : Presses Universitaires de France.

Monney, C. (2011). *Rapport Certification de la pratique en stage et alternance à visée intégrative*. HEP Lausanne.

Mucchielli, A. (dir.) (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand colin.

Oberlé, D. (1990). *Le groupe en psychologie sociale*. Paris : Dunod.

Sainsaulieu, R. (1977). *Au travail, les effets culturels de l'organisation*. Paris : Presses de la FNSP.

Sainsaulieu, R. (1977). *L'identité au travail*. Paris : Presses de la FNSP.

Schurmans, M.-N. (2009). L'approche compréhensive et qualitative dans la recherche en formation. *La recherche au service de la formation*, Education permanente, n°177, pp. 91-103.

Tap, P. (1986). *Identité individuelle et personnalisation*. Toulouse : Privat.

Veillard, L. (2012). Alternance, apprentissage et formation. In Bourgeois, E., & Durand, M. (2012). *Apprendre au travail*. pp.153-164. Paris : Presses Universitaires de France.

Vernant, D. (1997). *Du discours à l'action*. Paris : Presses universitaires de France.

Wenger, E. (2005). *La théorie des communautés de pratique apprentissage, sens et identité*. Québec : Les presses de l'Université de Laval.

Wittorski, R. (2008). La professionnalisation. *Revue Savoirs*, n°17, p. 9-36.

Loi fédérale sur les hautes écoles spécialisées (LHES), 1995.

Règlement d'application de la loi du 12 décembre 2007 sur la Haute école pédagogique (RHEP), 2009.

Partie VIII : Annexes

Annexe 1 : Grille d'entretien

Annexe 2 : Transcription de l'entretien 1 de Lise

Annexe 3 : Transcription de l'entretien 2 de Lise

Annexe 4 : Transcription de l'entretien 3 de Lise

Annexe 5 : Transcription de l'entretien 4 de Lise

Annexe 6 : Transcription de l'entretien 5 de Lise

Annexe 7 : Transcription de l'entretien 1 de Béatrice

Annexe 8 : Transcription de l'entretien 2 de Béatrice

Annexe 9 : Transcription de l'entretien 3 de Béatrice

Annexe 10 : Transcription de l'entretien 1 de Dolores

Annexe 11 : Transcription de l'entretien 2 de Dolores

Annexe 1 : Grille d'entretien

Grille de questions pour l'entretien semi-directif N°1 -Je me présente je m'appelle...-

- * Déroulement : Cet entretien doit avoir lieu à la rentrée académique avant le début du stage, c'est-à-dire mi-septembre.
- * Temps : 1h
- * Objectifs :
 - ✓ Faire connaissance avec la personne
 - ✓ Lui expliquer la visée de cette recherche et les différentes modalités
 - ✓ Comprendre les démarches effectuées en amont du stage
 - ✓ Instaurer un climat de confiance et propice à la « *confidence* »

« Je suis »

Une première partie de questions à faire en priorité, même si je connais les personnes que j'interroge pour avoir une compréhension globale : Age, comment sont elles arrivées en formation d'adultes, parcours scolaire, parcours professionnel antérieur (stage entreprise, petit boulot), master local ou européen, profession des parents.

Présumposés : *Qui je suis, mon parcours, ma personnalité vont être des variables déterminantes sur la manière dont je vais agir, et dont je vais me représenter en tant que stagiaire et professionnel.*

âge, niveau d'étude, trajectoire antérieure, les parents, pourquoi engagé dans une formation de formateur (pour déceler les représentations), processus d'identification. Figures marquantes.

« Je cherche un stage »

Questions générales sur la démarche entreprise pour trouver un stage (motivation, réseau, temps, implication, champ de recherche, etc). Les questions sont là à titre indicatives et peuvent être supprimées si la personne raconte naturellement sa démarche de recherche.

Présumposés : *La manière de trouver un stage joue un rôle dans l'implication de la personne*

à sa place de stage. Le processus en tant que tel peut comporter des éléments importants dans la compréhension de la suite, notamment la place de l'étudiant au sein de l'entreprise.

1. Depuis combien de temps recherches-tu une place de stage ?
2. Quelle a été ta démarche ?
 - Connaissance de l'entreprise ?
 - De personnes travaillant dans l'entreprise ?
 - Centre d'intérêts ?
 - Par élimination ?
 - Parc de stage offert par l'UNI ?
3. Quelles sont les entreprises que tu as contactées ?
4. Pourquoi penses-tu que ça n'a pas marché ? ou marché ?
5. Combien as-tu eu d'entretiens ?
6. Combien as-tu eu de jours d'essai ?
7. As-tu eu un soutien dans tes démarches ? (enseignants, connaissances, collègues, parents, etc).

« Je décroche un entretien »

Cette section vise à comprendre quel a été le processus d'engagement de la ou le stagiaire. Ces questions permettront de comprendre les étapes préliminaires à l'attribution de mission. Les questions sont là à titre indicatif, car les processus d'engagements peuvent être très différents d'une situation à l'autre.

Présumé : Les démarches préliminaires révèlent une culture d'entreprise et le degré de prise en compte du stagiaire.

1. Combien de temps c'est écoulé entre ton premier contact et l'entretien ?
2. Avec qui as-tu eu rendez-vous ?
3. Ou c'est déroulé l'entretien ?
4. Comment celui-ci c'est déroulé ? (après les questions formelles, il est souhaité que l'étudiant fasse part de ses ressentis, peurs, incompréhensions, etc).

« Je commence bientôt »

Cette partie vise à comprendre comment l'étudiant se situe par rapport à sa future pratique. A-t-il des appréhensions ? des préjugés ? des envies particulières.

Présumé : Le stagiaire construit des représentations avant même son entrée en stage qui va jouer un rôle lors de «ses premiers pas» au sein de l'entreprise.

1. On est quelques jours avant le début de ton stage, comment te sens-tu ?
2. As-tu déjà rencontré les personnes avec qui tu vas travailler ?
3. Te sens-tu confiant par rapport à la mission qui t'es confiée ?

Annexe 2 : Transcription de l'entretien 1 de Lise

14 septembre 2011

1 MEL : Alors: dans cette première partie est-ce que tu peux te présenter en fait / comme tu veux \

2 LIS : Alors je m'appelle LIS \ j'ai 23 ans \ Mon parcours scolaire j'ai eu un parcours scolaire normal \ j'ai jamais redoublé \ euh: j'ai commencé les Sciences de l'Education directement \ Et là je fais le master Formation d'adultes \

3 MEL : Et donc pourquoi tu t'es inscrite en Sciences de l'Education /

4 LIS : Bah:: à la fin du collège c'est ce qui m'attirait le plus \ j'avais fait les journées d'accueil \ euh: de présentation \ j'étais venue voir ça et ça m'avait bien plu \ je voulais devenir enseignante \ en primaire \ mais vu que j'ai pas été prise en LME j'ai quand même continué \ ça me plaisait \

5 MEL : Donc ça veut dire que tu rentres en Sciences de l'Education \ tu fais une année \ le tronc commun \ tu réussis \ en même temps tu présentes ton dossier \

6 LIS : Ouais \ mais mon dossier n'est pas retenu \

7 MEL : D'accord \

8 LIS : J'ai décidé de le représenter l'année d'après en continuant les cours \

9 MEL : Donc en prenant les cours qui étaient communs aux deux filières

10 LIS : Voilà \ exactement \ et:: la deuxième fois j'ai pas été prise non plus \

11 MEL : mmm:

12 LIS : Je me suis dit bah je finis mon bachelor et après j'ai quand même l'envie de faire un master \

13 MEL : Et pis qu'est ce qui t'a donné envie de faire ce master là /

14 LIS : Alors au début je savais même pas qu'il y avait un master en formation d'adultes \ euh: mais dans la dernière année de Bachelor c'est là que j'ai commencé à prendre des cours de formation d'adultes \ avant j'avais euh: c'était le bloc où j'avais jamais pris de cours \ pis j'ai regardé les autres Master qu'il y avait \ AISE \ Education spéciale \ ça me plaisait pas trop \ je me suis dit bah j'ai envie de tester celui-là \

15 MEL : Donc c'est un peu par élimination /

16 LIS : Aussi un peu par élimination \

17 MEL : Et est-ce qu'au Bachelor y a un cours en particulier que t'avais bien aimé /

18 LIS : Euh: faut que je retrouve les cours \ Goudeaux ouais \ pis Bourgeois je pense que

c'est celui qui nous montrait plus le travail qu'on pourrait faire après \

19 MEL : Et ça ça t'as plu ça /

20 LIS : Je vais pas dire que j'étais passionnée par son cours mais \ je pense que c'était une bonne base pour la suite en fait \

21 MEL : Et donc tu t'es engagée dans ce master \ et est-ce que tu fais le master local ou l'euro péen /

22 LIS : ((*elle rigole*)) Le Master local \

23 MEL : Pourquoi /

24 LIS : Bah au début c'était pas vraiment prévu \ j'avais pas prévu UN semestre en plus \ et voilà \

25 MEL : D'accord \ Ok \ maintenant je voulais savoir un peu quel était ton parcours professionnel antérieur en fait \ tous tes \ tout ce que tu as fait comme petits boulots à côté quoi \

26 LIS : Ouais \ alors j'ai pas beaucoup d'expériences professionnelles \ le truc principal c'est les remplacements à l'école primaire \ autrement j'ai aussi fait à l'ARA les cours pour faire les devoirs avec les élèves \ euh: autrement non j'ai pas vraiment d'expérience \ j'ai fait un ou deux stages \ une fois dans une crèche \ une fois dans une maison de quartier mais \

27 MEL : Donc toujours en rapport avec les enfants /

28 LIS : Mmm: oui \

29 MEL : D'accord \ Donc là ce sera ton premier stage en entreprise /

30 LIS : Voilà \ donc premier gros stage \ en responsabilité \

31 MEL : Est-ce que tu peux me dire quelle est la formation de tes parents / et puis le métier qu'ils exercent /

32 LIS : Alors mon père il est mécanicien aux TPG \ il a fait juste le cycle \ après il est rentré directement en apprentissage \ et ma maman elle travaille à la poste \ donc elle: elle avait commencé à faire le collège mais elle l'a jamais fini \

33 MEL : D'accord \ donc maintenant je vais essayer de comprendre quelle a été ta démarche pour trouver ce stage \ donc peut-être est-ce que tu peux me raconter comment tu t'y es pris / quand / comment / quelles ont été tes défaites / tes victoires / tes obstacles /

34 LIS : Alors \ j'ai commencé l'année passée \ bah d'abord je savais pas trop comment faire \ parce que moi j'avais aucun endroit où je me suis dit à bah tiens je peux aller demander \ ou avoir une connaissance comme ça \ donc je me suis dirigée vers le parc de stage \ et bah là c'est un peu flou aussi parce qu'on voit plein de noms d'entreprises pis on sait pas trop à qui demander \ donc j'ai passé pas mal de temps pis après j'en ai sélectionné

plusieurs et pis

35 MEL : Tu les as sélectionnées comment /

36 LIS : Bah plutôt celles que je connaissais déjà \ parce qu'autrement je connaissais pas \

37 MEL : Donc plutôt par rapport à un domaine qui te plaisait /

38 LIS : Voilà \

39 MEL : T'avais sélectionné quoi par exemple /

40 LIS : qu'est-ce qui avait / y avait l' entreprise 1 par exemple \

41 MEL : Ouais \

42 LIS : euh: bah l'institut x \ à l'entreprise 3 \ ce genre de choses \ et je leur ai envoyé des mails à toutes \ j'ai fait une lettre un peu type où j'expliquais ma démarche \ qui j'étais \ ce que je voulais \ avec mon CV puis j'ai envoyé \ après j'ai attendu les réponses \

43 MEL : Mais ça t'étais pas encore en Suisse à ce moment là /

44 LIS : Non \ au Québec \ justement ça rajoutait encore plus de difficultés \ mais je me suis dit faut quand même que je m'y prenne à l'avance si je veux le faire au semestre de printemps 2011 \ je me suis dit je vais essayer là voir si j'arrive à trouver quelque chose \ donc j'ai envoyé depuis le Québec \ après j'ai eu quelques réponses \ souvent négatives \ et:: ensuite j'ai eu la réponse de l'entreprise 1 qui disait qu'ils voulaient bien me voir en fait pour avoir un entretien \ donc on avait fixé un rendez-vous quand on serait rentré \ alors j'ai été \

45 MEL : Mais entre temps toutes ces démarches tu les as faites toute seule ou tu as eu l'aide de quelqu'un /

46 LIS : Non \ j'ai tout fait toute seule \ après je demandais à des personnes est-ce que tu penses que là-bas je peux essayer / mais toujours seule \

47 MEL : Donc tu y es vraiment allé en piochant dans la liste

48 LIS : Voilà \ parce que je savais pas comment où aller vraiment \

49 MEL : Tu avais pas un réseau à faire jouer ou quoi que ce soit /

50 LIS : Non \

51 MEL : Et donc tu as cet entretien à l' entreprise 1 \ en janvier /

52 LIS : Oui \ j'ai été ça s'est bien passé mais elle m'a pas donné une mission \ un mandat \ ça aurait été à moi de trouver un mandat \ je pouvais aller là-bas et trouver \ observer un jour et me dire ah je pourrais travailler là-dessus \ mais ils me donnaient pas quelque chose de concret \ mais pour eux c'était bon je pouvais aller chez eux \ donc après ça moi j'étais un peu perdue \ je me suis dit mince mais qu'est ce que je vais faire \ je vais jamais trouver \ donc j'ai revu Madame Duruz et: là elle m'a dit ah oui on a déjà eu une étudiante qui a été là-bas mais c'est vrai que c'est un peu difficile \ ça peut être une difficulté à trouver ça parce

que c'est pas défini \ ça va être difficile de faire votre stage là-bas \ on a un peu discuté et on s'est dit \ elle m'a dit \ qu'elle pensait pas que c'était un très bon endroit de stage en tout cas pour la formation d'adultes \ et là je me suis dit c'est peut être vrai \ et je me suis dit je veux pas faire n'importe quel stage rien que pour dire j'ai fait un stage \ donc je les ai recontactés et je leur ai dit que je préférais ne pas faire le stage \ que ça correspondait pas vraiment à ce que je voulais faire \

53 MEL : Ok \ mais est-ce que tu avais fait un jour d'essai /

54 LIS : Non \ non \ après ils voulaient que je fasse un jour d'essai pour voir ce que je pourrais faire là-bas \

55 MEL : Et donc après que tu n'aies pas accepté à l'entreprise 1 /

56 LIS : Bah là je me suis dit c'est bon je trouverais jamais de stage pour ce semestre \ et là j'ai eu une réponse mais très tardive de l'entreprise 2 \

57 MEL : Oui \

58 LIS : Qui m'ont dit ah on aimerait vous recevoir \ enfin maintenant on a besoin de quelqu'un donc si vous êtes toujours d'accord on fait un entretien \ j'ai été faire un entretien \

59 MEL : Et racontes moi un peu cet entretien \

60 LIS : C'était déjà très long \ elle me posait beaucoup de questions \ qu'est-ce que je pourrai apporter \ quelle est ma vision des choses \ quel cours j'ai suivi \ quel cours j'ai aimé \ si mon âge pouvait pas poser un problème aussi \ euh: enfin \ plein de questions comme ça \

61 MEL : T'as assimilé ça à un entretien comme un entretien d'embauche pour un boulot fixe /

62 LIS : Voilà \ ouais \ c'était un peu ça moi \ alors moi me vendre tu vois c'est pas trop ça \ et en plus elle m'a bien dit y avait une autre personne qui voulait faire ce stage \ donc voilà je me suis dit bon je pense que je fais pas trop le poids \ j'ai pas d'expérience \ je me suis dit bah on verra \ elle m'a dit on vous recontactera plus tard pour vous dire qui on a choisit \ donc elle m'a recontacté et m'a dit qu'ils avaient choisit l'autre personne \

63 MEL : Et là tu t'es sentie comment à ce moment là /

64 LIS : Pff::: euh::

65 MEL : Est-ce que tu t'attendais à ça ou pas /

66 LIS : Oui d'un côté je m'attendais un peu à ça \ je me suis dit l'autre personne elle aura sûrement fait beaucoup plus de choses que moi \

67 MEL : Pourquoi /

68 LIS : Bah moi euh::: bah vu que je suis jeune je me suis dit que l'autre personne était certainement plus âgée ou même si elle a mon âge les gens ont déjà souvent travaillé \ des

stages d'été ou comme ça \

69 MEL : Mais tu savais pas qui était l'autre personne /

70 LIS : Non \ mais je l'ai su après \ c'était quelqu'un qui y travaillait déjà\

71 MEL : Mais tu l'as pas vécu comme un échec /

72 LIS : Non non \ je me suis dit bon bah je ferai pas le stage à ce semestre là \ donc là j'ai arrêté mes recherches \

73 MEL : T'as continué tes études

74 LIS : Voilà \ et à partir du mois d'avril je crois \ j'ai commencé à rechercher \

75 MEL : Et là est-ce que tu as employé une autre méthode /

76 LIS : Bah d'abord je me suis dit je vais demander à mon père pour les TPG \ parce que lui il travaille là-bas donc il m'a dit bah renvoies là-bas ils auront peut-être besoin de quelqu'un et tout \ je me suis dit ah c'est peut être une bonne idée \ en plus

77 MEL : Tu avais déjà envoyé une lettre là-bas /

78 LIS : Oui j'avais envoyé une \

79 MEL : D'accord \

80 LIS : Et je me suis dit bon bah je peux réessayer \ et j'ai envoyé mais j'ai reçu une lettre en retour comme quoi ils avaient besoin de personne donc euh: voilà \ alors après je me suis dit je vais envoyer à qui / car sur le parc de stage je voulais pas envoyer à n'importe qui \ je voulais quand même un stage qui me plaise: un stage qui serve à quelque chose vu que c'est vraiment mon premier stage important en fait \ et:: alors j'ai re regardé \ pis je me suis dit pff: je vais envoyer à quelques entreprises et

81 MEL : A qui /

82 LIS : A qui j'ai envoyé / j'ai vraiment restreint un peu le groupe à ceux que j'avais envoyé avant \ ceux qui m'avaient dit qu'ils pouvaient plus pour l'année 2011 j'avais abandonné \ et ceux qui m'avaient dit qu'ils pouvaient pas à cette date là \ qu'ils avaient déjà quelqu'un à ce semestre je leur ai renvoyé \ mais là j'ai tout refait ma lettre \ autrement \ je me suis dit que c'était peut être pas bien fait \ j'ai refait mon CV \ enfin tout bien refait \ et: là en mai-juin j'ai reçu une lettre de l'institut x / comme quoi ils étaient intéressés \ que si je voulais je pouvais venir prendre rendez-vous \ je me suis dit ah bien en plus l'institut x \ c'est une grande entreprise \ je me souviens que quand j'avais envoyé avant janvier ils m'avaient répondu très gentiment \ comme quoi ils étaient vraiment désolés mais qu'ils pouvaient pas \ alors je me suis dis ah peut être que on verra \ ils avaient déjà quelqu'un c'est pour ça \ mais c'était pas une entreprise qui m'avait jamais répondu \ donc c'est comme ça que j'ai eu rendez-vous à l'institut x \

83 MEL : Et comment s'est passé ce rendez-vous à l'institut x / c'était quand /

84 LIS : Euh::: c'était en juin \ début juin \

85 MEL : Y a combien de temps environ qui s'est déroulé entre: le moment où tu reçois la lettre et l'entretien /

86 LIS : Euh::: je dirai quelques semaines \

87 MEL : Et pis le moment où tu as commencé à chercher un stage et l'entretien /

88 LIS : pfoou: je sais plus quand j'avais commencé à chercher / je crois en octobre \ par là hein / ((MEL fait oui de la tête)) jusqu'au mois de juin \ 8 mois \

89 MEL : Pis alors quand tu reçois cette lettre / c'est plutôt quoi /

90 LIS : Ah je me suis dit ce serait cool \ L'INSTITUT X en cours on en fait référence des fois \ je me suis dit ça peut être bien \ pis c'est pas une petite entreprise minus que personne connaît où j'avais pas de mission \ donc j'ai été au rendez-vous \ tout s'est bien passé \ c'était très court \ c'était totalement différent de l'entreprise 1 \ non pas de l'entreprise 1 \ de l'entreprise 2 \ parce que moi je m'étais déjà préparée à la maison toutes les questions qu'ils m'avaient posé à l'entreprise 2 \ je m'étais dit ah qu'est-ce que je pourrais répondre \ pour faire comme il faut \ en fait il m'a pas posé beaucoup de questions \ c'est lui il m'a présenté la mission \ qu'est-ce qu'il fallait faire \ qu'est-ce qu'il faudrait faire \ et après il m'a dit est-ce que cette mission vous plaît / est-ce qu'elle vous conviendrait / bah moi j'ai dit bah oui \ et il fait ah bah alors c'est bon vous pourrez faire votre stage \

91 MEL : Pis c'est quoi la mission qu'il t'a présentée /

92 LIS : Alors la mission: c'était: devoir recontacter les diplômés de l'institut x \ et euh:: de faire passer des questionnaires \ afin d'avoir un retour de leur expérience à l'institut x \ et de devoir analyser toutes ces données et après pouvoir formuler des recommandations à l'institut x \ en fait ils veulent améliorer leurs cours \

93 MEL : c'est par rapport à quelle formation /

94 LIS : Bah alors là ça j'ai su après \ c'est par rapport à quatre formations \ et c'est dans le commerce \ y en a deux dans le commerce \ et deux dans l'informatique \

95 MEL : D'accord \ et donc ce serait des questionnaires en présentiel ou par téléphone /

96 LIS : Par téléphone \

97 MEL : Que toi tu devras leur faire passer /

98 LIS : Ouais \ je dois les recontacter sur les cinq: je crois sur les cinq dernières années \

99 MEL : Ca te fait peur ça /

100 LIS : ((LIS sourit et rigole)) Bah oui \ le stage en lui-même il fait un peu peur \ mais sur le moment le premier entretien quand il m'a dit c'était pour recontacter et après analyser

je me suis dit ah ça va \ enfin ça faisait moins peur que si on me disait ah faudrait mettre en place quelque chose \ ou concevoir quelque chose \ si il me demande ça \ je me voyais pas faire ça \ quand il m'a dit ça je me suis dit ah: j'ai un questionnaire à faire passer ça ira peut être plus facilement \

101 MEL : Le fait que tu aies un support quoi \

102 LIS : Voilà \ j'ai un support et euh::

103 MEL : En gros ta mission elle est toute tracée \

104 LIS : Voilà \ c'est un peu ça \ c'est pas moi qui dois trouver \ enfin si je vais devoir trouver des améliorations enfin recommandations mais c'est pas quelque chose à mettre en place tu vois \

105 MEL : Ouais \

106 LIS : Si on me dit comme ça faut que tu conçoive tout ça là je me dis mince \

107 MEL : Mais du coup alors c'est totalement opposé à ce que tu aurais pu avoir à l'entreprise 1 /

108 LIS : Ouais \ Totalement \

109 MEL : Mais tu penses que du coup ça te conviens mieux pour une première place de stage /

110 LIS : Ouais \ ouais ouais \ au moins c'est clair \ c'est défini \ je sais quelles sont les exigences: \ et moi ça me rassure de savoir ce que je dois faire \ parce que si je dois commencer à composer avec quelque chose que je connais pas trop \ ça devient difficile \

111 MEL : Et puis euh: vous avez signé la tripartite /

112 LIS : Oui \

113 MEL : Quand ça /

114 LIS : Donc euh:: c'était bah:: en:: début début septembre \ et il a mis sur papier \ c'était clair \ défini \

115 MEL : Et donc tu commences bientôt /

116 LIS : le 20 \

117 MEL : Mardi prochain \

118 LIS : Ouais \

119 MEL : Et / est-ce que tu dors / est-ce que tu dors plus /

120 LIS : Bah là oui je dors \ ((MEL et LIS rigolent)) peut-être que le jour d'avant je sais pas \ oui ça me stresse un peu \ quand même \ déjà rentrer dans un autre univers \ m'intégrer dans cet univers \ et pis y a aussi le côté que moi j'ai envie de bien faire \ c'est vraiment: pour moi c'est aussi un défi \

121 MEL : Mais d'un point de vue physique tu travailleras dans leurs bureaux /

122 LIS : bah j'aurai un bureau à moi \

123 MEL : Ce sera où /

124 LIS : C'est dans le bâtiment de l'institut x \ vers Plainpalais là \

125 MEL : Et tu sais avec qui tu travailleras /

126 LIS : Bah alors y a euh: Monsieur D avec qui j'ai eu les entretiens \ il est conseiller en formation \ et maintenant c'est nouveau y a: parce qu'il y a le directeur qui a changé \ y a une directrice des Ressources Humaines \ que j'ai rencontré

127 MEL : Tu l'as rencontré déjà /

128 LIS : Ouais ouais \ elle est venue en plein pendant notre entretien \

129 MEL : Elle t'a posé des questions /

130 LIS : Non elle est venue avec le contrat en fait \ pour signer \

131 MEL : Et ton référent il a fait quoi comme formation /

132 LIS : Il a fait un DUFA je crois \

133 MEL : Ok \ et pis tu te sens à la hauteur de cette mission /

134 LIS : Bah::: je sais pas \ faut peut-être que je commence pis là je verrai vraiment \ moi je suis pas sûre de moi donc euh::: comme ça je me dis ((*elle parle tout à coup beaucoup plus doucement*))

135 MEL : Mais tu as le bagage théorique \

136 LIS : Bah normalement oui \

137 MEL : Tu sais faire des questionnaires \

138 LIS : Voilà \

139 MEL : Tu sais prendre un téléphone et appeler des gens \

140 LIS : Oui d'accord mais j'ai toujours la pression est-ce que je vais y arriver \ bah par exemple pendant l'entretien de la tripartite euh::: Madame Duruz et: Monsieur D ont beaucoup parlé comme ils se connaissent \ ils faisaient référence à d'anciens stagiaires qu'ils ont eu et là ça m'a mis la pression parce que par exemple il m'a sorti une brochure que c'est une des stagiaires qui avait fait \ et c'est pas N'IMPORTE quoi \ il m'a montré \ ça a été imprimé: c'est ce qui fait référence là-bas:

141 MEL : Est-ce que tu as l'impression que ta mission c'est quelque chose d'important ou on te donne une mission pour te donner une mission /

142 LIS : Non \ non non \ c'est important \ Il nous a bien dit que c'était quelque chose qui était demandé par les formateurs \ parce qu'il y avait déjà une mission un peu parallèle qui a été faite mais sur d'autres domaines en fait \ une mission comme ça mais dans d'autres

domaines \

143 MEL : Mais tu vas devoir aussi contacter les formateurs /

144 LIS : Bah je sais que je vais devoir faire des entretiens avec les directeurs de secteur \ faut que je connaisse un peu \ je peux pas appeler les gens comme ça \ pis ils commencent à me parler et je sais pas de quoi ils parlent \ donc je dois faire des entretiens avec ces directeurs de secteur \ je les ai pas encore rencontrés \

145 MEL : Ok \ bah écoutes c'est tout bon hein \ merci alors on se voit dans trois semaines- un mois t'auras déjà fait plusieurs jours de stage \

146 LIS : Ok \

147 MEL : Merci \

Annexe 3 : Transcription de l'entretien 2 de Lise

14 octobre 2011

1 MEL : Donc aujourd'hui on est le quatorze octobre \ pile un mois après notre premier entretien \ et donc normalement tu as effectué combien de jours de stage /

2 LIS : euh : huit ouais \

3 MEL : ça fait une craquée quand même \

4 LIS : C'est déjà pas mal \

5 MEL : Et alors bah racontes moi ce premier jour de stage \

6 LIS : Alors ce premier jour \ donc \ c'était une semaine après l'entretien qu'on avait fait nous \ j'avais rendez-vous vers neuf heures \ là-bas \ directement avec celui qui me suit donc on va l'appeler John hein / parce qu'il s'appelle John \

7 MEL : John c'est ton responsable de stage hein /

8 LIS : Ouais qui est conseiller en formation là-bas \

9 MEL : Ok

10 LIS : DONC j'ai été dans son bureau et directement en fait on a été dans le bureau : de la RH \ qui est juste à côté \ mais avant d'aller dans son bureau enfin en sortant de son bureau il m'a directement donné le questionnaire que je devrai faire passer aux anciens diplômés en fait \ il m'a dit ah tenez ce sera le dictionnaire euh le dictionnaire \ ((LIS et MEL rigolent)) le questionnaire que vous ferez passer euh voilà il m'a directement donné donc j'étais là ok

10 MEL : Direct quand t'es arrivée /

11 LIS : Ouais \

12 MEL : Y a pas eu d'accueil / de formules d'accueil / rien /

13 LIS : Oui il m'a dit bonjour ça va la politesse \ il s'est levé de son bureau et puis enfin on s'est dirigé vers le bureau de la RH et il m'a donné le questionnaire directement \ donc on a été chez la RH et là elle voulait que je signe euh: une feuille qui durant la tripartite y avait des erreurs dedans donc elle l'avait refaite \ et là elle voulait qu'on signe le contrat comme il faut \ et:: par rapport en fait à la tripartite euh:: pendant la tripartite elle était arrivée en plein pendant la réunion

14 MEL : Oui je me rappelle que tu m'avais dit ça \

15 LIS : Avec Madame Duruz et pis John \ donc elle arrive au milieu et euh : elle voulait me faire signer ce contrat mais T lui a bien dit que oui mais ça normalement c'est en bipartite \ y a pas besoin que je sois là \ elle s'est un peu imposée \ elle est venue \ elle a commencé à

me lire la feuille: à me dire si j'étais d'accord avec tout ce qui était marqué et euh voilà \ après elle m'a demandé si j'avais des questions \ je lui ai dit non ça semblait clair bon y avait toujours l'erreur dans la feuille c'est pour ça que je suis repassée le premier jour \ mais T ensuite elle est revenue et elle lui a demandé par rapport à la notion de confidentialité \ parce que dans la feuille y avait des notions de confidentialité \ elle voulait savoir ce qu'elle entendait par la notion de confidentialité \ et euh: en fait elle a donné un exemple que si par exemple par rapport au résultat que je pouvais pas donner en fait et les résultats en fait si c'était un indice de satisfaction de cent cinq pour cent je pourrai le dire \ donc euh voilà \ si c'était un bon résultat je pouvais le dire \ mais que si y avait zéro virgule cinq pour cent je pouvais pas le dire \

16 MEL : Ah \ donc c'est une confidentialité mais que

17 LIS : Voilà \ en gros si c'est bien je pouvais en parler \ mais si c'était pas bien je devais un peu le garder pour moi quoi \

18 MEL : Mais en cours /

19 LIS : Voilà \ en général aussi mais \ T parlait par rapport au séminaire du lundi matin \ donc c'était un peu ça \ donc euh: j'ai déjà trouvé ça bizarre parce que déjà comment je peux savoir si c'est un bon résultat ou pas / est-ce que cinquante pour cent j'ai le droit de le dire / j'ai pas le droit de le dire / je me suis dit mince qu'est-ce que je vais avoir le droit de dire \ je vais plus oser rien dire \ donc j'ai déjà trouvé ça un peu bizarre \ après elle m'a dit elle a insisté là \ que lors de la tripartite et le premier jour que si y avait des problèmes je pouvais venir la voir: et vraiment lui en parler \ mais elle a un peu insisté sur le fait que dans ce qu'on me disait au téléphone que si y avait des choses bizarres ou des choses qui allaient pas y avait eu des problèmes dans ce qu'on me raconte que je devais venir lui raconter \

20 MEL : Ah

21 LIS : Mais d'un côté là c'est plus de la notion de confidentialité \ parce que quand je me présente aux personnes au téléphone je dois dire que je suis étudiante et tout \ donc ils se confient à moi \

22 MEL : Donc tu leur dis que tu es stagiaire /

23 LIS : Voilà je suis stagiaire et étudiante \ donc euh: en fait pour qu'ils puissent se confier à moi \ si je me présente en tant que oui je travaille à l'INSTITUT X ça fait un autre rapport \

24 MEL : Tu leur dis que c'est confidentiel ce qu'ils disent /

25 LIS : Non je leur dis pas clairement \ mais si ils me le demandent c'est sûr que je dirai que c'est confidentiel \ mais elle elle me dit là aussi elle a insisté DEUX fois que si y avait

des problèmes fallait venir lui dire \ pour en parler \ et en fait ça a aussi rapport aux formateurs \ si y avait quelque chose qui s'était mal passé venir un peu dénoncer ce qui c'était passé \ donc avec T à la fin et on en a reparlé lors du premier rendez-vous après deux semaines que voilà c'était bizarre de devoir dénoncer \ enfin pas dénoncer mais si y avait quelque chose fallait que je vienne le dire \ donc elle voudrait que j'en parle avec Jacquemet le lundi matin pour savoir qu'est-ce que j'ai le droit de dire ou qu'est-ce qui est notion de confidentialité à l'intérieur de l'INSTITUT X tu vois / comment ça se passe \

26 MEL : Ouais ouais ouais \ et t'en as parlé avec Jacquemet déjà /

27 LIS : Non parce qu'il a pas encore abordé ce sujet en fait \

28 MEL : D'accord \ donc ok si je résume jusqu'à maintenant tu arrives tu vas voir John qui te salues et vous allez directement dans le bureau de la DRH \

29 LIS : Voilà \ ensuite elle continue elle me parle du forum RH qui a à Palexpo \ que ce serait bien que je puisse y aller tout ça \ donc elle a passé un bon moment à me présenter tout ça \

30 MEL : Mais y aller pour représenter l'INSTITUT X ou /

31 LIS : Non \ non non \ pour moi \ parce que eux ils y allaient et tout ça donc elle m'a proposé d'aller là-bas \

32 MEL : Mais avec eux /

33 LIS : Non \ voilà \ d'aller voir ce qui m'intéressait elle m'a dit moi je choisis les cours qui m'intéressent les conférences et tout ça voilà \ bon après ça s'est pas fait vu que ça tombait un mercredi-jeudi les jours de mon stage

34 MEL : Ah et ils t'ont pas libéré pour autant /

35 LIS : Non \ donc après elle m'a aussi parlé: ah oui il y a un épisode toujours dans son bureau \ où:: elle \ y avait John avec nous et elle lui parle et elle lui dit ah je pense que ça aurait été bien si on donnait à LISE le euh: les règles des formateurs \ ce qui doivent suivre \ je sais plus comment ça s'appelle

36 MEL : Un guide /

37 LIS : ouais

38 MEL : Par rapport à quoi /

39 LIS : Aux règles du formateur

40 MEL : Un mémento /

41 LIS : je trouve plus le nom comme ça donc voilà \ et John lui répond à ce moment là \ bah à ce moment là ce serait bien de lui donner celui des étudiants aussi vu que ce sera avec EUX qu'elle sera en contact \ en fait j'ai trouvé bizarre le lien qu'il y avait entre eux \ parce

que elle elle est nouvelle \ ça fait deux mois qu'elle est là \ et avant lui s'occupait aussi du domaine RH \ enfin s'occupait de faire ça avec les stagiaires \ donc je trouvais un peu bizarre qu'elle s'adresse à lui genre oui en fait tu as oublié de dire à LISE ce serait bien de faire ça \ j'avais l'impression qu'elle se mettait en avant dire j'ai eu une bonne idée de faire ça \ et lui lui a rétorqué bah alors à ce moment là faut lui donner le guide des étudiants \ après ça s'est arrêté là \ et avec John il a été me présenter aux différents secteurs dans lesquels je vais travailler \ donc le secteur informatique et le secteur du commerce \ donc on a été d'abord dans le secteur du commerce je crois \ mais la personne qui:: le responsable du secteur n'était pas encore arrivé \ donc on a été dans le secteur informatique \ la personne n'était pas arrivée non plus \ donc voilà \ on est descendu pour voir mon bureau en fait \ euh:: à la première vue j'étais un peu surprise \

42 MEL : Ah donc ton bureau vas-y \

43 LIS : Alors mon bureau il se situe en bas \ à côté de l'accueil en fait \

44 MEL : A l'entrée /

45 LIS : Voilà \ tu as l'accueil et sur le côté il y a une porte \ et derrière c'est mon bureau \ mais ce bureau en fait y a une autre personne qui est dedans aussi \

46 MEL : D'accord \

47 LIS : En fait c'est un grand bureau et d'un côté y a une dame de l'accueil qui s'occupe de tout ce qui est remboursement: des cours et tout ça \ et moi de l'autre côté y a un bureau avec un ordinateur \

48 MEL : Ok \ tu peux me faire un schéma /

49 LIS : Ouais \ ((LIS me dessine le plan de son bureau)) donc si tu veux là y a l'accueil \ ici on va dire ouais ça prend presque tout le long \ là y a un bureau \ moi j'ai mon petit bureau ici de l'autre côté elle a son bureau \

50 MEL : Toi tu regardes où /

51 LIS : Moi je suis ici je regarde comme ça \

52 MEL : Et elle /

53 LIS : Elle regarde de l'autre côté \ donc on se voit pas \ on est dos à dos \ pis au milieu il y a légèrement des armoires \ enfin on peut passer quoi mais c'est un petit peu séparé \ mais ici il y a quand même une fenêtre \ donc j'ai quand même un accès euh: je vois ce qui se passe à l'accueil tous les gens qui passent \ mais ce qui m'a le plus surpris ((LIS rigole)) c'est que c'est un peu \ je sais pas comment le définir \ moi j'appelle pas ça un bureau \ c'est plutôt la salle de REPOS \

54 MEL : Tu rigoles /

55 LIS : A côté de moi y a la cafetière \ y a le micro-ondes \ et derrière ici y a une grande table en fait \

56 MEL : Derrière toi / dans ton dos /

57 LIS : Ouais dans mon dos en fait \

58 MEL : Et pis y a qui qui vient /

59 LIS : Bah en fait j'ai découvert que à midi il y a toutes celles de l'accueil qui viennent manger \

60 MEL : NON /

61 LIS : ((LIS rigole)) DONC c'est un peu difficile \ enfin \ j'ai eu des situations où je suis au téléphone et pis elles arrivent et elles discutent entre elles \ elles commencent à mettre au micro-ondes \ enfin \ moi j'entendais plus trop ce que la personne au bout du fil elle disait \ j'étais mal à l'aise par rapport à elle \ je voulais pas lui demander toutes les deux secondes de répéter donc j'étais un peu mal à l'aise \ voilà \

62 MEL : Mais du coup alors par rapport aux RH ou par rapport à John /

63 LIS : Alors je suis pas du tout dans le même secteur \ eux ils sont au premier étage \

64 MEL : Ok \ et tu les vois dans la journée /

65 LIS : Non je les vois pas \ par contre si moi je vais les voir oui \

66 MEL : Eux ils viennent /

67 LIS : Non \ ((silence de trois secondes)) Il faut que j'aille les voir \ ils peuvent venir si moi je leur ai demandé un document par exemple ils viennent me le descendre \ mais autrement c'est vrai que j'ai AUCUN contact avec eux \

68 MEL : Ok \ Donc si on reprend par rapport à la première journée \ Donc tu arrives \ tu vois ton bureau \ et ensuite /

69 LIS : Alors là il me dit qu'il me laisse arriver \ m'installer et qu'il va voir quand elles sont arrivées si on peut remonter \ donc je commence à poser mes affaires et euh: à lire parce qu'il m'avait passé plein de lecture sur l'INSTITUT X \ aussi ce qui m'ont passé sur le formateur et les étudiants \ le guide là \ donc je commence un peu à me mettre dans le bain et il revient me dire que c'est bon celle du domaine euh: du secteur informatique est arrivée \ mais en fait moi je soupçonne que lui il était un peu stressé de pas savoir quoi faire avec moi \ parce qu'en fait à dix heures il avait une réunion de dix heures à midi \ donc si les personnes n'arrivaient pas qu'est ce que je ferais ce serait un peu::

70 MEL : Délicat \

71 LIS : Délicat \ la personne du secteur informatique était là donc il m'a amené là-bas \ il m'a un peu présenté à tout le bureau \ il a dit un peu qui j'étais et après il a dit bon bah je te

laisse avec eux pour que: pour qu'ils t'expliquent un peu tout ça \ et lui il est parti à sa réunion \

72 MEL : D'accord \

73 LIS : Donc moi j'ai vu la responsable du secteur qui en fait je sais plus comment il me l'a présentée mais moi j'ai compris que c'était la responsable \ après j'ai découvert que c'était pas la responsable mais la gestionnaire de la formation informatique en fait \ alors elle très sympa \ très ouverte \ tout de suite elle m'a dit je peux te tutoyer \ ça s'est très bien passé \ et elle m'a \ je lui ai demandé les listes des personnes que je devrai recontacter et elle m'a fait ça \ son assistante avait déjà préparé la liste pour qui y ait toutes les données dedans \ donc on a imprimé ça \ ensuite elle m'a un peu montré où je pouvais trouver les informations \ sur euh : et tout \ vraiment ouverte \ si je lui posais une question elle me répondait \ on a passé un moment ensemble et après j'ai été au secteur de commerce \ il m'avait dit que je pouvais passer après \ j'ai rencontré la personne \ je lui ai expliqué que voilà j'avais besoin des listes et tout \ mais ELLE semblait un peu moins au courant \ donc en gros ses listes n'étaient pas préparées \ donc elle a commencé à chercher dans ses fichiers les personnes qui ont été diplômées en 2007-2008 enfin voilà quoi \ ça commençait à prendre un peu du temps \ alors elle m'a dit ah tiens je te donne les deux feuilles là qu'elle avait trouvées et je chercherai le reste \ j'ai dit ah bah pas de problèmes de toute façon j'en n'ai pas besoin vraiment tout de suite \

74 MEL : Bah oui tu avais déjà matière à

75 LIS : J'avais déjà matière à faire \ donc j'ai dit pas de problèmes je repasserai les chercher \ donc voilà \ après là je me suis dit bon bah: je vais redescendre dans mon petit bureau \ et:: qu'est-ce que j'ai fait / bah j'ai continué à lire \ je me suis dit bon bah voilà faut que je commence à comprendre ce qu'est l'INSTITUT X et tout \ j'ai regardé les listes qu'on m'avait passées \ combien de personnes ça ferait environ par secteur \ et en fait y a aussi une personne qui travaille au secteur du commerce qui est passée je crois pour prendre un café sûrement ((LIS et MEL rigolent)) et on s'est présenté: très sympa aussi et elle m'a dit que elle elle avait déjà fait une enquête pour 2006 et 2007 je crois \ et moi mon mandat c'était de 2006 à 2010 \ donc en fait John a dit

76 MEL : John a dit ((MEL rigole))

77 LIS : John a dit ((LIS et MEL rigolent)) que j'aurai plus besoin de prendre en compte cette année \ et elle m'a dit ah j'ai un classeur je vais regarder tout ce que j'avais déjà fait là-dessus et je t'y passe \ elle est revenue peut-être un quart d'heure après avec son classeur pour me dire ah bah si ça peut t'aider

78 MEL : Ah sympa \

79 LIS : Ouais vraiment sympa \ donc après je me suis retrouvée à ma table à me dire qu'est-ce que je vais faire \ donc j'ai commencé à lire tous les documents qu'on m'a passés \ à regarder dans le classeur que elle m'avait passé \ pis bon bah je me suis dit avant midi John n'aura pas fini \ je commençais à trouver un peu le temps long \ qu'est-ce que je dois faire / je peux pas commencer enfin voilà \ y a le help desk qui est venu installer pour euh::

81 MEL : Tu avais des accès ou des choses /

82 LIS : Alors voilà ils m'ont fait l'accès pour l'ordinateur et ils sont venus plus tard pour m'installer le téléphone parce qu'il me faut un téléphone \ ça ils sont venus le matin je crois \ après je savais plus trop quoi faire \ au bout d'un moment quand j'avais tout lu je me suis dit bon bah d'accord \ et y a aussi un épisode avec celles de l'accueil \ parce que John m'a pas présenté spontanément à celles de l'accueil en fait \

83 MEL : D'accord \

84 LIS : Donc moi je me suis dit bon bah:

85 MEL : Mais tu travailles derrière non /

86 LIS : Oui voilà \ je travaille derrière \ vraiment à côté \ j'avais vu celle qui est dans le même bureau que moi je crois \ quand on était rentré avec John voilà il lui a dit qui j'étais \ j'ai croisé une de l'accueil qui était venue prendre un café elle m'avait demandé qui j'étais \ je lui ai dit que j'étais la stagiaire que je remplaçais enfin que je faisais la suite du travail que Aline avait fait avant \ elle a dit ah d'accord \ et plus tard comme je disais je crois que c'est elle qui est repassé et elle me fait euh: ((LIS prend une voix sèche)) ah mais au fait faudrait peut-être vous présenter parce que là tout le monde à l'accueil se demande qui vous êtes \

87 MEL : Comme ça elle t'a dit /

88 LIS : Vraiment d'un ton un peu voilà accusateur \ donc j'ai dit bon ok \ je me suis levée j'ai été devant TOUT l'accueil

89 MEL : SUPERBE \

90 LIS : Voilà \ j'ai dit bon bah je travaille avec John \ j'ai dit un peu ma mission et que j'allais travailler là pendant trois mois dans le bureau \ donc tout de suite elles m'ont dit ah mais TROIS mois dans le bureau à cent pour cent / j'ai dit non non c'est deux fois par semaine \ parce qu'elles m'ont dit ah bah autrement dans le bureau cent pour cent voilà \

91 MEL : Quoi voilà /

92 LIS : Elles m'ont dit que c'était pas peut-être l'endroit enfin pour euh: sous-entendu c'était pas le meilleur endroit pour être à cent pour cent \ mais moi je savais pas encore qu'il y avait beaucoup de passages à midi \

- 93 MEL : Ah ah ça c'était la surprise du chef \
- 94 LIS : Voilà \ je me suis bien dit que certaines personnes allaient venir vu qu'il y a une machine à café \ enfin voilà \ mais je savais pas QUI venait \ je crois que c'était midi et demi - une heure John était toujours pas revenu \
- 95 MEL : Il a été mangé quoi /
- 96 LIS : Aucune idée \ j'ai été frapper deux fois à sa porte je crois pour voir si il était revenu ou pas \ il était pas là \ je me suis dit bon d'accord euh:: là les personnes de l'accueil ont commencé à venir pour manger \ donc je me suis dit BON je vais aussi aller manger \ ça sert à rien que je reste là à rien faire \ je leur ai juste indiqué que si John venait j'avais pris une pause pour aller manger \ je suis revenu mais John n'était pas passé \
- 97 MEL : Heureusement que tu étais partie mangée hein /
- 98 LIS : Ouais \ voilà j'ai bien fait d'aller manger \ donc je suis revenue je suis allée voir si il était là il était toujours pas là \ j'ai essayé de me dépatouiller comme je pouvais \ regarder sur l'ordinateur \ enfin un peu à m'organiser \ c'est là que j'ai décidé de prendre par formation \ prendre le secteur informatique vu que le matin j'avais vu \ je me suis dit je me lance dans celle-là \ j'ai été voir plus tard voir John \ il était enfin revenu \ euh: là je lui ai fait un petit retour sur ce que j'avais fait \ que j'avais posé mon contrat \ que j'avais lu tous les documents \ et là il m'a dit ah ok \ et je lui ai dit et ils ont installé le téléphone \ et il a dit AH bon bah si vous vous sentez prête vous pouvez commencer à appeler \
- 99 MEL : Wouhaou
- 100 LIS : Là je me suis dit moi prête / ça me fait un peu peur \ je me suis dit c'était déjà une grosse épreuve pour moi le premier jour \ tu vois /
- 101 MEL : Ouais tu avais déjà assez de choses comme ça \
- 102 LIS : Voilà \ je me suis dit bon et il m'a pas donné plus d'indications \ j'ai eu l'impression que j'allais trop vite pour lui \ tu vois que euh: qu'il savait pas trop quoi me faire faire \ j'ai dit d'accord \ enfin que j'allais voir \ mettre en place tout ça \ et je suis redescendue \ là j'ai vraiment mis en place \ pas un planning mais voilà je me suis dit j'ai quatorze semaines \ je dois faire cent quatre vingt heures \ j'ai deux secteurs \ j'avais calculé combien j'avais de personnes dans chaque secteur à contacter \
- 103 MEL : Tu as compté combien tu devais faire passer d'entretiens /
- 104 LIS : Voilà exactement ((LIS rigole))
- 105 MEL : ET /
- 106 LIS : Donc pour le secteur informatique ça allait \ je crois qu'en tout pour les deux formations ça me faisait nonante personnes on va dire \

107 MEL : Ah ouais nonante personnes LISrence \

108 LIS : Oui oui mais attends \ parce que pour le secteur du commerce ça ça m'a fait peur \ j'en ai plus de deux cents cinquante \

109 MEL : QUOI /

110 LIS : ((LIS rigole)) Voilà \

111 MEL : Mais attends 'tends 'tends \ ça veut dire trois cents quarante personnes

112 LIS : Mmm: à recontacter \

113 MEL : Pour cent quatre vingt heures de travail /

114 LIS : Voilà \ ouais \

115 MEL : Y a pas besoin d'être grand mathématicien pour se dire qu'il faut faire passer deux entretiens par HEURE \ sans perdre une minute hein \ en faisant que ça \

116 LIS : Mmmm \ DONC là je me suis dit bon d'accord \ pour le secteur informatique ça me semblait quand même abordable \ il m'avait passé le questionnaire j'avais bien lu analysé \ en gros il fallait pas plus de dix minutes pour le faire passer au téléphone \ parce que c'est vraiment des fois questions-réponses \ c'est pas vraiment des questions à développer souvent \ mais pour le secteur du commerce je me suis dit qu'il faudrait sûrement faire un échantillonnage \

117 MEL : Oui \ bah oui \

118 LIS : Voilà \ bon après ça s'est pas passé le premier jour \ mais après quand j'en ai reparlé avec John lui dire oui alors j'ai calculé ça fait nonante personne \ deux cents cinquante \ et j'ai pas toutes les feuilles encore \ y en a peut-être d'autres encore \ j'en sais rien \ il m'a dit l'échantillonnage est pas nécessaire il faut recontacter que les personnes que vous arrivez à atteindre \ ceux qui répondent pas vous les laissez tomber \

119 MEL : Donc c'est quand même un échantillonnage \ un échantillonnage de convenance \

120 LIS : Oui mais ça fait quand même du travail parce que je dois quand même considérer la personne \ me dire ah celle-là elle est pas là je continue \

121 MEL : Ah ouais j'avais pas pensé à ça \

122 LIS : Donc ça fait quand même beaucoup \ pour lui l'échantillonnage se faisait par les personnes qui répondent et par celles qui refusent de répondre \ c'était un peu comme ça \ la première journée c'est tout \ j'avais pas envie de téléphoner le jour même \ je me sentais PAS prête \ et je me suis dit je préfère bien mettre les choses à plat \

123 MEL : Mais quand tu es arrivée ce premier jour tu t'es sentie comment / quand tu as vu ce bureau quand tu as vu l'environnement \

124 LIS : Bah le bureau je me suis dit ah c'est à côté de l'accueil \ enfin voilà \ après je savais pas que c'était surtout en contact avec les gens de l'accueil \ je me suis dit ah peut-être que ceux du secteur \ les responsables viennent manger ici aussi ou:: en fait pas du tout \ c'est vraiment QUE ceux de l'accueil qui viennent manger là \ donc là de plus en plus je me dis mais euh: je les vois jamais \ si je monte il m'accueille \ il y a pas de soucis les bras ouverts ils ont du temps pour moi \ MAIS c'est vrai que je suis en bas \ je peux pas me dire je vais prendre la pause en même temps qu'eux pour aller manger avec \ parce que je sais pas quand ils prennent leur pause en fait \

125 MEL : Et puis quand tu es arrivée: ton bureau il était préparé / est-ce que les dossiers étaient préparés aussi /

126 LIS : Non \ alors y avait juste l'ordinateur qui n'était même pas associé à mon nom \ y a juste le help desk qui l'a fait le matin \ qui m'a apporté après le téléphone: \ mais non les dossiers c'est moi qui ai dû aller chercher les listes enfin \ y avait rien quoi \ c'était un bureau neutre \

127 MEL : Y avait des stylos / des crayons /

128 LIS : Non \ rien du tout \ rien \

129 MEL : Pas de cérémonie d'accueil /

130 LIS : Non plus \

131 MEL : Ok \ alors les jours suivants comment ça a évolué /

132 LIS : Bah les jours suivants bah::

133 MEL : Deuxième jour tu as commencé à téléphoner /

134 LIS : J'ai essayé de téléphoner ouais \ euh::: mais j'en n'ai pas fait beaucoup hein \ j'ai commencé à téléphoner::

135 MEL : La truille /

136 LIS : Ouais \ déjà je me suis dit je fait un petit discours \ mais qu'est-ce que je vais leur dire / John m'avait déjà parlé qu'il fallait me présenter plutôt en tant qu'étudiante \ que celle d'avant elle faisait comme ça ça marchait bien \ moi j'avais fait mon petit speech ce que je voulais dire enfin \ voilà \ pas que je me retrouve devant la personne et voilà \ pas savoir quoi dire \ j'avais bien préparé: tout ça \ j'ai choisi la formation par laquelle je commençais: et tout \ ça a pas TRÈS bien marché \ enfin \ je sais plus dans la journée peut-être cinq personnes en tout \ après y a beaucoup de personnes qui répondent pas \ faut se dire qu'elles sont peut-être au travail ou qu'elles ont une activité que c'est un peu normal \

137 MEL : Bah oui bah ça c'est vrai comment tu veux / tu as que des numéros fixes /

138 LIS : Bah là des fois j'ai trois numéros \ sur la feuille pour cette formation j'ai des fois le numéro privé \ le numéro professionnel et le natel \ DES FOIS y en a qu'un \ DES FOIS y en a même AUCUN \ là j'ai vu dans cette formation y en avait TROIS où y avait qu'une adresse mail \ donc j'ai demandé à John si fallait que je les contacte autrement \ il m'a dit non non non alors on prend pas en compte ceux là y a pas besoin \ donc y a quelques personnes comme ça \ après j'ai remarqué qui en a beaucoup qui ont plus leur numéro en service \ ce numéro n'est plus valable \ ((LIS prend la voix de l'opérateur téléphonique)) donc voilà ça m'en enlève encore \ après c'est sûr y a beaucoup de personnes qui répondent pas \ c'est peut-être pas l'heure où elles sont à la maison \ elles travaillent \ j'en sais rien \ mais globalement je peux dire que les personnes qui décrochent acceptent volontiers de me répondre \ c'est pas ah non je suis pas d'accord \ mais y a toujours une appréhension quand ils décrochent que je demande vous êtes bien monsieur machin c'est euh:: c'est pour quoi / donc tout de suite je me présente \ je suis étudiante \ je fais mon stage à L'INSTITUT X \ que c'est par rapport à ça en fait \ et ça se passe généralement très bien \

139 MEL : Mais cinq dans la deuxième journée / mais en fait tu fais que ça téléphoner /

140 LIS : VOILÀ \ donc John m'avait bien dit \ parce que T en avait parlé aussi \ c'est un peu rébarbatif \ un peu long \ il avait dit oui mais on peut des moments de téléphone \ des moments d'analyse \ donc c'est sûr que pour commencer faut téléphoner pour avoir du matériau sur lequel travailler \ donc je me suis dit je commence \ donc après ces cinq personnes je me suis organisée \ je me suis dit j'ouvre une page machin \ là ce qu'ils me disent je note ici \ faire des petites catégories \ m'organiser comme je pouvais \ ET j'ai été l'après-midi voir John lui dire un peu ce que je faisais: le genre de questions \ ceux qui ont pas de téléphone qu'est-ce que je fais /

141 MEL : Et puis ça a évolué maintenant ou c'est toujours la même chose /

142 LIS : Ca a un peu évolué en fait parce que j'ai continué à appeler ceux d'UNE formation \ c'était la formation où y avait soixante personnes je crois mais en tout j'en ai atteints vingt trois \ non vingt et une sur soixante et une \ donc j'ai été demander à John si je devais continuer à appeler ceux qui répondent pas \ voir jusqu'à quel point je dois continuer \ il m'a dit de regarder si par le nombre d'années y avait assez de personnes en fait \ donc j'ai été demander les années pour euh:: donc j'ai fait ça \ et je me suis arrêtée LÀ pour les téléphones \ PARCE QUE j'ai un peu analysé ce que j'ai récolté \ je trouve un peu plus passionnant que de téléphoner \ et euh:: je me suis rendue compte que le questionnaire n'est pas spécifique à la formation \ j'ai le même questionnaire pour les quatre formations \ déjà tout préparé \ ET quand je le fais passer il y a un endroit que je trouve ça fausse les réponses

en fait \ c'est un tableau de Likert qui répond par oui beaucoup pas du tout \ on leur demande des questions pfff: est-ce que cette formation vous a aidé à trouver un emploi ou pas du tout un peu beaucoup \ eux ils répondent souvent pas du tout MAIS ils m'ajoutent un commentaire comme moi pas du tout parce qu'en fait je suis retourné dans mon ancien domaine mais sûrement que OUI pour une autre personne OUI ça l'aidera beaucoup \ y a souvent des petits commentaires comme ça \ DONC je trouvais que ça jouait pas cette question comme ça \ je me suis arrêté pour réfléchir \ j'ai vu Madame Duruz entre temps \ j'ai eu le séminaire d'intégration donc y a eu plein de questions \ j'ai été revoir John pour lui demander par rapport à la demande \ d'où venait la demande pour ces quatre formations \ je voulais savoir si c'était ces quatre formations spécifiques où y avait un problème ou est-ce qu'ils faisaient ça avec toutes les formations / et il m'a DIT qu'il y avait un manque d'information par rapport à ces quatre formations par rapport à la VALEUR sur le marché de l'emploi \ voilà \ c'était un peu voilà \ et qu'il voulait avoir plus de retour là-dessus \ je me suis dit d'accord \ après Madame Duruz m'a dit ce serait bien que vous fassiez des entretiens avec les responsables de secteurs plus FORMELS \ vous mettez toutes vos questions et allez demander à EUX quelles sont leurs attentes \ est-ce que c'est ça leurs attentes vraiment / parce que elle elle trouvait ça bizarre aussi \ les questionner pour pouvoir après modifier ce questionnaire \ et plus le cibler sur les attentes vu que les résultats leurs seront destinés \ donc j'ai préparé mon petit questionnaire \ genre des choses qu'elle m'avait déjà expliquées mais je voulais avoir des réponses que ce soit bien \ donc on a parlé un peu de tout \ comment se déroule le cursus \ parce qu'il fallait aussi que je me fasse une représentation de la formation tout ça \ euh:: et là quelles étaient leurs attentes \ et en fait pour le secteur informatique je parle \ ils sont en train de remanier toute la formation \ ET y a une des formations qui a changé \ et pour l'autre ils savent pas ce qu'ils veulent faire \ parce qu'en fait y a pas assez de personnes \ le cours est fermé \

143 MEL : Comment ça y a pas assez de personnes /

144 LIS : Qui s'inscrivent au cours \ ils sont obligés de fermer le cours \ c'est là leur problème \ et en plus vu que c'est deux cours qui se suivent le deuxième cours ils sont obligés de l'ouvrir à perte \ vu que si les premières personnes ont fait le premier cours ils sont obligés d'ouvrir pour la suite \ donc je me suis déjà dit ah un problème d'adaptation de public \ problème de temps \ tout ça \ MAIS ils se demandent aussi par rapport au certificat INSTITUT X \ parce qu'à la fin de la formation ils reçoivent un certificat INSTITUT X \ qui n'est pas reconnu vraiment \ enfin c'est pas \

145 MEL : Et ils se demandent la valeur sur le marché \

146 LIS : Voilà \ DONC la question de la valeur se retrouve là \

147 MEL : Ok \

148 LIS : MAIS elle m'a bien dit quand je lui ai demandé un peu ses attentes : elle m'a sorti ça \ elle me dit si tu veux vraiment savoir faut demander à John \ c'est vraiment lui qui sait \ donc ça passe quand même par John \ je pense plutôt que John il a un regard sur les formations c'est sûr \ mais vu que quand je suis arrivée ils savaient même pas que j'arrivais \ ils disaient ah oui tu nous avais parlé que tu cherchais quelqu'un pour faire cette enquête \ ça semblait un peu lointain tu vois /

149 MEL : D'accord \ ouais \ ouais \

150 LIS : Après je voulais faire un retour à John par rapport à tout ce qu'elle m'avait dit si je pouvais changer le questionnaire / changer les questions et tout \ mais en fait j'ai voulu le voir c'était un jeudi et il est venu me dire spontanément ah aujourd'hui je serai pas là \ je me suis dit ah mince alors je vous verrai mercredi prochain pour vous parler \ je me suis dit tant pis je vais avancer \ il a dit ah mercredi prochain je suis en formation toute la journée \ et jeudi / jeudi pas de problèmes vous m'enverrez un mail pour me dire à quelle heure vous voulez qu'on se voit \ donc en fait ça a repoussé d'une semaine \ donc pendant cette semaine

151 MEL : T'as fait quoi /

152 LIS : Je me suis dit j'ai pas envie de continuer vu que je veux modifier \ et c'était aussi une demande de Madame Duruz \ elle m'avait dit faut faire évoluer le mandat \ parce que là le mandat c'est un peu tout fait prémâché et c'est pas vraiment un stage \

153 MEL : C'est un peu de la main d'œuvre facile là \

154 LIS : Ouais je suis le petit robot \ je fais comme ça \ et je me suis dit je peux pas commencer à les appeler parce que pour une formation faut qu'ils aient tous le même questionnaire \ je pouvais pas appeler \ donc j'ai avancé les analyses des vingt et une personnes que j'avais fait \ j'ai préparé ce que je voulais dire à John \ tous les points que j'aurais voulu changer:: voilà \ j'ai avancé comme j'ai pu \ donc ça je l'ai fait cette semaine

155 MEL : Ah cette semaine là /

156 LIS : Ouais \ j'ai été dans son bureau \ et directement ah vous en êtes où vous avez continué à appeler /

157 MEL : Donc hier /

158 LIS : Ouais \ je lui ai dit non \ j'ai continué dans l'analyse \ l'information auprès des secteurs enfin \ je pouvais pas vraiment approfondir plus \ lui il pensait que j'avais déjà continué et que j'étais presque à la fin peut-être \ je sais pas \ et là je lui ai dit tout ce que je pensais par rapport au questionnaire \ je suis revenue en fait sur ses attentes \ je lui ai bien

demandé si c'est par rapport à la valeur \ à l'impact \ il m'a dit oui \ oui \ oui \ et je lui ai demandé mais est-ce que le questionnaire il répond à ça / est-ce qu'il est suffisant / après je lui ai mentionné le problème par exemple qui se posait avec ce tableau tu sais / je lui ai dit soit ouvrir ces questions pour qui puissent commenter \ OU poser d'autres questions à la fin \ donc lui il était pas trop pour poser d'autres questions en fait \ mais ouvrir ces questions OUI \ par exemple avez-vous trouvé enfin euh:: est-ce que ça a aidé à trouver un emploi si là oui alors mentionner \ oui \ pourquoi \ là il m'a dit voilà \ allez plus loin \

159 MEL : Mais c'est lui qui l'a fait ce questionnaire ou c'est qui /

160 LIS : Non c'est un questionnaire qui a été fait par l'observatoire de l'uni je crois \ de l'université et qui a été validé \ et adapté au contexte de l'INSTITUT X \

161 MEL : Ok \

162 LIS : Après j'ai regardé par rapport au classeur que celle du premier jour m'avait apporté \ parce que elle c'était dans le domaine du commerce \ et j'ai regardé son questionnaire \ le questionnaire est le même SAUF dans ce petit tableau de Likert où y a quelques questions qui changent \ et c'est vrai qui a des questions par rapport à la valeur ou est-ce qu'il est reconnu \ qui apparaissent dans le mien en fait \ donc c'est déjà un peu guidé \ après c'est sûr que la plus grande partie du questionnaire c'est sur la situation professionnelle \ quand ils se sont inscrit à la formation est-ce qu'ils étaient en emploi ou pas / maintenant est-ce qu'ils sont en emploi ou pas / et c'est tout par rapport à ça un peu \ donc ça ça peut être que un indicateur \

163 MEL : Mais ça veut dire que la semaine prochaine tu vas commencer avec le même questionnaire ou bien /

164 LIS : Ouais reprendre le même questionnaire MAIS pour les questions qui me posaient problème je vais les approfondir plus quoi \

165 MEL : Donc c'est quand même bien il t'a laissé un peu de

166 LIS : Oui \ oui il m'a dit que je pouvais \ voilà \ et faut que tous les questionnaires je les fasse pareils en fait \

167 MEL : Mais maintenant est-ce que ceux que tu as fait ils sont pas caducs /

168 LIS : Euh:: je suis pas sûre vu qu'en discutant dans le secteur je me suis rendue compte que la première formation que j'ai fait elle est plutôt vue comme un cours \ elle est moins valorisée que l'autre \ elle est déjà beaucoup plus courte \ et elle m'a dit qu'eux ils l'auraient traité plus comme un cours qu'une formation \ et je pense que je peux quand même trouver des résultats \ mais peut-être noter que ça a pas été aussi loin \

169 MEL : Ouais \ ok \ et euh:: les relations que tu entretiens avec John \

170 LIS : Bah:: on a de bonnes relations \ il est assez ouvert chaque fois que je veux venir le voir il est disponible pour moi \

171 MEL : Ouais \

172 LIS : Mais c'est plutôt à moi d'aller le voir \ il a toujours dit que j'étais autonome \ que je pouvais arriver quand je veux \ enfin sur les horaires \ il m'a dit vous êtes autonome parce que ce qui compte c'est le travail final \ voilà \

173 MEL : Mais est-ce que tu as l'impression de faire partie de cette communauté de formateurs de l'INSTITUT X /

174 LIS : Euh:: pas vraiment non \

175 MEL : Pourquoi /

176 LIS : Parce que déjà je travaille pas vraiment avec eux \ je suis dans un petit bureau autre part \ un peu mise à l'écart \ et ((LIS réfléchit 3 secondes)) oui je travaille avec eux parce que je peux leur demander des informations mais c'est plutôt je leur demande une information et je repars dans mon bureau \ c'est euh: c'est ouvert mais:

177 MEL : Et est-ce que tu as accès à l'ensemble de l'activité de formateur / ((silence de 5 secondes)) je reformule ma question \ est-ce que tu as l'impression que tu fais le même travail que quelqu'un qui travaillerait là-bas comme employé /

178 LIS : NON \ John m'a bien dit parce que je lui ai demandé quand même aussi \ pas sous cette forme mais je lui ai demandé \ et il m'a dit non ça c'est un travail qui est très important pour nous mais qu'on n'a pas le temps de faire c'est pour ça qu'on le donne aux stagiaires \

179 MEL : D'accord \ donc là tu te sens quoi /

180 LIS : Bah un peu externe qui vient analyser un petit peu tout euh: toutes leurs données et je leur donne ce qui faut faire et je repars \

181 MEL : Ouais ça ça pourrait être le boulot d'un consultant en formation \

182 LIS : Ouais mais je suis pas vraiment dans l'équipe \ je suis dans l'équipe \ j'ai un bureau dans le bâtiment d'accord \ mais si je le faisais depuis chez moi ça reviendrait au même quoi \ c'est un peu ça \ c'est juste que j'ai besoin du téléphone et je vais pas téléphoner depuis chez moi \

183 MEL : Et est-ce que l'équipe elle est soudée / est-ce qu'il y a des relations / est-ce que tu as pu remarquer des choses /

184 LIS : Alors ça c'est dur de voir vu que je suis pas souvent dans leur bureau \ après je pense que dans le secteur informatique là où j'ai le plus été donc \ euh: oui il y a des relations parce que la personne avec qui je communique elle me dit souvent ah tu peux demander à

Gilles \ vois ça tu peux peut-être demander à Gilles \ enfin je pense qu'il y a une relation entre eux \ ET ils font toujours référence à John aussi \ donc c'est \

185 MEL : Ok \ Maintenant est-ce que tu penses que depuis que tu es là-bas tu as un apprentissage qui s'est fait /

186 LIS : Euh:: à part avoir appris à téléphoner ((LIS rigole)) NON \ je pense pas \

187 MEL : Et puis euh: par rapport à la personne qui est dans le bureau avec toi \ ça se passe comment /

188 LIS : Bah on n'a pas vraiment de relations \ le matin je rentre je lui dis bonjour parce qu'elle est déjà là c'est à peu près tout \ pis voilà \ après elle mange derrière moi \ elle est de l'autre côté avec ses téléphones et les personnes qui viennent la voir \ mais voilà la relation c'est tout \ d'un autre côté celles de l'accueil souvent ah est-ce que tu veux des biscuits / ceux de l'atelier cuisine ont préparé plein de trucs \ enfin voilà elles me proposent un peu spontanément si je veux manger quelque chose ou \ mais après ça va pas plus loin \ alors moi j'ai aussi essayé de m'adapter à ça en me disant à midi \ elles arrivent plus tôt ça dépend \ elles arrivent je vais prendre ma pause à ce moment là \ mais d'un autre côté je me suis dit \ j'ai remarqué que le matin si j'appelle au téléphone ça répond beaucoup moins \ que si j'appelais à midi il y aurait peut-être plus de personnes qui rentrent chez elles pour manger ou plus de personnes disponibles pour appeler \ seulement c'est le moment où elles sont en train de manger et moi je me sens pas à l'aise enfin \ voilà \ j'entend des bruits de fourchettes \

189 MEL : Et est-ce que ça tu en as parlé à John /

190 LIS : Mmmm: non \

191 MEL : Est-ce qu'il y aurait une possibilité pour que tu puisses changer d'endroit ou pas /

192 LIS : Ca je sais pas \ moi pour l'instant la technique que je me suis dit c'est je prends ma pause et si elles sont encore là après je continue dans l'analyse et dès qu'il y a plus personne je reprend mes téléphones \

193 MEL : Mais là tu te sens motivée pour la suite /

194 LIS : Bah motivée oui parce que déjà je peux inclure les questions qui me posaient problème donc j'ai eu l'opportunité d'apporter quelque chose de moi \ et bah oui j'ai envie de continuer \ c'est sûr que de téléphoner ça m'intéresse beaucoup moins mais je me dis faut le faire comme ça j'aurai les données \

195 MEL : Ok très bien \ merci \

196 LIS : De rien \

Annexe 4 : Transcription de l'entretien 3 de Lise

21 octobre 2011

1 MEL : Alors on s'est vu la semaine passée \ depuis là tu as fait deux jours

2 LIS : Oui \

3 MEL : Alors tu peux me dire un peu comment ça s'est passé /

4 LIS : Bah alors euh: j'ai eu deux jours de stage mais le mardi avant j'ai revu de nouveau Madame Duruz en fait \

5 MEL : Mardi avant de / mardi avant d'aller en stage /

6 LIS : Voilà \

7 MEL : C'est quels jours déjà que tu vas en stage /

8 LIS : Mercredi jeudi \ donc le mardi j'ai été voir Madame Duruz donc euh: je lui ai fait un peu un retour sur les deux semaines qui étaient passées \ et j'ai surtout passé enfin vu qu'on se posait des questions par rapport au questionnaire si il était suffisant ou pas \ je lui ai dit que j'avais été voir John \ j'avais été voir le responsable de secteur \ on a un peu parlé par rapport à ce que je pouvais modifier \ ajouter mes questions \ je lui ai dit que oui je pouvais ajouter mes questions par rapport à certaines questions pouvoir approfondir oui là il était d'accord il me laissait une liberté un peu \ MAIS que d'un autre côté il voulait que je mette toutes les mêmes questions \ à TOUT le monde \

9 MEL : Oui ouais \

10 LIS : Et là elle semblait pas très d'accord \ elle se disait que enfin c'était plus un échange \ de pouvoir approfondir avec chaque personne \ chaque personne ce sera différent \ donc poser chaque personne les mêmes questions elle trouvait pas ça très pertinent \

11 MEL : Ok \

12 LIS : Après euh:: on est revenu sur ce que voulait savoir les: les: les responsables de secteur en fait: on en est venu à la même conclusion c'est que ((*silence de 3 secondes et son rythme de parole s'accélère pour la fin de la phrase*)) ils savent déjà qu'ils veulent changer \ qu'ils veulent changer \

13 MEL : Changer quoi /

14 LIS : Les deux formations secteur informatique \ ils savent déjà qu'ils veulent déjà les changer \ parce qu'il y en a une qu'ils ont déjà prévu pour 2012 de changer / et l'autre ils se posent plein de questions \ comment la changer mais en fait ils savent déjà qu'ils veulent changer \ donc tu vois je vais rien apporter par rapport à ça QUI faut changer quelque chose \

ils sont déjà convaincus \ et euh:: ils sont aussi convaincus que c'est par rapport à la temporalité \ à la durée \ plutôt faire des modules \ comment séparer la formation \

15 MEL : Ah mais ça veut dire qu'ils ont déjà une idée bien précise de ce qu'ils veulent faire \

16 LIS : Ouais y ont déjà une idée \ en tout cas pour UNE 2012 c'est déjà prévu \ sur le site Internet c'est noté c'est 2012 que ça va changer \ pour l'autre ils savent pas trop mais y savent que c'est aussi en lien en terme de modules \ en fait ils savent pas trop si y veulent faire quatre modules donc ils ont déjà une idée bien précise là-dessus \ après c'est qu'est-ce que moi je vais apporter par rapport à ça /

17 MEL : C'est ce que j'allais te demander \

18 LIS : Voilà \ bah c'est ce qu'on a discuté avec T aussi \

19 MEL : Voilà \

20 LIS : On s'est dit bah: à quoi ça sert que je fasse mon enquête si y sont déjà convaincus que c'est un problème de durée de la formation / et que voilà \

21 MEL : Et vous en avez conclu quoi /

22 LIS : Bah rien de spécial que c'était: c'est plutôt bah:: que Aline avait déjà fait une recherche sur d'autres formations et que tout le monde veut un peu avoir aussi une petite enquête sur sa formation \ ils sont un peu jaloux \ ah oui euh ils ont eu ça nous aussi on aimerait bien ça \ mais que dans le fond pfff::

23 MEL : Y a pas de besoins réels c'est ça /

24 LIS : le besoin peut-être il y était mais y aurait peut-être fallu faire cette enquête avant \

25 MEL : Avant de changer le:

26 LIS : Voilà

27 MEL : Donc ça veut dire que de ce point de vue tu as l'impression que ce qu'on t'a demandé y a un décalage avec le besoin réel /

28 LIS : Je pense qui a un peu un décalage quand même ouais \

29 MEL : Alors du coup tu te sens comment par rapport à cette situation /

30 LIS : Bah je sais pas je trouve ça bizarre \ je me dis vraiment voilà c'est le petit travail de stagiaire \ ah bah on peut travailler sur cette formation voilà ce sera bien \ ce sera toujours un plus mais c'est peut-être pas la formation qui en avait le plus besoin je me dis \

31 MEL : Donc en fait ce que tu me dis là c'est que tu as l'impression qu'on te donne ce travail mais

32 LIS : Voilà qu'il est peut-être pas si important que ça \ qui ont déjà plein de convictions par rapport à ce qu'ils doivent faire \ alors que moi c'est ce que je pensais devoir apporter \ après faudra voir parce que ça c'est que le secteur informatique donc si dans le secteur du commerce c'est pareil ou pas \ voir si ils ont prévu des choses ou pas du tout \

33 MEL : Mais tu as l'impression du coup que ce que tu vas faire tu vas rien apporter /

34 LIS : Ouais je pense pas grand-chose \ des données statistiques \

35 MEL : Ca ça te fais quoi /

36 LIS : Pfff: au quotidien j'y pense pas forcément \ je me dis peut-être que je vais pouvoir amener autre chose \ peut-être qu'il y aura des autres éléments qui vont sortir aussi \

37 MEL : Mais le matin quand c'est jour de stage tu as envie d'y aller /

38 LIS : Alors ça dépend \ y a des matins j'ai pas envie d'y aller parce que je sais qu'il va falloir téléphoner toute la journée \ et c'est pas évident \ après quand je me dis je prends les données que j'ai déjà récoltées enfin de pouvoir les analyser un peu c'est un peu plus passionnant \ je trouve que le temps passe beaucoup plus vite \

39 MEL : Pis tu penses que ta posture c'est une posture de professionnelle de la formation ou pas /

40 LIS : Bah non \ justement je me dis ça peut être n'importe quelle stagiaire qui pourrait faire ça \

41 MEL : Ca veut dire que tu pourrais être en droit en économie n'importe \

42 LIS : Voilà \ c'est ce que je pense \ là-dessus avec Madame Duruz on essaie d'apporter autre chose \ de faire des entretiens pour voir eux leurs attentes et tout mais c'est dur à faire évoluer vraiment le mandat \

43 MEL : Et tu en as parlé avec ton responsable de stage /

44 LIS : Euh:: non je l'ai pas revu depuis \

45 MEL : Tu l'as pas vu cette semaine /

46 LIS : Non je l'ai pas revu \

47 MEL : Il est en vacances /

48 LIS : Non il doit être là \ mais c'est toujours à moi d'aller \

49 MEL : Ca veut dire que cette semaine tu as eu des interactions avec qui /

50 LIS : Euh:: bah avec ceux qui sont à l'accueil \

51 MEL : Mais des interactions sur ton travail ou bien /

52 LIS : Non \ alors interactions sur mon travail y a une personne qui est venu dans la salle de repos on va dire et là elle a vu que j'étais au téléphone et après que j'aie fini mon téléphone elle m'a dit ah mais c'est pas compliqué enfin on vous répond souvent / tu vois

l'air un peu intriguée que c'était pas possible qu'on me réponde \ que c'était un peu un travail impossible \ donc là on a pu échanger un peu \ je lui ai dit que quand on me répond en général ils sont toujours sympa \ on est parti un peu là-dessus \

53 MEL : Ok \

54 LIS : Ensuite euh::

55 MEL : Mais avec Madame Duruz vous avez l'impression que vous allez pouvoir changer quelque chose ou /

56 LIS : En discutant on a trouvé que au départ le mandat il est super prédéfini \ super euh:

57 MEL : ça a l'air très clair /

58 LIS : Voilà \ très clair faut faire ça ça ça et pis voilà \ et après d'un autre côté sur ce que moi je peux apporter j'ai quand même une liberté \ voilà \ si je veux modifier le questionnaire il m'a quand même dit oui ce serait bien \ il me laisse une grande liberté \ il me laisse aussi une liberté dans l'autonomie \ dans mon travail comment je veux procéder \ d'un autre côté voilà \ je suis très libre \

59 MEL : Mais du coup est-ce que tu vas aller voir John pour changer quelque chose /

60 LIS : Euh::: pfff::: c'est difficile à dire d'un autre côté si je vais vers lui pour lui dire en fait mon travail il servira à rien voilà est-ce que ça veut dire que mon stage sert à rien / et après \

61 MEL : Cette remarque là \ tu penses que ton stage il va servir à rien /

62 LIS : Non je pense que ça va leur servir mais ça a pas la valeur qui me disent \ il me disent ah oui ça va être très important \ je pense que ça a une valeur statistique \ ça va leur dire combien de personnes ont trouvé du travail enfin ça va leur donner des informations \ mais après je pense pas que voilà \

63 MEL : Et est-ce que pour toi tu penses que ton stage il va être formatif / formateur plutôt /

64 LIS : Bah déjà formateur pas par rapport aux méthodes comment faire je pense \ plus me dire pouvoir remettre en question les choses \ ce qu'on me dit \

65 MEL : D'accord \

66 LIS : Pas me dire j'ai un mandat tout défini et je fais ça \ pouvoir me dire est-ce que c'est vraiment la bonne chose à faire / est-ce que je devrai pas voir autre chose / aller voir quelqu'un d'autre / avoir un autre point de vue \ plus dans ce sens là tu vois \

67 MEL : Hein hein donc tu penses que c'est plus dans un esprit

68 LIS : Critique \ ouais \ pis autrement plus par rapport à mes deux jours de stage bah cette semaine j'avais décidé de faire la deuxième formation \ d'appeler \ y a trente trois personnes je me suis dit ah bah c'est bien ça va aller plus vite que dans l'autre y a moins de personnes \ enfin j'étais motivée \ et je me suis vite rendue compte que cette semaine ça répondait pas vraiment \ sur la semaine j'ai eu cinq personnes qui ont répondu dont une qui a refusé de répondre à toutes les questions parce qu'elle trouvait que c'était trop personnel ça regardait pas l'INSTITUT X \

69 MEL : D'accord \

70 LIS : Donc là c'est vrai que j'ai trouvé le temps long \ j'étais un peu démotivée et surtout je savais pas dans quoi continuer \ si j'ai pas les données je peux pas commencer mon travail \

71 MEL : Parce qu'en fait tu as que cette tâche / ils te donnent pas d'autres tâches en lien avec la formation /

72 LIS : Non \ après je pourrais m'occuper du domaine du commerce sauf qui faudrait que j'aie faire les entretiens déjà \

73 MEL : Avec les formateurs tu dis /

74 LIS : Voilà \ voir leurs attentes à eux \ approfondir ce côté là aussi \ et je me suis pas impliquée dans cette formation donc je la connais pas non plus \ je voulais pas me lancer là-dedans je voulais finir ce secteur \

75 MEL : Ouais \ ((*silence de 7 secondes*)) tu as pas eu une semaine super alors /

76 LIS : Voilà \ alors après avant cette semaine j'étais toute motivée je m'étais créée un outil pour m'aider \ pour aller plus vite enfin pour que ce soit plus clair \ je me suis dit je me fais un tableau sur Excel pour rentrer les données parce que là j'ai plein de feuilles de tous les côtés c'est un peu \ alors ce week-end j'ai travaillé un peu sur Excel \ on m'a expliqué Excel \ donc j'avais un beau tableau donc cette semaine tout ce que j'ai trouvé à faire à part mes quatre appels c'est remplir ces données dans ces tableaux \ voilà \

77 MEL : Du coup tu as l'impression d'avoir meublé ton temps /

78 LIS : Voilà là j'ai un peu meublé mon temps c'est sûr \

79 MEL : Ca ça t'embête de pas te sentir utile /

80 LIS : Bah oui bien sûr \ j'ai envie d'avancer \ d'être utile \ je trouve que ça sert à rien d'être là pour être là \

81 MEL : Et est-ce que tu as l'impression que du coup on t'a un peu vendu du rêve /

82 LIS : ((*LIS rigole*)) Bah je sais pas \ vendu du rêve \

83 MEL : Moi on m'avait clairement vendu du rêve \ on m'a vendu plein de belles choses qui auraient pu élargir mon réseau etc. \ pis au final à la fin de mon stage bah:

84 LIS : Pas grand-chose \

85 MEL : J'en n'ai jamais vu le jour \ on me l'a revendu à la fin de mon stage en me disant pour cette partie là bah faudrait que tu restes un mois de plus \ alors que ça se passait mal j'ai signé pour un mois de plus parce que moi ce qui m'intéressait c'était créer ce réseau et ce point là \

86 LIS : De ce point de vue je pense pas qu'on m'ait vendu du rêve \ dès le début je savais qu'il fallait m'occuper de quatre formations \ avoir le retour des diplômés \ enfin la mission elle était définie déjà \

87 MEL : Mais ça veut dire que tu te rendais pas compte de la mission /

88 LIS : Bah la mission après on découvre après quelles sont les vraies attentes tu vois \ plus je creuse plus je \ tu vois à chaque fois que je vais voir John je lui dis la demande elle vient de qui \ pourquoi ces quatre formations \ ça c'était pas établi à l'avance ou on me le disait pas \ pis j'ai l'impression que quand je vais lui parler il répond à mes questions bien sûr mais il va pas développer plus \ c'est pas comme quand je vais voir Madame Duruz elle me dit on peut co-construire ensemble \ on discute \ on pense à quelque chose et on avance \ avec lui c'est plus j'apporte mes idées et il dit ah oui c'est pas bête \ ou faut penser aussi à ça mais ça va pas plus loin \ c'est à moi de \ est-ce qu'il veut pas trop en dire / je sais pas \

89 MEL : Bah moi j'ai eu le même problème que toi \ je me suis rendue compte que ce qu'on me demandait y avait pas de véritables besoins \ je suis allé les voir et je leur ai dit \ je me suis confronté aussi à quelqu'un qui me disait pas tout \ on m'a toujours répondu de manière évasive \ pareil \ et pis John tu as pas de séances fixées avec lui non / rien /

90 LIS : Non \ non non \ si je veux le voir je vais le voir ou je lui envoie un mail pour prévoir à l'avance mais si je vais pas le voir bah voilà \ après maintenant est-ce que je dois faire quelque chose pour que plus de personnes me répondent ou pas / parce que cette semaine j'en ai eu que quatre ça m'a un peu plus démotivé \ je me suis dit si personne d'autre me répond qu'est-ce que je fais /

91 MEL : Tu as l'impression que tu as assez de temps imparti pour appeler tous ces gens /

92 LIS : Bah en tout cas pour ce secteur oui \ après pour le deuxième secteur faudra voir faudra faire peut-être un échantillonnage \ après je me demande aussi comment ça va se passer \ si sur cet échantillonnage personne me répond \

93 MEL : Pis là tu es motivée pour la semaine prochaine à y aller /

94 LIS : En ce moment pas trop \ mais je me dis peut-être que la semaine prochaine ça se passera mieux \ suffit que plus de personnes me répondent et je me dirai ah c'est bon en fait j'ai pas appelé au bon moment \ je sais pas de quoi ça dépend \

95 MEL : Ok \

96 LIS : Ah oui pis je voulais \ cette semaine j'ai remarqué aussi que beaucoup de monde passait dans mon bureau on va dire \ et en fait j'ai appris que la salle de pause du premier étage des étages en fait étaient en réparation \ ((LIS et MEL rigolent)) DONC ce qui fait qu'il y a encore plus de passage dans le bureau \

97 MEL : Ah génial \ et en fait le fait que tu sois dans un endroit de passage toi tu l'interprètes comment /

98 LIS : Moi je l'interprète plutôt on m'a mis où y avait de la place dans un petit coin pis voilà \ parce que justement les personnes qui viennent c'est pas forcément des personnes avec qui j'ai des liens \ après on sait jamais \

99 MEL : Mais tu te sens surveillée dans ce que tu fais / tu te sens surveillée / indépendante ou délaissée /

100 LIS : Surveillée non \ indépendante c'est sûr parce que je peux procéder un peu comme je veux \ délaissée euh:: je vois pas les autres \ abandonnée dans le sens où c'est moi qui dois aller les voir \ je peux aller les voir mais faut quand même que je fasse la démarche \ donc abandonnée dans le bureau \

101 MEL : Tu as l'impression de faire partie de cette communauté de pratique / de formateur /

102 LIS : Non pas vraiment \

103 MEL : Ok \ merci \

104 LIS : De rien \

Annexe 5 : Transcription de l'entretien 4 de Lise

11 novembre 2011

1 MEL : Voilà \ alors dans le dernier entretien tu me parlais du fait que tu pensais que ta mission de stage ça servait à rien \

2 LIS : Alors oui donc bah ça en fait c'est quelque chose où je me pose beaucoup de questions par rapport à ça \ et chaque fois aussi que je vois Madame Duruz que j'ai revu entre temps aussi c'est un peu un sujet qui revient par rapport à la DEMANDE de ce stage \ d'où ça vient / on se dit est-ce que c'est pas: vu qu'il y a eu beaucoup de stagiaires est-ce que c'est pas un peu euh:: les autres secteurs sont jaloux de pas avoir eu une enquête SUR leur secteur \ Ah bah on va en faire une pour le secteur informatique \

3 MEL : Ouais \ ça tu m'avais dit ouais \

4 LIS : Donc c'est un peu là-dessus aussi \ après le fait d'aller en parler à John c'est un peu compliqué de lui exposer les choses comme ça parce que d'un côté si je lui dit ah bah ça sert à rien en gros je peux arrêter mon stage si ça sert à rien \ d'un autre côté c'est mon commanditaire et c'est un peu ce qu'il voulait \ mais après on a essayé justement de creuser et j'ai été lui reparler de pouvoir approfondir le stage \ pas forcément pour le mien vu que j'ai plus que cent quatre vingt heures \ enfin cent quatre vingt heures j'ai déjà fait une grande partie \ mais pour faire évoluer les autres mandats euh: de pouvoir faire une enquête de marché pour voir en fait si c'est pas un problème par rapport à la valeur de: si c'est la valeur du certificat qui est en cause / ou si c'est pas par exemple en informatique y a peut-être pas beaucoup de débouchés par rapport à l'offre et la demande \ eux ils font beaucoup de diplômés mais peut-être qu'ils arrivent juste pas à trouver des places parce qu'il y en n'a pas en fait des places \ donc il faudrait peut-être mettre ces DEUX visions ensemble parce que là on a que d'un côté les diplômés ah je trouve pas de travail \ mais on sait pas si de l'autre côté ils peuvent pas en trouver \

5 MEL : Si c'est le diplôme / ou le marché /

6 LIS : Exactement \ donc ça j'ai essayé d'aller en parler mais il est un peu quand même fermé \ il dit toujours ah oui ce serait bien \ oui oui ce serait bien mais c'est pas possible en cent quatre vingt heures \ c'est un peu comme ça \ donc de ce côté là non ça évolue pas \

7 MEL : D'accord \ et pis au niveau de ton travail au quotidien /

8 LIS : Alors j'ai commencé à faire la deuxième formation et très vite je me suis rendue compte que pour cette formation c'est vraiment très dur à appeler les gens \ y a que trente

trois diplômés alors je me suis dit d'un premier abord ah ça va être vite fait par rapport aux autres \ ça va aller \ au final j'en ai que huit qu'ils ont répondu au questionnaire \

9 MEL : Ah \

10 LIS : Donc euh::

11 MEL : Tu as déjà fait la liste en entier /

12 LIS : Oui je les ai déjà tous appelé \ donc y en a déjà pas mal qui ont des numéros qui sont plus valables \ après c'est ceux qui répondent pas \ et là depuis quelque temps j'ai aussi des personnes qui me demandent très gentiment ah est-ce que vous pouvez me rappeler plus tard parce que je travaille ou comme ça \ donc on définit une heure où je dois les rappeler mais ça répond plus après \ donc est-ce que c'est une tactique genre j'ai pas envie de répondre donc je vous dis de rappeler plus tard et pis voilà \ donc ça je sais pas non plus \ d'un autre côté ça me décourage aussi un peu parce qu'à chaque fois je me dis ah j'ai trouvé une personne qui va répondre \ j'en aurai assez pour continuer et au final bah non \ donc après je me suis dit ah bah faut que je me lance dans le secteur du commerce parce que faut que j'avance parce qu'autrement j'arriverai pas finir surtout que le secteur du commerce il est très grand \ donc j'ai préparé mon entretien pour passer mon entretien vers les responsables du secteur du commerce pour voir eux LEURS attentes à eux \ parce que j'avais pas eu de contacts avec eux \ voir si faut que je rajoute des questions \ donc j'ai été vers la personne que John m'avait présentée \ pour revoir les listes parce que c'était pas tout clair \ elle avait pas tout donné \ alors elle elle m'a expliqué en fait les formations mais elle m'a bien dit dès le départ ah par rapport aux attentes de ce qu'on veut savoir faut demander à Euphonie \ en fait c'est une autre responsable enfin elle s'occupe pas euh: elle elle s'occupe que des formation et Euphonie c'est plutôt la responsable pédagogique \

13 MEL : Ok \

14 LIS : Donc j'ai perdu beaucoup de temps avec eux parce qu'à chaque fois que je vais les voir elles sont pas là ou elle me disent repasse mercredi mais je tombe jamais au moment où elles sont là \ donc j'ai perdu beaucoup de temps comme ça donc euh: j'ai eu de la peine à avancer \ donc justement avec Euphonie on a:: alors elle elle est super motivée \ mais d'un autre côté je me rends compte qu'elle était pas trop au courant de tout ça \ parce qu'elle m'a demandé de lui montrer le questionnaire qui était déjà fait \ elle savait pas si c'était moi qu'il l'avait fait ou euh: si c'était un questionnaire enfin \ on a vraiment regardé avec elle en détails elle m'a dit ah oui ça c'est bien \ ça c'est bien \ ça c'est bien \ et elle m'a vraiment dit les points où elle voulait d'autres informations encore ou les points où il faut que je m'attarde \ alors après j'ai essayé d'introduire ces autres questions dans le questionnaire ET je me suis

lancée à appeler bah la suite \ fallait que j'avance vu qu'au total ils sont environ deux cent cinquante pour comptable et aide-comptable \ euh:: pis donc j'ai vu Madame Duruz et on avait parlé de faire un échantillonnage vu qu'il y a tellement de personnes \

15 MEL : Oui mais John il t'avait dit que ça se ferait automatiquement

16 LIS : Voilà \ que ça se ferait un peu automatiquement \ mais c'est un peu impossible \ rien que le temps de pouvoir

17 MEL : Ouais ça tu m'avais dit \

18 LIS : Donc en fait en discutant avec Madame Duruz y a une idée qui m'est venue \ c'est qu'en fait y a beaucoup de personnes qui ont suivi la formation d'aide-comptable qui ont ensuite suivi la formation comptable \ y en a qui ont fait les deux formations en fait \ donc je me suis dit que ce serait une bonne idée de contacter en premier ces personnes \ pour voir un peu quelles étaient leurs motivations \ pourquoi ils ont suivi les deux / enfin est-ce que c'est parce qu'ils ont aimé la première ou est-ce que la première était pas assez reconnue donc ils ont fait la deuxième / donc j'ai été en discuter avec John il m'a dit oui ce serait une bonne idée \ mais bien sûr il a ajouté ensuite ah oui mais faudrait peut-être compléter avec quelques questionnaires AUX comptables et quelques questionnaires QUE aux aides-comptables \ en fait avoir un peu de chaque \ avec lui on s'est mis d'accord sur un taux de trente pour cent \ que si j'arrivais à atteindre un taux de trente pourcent c'était correct par rapport aux formations que j'avais déjà pu atteindre \ donc voilà où j'en suis à peu près \ donc là j'essaie d'appeler pour ceux qui ont suivi les deux formations mais j'ai de nouveau des difficultés à les atteindre \ là c'est beaucoup rappelez-moi plus tard parce qu'ils sont vraiment au travail \ ils sont entre deux clients un peu \ mais quand je les rappelle souvent ils sont pas disponibles \ alors est-ce que je tombe juste pas au bon moment ou pas / mais c'est vrai que là cette semaine par exemple j'étais un peu démotivée à la fin je me suis dit ça va recommencer j'arriverai de nouveau pas à atteindre les personnes \ voilà \

19 MEL : Ok \ moi j'ai une question à te poser

20 LIS : Oui /

21 MEL : Sur euh: je me rappelle que lors du premier entretien ou deuxième on avait parlé non le deuxième entretien \ on avait parlé de ta place de travail \ c'est quelque chose dont on avait beaucoup parlé \

22 LIS : Oui \

23 MEL : Je voulais revenir un peu là-dessus \ savoir comment tu te sentais maintenant dans ce cadre là /

24 LIS : Alors ma place de travail elle a pas évolué \ sauf que maintenant y a plus de personnes qui passent vu que la salle de repos du haut \ y en a une en haut \ une en bas \ celle du haut est en réparation \ enfin ils sont en train de toute la réaménager \ donc y a beaucoup de passage pour venir prendre un café ou faire cuire leur repas de midi \ après comment je m'y sens / ((*silence de 2 secondes*)) je trouve pas que c'est l'endroit idéal \ franchement \ surtout si c'est pour appeler \ parce que pour appeler il faut quand même un peu de calme ou euh: enfin y a des moments où ça joue très bien et y a des moments où je trouve c'est moins pratique \ après je pense qu'il y a rien qui est vraiment mis en place pour uns stagiaire \ c'est un peu le bureau d'appoint si quelqu'un en a besoin en fait \

25 MEL : Et puis par rapport à ton intégration en fait que ce soit au sein de l'INSTITUT X ou le groupe de formateurs ou bien de l'accueil comment ça se passe / tu as tissé des liens avec des gens /

26 LIS : Alors non des liens j'en n'ai pas beaucoup \ c'est toujours MOI qui dois aller \ par exemple dans les secteurs je suis toujours très bien reçue mais c'est vrai qu'il y a pas de liens autrement \ après c'est vrai que vu que je suis pas du tout au même niveau d'étage que eux je vois pas du tout quand ils prennent leur pause \ je peux pas prendre la pause en même temps \

27 MEL : Ils viennent pas automatiquement euh:

28 LIS : Non ils viennent pas automatiquement \ bah c'est un peu ils ont leurs habitudes quand même \ donc c'est aussi à la stagiaire d'aller vers eux \ mais moi c'est vrai que c'est un peu compliqué \ je pourrai m'intégrer plus facilement avec ceux de l'accueil \ mais c'est pas vraiment les personnes vers qui je devrai aller pour même avoir des informations ou des conversations pas formelles mais pour discuter comme ça \

29 MEL : Mais ça veut dire que tu as jamais été manger à midi ou prendre un café avec eux /

30 LIS : NON \

31 MEL : Avec quelqu'un /

32 LIS : Non \ ((*silence de 4 secondes*))

33 MEL : Du coup tu te dis pas je pourrai faire le même boulot depuis chez moi \

34 LIS : ça oui je me suis déjà dit \ je pourrai faire le même boulot depuis chez moi \ le seul inconvénient c'est que le téléphone j'ai besoin de celui de l'INSTITUT X je vais pas téléphoner depuis chez moi \ c'est un peu le seul argument \ ((*silence de 3 secondes*))

35 MEL : Pis euh: est-ce que par rapport à la charge de travail tu as déjà du faire du travail en plus de tes heures /

36 LIS : Du travail en plus je sais pas \ je me suis déjà dit j'arriverai pas à atteindre tout le monde \ après atteindre trente pourcent je sais même pas si j'y arriverai \ mais là c'est ce que je veux faire \ après la charge de travail je pense pas qu'il y en a trop \ là ce qui me prends du temps c'est d'appeler \ après dès que j'ai appelé j'ai toutes les informations reste plus qu'à synthétiser \ à regarder \ ça ça va \ mais justement je pense que la mission elle prend trop de temps au téléphone \ elle prend trop de temps sur ça \ c'est dommage \

37 MEL : Et puis quelle relation tu as avec John /

38 LIS : Bah avec John ((*silence de 3 secondes*)) euh:: comment on va dire / bah il est toujours accueillant \ il dit toujours que je peux venir le voir pour discuter mais après c'est jamais: ça se développe jamais plus loin \ il va répondre sans aller plus loin ou enfin y a pas vraiment de relation pour euh: TRAVAILLER ensemble \ c'est euh: il me dit ce que je dois faire et pis voilà \ enfin \ il est plutôt là pour m'aider si j'ai un souci mais on n'est pas vraiment d'égal à égal \ c'est sûr \

39 MEL : Est-ce que tu as l'impression d'avoir des personnes ressources dans l'organisations / et des personnes qui peuvent te mettre des barrières /

40 LIS : Euh:: mettre des barrières non je vois pas vraiment \ des personnes ressources / si je vais les voir elles peuvent m'aider \ elles me disent ah si jamais tu peux repasser me voir si tu as d'autres questions encore enfin \ de ce point de vue ils sont assez ouverts \

41 MEL : Par rapport aux informations que toi tu as besoin tu as l'impression qu'on joue la transparence avec toi /

42 LIS : Je pense que par rapport à la mission la demande d'où elle vient et tout ça je pense qu'on me dit pas tout \ on veut peut pas me dire qu'elle est pas si importante que ça enfin \ qu'ils font ça à toutes les stagiaires \ on essaie peut-être de me dire ah oui on n'a pas assez d'informations sur la valeur du certificat là il faudra regarder \ et j'ai aussi découvert en discutant avec John enfin en le questionnant que y a d'autres choses où il compte sur moi alors que je suis pas vraiment au courant \ j'ai été discuter avec lui par rapport au certificat et diplôme INSTITUT X pour savoir à quoi ça correspondait parce que c'est l'appellation INSTITUT X à chaque fois \ donc pour voir quelle était la différence entre certificat et diplôme INSTITUT X et pour voir pourquoi eux ils étaient pas passés au DAS comme à l'université enfin pourquoi ils avaient leur appellation \ alors là il m'a dit oui c'est aussi par rapport à votre travail qu'on veut voir si c'est pertinent de garder ce diplôme maison \ voir si c'est valorisé \ vos hypothèses là-dessus \ c'est un peu à moi d'apporter des réponses sur ça \

43 MEL : Mais ça tu le savais pas /

44 LIS : Ouais c'est un peu des objectifs cachés \ je me suis dit tout à coup ah bah c'est à moi d'apporter ça alors que c'est moi qui vient demander qu'est-ce que c'est ça / et en fait on m'a jamais parlé de ça \ alors j'ai l'impression qu'ils attendent beaucoup de moi et qu'au final la demande elle est pas si grande que ça \ et qu'au final je dois trouver tous les sujets sur lesquels je dois chercher \ c'est un peu mon impression \

45 MEL : Autrement le matin tu es motivée à aller travailler /

46 LIS : Euh: souvent le premier matin de la semaine je me dit ah oui ça va bien se passer cette semaine je les appelle comme ça après je fais mes analyses et c'est bon \ mais quand je me rends compte que j'arrive pas en appeler autant que j'avais voulu ou que ça marche pas si bien que ça le deuxième jour j'ai souvent pas trop envie d'aller \ je me dis je vais encore perdre mon temps \ ça va pas avancer \

47 MEL : Tu trouves le temps long /

48 LIS : Ouais \ je me réjouis que ça se termine \ finir les appels oui \ après l'analyse tout ça ça me dérange pas \ mais finir les appels \

49 MEL : Si demain on te dit que le travail de formateur d'adultes c'est exactement ce que tu es en train de faire là

50 LIS : Je pense pas \ c'est plutôt un travail de téléphoniste-réceptionniste \

51 MEL : Mais si on te dit ça \

52 LIS : Alors de ce point de vue ça me plaît pas \ c'est sûr \ ((*silence de 2 secondes*)) par rapport à tout ce qu'on apprend à l'université c'est très réducteur alors \

53 MEL : Et si à la fin de ton stage on te dit écoutez LIS c'était super ce que vous avez fait maintenant on voudrait faire ça pour les deux cent cinquante huit formations qu'on a donc on va vous engager sur six ans \

54 LIS : Alors à ce moment là faudrait réfléchir et pouvoir négocier la méthode de travail \ pouvoir faire ça autrement que par téléphone \ faire des entretiens \ enfin modifier tout ça \ faire des enquêtes par rapport à l'offre de formation \ les offres d'emploi \ élaborer un peu plus tout ça \

55 MEL : Ce que tu souhaiterais donc \ ce que j'entends là \ c'est que ta mission en soi elle te pose pas problème \ savoir si c'est reconnu sur le marché

56 LIS : NON \

57 MEL : Ce qui te pose problème c'est la méthode

58 LIS : Voilà \ voilà \ c'est pas la méthode appropriée pour ça \ MAIS c'est pas ce qu'ils attendent \ au départ quand ils te disent la mission tu sais pas \ c'est peu à peu que tu te rends

compte de tout ce qu'ils veulent et que la voie par le téléphone ça va pas aussi bien que ça \
mais une fois que tu es engagé dedans c'est dur à la remettre en question \

59 MEL : C'est un beau cadeau bien emballé

60 LIS : Ah oui à première vue il avait l'air bien \ un joli cadeau \ quand tu l'ouvres si tu
fais exactement ce qui est demandé sans te poser de questions bah il est très beau \ après si tu
poses un peu des questions et tu demandes pourquoi on fait ça bah: il est pas si beau que ça \

61 MEL : Ok \ merci \

62 LIS : De rien \

Annexe 6 : Transcription de l'entretien 5 de Lise

24 janvier 2012

1 MEL : Voilà \ bon alors c'est notre dernier entretien \ on en était resté juste avant Noël, il te restait juste deux jours de stage je crois \

2 LIS : Ouais c'était la fin \

3 MEL : Ouais c'était la fin \ alors racontes-moi comment c'était ces derniers jours \

4 LIS : Ces derniers jours en fait j'ai demandé à mon responsable de stage si c'était possible que je les fasse depuis chez moi \ vu qu'en fait j'avais déjà appelé tout le monde \ je lui ai dit que chez moi j'étais seule que j'étais au calme euh: enfin le convaincre que d'être chez moi ou à l'INSTITUT X ça revenait un peu au même \ il a tout de suite dit oui oui \ donc quatre jours où j'ai travaillé depuis chez moi j'ai fait juste les analyses \ donc là ça s'est bien passé mais autrement juste avant je devais aller chercher une liste que j'avais demandée il y a un BON moment déjà au responsable de secteur informatique et vu qu'elle venait jamais me la donner et que ça faisait un moment que j'attendais et que là j'en avais besoin \ j'ai été la voir et elle me dit ((*elle change de ton de voix*)) ah mais je te l'ai envoyée par mail c'est bizarre que tu l'ait pas reçue \ ((*elle reprend son ton de voix*)) alors je lui ai demandé de me l'imprimer directement pour l'avoir \ après je me suis dit mais c'est bizarre que j'aie jamais reçu ce mail \ et en fait j'ai découvert que j'avais une adresse mail de l'INSTITUT X \

5 MEL : Ah:::

6 LIS : Sauf que personne m'a jamais parlé que j'avais une adresse mail de l'INSTITUT X \ ((*elle rigole*))

7 MEL : Non /

8 LIS : Pis après j'ai remarqué qu'avec le même mot de passe que j'ai pour mon ordinateur je pouvais accéder à mes messages \

9 MEL : Et du coup tu as découvert plein de mails \

10 LIS : En fait les e-mails que mon responsable m'envoyait il me les envoyait à double \ sur celle de l'université ET sur celle de l'INSTITUT X \ j'ai aussi retrouvé d'autres petits messages où on m'avait demandé de passer quel questionnaire j'utilisais pour voir quel questionnaire c'était \ je l'ai envoyé mais c'était un peu tard maintenant \ mais je trouvais bizarre qu'on m'a pas dit ah au fait si jamais tu peux utiliser cette adresse \ voilà \

11 MEL : Tu devais être contente \

- 12 LIS : Deux semaines avant la fin du stage je découvre que j'ai une adresse ((MEL et LIS rigolent)) je me suis dit bon d'accord \
- 13 MEL : La liste que tu devais aller chercher à l'informatique c'était euh::
- 14 LIS : C'était la liste avec le nom des diplômés \ ce qui m'intéressait c'était pour avoir les années \ au moment où je lui ai demandé je lui avais dit que ça pressait pas mais ça venait pas donc je me suis dit bon bah y a un problème \
- 15 MEL : Et pis parce qu'en fait ton dernier jour euh:: tu as eu en fait un dernier jour de travail effectif sur place ou bien /
- 16 LIS : Non \ j'ai fait un dernier jour là-bas et après j'ai demandé si il était d'accord que je travaille depuis chez moi et voilà \
- 17 MEL : Après tu as fait quoi / tu as du rendre quelque chose /
- 18 LIS : Bah après bah ouais un rapport pour l'informatique et un pour le secteur du commerce \ les envoyer à tout le monde \ à mon responsable et faire deux entretiens pour parler de ces rapports \ mais fallait que je les envoie avant pour qu'il puisse les lire \ c'est ce que j'ai fait \ j'ai réussi à envoyer dans les temps et tout \ et donc j'ai vu en premier la responsable du secteur commerce \ donc il avait réservé une heure mon responsable et elle \ ça s'est très bien passé elle était à fond dedans elle avait prit des notes sur tout ce qu'elle voulait savoir \ elle était vraiment intéressée et ça se voyait \ c'est un peu à partir de là que je me suis dit ah bah en fait mon travail il va servir à quelque chose en fait \ parce que à chaque fois elle disait est-ce que je vais pouvoir y passer à mes collègues / est-ce que ça va être utile pour ça / elle était vraiment impliquée et en plus j'ai découvert QUE ils voulaient utiliser ce dossier \ ce rapport que j'ai fait pour faire une reconnaissance cantonale de la formation \ que la formation soit reconnue dans le canton \
- 19 MEL : Ah d'accord \ c'est bien ça alors \
- 20 LIS : Voilà alors là je me rends compte que ça sert à quelque chose \ mais vu que pendant TOUT le stage je me suis dit est-ce qu'il y a vraiment une demande / est-ce que c'est parce que je suis une stagiaire et qu'il faut me faire quelque chose / là je me rends compte que voilà \
- 21 MEL : Ouais tu t'en es rendue compte par toi-même à la fin \
- 22 LIS : Voilà \ mais peut-être que si on nous le dit dès le départ on est un peu plus motivé ou on se dit ah ouais c'est un vrai travail \ t'es peut-être pas dans le même état d'esprit \
- 23 MEL : Tu crois qu'il y a une raison qu'il te l'aie pas dit ou /

24 LIS : Bah je me demande est-ce que c'est parce que en lisant mon travail ils se sont rendus compte que ça pouvait servir \ peut-être que si j'avais pas soulevé certaines questions ils se seraient pas dit ah oui on pourrait utiliser ce rapport \ je sais pas après \ ((*silence de 4 secondes*)) le jour d'après j'ai fait le secteur informatique et là aussi c'était pareil \ ils ont souligné ah oui c'était très important ce rapport pour nous \ là on va le réutiliser \ et ils avaient aussi envie d'aller plus loin \ donc là ils ont aussi parlé de la future stagiaire qui va venir \ ce serait bien qu'elle travaille là-dessus \ etc \

25 MEL : Pis alors tu as pas eu de cérémonie d'au revoir ou euh::

26 LIS : Non \ bah je les ai vu après à la tripartite de fin de stage avec Madame Duruz \ ou y avait aussi la RH voilà \ donc là j'ai vu tout le monde mais à l'INSTITUT X même non \ je suis partie et voilà \

27 MEL : Comment s'est passé la tripartite /

28 LIS : Bah c'était début janvier \ deux trois semaines après \ bah ça a été \ on a parlé en général du stage si ça s'était bien passé \ j'ai aussi découvert que la RH qui était de nouveau là elle ce qui l'intéressait ses questions c'était pas du tout par rapport à mon stage en fait \ elle m'a demandé ah mais est-ce que vous avez pu voir à l'accueil est-ce qu'il y avait des problèmes à l'accueil /

29 MEL : Non /

30 LIS : Ouais \ ((*LIS rigole*)) est-ce qu'il y a pas des fois trop de temps d'attente à l'accueil /

31 MEL : Tu lui as répondu quoi /

32 LIS : Bah je lui ai fait remarquer que moi je m'intéressais pas trop à ce qui se passait devant l'accueil \ que oui des fois il y avait des gens mais que moi je me suis pas occupée de ça \ et pis Madame Duruz elle lui a dit en plus c'est pas son mandat de venir faire ça \ donc j'ai l'impression que j'étais là pour servir d'espionne un peu tu vois / est-ce que vous savez pas si il y aurait quelque chose à améliorer de ce côté enfin \ j'étais un peu surprise \ mais c'est vrai que lors de la première tripartite au tout début du stage elle m'avait dit oui si vous apprenez des choses tout ça il faut venir m'en parler \

33 MEL : Ouais \ ouais \ ça je m'en rappelle \

34 LIS : Donc j'avais déjà trouvé ça bizarre et puis là elle est vraiment revenue dessus oui mais à l'accueil comment ça se passe / voilà \ pour elle elle essaie de tirer une stratégie \ elle se dit y a une stagiaire c'est aussi pour ça \ après mon responsable de stage pas du tout \ il était pas du tout là-dedans \ mais elle je sais pas \ vu qu'elle était peut-être pas impliquée

dans les rapports que je faisais \ je sais même pas si elle les a lus en fait \ elle s'est dit ah je peux aussi peut-être lui soutirer des informations \

35 MEL : Et pis euh: ils ont dit quoi / euh:

36 LIS : Ils m'ont dit qu'ils étaient très satisfaits \ qu'ils étaient contents \ après ils m'ont aussi passé une attestation là de stage \ dedans ils ont noté oui Lise a posé les bonnes questions \ elle a fait un bon travail \ je pense qu'ils ont l'air satisfaits \ c'est ce qu'ils m'ont dit aussi \ le travail \ ils ont pris une nouvelle stagiaire parce qu'ils veulent approfondir le travail donc \

37 MEL : Et toi tu en retires quoi comme expérience maintenant /

38 LIS : Bah:: maintenant je sais ce que je veux et ce que je veux pas \ par exemple si mon prochain travail c'est de téléphoner toute la journée je sais que ça m'intéresse pas du tout \ après je sais pas exactement ce que je veux vu tu vois j'ai pas tout vu \ j'étais un peu à part \ je sais pas vraiment à quoi ça ressemble le métier de formateur \ je me dis je veux pas rester au bureau à téléphoner à des gens \ mais qu'est-ce que j'ai d'autre / je pense pas que j'ai eu une grande vision sur tout \

39 MEL : Et tu en retires plutôt une bonne expérience ou une mauvaise expérience /

40 LIS : Bah pendant le stage je me disais cette expérience elle va rien m'apporter \ j'en ai un peu marre \ j'étais démotivée \ mais à la fin je me suis dit c'est quand même une bonne expérience en plus ça a fini sur un bon côté tu vois \ tout le monde était content \ ça allait servir à quelque chose \ ça m'a amené quand même \ et je pense tu vois que c'est aussi une première expérience pour moi \ je me suis rendue compte de ce que je pouvais faire tu vois / je me suis pas dit ah je vais faire mon stage et pis voilà \ j'ai réussi à apporter des idées \ j'ai vu que maintenant elles sont prises pour le stage d'après enfin \

41 MEL : Tu as vu qu'il y avait des retombées en fait /

42 LIS : Voilà \ c'est ça \

43 MEL : Et pis au niveau de John pour finir \ tu as quelle vision de la manière dont il t'a accompagnée pendant ce stage /

44 LIS : Bah alors il m'a pas beaucoup accompagnée MAIS je pense que c'est en fonction du stage \ le stage que j'ai fait il demandait pas un grand accompagnement \ j'avais tout ce qu'il me fallait \ il suffisait que j'appelle \ j'ai fait quatre fois la même chose donc euh: c'est moi qui allais quand j'en avais besoin \ je pense pas qu'il y avait besoin beaucoup plus \ je pense que pour la prochaine stagiaire elle aura plus besoin de lui \ après je sais pas si il va être plus présent ou si il va faire la même chose \

45 MEL : Pis maintenant tu te sens plus compétente dans ton métier de formatrice /

- 46 LIS : Euh: dans le métier de formatrice je sais pas \ mais plus compétente pour moi peut-être \ je sais qu'il faut se poser des questions \ il faut pas se dire on me dit de faire comme ça et je fais comme ça mais je pense que j'ai su me remettre en question \ je pense que j'ai plus une attitude maintenant \ pas forcément dans le métier \
- 47 MEL : Donc tu dis que tu as développé des compétences plus personnelles \
- 48 LIS : Ouais sur moi tu vois /
- 49 MEL : Comme /
- 50 LIS : Maintenant quand quelque chose va pas je vais aller le dire \ on va aller en parler \ je me sens plus capable de le faire \ avant peut-être que je me disais je suis que l'étudiante je vais pas aller les remettre en cause tout ce qu'ils ont déjà fait \ alors que maintenant je me dis je PEUX le faire \ tu vois /
- 51 MEL : ça tu crois que ça vient de quoi /
- 52 LIS : Bah c'est LE stage qui m'a amené à faire ça \ après peut-être aussi avec Madame Duruz avec qui j'ai pu en discuter et qui m'a poussé à avancer et tout \
- 53 MEL : Ok \ merci beaucoup \

Annexe 7 : Transcription de l'entretien 1 de Béatrice

24 septembre 2011

1 MEL : C'est parti \ donc aujourd'hui on est le vingt-quatre octobre et c'est l'interview de Béatrice \ donc Béatrice est-ce que tu peux te présenter / comme tu as envie \

2 BEA : Ok \ alors donc j'ai trente-quatre ans \ je suis française résidente en Suisse depuis quatre ans \ euh: auparavant au niveau de mon parcours universitaire j'ai fait une maîtrise d'histoire de la philosophie \ et puis j'ai aussi un dog de sociologie sciences sociales \ et puis depuis trois ans j'ai réintégré l'université de Genève pour d'abord faire un certificat complémentaire en éducation spéciale parce qu'au départ je voulais plus m'orienter vers l'éducation spéciale pis en fait à l'issu du certificat spécial d'éducation spéciale je me suis rendue compte que je me voyais mal travailler vraiment avec des: j'avais déjà auparavant travaillé avec des personnes en situation de handicap donc j'avais travaillé plusieurs années là-dedans mais je je la formation en elle-même je me voyais pas faire le Master ça rentrait plus dans mon euh: mes objectifs professionnels \ en tout cas sur le canton de Genève \ et donc les différents cours que j'avais suivis en formation des adultes m'ont convaincu de faire le Master \ donc là je termine ma deuxième année de Master \

3 MEL : D'accord \

4 BEA : Et donc au niveau professionnel \ j'ai travaillé pas mal d'années dans l'éducation nationale \ j'ai été surveillante \ après j'ai fait des missions de conseillère principale d'éducation \ donc c'est quelque chose qui n'existe pas en Suisse mais en gros c'est une personne qui s'occupe un peu de tout le côté administratif ressources humaines on fait du conseil \ on est aussi euh::

5 MEL : Au sein d'un établissement /

6 BEA : Ouais \ au sein de lycées critiques \ lycées pros \ donc j'avais passé le concours pour justement être titularisée au sein de l'éducation nationale mais c'est un concours qui est extrêmement difficile à avoir et environ quatre à cinq pour cent de personnes qui l'obtiennent sur huit mille candidatures \ donc euh: c'est pas forcément évident donc je l'ai passé deux fois je l'ai pas eu \ donc bon après je me suis posée la question de la réorientation parce que c'est très difficile d'être employé pour l'éducation nationale parce qu'on est comment dire / un peu ballotté très très loin de chez soi donc euh: quand on n'est pas titulaire d'un poste c'est très précaire \ donc on est un peu à la merci des remplacements \ moi je sais pas j'étais à Chambéry on peut être envoyé en Ardèche \

7 MEL : C'est pas vrai /

8 BEA : Si si parce que l'Ardèche c'est au niveau académique l'Ardèche fait partie de la Rhône-Alpes donc c'est comme ça \ c'est extrêmement difficile donc on est très précaire quoi \ donc après en parallèle j'ai travaillé aussi dans les institutions \ j'ai fait beaucoup de missions avec des publics handicapés \ adultes handicapés \ des séjours spéciaux \ ce qu'on appelle des séjours spéciaux \ j'ai travaillé aussi beaucoup j'ai donné des cours de soutien \ enfin bon \ un passé très ancré dans tout ce qui est animation \ social et éducation \ j'ai fait aussi de la vente aussi mais bon \

9 MEL : Et tu as décidé de venir en Suisse il y a quatre ans pour /

10 BEA : Alors du coup moi j'avais un projet de partir en Amérique du Nord et ce qui s'est passé c'est que j'ai rencontré mon conjoint \ et puis:: on est resté un an ensemble je faisais les voyages \ il faisait les voyages jusqu'en France \ et un moment donné on s'était dit que le jeu en valait la chandelle de créer quelque chose \ fonder quelque chose \ un couple quoi \ du coup je suis venue sur le canton de Genève \ donc euh: j'ai cherché du travail \ au départ on va dire j'ai essayé de faire des remplacements au département de l'instruction publique pis c'est quand même très compliqué parce qu'il fallait passer par la voie:: de l'enseignement \ de la LME \ donc j'ai essayé la LME et j'ai pas été recrutée \ donc euh: du coup d'où le fait de me repositionner par rapport à mon orientation professionnelle parce que dans ce que j'avais fait y avait vraiment RIEN \ enfin comment expliquer / ça passait par une certification suisse \ mes diplômes sont reconnus hein / mais bon c'est pas le problème \ il fallait que j'aie une certification suisse pour pouvoir travailler \ en plus MOI dans ce que j'avais fait auparavant le poste n'existe pas en Suisse \ DONC il fallait que je fasse un trait d'union entre à la fois mon parcours biographique \ académique \ et mon nouveau positionnement sur le marché du travail \ et la formation des adultes pour moi ça a été un peu une forme de synthèse:: comment dire \ synthèse:: intéressante parce que dans les fonctions que j'occupais avant et c'est ce qui me plaît dans et c'est ce qui me plaisait c'est que j'étais un peu au carrefour de tout \ c'est-à-dire que j'avais aussi bien à gérer les situations de crises avec les élèves \ des élèves typiquement qui pètent les plombs en cours on les envoie on doit faire de la gestion de crise \ aussi bien créer des projets culturels pour les élèves \ donc je sais pas mandater une troupe de théâtre pour qu'elle puisse venir faire une prestation au lycée euh: être partie prenante dans le staff éducatif c'est-à-dire réunion parents-profs parents d'élève-enseignants \ j'étais au carrefour

11 MEL : C'est la diversité qui te plaisait /

12 BEA : C'est-à-dire que ce métier me correspondait bien dans le sens où tous les jours j'étais confrontée à des choses qui étaient différentes \ mais c'était à la fois périlleux parce qu'en dernier recours vous êtes un peu la poubelle de l'éducation nationale \ dès que ça a un problème avec les élèves on vous l'envoie et bon vous devez gérer ça \ DONC c'était quand même assez stressant MAIS intéressant \ la formation des adultes au départ je me posais la question formation des adultes est-ce que je vais faire du face à face de la transmission de connaissances / du coaching / où je puisse travailler sur le plan organisationnel limite ressources humaines

13 MEL : Ingénierie /

14 BEA : Ingénierie \ et en fait moi ce qui me plaît vraiment c'est plus vraiment le face à face \ c'est plus vraiment la transmission de connaissances \ du moins de façon ponctuelle \ ce qui m'apporte mieux enfin ce qui m'apporte PLUS c'est l'aspect ingénierie \ l'aspect organisation \ l'aspect négociation \

15 MEL : Mise en œuvre en fait de dispositif \

16 BEA : Mise en œuvre aussi avoir la possibilité de rentrer en négociation avec plusieurs acteurs \ que ce soit l'état que ce soit les clients \ en fait j'aime bien être à l'interstice de pas mal de choses peut-être que je suis un peu foncièrement instable j'en sais rien \ MAIS je veux pas me cadrer qu'à un bureau euh: un boulot purement transmission de connaissances ou purement administratif \ DONC pour moi ça devient un peu une synthèse entre mon parcours professionnel \ mon parcours aussi personnel qui est ou bon j'ai fait pas mal de choses bon voilà \ c'est ce qui me semblait le plus opportun comme choix \

17 MEL : Mais ça c'était un choix que tu as eu après être entrée à l'université ou

18 BEA : Oui \ oui parce qu'au départ moi je pensais terminer dans l'enseignement \

19 MEL : L'éducation spéciale ou

20 BEA : L'enseignement et l'éducation spéciale \ je voulais avoir les deux parce que je me disais ça me permettait de diversifier mon offre: enfin mes compétences sur le marché de l'emploi \ vu qu'actuellement c'est pas forcément évident \ mais j'ai pas été reçue en LME \

21 MEL : Donc c'est vraiment cet échec qui t'a

22 BEA : Ouais cet échec d'ailleurs parce qu'en fin de compte cet échec il a été hyper constructif \ dans le sens où ça a été la première fois je l'ai déjà dit à Madame M enfin bref \ c'était marrant de revenir là-dessus \ cet échec c'est la première sanction d'une institution d'échec \ bon y a aussi le fait que j'ai pas eu mon concours mais là c'est plus aléatoire vous êtes les copies sont anonymes enfin voyez \ là c'était la première fois où:

23 MEL : Là y a quand même un dossier \ un entretien \

24 BEA : C'est-à-dire que voilà \ et donc j'ai vraiment senti ça comme une sorte de: ça a un peu entaché mon amour propre \ du coup j'en ai fait un peu quelque chose de personnel mais en fin de compte c'est pas parce qu'on est pris en LME qu'on est plus compétent \ plus efficient qu'on a plus de valeur \ voire même y a des gens qui sont pris en LME c'est pas le but du tout pour me redonner du crédit c'est que des gens qui ont été pris en LME qui ont concrètement jamais donné un cours \ qui n'ont pas forcément d'autorité \ pas forcément des compétences \ enfin j'en sais rien mais ces gens ont été sur la liste \ mais bon \ moi au départ c'est vrai que j'ai pris ça au niveau de mon égo ça m'a un petit peu traumatisé \ je me suis dit mon dieu une voie de garage \ un échec pis ça va encore me repositionner qu'est-ce que je vais faire de ma vie / machin enfin bref \ donc vraiment au hasard j'ai pris des cours de formation des adultes \

25 MEL : Tu as fait le Bachelor en Sciences

26 BEA : En fait non moi j'ai juste fait une année de tronc commun \ vu que j'avais déjà un Bachelor \ enfin j'avais déjà des diplômes \

27 MEL : Ah donc tu avais une reconnaissance des acquis /

28 BEA : Voilà \ j'ai juste en fait \ j'ai dû pour passer la LME je devais faire les soixante crédits du tronc commun que j'ai eu

29 MEL : D'accord \

30 BEA : Et à l'issu de ça dans mon tronc commun j'avais inclus des:: pour diversifier un peu \ pour pas trop m'embêter quoi \ j'avais inclus des cours de formation des adultes \

31 MEL : Ouais \

32 BEA : Ca m'avait plu \ j'ai suivi le cours de Baudouin Durand \ déjà ce cours je me disais AH ça c'est intéressant \ j'avais lu un peu des choses dessus ça m'intéressait \ mais bon \ mon objectif c'était LME \

33 MEL : LME \

34 BEA : Bon à l'issu de ça j'ai fait bon bah j'ai pas été prise peut-être que je vais devoir aller: ça fait vraiment la fille consommatrice de formation mais bon \ d'un autre côté je me suis dit bon enseignement pur ça ne marche pas \ pourquoi pas essayer l'éducation spéciale / éducation spéciale j'ai fait mon certificat complémentaire et je me suis vraiment vue que c'est vraiment PAS ce que je voulais faire \ vraiment pas du tout \ et après je me suis dit bah un an auparavant la formation des adultes m'avait quand même vachement plu et justement ces aspects ingénierie qui revenaient ces aspects organisationnels je me disais que peut-être c'est vraiment là et c'est vrai qu'en me repositionnant par rapport à ce que j'avais pu faire avant au sein de l'éducation nationale bah je me suis dit OUI c'est bien je suis face à

plusieurs acteurs \ je suis face à plusieurs niveaux ouais à plusieurs champs de compétences \ donc OUI je pense que c'est vraiment ça qui me correspond le plus \ parce que bon:: et je voyais bien qu'au cours de:: en éducation spéciale ce qui me gênait en fait c'est là où je me suis dit je suis vraiment pas faite pour ça \ c'est bien j'ai eu mon certificat complémentaire j'ai appris énormément de choses \ c'est très intéressant \ mais c'était beaucoup trop axé cognitif \ forcément on était vraiment sur des handicaps \ sur des problèmes de mémoire ce genre de choses \ mais y a un aspect scientifique \ cognitif qui ne me correspond pas \

35 MEL : Ok \

36 BEA : Et vu que bon moi j'ai quand même beaucoup travaillé sur des enjeux un peu géopolitiques \ un peu sociologiques et autre là j'étais dans quelque chose de très cognitif \ cognitiviste \ sur le comportement tout ça \ c'est pas vraiment mes champs de prédilection \

37 MEL : D'accord \

38 BEA : Alors quelque part j'ai l'impression d'avoir perdu une année parce que ça fait vraiment la fille qui consomme un peu tout \ mais vu que je suis quand même quelqu'un

39 MEL : C'est peut-être cette année qui t'a fait te rendre compte que tu étais pas faite pour

40 BEA : Ouais \ complètement \ mais alors vraiment quelque part je m'en veux à moi-même parce que je me dis QUE t'es vraiment une fille instable et tout ça \ tu aurais pu quand même faire le choix \ mais bon des fois quand on est en situation on:: on arrive pas forcément \ on peut avoir une finesse d'analyse pour autrui \ pour les stratégies \ enfin je veux dire on arrive avoir de la critique \ critique dans le sens montrer les limites hein \ on peut avoir de la critique pour autrui mais pas forcément pour soi-même \ la réflexivité même si on en parle toute la journée moi par rapport à mon parcours j'étais persuadée que c'était l'enseignement \ puisque bon voilà dans mon parcours scolaire et autre c'était un peu ce qui venait comme une évidence \

41 MEL : Ouais \

42 BEA : Pis en fin de compte je me dis mais euh:: NON \ bon bah ça aussi fallait que je revienne dessus \ une sorte de désillusion \

43 MEL : Fallait t'en rendre compte par toi-même \

44 BEA : Mais voilà donc \ d'un côté je suis très déçue car j'ai l'impression d'avoir perdu beaucoup de temps \ et alors ça le temps perdu bah voilà quoi \ il est toujours là \ MAIS bon \ j'ai

45 MEL : Il t'a fallu quand même ce temps pour te construire et être là où tu es maintenant \

46 BEA : Ouais complètement \ complètement ouais \

47 MEL : Ok \ ouais \ et pis alors dans ta famille il y a des gens qui sont formateurs / ou qui t'ont donné le goût de

48 BEA : En fait non \ alors mon père est comment dire \ a travaillé dans la restauration avec ma mère et après il a été:: fonctionnaire \ du côté de ma famille oui j'ai pas vraiment des gens dans la formation \ si j'ai une alors bon c'est plus ou moins lié à l'éducation sociale \ j'ai une tante qui est assistante sociale \ j'en ai \ j'ai une cousine qui est psychologue pour enfants \ son mari est aussi psychologue \ et après j'ai des cousins qui sont bon comment dire ah: euh:: c'est travailleur social hors murs \

49 MEL : D'accord \

50 BEA : ET j'ai été longtemps avec mon premier conjoint avec qui j'ai habité il était enseignant \ bon enseignant d'histoire et il est actuellement enseignant de philosophie \ donc quand j'ai fait mes études oui j'ai eu des personnes ressources propre à ces métiers là psychologie \ travail social \ et mon conjoint qui était prof \ parce qu'il a été prof assez tôt \ il a été prof à vingt-quatre ans \ c'est tout quoi \ donc OUI effectivement je peux dire que j'ai ces personnes là autour de moi \ enfin j'ai eu ces personnes là autour de moi \

51 MEL : D'accord \ ok \ donc maintenant on va venir un petit peu sur le stage \ donc je voulais savoir quand tu as commencé à chercher ton stage / comment tu t'y es prise /

52 BEA : Ouais \ ok \ alors en fait moi je suis en deuxième année de Master donc pendant la première année \ bon déjà avant de m'inscrire en Master je savais que le stage était une partie essentielle \ et c'est d'ailleurs aussi ce qui a fait beaucoup \ enfin le fait que ça a vraiment validé mon choix pour la FA \ c'est qu'il y avait une part importante dans le module pro \ bon comme en éducation spéciale où le stage est très important \ mais c'est ce qui a vraiment fait que je me suis dit bon il faut que je fasse ce Master \ parce que il y avait le module pro \ et euh:: ça ça a été un élément un petit peu qui a vraiment validé mon choix \ vraiment \ donc l'année dernière j'avais déjà commencé à chercher assez tôt \ enfin déjà à me positionner \ ce que je voulais faire et ce que je ne voulais pas faire \ la certitude c'est que je voulais pas forcément faire quelque chose dans une grande société style X \ bon déjà si j'avais été prise ça aurait peut-être été bien mais \ je voulais quelque chose qui soit un peu plus: moins euh:: institutionnel c'est pas le terme mais quelque chose qui soit plus en phase avec mes valeurs on va dire philosophiques et personnelles \ alors du coup j'ai commencé à démarcher dans tout ce qui est ONG \ tout en sachant que ça allait pas être facile \ que voilà \ et j'ai eu beaucoup de chance j'ai envoyé trois lettres j'ai eu une réponse positive tout de suite de la part d'une ONG de l'*organisation T* \ en fait c'est une ONG qui promeut

l'éducation \ enfin qui est en charge de la promotion de l'éducation \ donc c'est une ONG qui a vingt-cinq ans et ce qui a vraiment en fait précipité mon intérêt pour cette ONG c'est déjà le profil de la personne qui euh::

53 MEL : Ton référent de stage non /

54 BEA : Voilà \ mon référent de stage \ Albert François qui est une personne ressource \ il faut quand même le dire \ comment expliquer / c'est une personne qui est directeur pour Genève parce que c'est une organisation qui est présente sur les cinq continents \ donc lui il a en charge à Genève la direction de la section Genève \ ET il a un profil intéressant parce qu'il est docteur en philosophie et il a travaillé sur le multiculturalisme \ donc quand j'ai vu \ je connaissais plus ou moins cette personne et quand j'ai vu bon dans les entrevues \ les entretiens \ les interviews \ j'ai vu son profil je me suis dit ah quelqu'un qui travaille sur le droit culturel \ le multiculturalisme \ moi j'ai travaillé dessus \ c'est un philosophe \ moi je viens de philo quand même à la base \ DONC je me suis dit peut-être que cette personne dans la lettre que j'ai rédigé j'ai quand même bien intégré \ mon argumentaire a bien été teinté sur cet aspect théorique \ de réflexion \ j'ai eu une réponse tout de suite \ après je l'ai eu en entretien et ça a collé \

55 MEL : Tu as eu un entretien avec lui ou

56 BEA : Oui oui \

57 MEL : Juste les deux /

58 BEA : Oui \ et après l'entretien avec Madame Duruz pour la tripartite \ MAIS j'ai eu un accueil très favorable \

59 MEL : Ouais / il s'est passé comment cet entretien /

60 BEA : Alors au départ j'ai eu une proposition de stage par sa:: une de ses secrétaires \ j'ai répondu positivement \ après il m'a::: donné un rendez-vous \ dans le cadre du rendez-vous on a un petit peu \ c'était un rendez-vous qui a duré quand même une heure où on s'est présenté on a:: un petit peu essayé de voir éventuellement ce qui pouvait lui me proposer ce que moi je pouvais proposer \

61 MEL : Il est pas arrivé avec une mission toute définie \

62 BEA : Pas du tout \ justement c'est ça qui m'a un petit peu:: il m'a dit voilà nous \ il m'a expliqué un peu le:: il m'a planté le décor en fait \ chose que je ne savais pas \ il y a l'ONG \ et c'est ça qui est assez intéressant c'est qui a cette ONG donc internationale \ et puis depuis nonante-cinq il y a une fondation reconnue de droit suisse \ la fondation H \ lui est directeur de cette fondation \ en fait c'est une fondation qui est en lien \ qui est rattachée à l'ONG mais qui est totalement indépendante \ même si après il y a des enjeux d'ordre

stratégique c'est-à-dire que l'ONG voudrait plus ou moins récupérer \ récupérer c'est un bien grand mot \ PROFITER de la vitrine de l'université d'été \ parce qu'en fait l'université enfin le *collège H* qui est une fondation met en place une fois par an une formation pour adultes qui s'appelle l'université d'été aux droits de l'Homme \ donc c'est un peu tirer partie de la visibilité de cette formation sur l'ONG \ parce que cette ONG permet et c'est là que Albert François et le staff de l'*organisation T* et de l'université d'été est en interrelation c'est que l'ONG PERMET de par son statut d'ONG à l'ONU de donner des accréditations pour que l'université d'été puisse faire rentrer les stagiaires au sein des Nations Unies pendant trois jours \ je m'explique \ dans cette formation d'été aux droits de l'Homme c'est sur quinze jours il y a des séminaires sur le droit culturel \ socio-économique \ des ateliers interactifs où les personnes sont en situation c'est un peu des jeux de rôle quoi \ il y a des visites guidées du Palais des du du Palais \ et là justement vu que c'est une fondation cette fondation n'a pas la possibilité DE fournir les accréditations donc elle passe par l'ONG \ donc c'est toujours un peu:: c'est toujours un peu en compénétration cette histoire là \ et moi justement au départ j'avais pas un peu cerné tous ces enjeux parce que bon moi il m'a dépêché \ il m'a dit voilà notre formation pour 2011 commence début septembre est-ce que vous pouvez suivre la formation des quinze jours avec les participants / j'ai dit oui bien sûr étant donné que je vais devoir travailler pour faire mon stage \ et au départ le mandat il a été élaboré autour de la question de l'évaluation de la valeur ajoutée de la plaquette de formation de 2011 \ parce que apparemment la formation euh:: les ateliers \ les séminaires ont un peu bifurqué \ peu évolué \ il y a eu des nouveaux apports \ bah voilà il voulait que je fasse un peu une analyse qualitative et quantitative \ DE cette formation \

63 MEL : Mais de l'université d'été ou pas /

64 BEA : L'université d'été comment expliquer / c'est la formation en fait \ c'est la formation de quinze jours qui délivre un diplôme \ une certification \ c'est en cinq unités en fait \

65 MEL : Mais c'est pas ça que tu devais évaluer /

66 BEA : SI \

67 MEL : Si / Ah c'était ça \

68 BEA : En fait y a ORGANISATION X c'est ONG \ ok / rien à voir \ y a le collège H et ce collège met enfin produit donne une formation pour adultes qui s'appelle université d'été \ y a trois appellations mais ce qui faut retenir c'est que le collège H et l'université des Droits de l'Homme c'est la même chose \

69 MEL : D'accord \

70 BEA : L'université des droits de l'Homme c'est la formation \ la certification que les gens reçoivent à l'issu de leur parcours \

71 MEL : Et donc toi la mission qu'il t'a donnée

72 BEA : Le mandat c'était un peu périlleux parce que c'était \ on savait pas trop quoi me faire faire \ enfin quoi me faire faire SI \ fallait que je suive cette formation et que je voie si c'était pertinent ou pas enfin en gros ça s'apparentait à de l'évaluation de formation \ si faut mettre un concept dessus c'est de l'évaluation de la formation \ et là depuis quelque temps \ depuis quinze jours trois semaines ((*silence de 2 secondes*)) bon déjà y a des choses qui ont quand même émergé pendant la formation \ c'est plus du tout \ le mandat est en cours de redéfinition \ là je suis dans la phase de réajustement où MA commande elle est en train d'être formalisée de façon vraiment différente avec les besoins réels de l'institution \ je m'explique

73 MEL : D'accord \ ouais \ mais cette formation juste c'est qui qui va assister au

74 BEA : Alors justement c'est un public ce qui faut savoir c'est que cette formation c'est basé sur le volontariat \ ce sont des gens qui sont tous notables \ qui sont soit dans des ONG soit dans des ambassades \ des gens qui ont un très très bon niveau socio-professionnel \ qui sont notables \ ((*BEA et MEL se font déranger par une passante qui veut leur vendre quelque chose*)) et euh:: donc ce sont des gens qui ont un très bon niveau socio-professionnel \ ils suivent cette formation à Genève pour des raisons de carrière \ c'est à dire que cette formation elle est estampillée Genève ville des Nations Unies \ droits de l'Homme \ donc ça donne une valeur ajoutée à leur parcours qui est déjà brillant car tous sont en emploi \ à part une personne qui a fait de l'humanitaire \ qui a bossé à la Croix Rouge et qui est en réorientation et encore elle est pas précaire hein \ c'est vraiment la valeur ajoutée \ ce sont des gens qui ont besoin de ce coup de pouce \ finalement le véritable acquis de la formation c'est pas tellement le contenu parce que la plupart sont des juristes \ des gens qui ont fait les relations internationales \ qui SAVENT ce que c'est plus ou moins \ c'est le réseau \ ils viennent là à Genève pour le RESEAU \ la plupart y a la moitié qui avait déjà assisté à des séances du Conseil des Droits de l'Homme \ y a des gens qui ont travaillé pour les Nations Unies \ y a des gens qui travaillent dans les ambassades \ donc qui sont TRES à l'aise pour la plupart \ donc ils viennent pour le réseau et pour la JUSTIFICATION de la certification d'un organisme suisse et international \ pour une question internationale \ donc on n'est pas du tout dans des publics précaires \ y a pas du tout les mêmes enjeux et là justement c'est ce qui est intéressant au cours de la formation y a des et c'est là où je suis en train de refaire un remaniement au niveau du mandat \ c'est que \ on est face à des gens qui sont dans une

CULTURE des Droits de l'Homme \ avec une charte éthique euh:: qui justifient justement leur présence en formation parce que si on suit des cours des séminaires sur les droits culturels socio-économiques c'est que déjà on a un background philosophique qui va dans ce sens là \ autrement on fait autre chose \ et finalement au cours de cette formation j'ai été confrontée à des événements qui ont clashé \ qui ont MIS en péril le dispositif de formation \

75 MEL : C'est-à-dire /

76 BEA : Et bien j'ai été confrontée et c'est là que pour le coup mon mandat est en train de se réajuster \ des événements en l'occurrence une personne \ y a eu d'autres cas mais une personne flagrante qui au cours d'un séminaire \ au cours d'une intervention d'un individu \ ((*BEA se retourne*)) je regarde si il est pas derrière parce qu'il suit des cours en parallèle \ qui a tenu des propos euh:: VIOLENTS \ très très très violents \ euh:: amenant à la HAINE \ alors qu'on est quand même dans une formation enfin \ déjà en temps normal dans le café du commerce moi je cautionnerais pas mais encore moins dans un contexte comme celui-ci \ cette personne elle a \ c'est dans tout le questionnaire d'évaluation final c'est revenu à maintes reprises \ il y a un problème au niveau du recrutement \ COMMENT ça se fait que ce genre de personne se retrouve complètement en::: en en:: situation de décalage avec les valeurs de la formation / propos appelant à l'extermination des minorités sexuelles en l'occurrence les homosexuels \ voilà \ pour faire là \ et cette personne il s'est avéré que trois jours après black listée sur la liste de l'ONU \ c'est-à-dire qu'elle a pas pu rentrer \ elle a pas pu avoir son accréditation \ elle s'est fait voilà \

77 MEL : Du coup toi ça t'a:

78 BEA : Moi ça m'a complètement euh::: je me suis posé des questions voilà \ qui c'est qu'on recrute et du coup moi j'avais déjà des hypothèses \ je savais très bien que cette formation elle a un peu une connotation formation alibi \ c'est une vitrine

79 MEL : Ouais comme tu me disais avant \

80 BEA : Exactement \ c'est une vitrine pour se voir \ la formation elle est pas elle est pas \ elle est bonne \ je veux dire on remet pas en cause le contenu \ le contenu est bon \ c'est pas nul \ je me permettrai pas de juger \ le recrutement il se fait comme ça \ il y a un module e-learning où les gens ont des des \ passent des examens via le e-learning \ à l'issue de ça ils paient ou pas la formation et on se rend compte et c'est même une personne de l'institution qui me l'a dit \ on les fait passer \ parce qu'on a tellement peu de candidats \ on en a beaucoup on en a quatre cent mais au final les gens qui veulent vraiment payer et s'investir y en a pas des masses \ donc même quand on a des résultats plutôt médiocres on leur met quand même six pour qu'ils puissent venir \ d'autant plus qui paient \ sont d'autant plus motivés \

passé les deux unités de présentiels \ déjà ça te met un doute sur QUID de la certification totale \ la certification ET le diplôme \ tout en sachant qu'ils sont pas dupes \ les gens à la fin des deux unités présentielle il y a un questionnaire \ un questionnaire d'évaluation \ à la suite des quinze jours \ et ce questionnaire il est pas très compliqué \ ça veut dire que si on a suivi plus ou moins je crois que depuis nonante-cinq y a qu'une personne à qui ils l'ont pas donné \ mais vraiment ils pouvaient pas \ autrement ils s'arrangent quand même \ des dires des personnes pour quand même noter pour que ça passe \ après j'expliquerai pourquoi \ après y a la dernière unité c'est LE mémoire \ un mémoire sur un sujet en lien avec les droits culturels \ donc un mémoire ils ont un certain nombre de mois \ ils sont coachés par une personne de l'institution et à l'issu de ça ils ont leur diplôme \ et pour revenir tout ce processus là \ j'ai essayé de savoir \ j'ai l'entretien la semaine prochaine et je pourrai penser avoir plus d'éléments \ j'ai essayé de savoir pourquoi finalement on laissait rentrer les gens comme ça \ déjà y a un problème si y a moins de personnes ça pose un problème de financement \ de coûts \ après si on met en péril y a moins de participants on risque de ne pas faire la formation DONC on est out \ OUT le réseau \ et le but c'est le réseau \ on se rend bien compte qu'on fait pas de la transmission de connaissances \ on ne travaille pas que sur la connaissance mais avec une formation d'un niveau comme ça qui est PAYANTE car c'est quand même deux milles cinq cents francs PLUS les personnes qui viennent des quatre coins du monde faut se loger \ dans l'histoire y a très peu de suisses \ de genevois qui viennent \ c'est des gens qui viennent des quatre coins du monde \ DONC c'est la formation qui est payante souvent sur leur temps de loisirs vu que c'est quand même à la fin de l'été bon voilà \ et faut se loger \ donc c'est une formation qui coûte \ VRAIMENT \ DONC euh:: ça veut dire que si y a de moins en moins de personnes ces personnes là elles sont sur le volontariat \ elles sont déjà dans une logique réseau et surtout que l'ONG et l'université d'été voient à long terme \ ça veut dire que dans les gens que j'ai interviewés car moi j'ai interviewé \ je me suis pas basé que sur le questionnaire d'évaluation \ parce qu'à la fin ils ont aussi un questionnaire d'évaluation pour la formation \ y a des choses très intéressantes \ j'ai voulu voir avec un échantillon de personnes en interview \ en face à face voir ce qui en était et sortir un peu leurs impressions \ on se rend compte que ces personnes elles sont bon dans une logique stratégique c'est sûr ce que j'ai évoqué \ et pis y a des personnalités qui sont plus ou moins célèbres \ y a des gens bon y en a une typiquement du Nigéria qui va se retrouver d'ici quelques mois ambassadeur au Canada \ y a une autre personne qui va entrer au gouvernement dans un pays de l'Afrique de l'ouest \ qui est journaliste \ qui est connue \ donc ça veut dire que ce réseau là \ ces personnes elles ont de potentialités \ on sait très bien

d'ailleurs c'est ça \ pendant les quinze jours vous donnez des cartes vous recevez des cartes \ moi j'ai pas de carte \ on m'a dit fais-toi une carte \ en tout cas c'est ça le truc \ ça veut dire que la personne qui va avoir un poste à responsabilités au Canada faut la garder \ il faut MAINTENIR un contact \ cette personne entre guillemets elle peut servir \ elle nous renvoie l'ascenseur on lui renvoie l'ascenseur \ c'est ça \ et les relations internationales \ les ONG \ et c'est pour ça qui a des personnes avec plus de probité intellectuelle ou morale qui sont venues vers moi et m'ont dit voilà \ nous on a un problème après c'était un peu du non-officiel \ moi j'ai un problème je pensais à une jeune femme \ très diplômée \ très compétente au niveau du droit de l'environnement qui bosse moitié chez Amnesty moitié dans une grosse boîte américaine qui a vraiment à cœur toute cette problématique de l'environnement et elle elle avait très chevilles au corps elle a dit bah voilà je comprends pas que ce type de personne en pointant du doigt le black lister là soit ici et y reçoive le même certificat que moi \ c'est pas logique \ elle sentait une injustice et quelque part moi je peux pas lui donner tort \ elle aussi et ça a pas été la seule elle a amené des questionnements d'ordre éthique c'est-à-dire que vaut cette certification et ce diplôme \ ça veut dire que celui qui bosse dans une ONG \ qui va bosser dans une ONG dans son pays / bah c'est le genre de personne qui est très à dire bah voilà j'ai des diplômes \ j'ai des diplômes \ j'ai des diplômes \ ça veut dire que les personnes car tout le monde se connaît dans ces réseaux humanitaires hein ONG \ tout le monde se connaît \ cette personne qui est quand même black listée de l'ONU elle va pouvoir dire moi j'ai la formation de l'ORGANISATION X \ attention moi je suis \ donc ça veut dire qu'à long terme si y a un problème de recrutement ça va porter atteinte à l'image de la formation \ donc ce travail d'incident critique je le trouve assez pertinent \ beaucoup plus pertinent d'ailleurs que de dire oui \ ça touche à des valeurs \ quand il y a eu le premier incident dans le cours ce qui m'a choqué c'est que le coordinateur a switché \ tout le monde était ah::: tout le public était tétanisé et le professeur qui est un professeur émérite très très connu a switché et parlé d'un truc qui n'avait rien à voir \ il a dit oui mais c'est pas le débat \ il a pas fait son travail de coordinateur et ça ça a choqué les participants \ moi j'étais oulala si y avait bien un moment où y aurait fallu \ sans apporter le débat \ montrer que: déconstruire quand même le discours c'était là \ rien ne s'est passé \ et pour moi ça \ et le reste c'est très important \ ça a porté atteinte au système de formation c'est-à-dire que les coordinateurs n'ont pas endossé leur rôle à un moment donné \ ça pose aussi un problème par rapport à la charte éthique de l'ONG c'est-à-dire qu'on laisse en gros rentrer les individus comme ça \ je dis pas qu'il y en a eu dix mille mais en tout cas la fois où les quinze jours de formation que

j'ai suivi moi j'ai été confronté à ça \ donc je peux me poser la question est-ce que dans le passé ça n'a pas été le cas /

81 MEL : Ok \

82 BEA : En tout cas moi je peux répondre que de ce que j'ai vu \ et puis bon plus largement y a eu aussi d'autres entre guillemets incidents critiques qui sont éthiquement moins préjudiciables mais qui pour moi constitue quand même une faille dans le système c'est que j'étais face aussi à une jeune fille qui a travaillé des années pour une ambassade \ qui a travaillé un an au Conseil des droits de l'Homme qui était très au courant de toutes les procédures \ et en fait justement \ elle suivait cette formation là mais elle a été absente TOUT le temps de la formation parce qu'elle travaillait \ DONC elle a juste fait l'examen final qu'elle a eu parce qu'elle connaît très bien \ et finalement coût de l'absentéisme \ c'est-à-dire qu'en fait finalement elle va faire un travail de compensation parce qu'elle a pas suivi \ parce qu'il faut quand même savoir que dans les présupposés de la formation le présentiel c'est du présentiel \ à moins d'être malade de fournir un certificat médical on se doit \ après on sait très bien qu'après il y a des travaux de groupe \ c'est important que les gens bah: j'ai dit que le réseau était important \ OUI \ on est quand même dans une bulle pendant quinze jours et on sait très bien qu'il y a des gens qui vont se revoir \ des gens qui vont faire à côté de ça se connaître et faire des projets \ y a des choses très belles \ des gens qui vont reprendre contact voyager ensemble \ qui vont bosser ensemble pour les projets \ donc c'est vraiment quelque chose de très collégial de très familial \ donc du coup faille \ c'est au départ c'était pas prévu dans la formation voilà en cas d'absence justifiée et bien \ et là y a eu cette cuisine interne \ cette personne va refaire un autre travail \ un autre petit mémoire ou un travail complémentaire pour compenser son absence \ et ça FAILLE car c'était pas prévu \ alors moi j'ai amené ça comme ça \ moi j'ai posé le problème est-ce que pour ces personnes qui ont déjà une connaissance des procédures on peut pas faire un système de validation d'acquis de cette formation et travailler peut-être juste sur certains points \ le mémoire ou bon \

83 MEL : C'est marrant que pour une ONG y a déjà une différence de traitement entre les personnes \

84 BEA : Et du coup c'est après coup vers la fin de la formation où car y a quand même des gens qui ont dit mais attendez une telle elle vient pas / et elle aura quand même sa certification / et y en a une toujours la même jeune fille de toute à l'heure elle me dit bah moi j'ai pris sur mon temps de vacances \ j'ai pris mes quinze jours de vacances et encore je travaille le soir \ elle était pas en congé pour AMNESTY donc elle avait un travail à rendre \ tout un dossier \ des traductions à faire donc elle se couchait hyper tard \ le lendemain elle

était là à l'heure elle faisait son truc \ elle disait moi j'ai pris sur mon temps de vacances j'ai pris sur mon temps de travail et je viens \ et voilà \ DONC sentiment d'injustice FORT \ et c'est vrai que c'était pas prévu dans le règlement ce cas de figure \ donc je pense qu'à l'issue de ça ils vont peut-être logiquement remanier le règlement \ alors on dit ah mais une telle elle vient pas et elle aura la certification / alors moi je suis venue et voilà quoi \ donc pour moi c'est aussi un incident \ quelque chose qui met en péril la formation \ donc ça moi j'ai travaillé plus dans ce sens là \

85 MEL : Toi du coup en fait tu as eu une mission qui était plus ou moins claire et après

86 BEA : Exact \ qui s'est avérée pas claire du tout \

87 MEL : ça t'a amené à d'autres réflexions et du coup tu travailles sur

88 BEA : Bah je suis plus sur un questionnement finalement qui est là pour le coup qui fait sens par rapport à ma formation mon background antérieur si tu veux \ finalement un travail éthique \

89 MEL : Ouais \

90 BEA : Est-ce que finalement l'ONG sa charte étant: on sait très bien qu'on est toujours en porte-à-faux dans une phase de schizophrénie mais n'importe quelle organisation subit ce genre de choses \ cette tension là \ MAIS montrer que finalement l'ONG elle peut être en crise \ dans des espaces de frottements \ et ça je pense que ça m'intéresse \

91 MEL : Ok \ d'accord \

92 BEA : je sais pas si j'ai été claire /

93 MEL : Ouais \ en tout cas maintenant j'ai bien compris quelle était ta mission \ là où tu travaillais \ le contexte \

94 BEA : DONC incidents critiques bien sûr que pour l'instant j'ai:: parce que tout ça c'est quand même assez frais \ j'ai déjà été dans le cours car la formation s'est déroulée les quinze premiers jours de septembre \ ça fait un mois que je suis sortie de ça \ c'était déjà:: moi j'étais tout de suite on the spot hein / j'ai du être sur le terrain \ je rentrais à peine de vacances tout de suite j'ai dû m'acclimater et j'avais jamais fait de mandat comme ça \ au départ j'ai fait quelque chose je sais pas si tout le monde a fait ça mais au départ j'avais RIEN \ j'avais deux trois acquis livresques du cours de Jacquemet mais bon je nageais en pleine soupe \ je l'ai tyrannisé \ je l'ai harcelé de mails enfin bref il m'a bien aidé \ mais au départ j'ai fait quelque chose de la collecte d'informations et de l'observation \

95 MEL : Mais ça c'est parti de toi parce que voilà moi ce qui m'intéresse vraiment c'est savoir comment quand toi tu es arrivée la première fois si tu t'es sentie

96 BEA : Alors moi je suis arrivée dans cette formation \ alors j'ai pas été présentée tout de suite \ j'ai été collée à côté d'une

97 MEL : Comme une participante

98 BEA : Même pas \ non \ non \ non \ j'étais pas comme une participante \ j'étais de l'autre côté \ j'étais dans le staff coordinateurs-formateurs \

99 MEL : D'accord \

100 BEA : Pis après je me suis dit peut-être que:: je voyais bien que les gens venaient vers moi et essayaient de savoir ce que je faisais \ alors au départ j'ai dit pour me positionner au niveau de mon identité de stagiaire ça m'a déjà posé un problème éthique \ comment je me présente / déjà je me suis présentée peut-être mal au début \ j'ai dit voilà je suis en charge de l'évaluation de la formation \ alors tout de suite c'était complètement con de dire ça parce que eux ils ont compris quoi / ah c'est toi qui vas nous évaluer / j'ai fait non non \ je ne vais pas vous faire passer l'examen \ c'est pas moi \ j'évalue le dispositif \ du coup ça leur parlait moyen \ ils voyaient bien que parce que j'ai bien vu aussi que quand j'ai parlé évaluation tout de suite bon c'est humain mais ils ont peut-être essayé d'être pas plus sympa mais je veux dire on voyait qu'il y avait des stratégies \ des stratégies un peu de connivences \ ok \

101 MEL : Mais là il était là ton responsable de stage /

102 BEA : Non \ le référent Albert François c'est quelqu'un qui voyage beaucoup à travers le monde DONC j'avais plus à voir pendant la formation avec les coordinateurs \ et pis maintenant avec les différentes personnes attachées à l'ONG et à l'Université H \ lui je le vois beaucoup moins \ c'est mon référent de stage certes \ c'est la personne qui fait le lien avec l'université mais il est très pris donc il est pas \ alors du coup j'ai d'autres personnes ressources dans l'institution \

103 MEL : Mais le premier jour du coup

104 BEA : Premier jour non je me suis fondue dans le truc et tout ça \ j'ai pris des notes hein / j'ai observé \ je savais pas trop comment faire \ comment me situer \ après trois jours après avec la coordinatrice on s'est dit il faut quand même que je me présente \ officiellement \ que je prenne la parole et que je me présente \ donc je me suis présentée \ bon j'avais déjà un peu plus de:: d'assurance \ je savais déjà à peu près le contenu:: je débarquais pas \ je savais de quoi il en retournait mais c'était plus au niveau d'être en phase dans mon statut de stagiaire \ parce que je suis stagiaire mais je suis ((*BEA bafouille*)) après je reviendrai sur mon statut de stagiaire au sein de l'ONG parce que je suis stagiaire déjà c'est particulier parce qu'ils accueillent tout le temps des stagiaires mais moi par rapport à la formation c'est beaucoup plus rare que quelqu'un qui est en sciences politiques ou relations internationales \

y tournent beaucoup de stagiaires \ y tournent qu'avec des stagiaires parce qu'ils ne les paient pas \ déjà y a ça \ moi j'ai une vraie mission c'est-à-dire un truc qui est plus ou moins indépendant tandis que les autres stagiaires bon bah par exemple concrètement les autres stagiaires c'est des gens en relations internationales qu'ont fait euh:: de la science politique et elles allaient au conseil et elles prenaient des notes de certaines séances que certaines personnes de l'ONG ne pouvaient pas aller \ donc elles étaient greffières on va dire \ ou elles avaient des petits textes de traduction à faire \

105 MEL : Des petits travaux à gauche à droite mais pas

106 BEA : Des petits travaux mais pas de mission de mandat \ moi c'est un mandat \

107 MEL : Ouais \

108 BEA : Je suis pas la stagiaire à tout faire \ bon \ même ce qu'elles font c'est très intéressant par ailleurs parce qu'elles sont vraiment dans des choses très intéressantes \ bon moi c'est quelque chose qui est chapeauté qui est co-organisé par l'université donc ça:: d'ailleurs au départ ce qui est intéressant \ je vais un peu du coq à l'âne mais \ y a eu ces quinze jours de formation et après j'ai intégré l'institution \ les bureaux de l'ONG et de l'université H donc à Champel \ et au départ les trois premières fois j'étais dans la pièce où y a toutes les personnes qui bossent pour l'ORGANISATION X \ mais en fait ils partagent les mêmes locaux y a juste deux pièces différentes et les gens de l'ORGANISATION X y bossent aussi un peu pour le collège universitaire H \ par exemple la personne qui est en charge de la maintenance informatique elle fait les deux maintenances \ puisque c'est les mêmes locaux \ c'est les mêmes ordinateurs sauf que d'un point de vue institutionnel juridique c'est pas la même chose \ moi je suis stagiaire de l'ONG mais je travaille sur l'université d'été \ et du coup symboliquement au départ j'étais à l'ORGANISATION X dans les locaux de l'ORGANISATION X \ après je suis passé dans les locaux H parce que c'était

109 MEL : Pourquoi /

110 BEA : Alors pourquoi / pour des raisons d'ordre pratique je pense parce qu'il y avait quatre postes d'ordinateurs et ces quatre postes c'est des personnes de l'ORGANISATION X qui viennent pour travailler \ ils ont besoin d'être ensemble dans la même pièce pour pouvoir faire leurs travaux \

111 MEL : Parce que c'est pas des postes fixes ou si /

112 BEA : Bah disons que c'est tournant \ y a des gens qui viennent le lundi qui viennent le mardi \ en gros ces quatre postes sont là après les différentes personnes qui travaillent sur ces postes informatiques \ en tout cas le jeudi car y a beaucoup de gens qui viennent toute la semaine \ le jeudi y a par exemple la personne qui est en charge des relations publiques qui

doit travailler avec la personne qui a un mandat de l'ORGANISATION X en l'occurrence un mandat scientifique \ donc elles ont tout le temps à voir \ après y a la secrétaire qui fait un peu tout et après y a la stagiaire de l'ORGANISATION X \ donc ces quatre personnes vaut mieux qu'elle soient bah dans la même pièce \ donc moi vu que moi je travaille pour une mission de la formation d'été pour le collège H \ je me suis retrouvée avec la personne qui est en charge de la formation H et dans les locaux c'est juste la pièce d'à côté \ mais bon symboliquement ça voulait dire \ ça voulait dire quoi / qu'au départ je savais pas trop au niveau de mon \ y avait des choses qui m'apparaissaient pas claires en gros ORGANISATION X \ collègue universitaire qu'est-ce que c'est / parce que sur leur site internet c'est très flou tout ça \ c'est très flou je ne comprenais pas qui était quoi \ qui faisait quoi \ quel statut bon c'était très flou \ et maintenant c'est vrai que maintenant je suis rentrée vraiment dans la connaissance de l'institution et j'ai pu voir les distinctions de statuts mais au départ franchement je pensais que c'était l'ORGANISATION X point barre \ et non c'est beaucoup plus compliqué que ça y a l'entité collège H \ mais au départ j'avais le flou total \ au niveau d'Albert François la personne qui est mon référent de stage est salarié de l'ONG \ l'ORGANISATION X et il bosse bénévolement pour le collège H \ donc il a ces deux casquettes \ il a ces deux statuts \ bénévole et salarié mandaté \ donc c'était pas simple de se retrouver au niveau de l'identité je fais quoi / qu'est-ce que je fais / alors déjà le mandat était peu clair c'était le KO \ moi je suis stagiaire de qui / et comment je me présente par rapport à l'équipe je fais quoi / maintenant c'est beaucoup plus clair tout ça \ mais au départ ça l'était pas DU TOUT \

113 MEL : Mais ça veut dire que concrètement \ physiquement maintenant que tu es dans ces bureaux il y a qui à côté de toi / tu travailles comment / est-ce que

114 BEA : Alors moi c'est ça qui est intéressant et périlleux tout à la fois aussi c'est que j'ai une entière \ JE FAIS CE QUE JE VEUX \ je bosse comme je veux \ c'est-à-dire que je rends de compte à personne \ j'ai mon poste de travail \ je vais chercher les ressources que je veux \ je suis extrêmement autonome \ peut-être trop \ MAIS en tout cas c'est le mandat qui veut ça \ je suis plus sur quelque chose de::: une analyse que de la production d'évaluation \ c'est peut-être mon mandat qui veut ça \ et j'ai à côté de moi la personne qui s'occupe de la maintenance informatique qui gère un peu le système \ les sites \ et j'ai une personne qui travaille qui est un petit peu dans les relations qui s'occupe à la fois des mémoires des participants \ le mémoire final de la formation \ et qui travaille sur les mandats du collège universitaire H \ donc quelqu'un qui travaille sur la formation d'été \ mais à côté de ça parce que ces milieux là c'est beaucoup des milieux de relations publiques donc c'est va que je

mange avec le directeur d'une association de formation enfin \ elle fait beaucoup de relations publiques au final mais à la base son mandat c'est typiquement rattaché au Collège H \ donc je travaille avec une personne plutôt maintenance et l'autre qui est plus université H \ voilà \ pis des fois je travaille seule parce qu'ils sont pas là \

115 MEL : Ok \ on va s'arrêter là-dessus comme ça la prochaine fois

116 BEA : J'espère que j'ai été claire

117 MEL : Oui \ oui \

Annexe 8 : Transcription de l'entretien 2 de Béatrice

18 novembre 2011

1 MEL : Voilà \

2 BEA : Donc pour revenir sur ma première journée de stage à l'ORGANISATION T quand je suis arrivée dans les locaux \ alors au départ j'ai été dans la pièce de l'ORGANISATION T \ c'est-à-dire là où y a les personnes qui travaillent pour l'ONG \ pour l'association \ donc les trois premières fois \ les trois premières semaines par commodité je pense j'ai eu un ordinateur dans une grande pièce y a trois ordinateurs de part et d'autres \ donc la personne qui est en charge de l'administratif \ une stagiaire qui vient de manière conjoncturelle jusqu'en février \ moi \ plus deux autres personnes qui venaient selon euh: y en a qui venaient plus en début de semaine d'autres en fin de semaine \ parfois je me retrouve avec des personnes qui venaient en fin de semaine parce qu'elles avaient un travail à rendre \ bref \ DONC tout ce petit personnel avec qui ça se passe très bien \ étant donné que moi je suis stagiaire ORGANISATION T MAIS je travaille sur mon objet est rattaché au collègue universitaire H finalement après on a trouvé que c'était mieux que je travaille dans la pièce à côté les locaux de H \ donc après deux trois semaines que j'ai intégré un bureau plus petit avec trois ordinateurs dont un

3 MEL : En fait juste tu es pas dans la première pièce où tu étais tu étais pas amenée à collaborer avec les gens qui étaient là /

4 BEA : Non pas du tout \ moi je faisais ma mission mon truc de mon côté alors euh:: j'étais intégrée à l'équipe humainement alors pas de problèmes très très chaleureux \ moi là où je travaille j'ai aucun problème de hiérarchie \ c'est-à-dire que j'arrive quand je veux \ c'est-à-dire que si j'ai un quart d'heure de retard c'est pas grave \ je peux m'arranger \ par exemple là il se trouve que le jeudi j'ai des cours d'anglais de langue à dix-huit heure donc c'est clair que je peux pas rester jusqu'à dix-sept heure trente \ parce que de Champel à Plainpalais où sont mes cours d'anglais je vais pas mettre une demi-heure \ donc en fait je peux m'arranger comme je veux et ça c'est du rêve \ c'est du rêve \ moi j'ai besoin de ça en tout cas \ ce cadre me correspond très bien \ et pis je prends ma pause COMME je veux \ alors c'est évident que c'est plus sympa de manger avec des gens donc généralement moi je mange avec les personnes de:: je peux aussi bien manger avec les gens de l'ORGANISATION T que la pièce d'à côté soit je peux manger euh: on mange tous ensemble \ y a vraiment pas de soucis au niveau hiérarchique \ on m'a jamais dit on m'a jamais fait comprendre toi tu bois pas le café ou tu manges pas parce que tu es stagiaire \

RIEN DU TOUT \ alors là c'est vraiment euh: toutes les frontières sont euh: de statuts sont abolies \

5 MEL : D'accord \ alors en fait qu'est-ce qui a motivé le fait que tu changes de bureau /

6 BEA : Bah disons que euh:: on va dire la doc ((*BEA bafouille et on ne comprend pas la fin du mot*)) alors d'une part parce que les euh: y avait pas assez de places de travail vu qu'en fait y avait quand même pas mal de gens qui venaient bosser pour l'ORGANISATION T le jour où moi j'étais présente \ donc je suis présente qu'un jour par semaine et que y avait toujours un poste de libre à côté et que en plus c'était un local enfin une pièce qui était réservée à H le transfert il s'est fait pour ces motivations \ après je pense que implicitement aussi les personnes qui bossent pour l'ORGANISATION T après c'est venu ces dernières semaines même si bon moi apparemment j'ai eu des bons feedbacks sur moi \ ma personnalité \ mon travail ils peuvent pas trop juger parce qu'ils ont pas le nez dans mes documents mais en tout cas humainement j'ai eu un bon retour de toutes les personnes \ est-ce que c'est faux-cul ou pas j'en sais rien mais en tout cas le feeling passe très bien \ bon je pense quand même euh:: je sais un petit peu voir quand c'est faux mais là en l'occurrence c'est tout à fait détendu \ donc ça s'est fait pour ces raisons là \ et pis en fait ce qui se passe c'est que ORGANISATION T et ORGANISATION U c'est VRAIMENT deux mondes à part \ et ça j'avais plus ou moins des hypothèses là-dessus mais là c'est confirmé \ c'est-à-dire que ORGANISATION T en gros il y a une idéologie autour de l'ORGANISATION T \ donc déjà y a pas le même statut \ c'est une association alors que ORGANISATION U c'est une fondation donc juridiquement c'est pas la même chose \ euh:: y a aussi des des des interdépendances que j'avais évoquées la dernière fois et surtout au niveau des gens \ ça tient aussi au background des gens et surtout à l'idéologie \ en gros pour faire simple ORGANISATION T c'est un peu des gens qui sont d'obédience très très catholique \ un peu traditionnels pis qui sont vraiment dans l'objectif les droits de l'Homme euh:: ils se battent pour les droits de l'Homme \ ils sont pétris de convictions \ ils sont même limite un peu naïfs des fois mais bon ça c'est mon point de vue \ ce qui est très touchant je veux dire y a pas de soucis \ mais avec une idéologie quand même très très catholique donc tout le monde est beau tout le monde est gentil \ et pis du côté du Collège Universitaire H alors là on a de tout \ enfin de tout \ on a une personne qui est protestante mais extrêmement critique par rapport à la religion et politique hein / c'est-à-dire qu'elle est plutôt d'obédience euh: elle a été longtemps affiliée euh: adjointe communale PS et pis ORGANISATION T l'autre c'est plutôt des gens qui sont de droite \ bon droite plutôt démocrate chrétien je dirai \ et l'autre côté c'est plutôt

PS avec on sent bien hein la personne en question avec euh: on sent bien que quand elle était plus jeune elle était un peu plus révolutionnaire \ maintenant elle s'est plutôt assagie plutôt gauche on va dire embourgeoisée PS et la personne qui s'occupe de la maintenance qui est aussi affiliée au collège universitaire c'est une personne qui a eu un parcours intéressant parce qu'elle a été longtemps dans les pays hindouistes donc euh: Sri Lanka \ beaucoup en Inde \ donc elle a plutôt cette sensibilité on va dire euh:: spirituelle euh: spiritualité orientale donc plutôt hindouiste \ ET à la base elle est libanaise chrétienne \ donc pis totalement critique par rapport à ce côté un petit peu catholique enfin bon \ très conservateur \ donc on voit que c'est deux pôles idéologiques qui se rencontrent \ qui s'affrontent aussi parce qu'il y a beaucoup d'enjeux dans ces institutions \

7 MEL : Mais toi tu sens bien dans lequel /

8 BEA : Alors moi je suis un peu ((*BEA bafouille pendant 4 secondes*)) sans me venter je pense que ((*BEA bafouille pendant 2 secondes*)) sans me rogner moi ((*BEA bafouille pendant 2 secondes*)) parce que j'ai des convictions très fortes \ je laisse plus ou moins en standby quand je suis dans des lieux de socialisation \ MOI je me sens bien dans les deux \ après j'ai plus d'affinités avec des personnes du ORGANISATION U parce qu'on a eu des discussions un peu plus à bâtons rompus sur des sujets on va dire épineux \ je pensais par exemple à l'objet de mon mémoire ou bon bah: j'ai un peu plus développé des sujets par rapport à la guerre des Balkans où la j'ai eu des vrais échanges intellectuels et intéressants donc ça crée des liens \ aussi parce que j'ai eu des retours par rapport à ma personnalité \ bon bah concrètement je les cite ah bah tiens toi pour moi tu es une stagiaire qui a tout compris \ ils m'ont dit tu as compris qu'il y avait des enjeux \ tu as compris qu'il y avait des distorsions idéologiques fortes et ça tu l'as compris assez rapidement alors qui en a qui nagent pendant six mois ici et ils voient rien \ du moins ils le verbalisent pas \ ils sont dupés quoi \ alors que moi très tôt j'ai vu qu'il y avait des pôles idéologiques différents qui se confrontaient \ qui étaient aussi en convergence hein / parfois \ mais voilà \ du coup ça crée des liens parce que bon déjà culturellement tout autre chose hein / on parlait de sujets politiques \ religieux \ je pense que ça des conversations un peu avec un peu plus de contenu je pense que ça a aidé aussi au fait de me sentir encore mieux \ mais avec les gens de l'ORGANISATION T parce qu'on bosse tous ensemble au final j'ai d'excellents aussi rapports \ mais j'ai eu peut-être aussi un peu moins de conversations de fond \ et moi je pense que vu que je suis quelqu'un qui aime bien quand même parler et débattre échanger bah forcément je me sens mieux là où j'ai ce terrain de prédilection \

9 MEL : Et est-ce que tu te sens appartenir à un groupe / tu te sens professionnelle là où tu es/

10 BEA : Alors là ((BEA fait une mine surprise et vocalise son étonnement)) aujourd'hui c'est un peu fais sens \ un peu mis des mots sur ce que je ressentais \ j'étais déjà un peu en:: alors bon moi justement je traverse au niveau de mon stage une grosse part de désillusions \ c'est-à-dire que au niveau de mon mandat \ je suis obligée de faire un léger détour c'est que au niveau de mon mandat \ mon mandat il a totalement évolué \ au départ je travaillais sur un mandat qui touche à l'évaluation et là je suis dans quelque chose qui n'a rien à voir \ je suis dans quelque chose sur euh: sur euh: sur euh: je travaille sur les incidents critiques \ donc du coup et je j'ai en fait un problème de ((pause de 2 secondes)) j'ai du mal à me mettre à ce portfolio \ je je je \ j'ai beaucoup de mal \ j'ai beaucoup de mal

11 MEL : Parce que la dernière fois on avait parlé de ce mandat donc évaluer la formation \

12 BEA : Ouais \

13 MEL : Mais toi tu avais bien vu qu'il y avait un problème au niveau des gens qui accédaient à cette formation là \

14 BEA : Oui \ d'où les incidents critiques \ le fait de déboucher sur la problématique des incidents critiques \

15 MEL : Mais c'est quoi exactement / les incidents critiques /

16 BEA : Alors c'est-à-dire qu'en gros il y a dans le processus de formation il y a quelque chose qui va euh:: interpellé \ créer une faille dans le dispositif de formation \ alors \ en l'occurrence ça peut être une crise \ et moi dans dans dans dans ma formation moi pour moi et pour certaines personnes qui ont vu \ qui ont assisté à l'événement euh:: y a eu une crise mais les personnes qui étaient en charge de la formation y a pas eu de crise \ c'est-à-dire qu'à l'issue de ça ils ont pas ils ont passé le truc \

17 MEL : C'est ce que tu m'avais raconté la dernière fois /

18 BEA : Exactement \ donc du coup juste pour faire ce détour mon mandat a été réévalué et moi très concrètement j'ai un problème parce que je me sens pas compétente \ c'est-à-dire que j'ai jamais fait ça \ déjà l'évaluation j'avais jamais fait ça \ et là incidents critiques bon bah:: théoriquement je vois ce que c'est mais j'ai du mal à reficeler ça \ j'ai vraiment du mal avec euh: concrètement matérialiser ce portfolio \ maintenant on est obligé \ on est bientôt au mois de décembre donc on est obligé \ le principe de réalité hein / les devoirs à rendre à côté \ faut vraiment que j'avance \ et du coup c'est très difficile pour moi et j'ai une période de de de de de où je suis dans le down hein / où je suis vraiment dans le

creux quoi \ donc euh:: je suis obligée de repenser mon truc \ je suis obligée de voilà \ faire des apports théoriques / en plus j'ai j'ai j'ai pas \

19 MEL : Mais le portfolio il est aussi là pour t'accompagner \

20 BEA : Oui oui oui on est d'accord \ voilà \ en plus là lundi j'ai vu la personne qui me supervisais à l'université \ Madame Duruzürkal \ pis en gros j'ai l'impression qu'elle comprend pas trop pourquoi j'avance pas \ donc en gros c'était des gros appels style mettez-vous au boulot \ je suis déjà dans le boulot mais voilà \ du coup en ce moment je suis pas trop \ j'ai pris pas mal de distance et je suis moins à l'aise on va dire \ pis bon bah voilà tous les paramètres à côté \ les échéances universitaires \ les devoirs à rendre \ la vie bon bah voilà \ peut-être l'automne j'en sais rien \ mais en tout cas voilà je suis moins à l'aise dans ce mandat et je me dis mais vivement que ça se termine quoi \ et c'es terrible \ mais bon voilà quoi \ surtout que j'ai une crainte \ j'ai une grosse angoisse \ déjà je me sens pas compétente \ je me sens pas euh:: je suis stagiaire mais bon des fois j'ai l'impression de glander sur mon lieu de stage

21 MEL : C'est-à-dire /

22 BEA : Bah très concrètement bah voilà je fais mon coming out \ alors je travaille je je je là jeudi dernier j'étais assez productive \ les autres les autres fois aussi mais y a toujours un moment où je pense que c'est d'être devant un ordinateur et d'avoir une connaissance internet où je vais regarder mes mails où j'ai besoin de passer du temps à côté en périphérie \

23 MEL : Ouais \

24 BEA : Mai je pense que c'est ((*pause de 2 secondes*)) j'ai demandé à d'autres personnes je suis pas la seule quoi \ et puis surtout c'est que bon la personne qui est mon référent de stage dans l'institution c'est quelqu'un qui est extrêmement pris \ mais vraiment extrêmement pris \ en ce moment typiquement là il reçoit le ((*on ne comprend pas ce que BEA dit*)) qui vient de Madrid \ bah il est obligé de rester toute une journée avec euh: la personne vient directement DE Madrid à l'ONG \ donc voilà \ il reste avec elle \ il reçoit des gens qui viennent du monde entier tout ça \ euh:: donc il a très peu de temps à me consacrer \ et quand il m'a concentré du temps c'était quinze minutes la semaine dernière quoi \ pour en gros revalider quelque chose qui avait rien à voir qui était les incidents critiques \ donc il a pas euh: j'ai pas ce suivi là \ je suis pas supervisée donc j'ai peut-être aussi un moment donné \ autant j'aime bien avoir de la latitude et je suis quelqu'un d'assez autonome \ en règle générale j'aime bien avoir euh: de l'AUTONOMIE quoi \ j'aime pas qu'on me mette une laisse quoi \ mais là pour le coup bah peut-être qu'en ce moment j'aurais peut-être besoin d'un peu plus de cadrage \ alors je le fais \ je m'impose cette discipline mais quand-même là

vu que je suis pas super bien dans ce mandat et que c'est la fin de l'année et que et bah voilà \ donc là je suis un peu mezzo mezzo quoi \

25 MEL : Parce que la relation donc avec ton responsable sur le terrain c'est vraiment pas plus que ça / c'est toujours le même

26 BEA : Moi c'est quelqu'un qui: c'est quelqu'un que j'apprécie énormément \ quelqu'un qui est très bien \ humainement quelqu'un qui est très bien euh:: je suis totalement intégrée dans l'équipe hein / je veux dire d'ailleurs là apparemment j'ai eu un retour il connaît quelqu'un qui est avec nous en formation alors j'en sais rien c'est peut-être du chiqué mais il a dit que ça se passait très bien \ qu'il est très content de moi \ de mes idées \ parce que des fois un peu en parallèle il me sollicite pour d'autres choses mais ça me prend pas du temps sur ma mission mais il me sollicite pour des conseils \ et apparemment ce que je lui dis l'intéresse donc c'est intéressant \ enfin c'est flatteur \ après c'est ce que je disais là où je travaille c'est beaucoup c'est le réseau \ le réseau compte \ le réseau c'est::

27 MEL : Mais c'est un modèle pour toi /

28 BEA : ((*silence de 3 secondes*)) c'est-à-dire /

29 MEL : C'est quelqu'un qui

30 BEA : Alors oui

31 MEL : Où tu te dis je voudrais être comme ça ((*on ne comprend pas ce que MEL dit*))

32 BEA : J'ai un peu du mal à avoir un mentor comme ça une figure comme ça \ par contre c'est quelqu'un qui est extrêmement cultivé \ qui a une très grande connaissance de son milieu \ donc les droits de l'Homme \ les droits culturels \ les questions sur l'humanitaire tout ça donc très intéressant \ quelqu'un qui a un parcours théorique tout à fait euh:: moi qui me parle \ il est docteur en philosophie donc moi je viens de philo donc forcément ça me parle \ et pis euh: un réseau incroyable \ donc c'est vrai arriver à l'étendu de son réseau on se dit whaou il a ses entrées partout \ donc on peut envier \ quelqu'un qui peut avoir autant de réseau ça fait rêver je veux dire \ voilà pas seulement que professionnel pour avoir un job \ c'est vraiment voilà être inséré \ être invité \ être connu \ être reconnu \ bon \ donc en soit oui \ après y a des postures où moi je suis pas en accord \ par exemple là je l'écris dans mon journal de bord pour mon portfolio tout le questionnement philosophique sur les droits culturels moi c'est ((*silence de 2 secondes*)) pour moi c'est pas crédible les droits culturels \ d'un point de vue philosophique \ d'un point de vue applicable \ d'ailleurs ça posait problème parce que l'événement qu'il y a eu lieu \ bon on va pas revenir dessus mais l'événement qui a eu lieu par rapport bon bah ça te prouve bien qu'à un moment donné y a une confrontation entre les droits culturels versus les droits de la personne \ à un moment donné le droit

communautaire empiétait sur les droits de la personne \ c'est le cas \ cette personne et les autres ont dit voilà nous en Afrique l'homosexualité ça fait pas partie de notre cas dans le rejet ça veut dire qu'à un moment donné la culture \ les cultures africaines prennent le dessus sur la revendication du droit de la personne en l'occurrence homosexuelle \ donc ça veut bien dire qu'à un moment donné on voit bien c'est marrant \ on voit bien c'est une faille même des droits culturels \ c'est presque une posture situationniste \ bref on va pas rentrer dans le détail mais là ça te donne du grain à moudre \ en fait c'est une faille théorique ((*BEA rigole*)) ça illustre la faille théorique des droits culturels \ mais je sais pas si EUX ils en ont pris conscience \ ça je pense que j'en parlerai avec Albert François parce que je pense qu'au niveau philosophique c'est quelqu'un qui est capable d'entre ça et pour moi cet événement là c'est une faille à plusieurs niveaux \ et aussi au niveau intellectuel \ voilà \

33 MEL : Ok \

34 BEA : Et bon moi ça m'intéresse ces voilà \

35 MEL : Maintenant je voulais encore savoir \ le matin quand tu dois aller en stage tu as envie d'y aller /

36 BEA : Oui \ oui \ oui \

37 MEL : T'es toujours motivée pour

38 BEA : Alors là depuis deux semaines je suis fatiguée par d'autres événements donc j'ai un peu moins la pêche mais dès que j'arrive et que je vois que les gens sont souriants \ ils me demandent comment je vais et réciproquement \ y a toujours des: les gens sont agréables \ c'est pas comme si j'allais dans un lieu où les gens tiraient la gueule ou on créait une distance \ donc là depuis deux semaines je suis un petit peu moins motivée \ mais ça tient pas spécialement au stage en lui même \ donc voilà \

39 MEL : Et pis si bah demain on te dit bah écoutes voilà on te propose un poste ici mais en gros tes missions enfin ton boulot ce serait de prolonger ta mission tu dis quoi /

40 BEA : Moi ça me plairait \ ça me plairait MAIS si je peux aussi négocier le travail quoi \ quelles sont les orientations euh: ((*silence de 2 secondes*)) pourquoi pas \ avec Albert François j'avais abordé l'idée d'une plateforme interactive POUR les participants \ c'est quelque chose de complètement novateur qui n'existe pas \ j'avais énoncé comme ça des idées un peu comme ça euh: une constellation d'idées \ et je voyais qu'il m'a dit c'est très intéressant par contre on manque de budget \ on manque de temps \ on manque d'argent \ mais je sentais bien que c'était des choses ça lui parlait \ du crédit à mes idées \ c'était pas des idées farfelues c'était vraiment des outils potentiellement exploitables pour les

participants \ mais y a pas d'argent donc y a aucune chance que j'aie cette mission \ je pourrai
peut-être proposer mes services à une autre organisation \ une autre structure \ finish /
41 MEL : Ouais pour moi ça joue comme ça merci \

Annexe 9 : Transcription de l'entretien 3 de Béatrice

16 décembre 2011

- 1 MEL : Voilà \ donc la dernière fois qu'on s'est vues c'était il y a quasiment un mois
- 2 BEA : Ouais \
- 3 MEL : À la fin tu me parlais de ton référent de stage
- 4 BEA : Oui \
- 5 MEL : Qui n'est pas très très disponible \
- 6 BEA : En fait si si \ enfin non non \ elle est euh: AH mon référent oui oui pardon désolée \ oui oui alors c'est vrai que c'est pas quelqu'un de disponible \ en plus le calendrier fait qu'actuellement il a beaucoup de choses à gérer \ des interventions à l'étranger \ il se doit d'être disponible pour tout ce qui est rapports de fin d'année \ rapports annuels de fin d'année \ la trésorerie \ donc voilà \ après il s'est passé que au mois de novembre on a réajusté autour de l'analyse stratégique en fait \ je quitte l'évaluation de la formation pour plutôt aller vers quelque chose qui me semblait plus logique par rapport à mon stage \ c'est-à-dire une démarche d'analyse stratégique
- 7 MEL : Oui parce que justement la dernière fois on avait parlé de ça \ tu étais entrain de me dire que par rapport à ce que tu avais observé tes premières semaines de stage ton mandant il était en train de se réorienter
- 8 BEA : Voilà \ parce qu'en fait c'est ça \
- 9 MEL : Pour aller vers euh:
- 10 BEA : Les incidents critiques
- 11 MEL : Les incidents critiques
- 12 BEA : Les incidents critiques parce que justement là je suis dans les incidents critiques après je vais zoomer sur un contexte interculturel \ mais ça participe à une démarche plutôt d'analyse stratégique \ j'en suis là donc du coup ça m'a permis d'y voir plus clair par rapport aux finalités du mandat et de mon travail euh: d'écriture universitaire \ du coup ce qui m'a un petit peu remis en selle si je puis dire puisque là j'avais un gros coup de: baisse de motivation \ je savais plus trop où j'allais \ plus encore après un contexte personnel n'aidant pas j'étais pas bien \ là du coup ça a complètement réorganisé ((*silence de 3 secondes*)) ça a complètement réorganisé ma situation \ après conjointement avec ma référente à l'université j'ai du produire un: ce qui m'a aussi beaucoup aidé \ j'ai du produire un sommaire \ parce que c'est un peu le moment pour faire ce genre de choses \ là aussi au départ j'y suis un petit peu allé à reculons \ pis en fait je me suis rendue compte qu'en essayant de trouver un fil rouge et

puis d'organiser le travail \ bah le premier sommaire était intéressant mais c'était un premier jet \ on l'a commenté ensemble la semaine dernière avec ma référente universitaire \ et en fait en discutant avec elle elle a trouvé que le le le: sommaire se tenait \ mais en fait en rediscutant avec elle j'ai pu retravailler sur ce sommaire et du coup là j'en ai produit un autre à l'issue de l'entretien \ tout de suite après la séance \ et là du coup j'arrive à quelque chose de plus en plus finalisé \ du coup ça ça recrée de la motivation \ de la stimulation \ parce que là c'est vrai que je: alors là tout est à faire \ je suis en plein dans la phase de de de: lecture théorique \ je prends beaucoup de notes \ j'essaie d'organiser ma pensée \ je sais qu'il faut que je refasse un organigramme \ que je fasse le sociogramme \ j'ai pris beaucoup de temps \ j'ai perdu beaucoup de temps en fait \ mais je

13 MEL : mais ça c'est par rapport à ton travail universitaire

14 BEA : Pour le portfolio \ pour le stage \

15 MEL : Mais par rapport à ta mission sur le terrain ça a évolué comment / ((*silence de 3 secondes*)) tu as pu mettre des choses en place /

16 BEA : Moi j'ai pas vraiment de mission \ je vais produire une analyse stratégique de leur organisation \ ((*MEL et BEA parlent en même temps et on ne comprend pas*)) Bah en fait c'est mon portfolio \

17 MEL : Tu vas leur remettre ton portfolio /

18 BEA : Pas TOUT le portfolio \ mais je vais leur remettre l'analyse stratégique \ j'ai rien à produire \ je peux rien produire \ je dois juste faire une analyse \ faire quelque part par le biais de mon approche par les incidents critiques je vais leur fournir en fait une grille d'analyse ((*BEA tousse*)) une grille d'analyse de leur organisation \ une critique \ je vais rentrer par le biais des incidents critiques je vais leur fournir une critique \ pas quelque chose de négatif mais montrer les limites finalement de leur charte éthique et de leur formation à l'aube du concept d'incidents critiques \ voilà \ mais moi qu'est-ce que je peux produire / je peux rien produire \ je suis pas \ je veux dire je suis plus dans l'évaluation \ je vais pas leur faire une mission autour de l'évaluation \ je vais faire une analyse stratégique de leur organisation \

19 MEL : Tu as l'impression que ça va amener quelque chose ça /

20 BEA : Pffff: j'en sais rien \ est-ce qu'il y a quelque chose qui amène vraiment quelque chose / en fin de compte par le biais de ce stage je me rends compte que ce que disait l'intervenant là \ le prof Jacquemet \ et là je pense que moi je vis vraiment ça \ d'autres stagiaires le vivent pas pour l'instant mais le vivront peut-être plus tard \ moi je vis vraiment les aléas quelque part du métier de formateur parce que quand on est sur des missions de

terrain finalement au quotidien sur je sais pas toute une année de formation \ de travail dans une organisation \ de travail effectif \ on a QUE des désillusions \ on a quatre-vingt pourcents de désillusions \ c'est en gros ce qu'il disait \ sur le terrain vous allez finalement très peu innover \ bah c'est un peu frustrant \ vous allez très peu innover \ vous allez lancer des projets qui vont pas forcément être finalisés \ qui vont pas forcément être acceptés \ vous allez produire des choses \ des analyses qui vont finalement peut-être rester dans un tiroir \ bon bah moi ça restera peut-être dans un tiroir \ mais à la limite est-ce que c'est vraiment l'essentiel / moi je suis pas formatrice professionnelle et ça m'aide aussi du coup pour l'identité professionnelle \ parce que derrière le travail du portfolio et du rapport de stage et tout ça qu'est-ce qui a comme enjeu / c'est de construire des compétences professionnelles et aussi construire une analyse sur notre futur métier \ bah moi je suis là-dedans finalement \ enfin je suis là-dedans \ et rien n'est idyllique \ finalement je préfère être face à: ((*silence de 3 secondes*)) bien sûr que je peux pas dire que j'ai développé de super compétences par rapport à une nana qui est en mission à l'INSTITUT X \ qui va faire un \ je je je: je suis pas en train de critiquer les missions des autres hein / mais quand je suis avec les autres personnes \ quand on fait des tours de table \ j'ai des gens qui font des des: moi du coup c'est aussi ce qui a été l'objet de frustrations énormes pendant tout le trimestre \ j'étais face à des gens qui construisaient des formations \ qui mettaient en place des formations \ qui étaient vraiment AU CŒUR du dispositif de formation \ de A à Z \ elles ont construit les outils \ alors c'est clair que face à des gens comme ça elles putain elles ont vraiment su développer des compétences \ parce que concrètement elles ont dû mettre en place des formations \ construire des trucs \ machins \ moi je suis pas du tout là-dedans \ donc grosse frustration \ ça a été deux mois et demi de frustrations quand même cette histoire \ je voyais quand même que j'étais pas dans ce cadre là \ donc TRÈS bien mais au final je pense que bah voilà je peux pas non plus être la tête dans le guidon et me dire ah mon dieu \ c'est bien d'entendre ce que font les autres \ les expériences d'autrui \ ok \ mais bon \ moi j'ai j'ai j'ai j'ai: ((*silence de 3 secondes*)) mon mandat il a évolué \ de toute façon j'étais dans une organisation qui était peut-être pas à un stage depuis le départ \ donc forcément j'ai pas pu développer ces compétences professionnelles là \ APRÈS vu que je suis partie sur l'analyse stratégique du coup je me suis réinvestie théoriquement \ et du coup j'ai pu peut-être développer des compétences par rapport à cet axe de recherche là \ alors effectivement maintenant je vois bien que dans leur organisation il y a \ en plus paradoxalement c'est ce qui m'intéresse \ non en plus c'est même pas paradoxal \ c'est qu'en fait je retourne un petit peu sur des sujets un peu cruciaux qui m'intéressent \ c'est-à-dire des contextes de crises \ alors euh: culturels \

interculturels \ ce qu'on veut \ des enjeux de pouvoir \ et en fin de compte je vois ce qui est commun à cette organisation ça peut-être commun à n'importe quelle ((*BEA tousse*)) entreprise \ privée ou publique \ y a toujours des acteurs \ y a toujours des acteurs qui développent des stratégies \ y a toujours une organisation qui va faire en sorte de montrer \ comment dire / de faire surgir des stratégies chez des acteurs \ et finalement c'est ce qui m'intéresse \ DONC j'ai peut-être pas développé des compétences on va dire comme les autres mais peut-être que j'ai développé je sais pas hein \ peut-être que je me fourvoie complètement \ en tout cas si je dois faire une analyse de stage maintenant bah voilà j'en suis là \ je me dis bon bah c'est pas anodin que je me retrouve dans cette ligne théorique là \ EN PLUS la semaine dernière on était en colloque donc on a du euh:: moi j'étais dans le groupe analyse stratégique vu que c'est ce dont il est question dans mon travail \ ET j'ai pu apporter des éléments théoriques sur les incidents critiques \ et euh:: ça s'est très bien passé et on a pu échanger soit avec les enseignants soit avec les autres donc très bien \ et je me suis rendue compte que bah voilà l'analyse stratégique moi mon truc d'action incidents critiques c'est une manière de rentrer dans l'organisation et de produire une analyse de cette organisation \ alors c'est pas la seule et unique \ certes \ mais c'est UNE entrée possible \ alors euh: du coup ça m'a un petit peu euh: ça m'a un petit peu euh:: réconcilié un peu avec le mode pro \ parce que en fait le problème c'est que \ c'est égocentrique ce que je vais dire mais à un moment donné j'avais une telle frustration \ je ne savais pas où je nageais \ mine de rien j'avais quand même besoin d'avoir un objectif \ l'objectif je l'avais pas vraiment \ enfin il était creux \ du coup \ bon je pense que ça facilitera peut-être un peu plus la fin du stage \ et ce que je vais produire bah: euh: en discutant avec mon référent de stage \ lui cette analyse ça l'intéresse \ parce que ok il est pragmatique \ mais c'est quelqu'un qui vient de la philosophie \ qui vient quand même euh:: qui met une grande importance pour le travail d'analyse et euh: et épistémologique \ épistémique \ donc parce que c'est cette personne qui a ce background là je pense que ça va l'intéresser lui \ alors dans l'absolu j'ai bien conscience que je vais peut-être pas révolutionner leur organisation et leur formation \ mais bon faut voir que mon référent de stage il a un background qui peut euh: il sera peut-être plus ouvert à réceptionner ce type de travail qu'une autre personne dans l'organisation \ mais il se trouve que c'est lui le directeur \ donc je sais à qui je m'adresse aussi \ et c'est peut-être ce qui a \ la personnalité et le background du directeur qui m'a rendu peut-être service \ et m'a permis de retomber sur mes pattes \ en fin de compte \ puisque je savais que je pouvais lui proposer ce genre de choses \ donc aussi peut-être aussi il a voulu parce qu'il a pas vraiment le temps de s'occuper de moi

et que voilà quoi \ mais en tout je savais que je pouvais me permettre ça \ alors bon moi ça me va \ je veux dire \

21 MEL : Donc si je comprends bien la situation ça veut dire que ce que tu produis là \ qui est de l'analyse stratégique en fait \ ce serait un petit peu l'outil que tu pourrais utiliser par la suite pour METTRE en place une nouvelle formation \

22 BEA : Oui alors en discutant avec ma référente universitaire elle m'a dit vous avez une force de proposition il y a pas de problèmes \ mais moi évidemment j'ai des idées je veux dire \ ça y a pas de soucis \ mais est-ce que je peux vraiment \ c'est-à-dire pour avoir un mandat après avec cette ONG / alors oui mais ce serait un mandat de bénévolat déjà \ ce serait pas salarié déjà parce que leur organisation fait que leur budget voilà \ ils sont en train de licencier des gens \ y a une personne qui part en retraite \ une personne qui est licenciée \ les postes bah bon grosso modo ce sera une personne qui est déjà dans l'organisation qui va un peu tout faire quoi \ lier les deux \ PAR CONTRE et là moi je pourrais proposer quelque chose \ mais ce serait à titre bénévolat \ alors est-ce que j'aurai le temps / est-ce que je pourrai m'investir dans un gros projet / parce que mine de rien le nerf de la guerre c'est quand même l'argent \ je dis pas que:: je suis philanthrope mais jusqu'à un certain point aussi quoi \ donc oui effectivement ça pourrait vraiment grandement favoriser un apport supplémentaire pour leur formation \ je pense que c'est pas prétentieux de le dire \ après tout pourquoi pas \ je pense que je pourrai proposer des euh: je pense déjà à des remaniements \ penser des choses que je pourrais proposer \ pourquoi pas \

23 MEL : Mais maintenant \ je sors un petit peu du sujet \ par rapport au groupe d'appartenance en fait est-ce que

25 BEA : Là-bas / sur le lieu de stage /

26 MEL : Ouais \

27 BEA : Alors c'est très bizarre parce que quand je suis dans ce stage \ dans les murs de l'organisation \ je suis quand même euh:: ((*silence de 3 secondes*)) je vais vraiment être franche \ je fais pas un gros travail effectif \ ((*silence de 3 secondes*)) je veux dire ok j'ai un peu lu Michel Crozier pendant trois heures hier \ mais c'est entrecoupé de discussions qui n'avaient rien à voir avec mon stage \ bon j'ai appris plein de choses sur l'organisation parce que finalement le off c'est ça aussi \ ça permet de nourrir ma connaissance de l'organisation \ euh:: le fait que bon bah je suis quand même sociale et que les gens se sont quand même ouverts à moi donc ça c'est le côté positif \ mais euh: concrètement j'œuvre plus pour mon portfolio et ma mission de stage là toute la journée depuis huit heure ce matin au niveau théorique \ ((*silence de 3 secondes*)) est-ce que je me sens étudiante / alors sincèrement

quand je suis là-bas je me sens étudiante \ mais euh:: je peux pas dire que je me sens professionnelle parce que vu que je travaille pas vraiment \ j'ai pas vraiment l'impression que ce que je vais produire c'est euh: finalement ok \ le mandat il a été discuté \ c'est peut-être ça aussi qui me pose problème \ le mandat il a été discuté entre les deux référents euh: universitaires et organisationnels mais j'ai bien conscience que ce que je vais apporter ça va pas avoir un impact décisif dans l'organisation \ voilà \ autant il y a d'autres stages où on attend \ elle doivent produire \ elles ont une mise en responsabilité \ ok elles sont professionnelles \ moi pas du tout \ DONC je me sens pas professionnelle ça c'est sûr \ parce que de toute manière que je rende un super truc ou un truc médiocre enfin \ bof quoi \ voilà \ bref j'aurai fait mon taf \ j'aurai fait mon truc \ c'est ça le problème \ ((*silence de 2 secondes*)) mais ouais je me sens en alternance \ en fait je pense que c'est aussi ça qui est toujours au-dessus de ma tête depuis le début \ c'est un peu un stage alibi \ DONC bah ouais je me sens pas professionnelle \ ((*silence de 3 secondes*))

28 MEL : Donc est-ce que tu penses que ce que tu fais là-bas ça ressemble à ce que tu pourrais faire comme travail au quotidien une fois ton master en poche /

29 BEA : ((*silence de 4 secondes*)) euh:: non \ par contre au quotidien euh:: non je pense pas \ parce que de toute manière si je veux VRAIMENT être franche \ je glande pas grand chose le jeudi quoi \ très honnêtement quoi \ je suis dans les locaux mais ((*silence de 3 secondes*)) bon \ ce que je fais là-bas je peux le faire chez moi sur mon canapé avec une tasse de thé \ donc non \ non \ ((*silence de 4 secondes*)) j'ai bien conscience que par rapport à d'autres personnes \ et même c'est tellement entre guillemets cool \ euh:: moi ça me convient hein / mais je veux dire c'est pas formel comme la fille qui est à l'INSTITUT X \ la fille qui est à l'OSEO \ ou d'autres là qui ont en charge réellement \ elles sont dans une association elles doivent faire une formation \ on sent qu'il y a tout un rapport à la hiérarchie \ y a tout un rapport à: elles doivent donner des garanties \ non moi je pense le jour après mon master enfin je pense ouais non le choc va être terrible \ c'est pour ça que j'aimerais vite refaire un stage pour moi \ je vais commencer à postuler pour des missions début 2012 pour essayer de voir concrètement ce que c'est apprendre à faire \ parce que:: théoriquement je sais ce que c'est un: théoriquement je sais ce que c'est que le métier de formateur des adultes \ d'autant plus que moi ce qui m'intéresse c'est pas le face à face \ c'est pas transmettre des connaissances \ moi ce qui m'intéresse c'est plus le consulting \ les analyses stratégiques \ c'est plus le côté un peu ressources humaines \ ingénierie de la formation \ moi c'est ça qui m'intéresse \ moi me retrouver dans une salle avec des gens \ alors je dis pas que ça m'intéresse pas \ mais je pense que c'est pas là où je serai le plus efficace \ ou alors faut axer

sur des mandats bien spécifiques \ donc ouais \ alors effectivement je pense que je vais: ce stage en fait il a un côté bénéfique c'est que le mode pro j'ai pu euh:: bon là encore c'est le cours de Jacquemet \ pour moi c'est les cours qui m'ont le plus apporté \ avec ceux de Durand en fait \ ce qui m'apportent c'est d'avoir toute une palette d'outils et de points de vue théoriques du métier \ alors là en l'occurrence l'ingénierie de la formation \ l'analyse stratégique c'est ce qui m'intéresse le plus \ alors je pense que je vais essayer de plus développer ces compétences dans ce secteur là \ c'est au moins le côté positif parce que je peux pas non plus toujours être défaitiste \ me dire mon dieu ça sert à rien \ ce stage sert à rien \ non \ donc du coup je pense que par rapport à l'évolution de mon identité professionnelle \ parce qu'en fait quand on réfléchit globalement sur l'identité professionnelle d'un formateur \ demain je vais arriver sur le marché de l'emploi avec mon master \ aller on va rêver un peu \ je vais avoir le master \ comment je vais me vendre / qu'est-ce que je vais mettre en plus dans mon CV / donc ok / et comment je vais me vendre auprès d'un employeur / il va bien falloir que je m'oriente dans une approche \ que je mette en avant des compétences et des outils méthodologiques quoi \ alors du coup oui ça fait son cheminement par rapport à l'identité professionnelle mais à rebours \ en fait c'est les failles de mon stage qui finalement nourrissent pfff: voilà les choses \ voilà je suis pas dans Alice au pays des merveilles \ j'aurai aimé peut-être faire comme les autres filles \ on sent qu'elles sont drillées quoi \ bon moi c'est pas ça \ qu'est-ce que je fais quoi / je suis obligée de rebondir \ après ça c'est peut-être personnel parce que j'essaie de me trouver de la motivation \ des buts à moyen terme \ à long terme \ il va falloir que je capitalise sur un échec total de stage \ par rapport au mandat je m'entends \ ((*silence de 3 secondes*)) donc là je pense que mon identité professionnelle elle est en train de se construire maintenant en fait \ ((*silence de 5 secondes*))

30 MEL : Mais plus par un contre exemple \

31 BEA : Ah ouais carrément \ carrément \ en fait on fait avec ce qu'on peut quoi \ on fait à rebours voilà quoi \ alors du coup je pense que je vais essayer d'être stratégique \ de rendre ce portfolio \ de le rendre symboliquement \ c'est-à-dire en vue de la validation \ ok / pour avoir mes dix-huit crédits \ mais le rendre suffisamment représentatif d'une part de l'échec de mon stage \ qui en est un: ça en est un mais c'est: je veux dire je pense que je vais essayer de le rendre intéressant par son côté difficile \ son côté échec \ mais aussi par toute l'analyse d'acquisition des outils et la direction vers l'analyse stratégique \ ((*silence de 3 secondes*)) je sais pas si euh: je pense pas que ça va être un travail exceptionnel hein / très honnêtement parce que vu la lenteur \ vu la redéfinition du mandat \ vu euh:: au vu de ce que

j'ai fait maintenant ça part un peu dans tous les sens \ j'ai pu via le sommaire baliser un peu \ je pense que ce portfolio je vais quand même le vivre comme un accouchement quoi \ et je l'ai bien dit \ parce que j'ai eu une grosse période down le mois dernier à ma référente universitaire \ je suis partagée entre vite vite le rendre \ comme toute étudiante qui doit rendre son travail \ et c'est horrible parce que moi j'envisage pas du tout les études comme ça \ donc ça fait vraiment euh: ça crée vraiment un tiraillement au niveau de mon identité par rapport à la connaissance du coup \ mais ((*silence de 2 secondes*)) bon je cache pas que j'ai aussi un peu une réticence à rendre quelque chose à l'organisation \ ((*silence de 5 secondes*)) parce qu'ils vont penser waouhou tous ces mois de stage pour ça / parce qu'en fin de compte je m'en fiche quelque part \ mais je m'en fiche pas vraiment parce que c'est quand même des gens euh:: on attend toujours quelque chose enfin voilà \ mine de rien \ et j'ai peur qu'il y ait un écart top important entre leurs attentes et mon travail \ enfin voilà mais bon \ je dis pas que je ressens pas ça par rapport au travail universitaire \ mais je suis dans un AUTRE fonctionnement \ donc entre guillemets le rendu de l'organisation c'est un rendu qui a une orientation on va dire professionnelle \ le rendu universitaire c'est quelque chose \ un papier académique \ je peux me permettre d'exploiter euh: d'aller euh:: du moment que c'est argumenté et que ça se tient je peux me permettre de faire part de mon tiraillement au niveau de mon identité pro \ d'ailleurs c'est même ce qui est demandé \ je pensais aussi beaucoup de m'appuyer sur des travaux de: des réflexions autour de l'identité enfin comment dire / l'écriture professionnelle \ mais au niveau de l'organisation mon rendu ouais je pense qu'il va être pauvre \ alors bon \ sans compter que vu qu'en fin de compte la même stratégie de mon travail elle m'a permis de mettre en lumière quoi / elle m'a permis de mettre en lumière surtout qu'il y a un SACRÉ enjeu euh:: on va dire occulte autour du réseautage \ que la formation \ alors moi si je veux aller encore plus loin \ moi c'est des gens que je: bon alors \ déjà j'ai rencontré des gens qui humainement étaient très intéressants \ je pense qu'on se reverra en out quoi \ à l'extérieur de l'organisation \ mais c'est quand même des gens que j'ai quand même envie de garder dans mon réseau \ pas forcément pour les instrumentaliser \ bon \ c'est ce que je devrais faire \ tout sert en fin de compte \ bon \ donc quelque part si je rends quelque chose de pas terrible \ bon y aura toujours ça qui planera et peut-être que je me fais peut-être un peu des films \ mais je me dis bon bah si dans quelques années ou quelques semaines ou je sais pas \ y a une possibilité que j'intègre un poste de formatrice ou euh: et que ces personnes sont en relation je me dis mon dieu j'ai laissé une image pas terrible à l'organisation \ tout se sait \ les gens sont très connectés \ donc y a ça \ en fin de compte je suis condamnée quelque part à rendre quelque chose de pas trop mauvais \ pas trop médiocre

\ pour assurer \ même si je vais pas forcément bosser dans une ONG \ à l'ONU ou \ c'est pas mon \ c'est pas ce que je vise \ mais je vise quand même à garder un réseau \ et finalement moi aussi j'ai été happée par ça \ parce que je vois bien les enjeux \ après voilà on est dans un contexte de crise économique \ dans un contexte où je vais être jeune diplômée \ j'ai pas encore mon diplôme \ en plus de ça je cherche un travail \ si possible dans mon:: donc moi aussi en fin de compte je produis une propre analyse stratégique sur moi-même ((*BEA rigole*)) et sur ma posture de future salariée quoi \ alors bon y a des tiraillements à plusieurs niveaux quoi \

32 MEL : Et là il te reste combien de jours de stage /

33 BEA : Alors \ officiellement je suis en stage alors là bon y a les fêtes de fin d'année donc moi j'ai arrêté jeudi dernier vu qu'en fait je suis en stage que le jeudi bah mardi ça finit \ l'organisation ferme ses portes pendant quinze jours trois semaines \ donc il me reste jusqu'au quinze février \ moi je vais rendre mon papier \ enfin mon portfolio normalement fin janvier \ et le truc c'est que bah voilà très concrètement euh:: j'ai euh:: ((*BEA rigole*)) j'avais peut-être prévu de partir au mois de février pour quelque chose qui n'a rien à voir \ je me suis plus ou moins arrangée \ je vais plus ou moins m'arranger avec mon directeur de stage pour peut-être qu'il me libère avant \ mais sur le papier \ sur le contrat c'est jusqu'au mois de février \

34 MEL : Tu auras à faire / ((*silence de 4 secondes*)) jusqu'au mois de février /

35 BEA : ((*silence de 2 secondes*)) bah je vais lire \ je vais leur apporter une aide je sais pas dans l'organisation \ je ouais \ si je rends mon papier fin janvier / je vais faire autre chose \ ça peut être intéressant hein / moi j'avais peut-être un projet de partir \ j'attends \ je vais voir \ je sais pas \

36 MEL : D'accord \ merci

Pendant que je suis en train d'éteindre l'enregistrement BEA me dit tout de suite après « tu as vu dans quelle merde je suis ? »

Annexe 10 : Transcription de l'entretien 1 de Dolores

14 septembre 2011

1 MEL : Alors \ Ce premier entretien c'est pour faire un peu connaissance \ Donc dans une première partie j'aimerais bien que tu te présentes \ Comme tu as envie en fait \

2 DOL : Ok \ alors euh: je m'appelle Dolores: \ J'ai 25 ans \ mmh j'ai fait mes études à Genève \ donc euh:: j'ai fait une maturité euh: gymnasiale \ qui était plutôt axée sur les langues et euh: l'art plastique \ Hum: à la fin de ma maturité en fait bah j'ai tout de suite enchaîné avec l'université \ donc je me suis directement inscrite dans la faculté des Sciences de l'Education \ hum: je réfléchis ((MEL et DOL rigolent)) et euh: oui c'était pas évident en fait ma première année à l'université / je pense que peut-être c'est important: ça a peut-être eu une incidence dans mon parcours / parce que: j'hésitais entre la formation pour les enseignants donc à l'école primaire / et en même temps les lettres \ et en même temps aussi les beaux arts \ donc c'était un peu le pétchi donc au final euh: je me suis aussi inscrite en lettres pendant un semestre \

3 MEL : Et t'as suivi des cours

4 DOL : J'ai suivi des cours OUI \ oui \ oui \ j'avais fait allemand et histoire \ donc euh: c'était quelque chose qui m'intéressait euh: du point de vue professionnel \ sur quoi ça débouchait en fait \ et hum: au final après bah: après de multiples remises en question je suis quand même restée donc euh: dans la formation LME \ donc euh: la formation pour les enseignants \

5 MEL : Et t'as été prise tout de suite /

6 DOL : NON \ alors voilà ça aussi \ en fait ma première année je l'ai fait sur deux ans \

7 MEL : D'accord \

8 DOL : Donc \ c'était un choix bah: personnel car j'étais relativement jeune \ j'avais 18 ans \ et je voulais faire d'autres expériences \ donc euh: j'ai découvert le monde du scoutisme \ je le connaissais déjà / et là ça a été vraiment quelque chose d'important parce que j'ai pu tisser des liens et faire de nouvelles rencontres avec des personnes qui étaient pas forcément à l'uni \ qui avaient pas forcément le même parcours et du coup c'était très enrichissant \ donc euh: j'ai déposé ma candidature: en LME c'était euh: j'avais presque vingt ans \

9 MEL : C'était à la fin de ta: deuxième année académique \

10 DOL : Voilà \ A la fin de ma deuxième année académique \

11 MEL : Mais qui était la fin de la première année de tronc commun \

12 DOL : Exactement \ A la fin de la première année de tronc commun \ C'est tout à fait ça \ Et du coup bah là oui j'ai été prise directement / et euh: je pense que l'avoir fait sur deux ans ça a été une chance parce que ça m'a donné une certaine maturité \ et une certaine confiance en moi qui est non négligeable \ voilà ensuite

13 MEL : Mais euh: ce choix de t'inscrire en LME \ C'est quelque chose qui est venu assez RAPIDEMENT / est-ce que c'est un souhait depuis toute petite enfin \

14 DOL : ((*elle réfléchit 2 secondes*)) Oui et non \ au niveau des souhaits moi j'ai jamais eu l'idée quand je serai grande je vais faire infirmière ou quand je serai grande je serai maîtresse d'école \ AU CONTRAIRE \ J'ai toujours dit que je serai jamais maîtresse d'école \ ((*elle rigole*))

15 MEL : D'accord \ pourquoi /

16 DOL : Parce que: moi j'étais assez un cancre \ j'aimais pas être maîtresse d'école \ pour moi ça me dépassait \

17 MEL : mmm:

18 DOL : Et ce qui m'intéressait c'était vraiment de faire des choses: qui: étaient en lien avec les voyages \ en lien avec des rencontres avec des personnes \ donc après l'enseignement ce qui m'intéressait c'était l'enseignement au collège car je trouvais que les rapports étaient différents \ Il y avait tout cet aspect avec la littérature qui moi ça me passionne à fond \ sinon euh: c'était \ tout ce qui était journalisme \ parce que j'aime bien les voyages \ j'aime bien rencontrer des nouvelles personnes \ et du coup effectivement c'était pas dans ma priorité \ loin de là \ et en fait justement pendant ces deux ans de tronc commun où j'ai eu pas mal de remises en question \ je me suis rendue compte que le métier d'enseignante \ c'est un peu: ça reprenait toutes mes envies \ dans le sens où moi j'aimais bien le milieu médical \ pis t'as quand même une facette médicale quand t'es avec les enfants \ dans le sens où tu dois être là si ils ont un petit bobo \ un petit souci \ y a l'aspect management entre guillemets qu'est aussi là \ parce que tu: t'as un aspect administratif avec tes élèves \ administratif avec les élèves on s'entend dans tout ce qui est l'aspect background \ avec les directeurs etc \ t'as quand même une forme d'organisation qui est une toile quand même relativement importante \ et pis t'as l'aspect des rencontres \ qui était là et pour moi la richesse d'être enseignante c'est le contact avec les enfants \ et dans un sens on reste toujours un peu jeune quoi \ donc au final j'ai continué là-dedans parce que pour moi être enseignant c'est pas juste poser le cul sur une chaise et pis déblatérer quelque chose \ pour moi y a vraiment ((*elle secoue ses mains en faisant des cercles qui partent d'elle*))

19 MEL : Des valeurs \

20 DOL : Voilà \ des valeurs \ quelque chose qui se transmet \ voilà \

21 MEL : Ok \ et donc après ton entrée en LME \

22 DOL : Après mon entrée en LME \ j'ai eu euh: j'ai eu un: entre guillemets un petit échec de parcours \ dans le sens où \ j'ai été \ comment on dit ça / pendant un semestre j'ai plus pu suivre mes cours à l'université parce que y a eu un souci par rapport à un cours en fait \ qui aurait été mal évalué \ enfin \ bref \ ((elle baisse le ton)) enfin ça c'est tout l'aspect universitaire \ donc ah voilà j'ai été EVINCEE de l'université \

23 MEL : Mmm:

24 DOL : Et ça c'est vrai j'en ai pris un gros coup \ quand on a vingt ans ce genre de trucs bah ça marque assez \ et euh

25 MEL : Mais c'était d'un pur point de vue administratif \

26 DOL : Ca a été d'un pur point de vue administratif \ mais maintenant c'est des incidences qui ont quand même \ du point de vue sur ton identité en tant que personne ça en prend quand même un coup \

27 MEL : Non c'est clair ouais \ moi j'ai eu ça \ en HEC \

28 DOL : VOILA \

29 MEL : Donc c'est vrai que quand tu reçois la lettre ça fait un peu mal \

30 DOL : VOILA \ donc c'est vrai que moi ça m'a fait très très mal \ et euh: parce que surtout que je savais que c'était à mon sens pas forcément très juste \ et bref ma fois j'ai accusé le coup et à ce moment là j'ai eu une nouvelle envie de me tourner vers autre chose \ et donc une nouvelle envie de retourner vers mon premier amour entre guillemets c'est les lettres \ je me suis dit tant pis \ je met la clé sous la porte \ ça va \ j'ai donné \ et surtout que le rythme en LME c'est assez soutenu \ entre le stage \ les cours \ les remplacements \ c'est très chargé \ et pis je me suis dit \ bon bah: autant tirer du positif de ça \ c'est que c'était pas pour moi \ et euh: j'ai malgré tout fait un recours à l'université \ et au bout de trois mois \ à la fois j'ai été surprise et à la fois déçue \ dans ma tête je m'étais fait un petit plan \ en me disant c'est bon prochaine rentrée je vais en lettres \ je reprend mes langues et ça ira très bien \ et en même temps j'étais contente car j'ai gagné mon recours \ donc cette lettre elle a été mitigée \ les sentiments ont été mitigés en fait \ du coup je suis quand même retournée en LME \ et euh: et pour moi disons que: les idées que j'avais sur mon métier elles ont de nouveau évolué \ dans le sens où avant moi j'étais plus dans l'implication \ je pensais qu'il fallait être très impliqué \ toujours à cent pour cent \ se donner à cent pour cent \ corps et âme dans tout ce qu'on faisait \ et je pense là moi c'est le fait d'être évincée ça m'a permis de me dire ok tu as ton boulot \ ok euh: t'aimes les enfants \ mais t'as aussi le droit de te protéger \ de te protéger

de prendre du recul \ de dire bon bah là c'est plus de mon ressort \ si l'élève il réussit pas moi j'estime que j'ai fait ce que j'ai à faire pour lui \ maintenant moi je suis pas non plus dieu tout puissant quoi \

31 MEL : Donc tu dirais que ce mini échec entre guillemets ça a réorienté tes pensées \ tes visions \

32 DOL : Oui oui tout à fait \ ça m'a donné aussi de nouvelles questions dans le sens où ça m'a amené petit à petit à m'intéresser sur la question de la formation d'adultes \ mais c'était très léger \ l'aspect qui tout ce qui concerne le management voilà \ petit à petit ça a commencé à se tisser \ alors maintenant l'année passée bah moi j'ai terminé ma formation LME \ donc j'ai eu ma licence / j'ai terminé ma licence \ mais y a quand même quelque chose qui ma fois \ j'ai vécu une grosse rupture amoureuse et euh: ça a eu une incidence sur mon parcours universitaire \ dans le sens où j'ai pas pu rendre mon mémoire à la première session des examens \ autrement dit en juin \ donc je l'ai rendu en septembre \

33 MEL : Bon ce qui arrive à beaucoup de

34 DOL : Ca arrive \ mais du coup ça fait que je n'ai pas pu postuler \

35 MEL : Oui \

36 DOL : Voilà \

37 MEL : Alors voilà moi je voulais en venir là \ est-ce que c'était un choix délibéré de ne pas postuler / ou alors est-ce que c'était une contrainte /

38 DOL : Les deux à la fois \ dans le sens où avant que j'aie cette rupture dans ma tête je me trouvais trop jeune et trop immature entre guillemets pour enseigner \ dans le sens où trop jeune je m'explique \ après les études euh: c'est bien on est formé théoriquement \ j'ai rien à redire là-dessus \ mais y a un certain savoir-faire / une certaine confiance en soi qui à mon sens j'aurais aimé faire autre chose \ et de toute façon j'avais le projet de prendre une année sabbatique \ en partant à l'étranger \ donc j'avais déjà cette idée là en décembre 2009 \ Voilà \ donc j'avais déjà cette idée là ça commençait à germer \

39 MEL : Donc toi entrer dans le monde du travail c'était pas quelque chose qui te

40 DOL : Non \ dans le sens oui je voulais enseigner \ mais j'avais la sensation à l'intérieur de moi

41 MEL : T'étais pas prête \

42 DOL : Ouais \ que je devais vivre encore quelque chose \ c'est ça \ pas de pas être prête mais d'avoir encore un truc à vivre avant \ enfin ce truc qui je pense était là quoi \ et du coup c'est vrai qu'en 2010 ma fois euh: c'est des choses qui nous construisent qui nous marquent c'est l'aspect privé \ amoureux \ ça a bousculé en fait mes études \ et je me suis retrouvée du

coup à ne pas pouvoir postuler \ donc ça m'a beaucoup construit cet échec \ j'en tire toujours du positif ce qui est bien \ et du coup bah en fait par la thématique de mon mémoire qui était axé sur les planifications \ bah euh: moi je suis quelqu'un qui aime les challenges alors je me suis dit bah pourquoi pas aller en formation d'adultes \

43 MEL : Donc t'arrives en formation d'adultes un peu par hasard /

44 DOL : Oui \ oui oui \ par hasard \

45 MEL : Comme tu peux pas postuler tu te dis pourquoi pas s'investir dans un autre projet \

46 DOL : Tout à fait \ mais c'est pas j'ai rien de mieux alors je vais faire ça \ donc c'est vraiment parce qu'il y avait un intérêt derrière \ et certains aspects \ des questions à la fin de mon mémoire \ et quand je l'ai fait \ Y avait beaucoup de choses que: qui m'interpellaient \ qui me faisaient réagir \ et du coup je me suis dit pourquoi pas utiliser cette année là pour répondre et pour prolonger mon questionnement \ et ma fois je suis quelqu'un qui est assez polyvalent \ donc j'aime bien voir et comprendre les choses qui m'entourent \ et du coup voilà \

47 MEL : Mais est-ce que: quand tu étais dans cette formation d'enseignant est-ce que tu t'es sentie enseignante / ou future enseignante / est-ce que c'est quelque chose que vous aviez en groupe et que tu avais cette impression d'avoir cette appartenance au groupe d'enseignants /

48 DOL : ((*elle réfléchit 3 secondes et souffle*)) Oula \ ((*elle rigole*)) alors euh: non pas tant que ça \ dans le sens où \ je cherche mes mots elle est pas évidente cette question \ dans le sens où quand j'étais avec mes collègues en LME je me suis jamais sentie faire partie de la communauté de pratique des enseignants \ dans le sens où j'étais pas non plus rejetée et exclue de cette famille là \ j'avais des idées et que j'ai toujours mes idées d'enseignante sur comment je vois le métier \ qui ma fois c'était pas évident de trouver des personnes avec qui je puisse partager ces idées là \ donc j'ai eu une première expérience avec un groupe de personnes \ qui étaient très carrées dans leur métier \ et qui avaient une image de leur métier qui dans laquelle moi je me retrouvais pas \ donc du coup moi au début j'étais moi c'est pas ça être enseignant \ et pis c'est peut-être en dernière année / avant dernière année là où j'ai commencé à faire d'autres connaissances \ où là je me suis dit ah bah tient on a les mêmes idées / les mêmes valeurs ah chouette \ et je pense je me suis sentie enseignante surtout surtout lors de mon dernier stage \ donc je te le dis \ mon dernier stage c'était en: mai 2010 \ je pense que là y a eu une posture tant physique que professionnelle qui s'est dessinée \ et qui m'a fait dire bah voilà \ moi je suis Dolores \ je suis enseignante \ et euh: c'est vrai

que autant mes élèves ont ressenti ça \ dans le sens où c'était une classe qui était pas évidente \ c'était une classe spécialisée \ et euh: donc des élèves entre douze et quatorze ans \ pré-ados alors on se dit oulala pas évident \ ils avaient chacun leur difficulté \ leurs soucis \ et malgré tout bah à la fin ils se sont sentis en confiance et moi de même \ du coup j'ai pu leur transmettre ce que moi j'avais envie de leur transmettre \ tant les valeurs \ la confiance \ le respect \ c'est des choses qui restent primordiales \ et à la fin elles étaient là \ et je pense que c'est la première fois dans un stage où j'avais juste pas envie de partir \ donc pour moi c'est à ce moment là que je me suis vraiment sentie enseignante \

49 MEL : Et aujourd'hui / tu te sens enseignante ou formateur d'adultes /

50 DOL : ((*elle rigole*)) Alors euh: je réponds à ta question je reviens un petit peu en arrière \ quand j'ai commencé mon premier semestre en tant que formatrice enfin dans la formation d'adultes \ j'étais assez paumée \ dans le sens où moi je venais d'un milieu où on nous disait bah maintenant sortez vos crayons ou c'est l'heure de la récréation \ ((*MEL et DOL rigolent*)) maintenant vous pouvez boire de l'eau \ c'était très carré \ et j'arrive dans un milieu où ma fois déjà je connais personne \ bon maintenant ça m'a pas dérangé \ mais ça a quand même une certaine incidence quand tu connais personne \ ma fois j'arrive dans des grands auditoriums et moi j'étais toujours dans des petites classes de vingt personnes \ donc déjà là l'aspect classe ça change \ ça devient éclaté \ et surtout pendant le premier semestre \ jusqu'au mois de décembre \ j'avais beaucoup de peine à comprendre ce qui se passait en fait \ c'était comme si j'étais dans un flou artistique \ permanent \ parce que je me sentais enseignante \ pis d'un côté tu te dis bah maintenant c'est moi qui donne cours \ et là je me retrouvais de nouveau sur les bancs d'école entre guillemets et on me redonne des cours \ où c'est un peu je verse mon savoir et toi tu prends des notes \ donc c'était un aspect que moi j'avais plus connu depuis longtemps \ parce qu'après mes dernières années de LME c'était vraiment un partage d'expérience \ donc ça remontait à mes 18 ans ce genre de choses \ donc là ça a été très difficile \ et petit à petit le fait que je commence à ((*un chat entre chez elle, elle s'interrompt pour le chasser et reviens*)) je suis désolée c'est le chat de mes voisins \ alors attends \ donc du coup le fait que je commence à tisser des liens ça m'a aidé et ça m'a permis de m'ancrer dans mon master \ donc j'avais pris la décision de prendre peu de cours à l'université pour laisser mon corps et mes idées se faire à ce qui se passait \ et ce changement d'environnement \ donc j'avais pris le cours de Madame Myftiu \ je pense ce cours là m'a beaucoup aidé \ un cours qui était sur les entretiens de mémoire \ et un autre cours je sais plus tellement ce que c'était \ je crois que c'était Parson \ mais je pense que le cours qui était \ qui m'a fait grandir \ c'était le cours de Madame Myftiu \

51 MEL : Mais tu l'avais déjà pris en bachelor /

52 DOL : oui \ ((*le chat revient et DOL s'interrompt pour fermer la fenêtre*)) oui alors c'était deux cours qui étaient sensiblement similaires mais qui étaient pas axés sur la même problématique \ En master il était plutôt axé sur ce qu'apporte la lecture \ et effectivement moi j'aime beaucoup la lecture \ je dévore beaucoup de livres \ je me suis accrochée à mes livres pour évoluer \

53 MEL : Ok \ je reviens juste à ma question \ aujourd'hui tu te sens enseignante ou formatrice /

54 DOL : Ah oui alors je me sens un peu les deux \ maintenant que je suis avec mes collègues qui sont en master bah oui je me sens intégrée à une certaine communauté de pratique \ euh: y a certains aspects de moi qui peuvent enfin ressortir et rejaïre \ donc je pense que c'est important pour moi \ certaines visions des choses \ et ma fois l'ambiance qui s'est créée qui est aussi très importante \ maintenant c'est vrai que depuis le master je suis surtout dans une ambiance de formateurs d'adultes \ j'ai un peu laissé de côté l'enseignement primaire \ bien que je fasse quand même des remplacements \ et euh: je pense que mon aspect formateur d'adulte doit prendre le dessus sur mon identité d'enseignante \ parce que par exemple j'ai fait un remplacement vraiment tout mimi \ et en me retrouvant avec mes collègues dans ma tête je me suis dit mais pourquoi vous faites ça comme ça: y avait un certain dépassement \ y avait certaines choses qui me dépassent pour gérer certaines choses \ pour planifier \

55 MEL : Mais maintenant tu te sens pas en faites un peu en porte-à-faux par rapport à cette communauté d'enseignants /

56 DOL : Alors oui dans le sens où c'est quand même quelque chose qui me travaille \ dans le sens où le monde des enseignants c'est quand même un monde très fermé \ je l'ai étudié \ je l'ai vécu \ donc je sais \

57 MEL : Et est-ce que la formation n'est pas aussi fermée / tu te sentais étudiante en LME ou en Sciences de l'Education /

58 DOL : oulala \ pfff: alors attend \ ((*elle réfléchit 3 secondes*)) Maintenant alors \ je vais répondre à ta question \ c'est vrai que moi j'avais beaucoup de cours LME donc tu te retrouves très souvent avec des LME parce que c'est comme ça \ mais maintenant c'est dans ma personnalité où rester avec des personnes qui vont me dire oui moi être enseignant c'est pis mes élèves puis mon bricolage \ et toujours me parler de ça \ moi au bout d'un moment ça m'essouffle car j'ai besoin d'AUTRE chose \ je pense que oui dans un certain sens je me sentais LMiste \ car c'est rassurant \ mais à la fois je fais surtout partie des étudiants en

Sciences de l'Education \ dans le sens où dire je suis juste LMiste au bout d'un moment c'est se mettre des œillères et pis on voit que notre boulot \ mais pour certaines personnes on est LMiste avant tout \

59 MEL : Ok d'accord \ maintenant on comprend pourquoi tu en es arrivé ici par rapport à ton parcours \ maintenant je voulais savoir par rapport à ton parcours professionnel autre \ est-ce tu as eu des petits boulots / si oui quoi quand comment \

60 DOL : Alors il y a eu une alternance entre mes études et mes petits boulots \ c'est vrai j'ai fait beaucoup de remplacements \ formation oblige \ et c'était très intéressant car ça permet une certaine confrontation avec le milieu professionnel \ maintenant j'ai eu aussi plusieurs petits boulots \ j'ai travaillé pour Caritas jeunesse c'est un organisme qui organise des camps de vacances pour les jeunes \ je suis un membre actif de cette association \

61 MEL : Toujours maintenant /

62 DOL : oui \ oui oui \ et ce qui se passe j'ai été monitrice de camps de vacances \ j'ai été responsable de camps \ et je suis aussi formatrice pour les nouveaux moniteurs de camps \ de part ma formation je suis responsable de la partie enfants de quatre à huit ans / donc voilà \ aussi là-dedans \ j'ai pu toucher à autre chose \ j'ai été responsable de ce que eux appellent le local matériel et le local pharmacie \ il faut organiser et prévoir \ commander les médicaments \ s'assurer que les médicaments sont en temps et en heure \ préparer les moniteurs à comment on utilise ces médicaments \ dans quels cas \ donc tout ce qui est normes d'hygiène \ et pour le local matériel c'est surtout commande de matériel \ apprendre à communiquer avec des grandes entreprises \ tant pharmaceutiques \ faire une lettre pour demande de fonds \ c'est un aspect qui m'a beaucoup passionné vraiment \ parce que je trouvais intéressant de voir autre chose en fait \ J'ai travaillé sinon dans l'événementiel \ après aussi des petits boulots à la Migros mais voilà \

63 MEL : Ok \ je voulais juste savoir un petit peu quelle était la formation de tes parents / et quel métier ils exerçaient aujourd'hui \

64 DOL : D'accord \ alors ma maman elle a une formation d'enseignante \

65 MEL : Ah

66 DOL : Oui mais elle a un parcours particulier \ elle a fait sa formation en Italie elle avait un diplôme à l'époque \ maintenant \ ensuite elle est venue sur Genève \ elle a travaillé dans le monde bancaire et dans la vente \ au final maintenant elle est formatrice d'adultes \ elle fait du face à face pédagogique \ elle s'est retrouvée là-dedans car elle a eu différentes étapes dans sa vie privée qui l'ont amené à se reconvertir \

67 MEL : Qu'est ce que tu appelles face à face pédagogique /

- 68 DOL : Dans le sens où ma maman elle donne des cours d'italien en fait \ elle est dans une classe \ les apprenants sont en face \ pour moi ça c'est un face à face pédagogique \
- 69 MEL : Elle enseigne l'italien /
- 70 DOL : Voilà \ exactement \ au sein d'une école de langues et d'une association \ du coup voilà \
- 71 MEL : Et ton papa /
- 72 DOL : Alors mon papa lui aussi il a fait ses études en Italie \ un diplôme d'électricien \ il a travaillé comme monteur électricien pendant des années \ par les circonstances de la vie professionnelle et privée il a été amené à une reconversion professionnelle et aujourd'hui il travaille dans un syndicat \
- 73 MEL : Et il fait quoi dans ce syndicat /
- 74 DOL : Il s'occupe en fait des retraites \ toujours en lien avec euh: comme je suis de nationalité italienne \ je suis bi-nationale \ il s'occupe que les travailleurs italiens qui ont travaillé à Genève et retourné dans leur pays ils touchent bien leurs subventions \ leur retraite \
- 75 MEL : Ok \ en fait je voulais savoir si il y avait quelqu'un qui t'avais orienté vers cette formation d'adultes \
- 76 DOL : euh: en tant qu'enseignant / en tant que parent / enfin proche /
- 77 MEL : Bah prenons mon exemple \ quand moi j'étais au bachelor je savais pas trop ce que je voulais faire \ je suis un peu arrivée là par hasard \ et puis euh: j'ai pris des cours de formation d'adultes \ et le premier cours que j'ai eu en formation d'adultes c'était le cours de Monsieur Jacquemet \ et quand j'ai VU Monsieur Jacquemet dans la salle après cette heure et demie de cours je me suis dit moi c'est ça que je veux faire \ il m'a tellement marqué que j'étais en admiration devant ce qu'il faisait \ comment il le présentait \ et pour moi depuis ce jour là ça a toujours été un modèle \ je me suis dit voilà c'est ça que je veux faire \ c'est une rencontre qui a orienté mon parcours \ est-ce que toi tu en as eu ou pas du tout /
- 78 DOL : Oui je pense que j'ai eu plusieurs rencontres \ plusieurs personnes qui ont été importantes \ mais tu dis les personnes qui ont été importantes pour moi dans la formation d'adultes /
- 79 MEL : Oui
- 80 DOL : Ah ok \ juste pour ça / je pense que ma directrice de mémoire et mon juré qui étaient des enseignants à moi dans la formation \ qui m'ont vu évoluer \ qui me connaissent \ donc au niveau de mes capacités \ de mes challenges \ ils m'ont pas tellement encouragé mais ils m'ont soutenu \ ils m'ont dit que ça pouvait être intéressant pour moi \ et oui je pense que

au-delà de ça ouais je pense ma maman \ ouais c'est vrai \ je pense ma maman qui ma fois m'a vu évoluer et entendu mes coups de gueule quand j'étais en LME \ qui m'a encouragé là-dedans \ bon faut juste savoir que au début je voulais juste pas faire formation d'adultes \ pour moi c'était juste du foutage de gueule \ c'est un peu comme quand je commence l'enseignement \ je trouve ça inintéressant \ parce que je voyais surtout l'aspect face à face pédagogique comme ma maman \ moi ça non \ c'est hors de question \ il faut surtout pas m'en parler \ et puis au final c'est vraiment ma directrice de mémoire \ mes jurés \ qui ont poussé la réflexion plus loin \

81 MEL : Toi tu t'imaginais la formation d'adultes comme enseigner aux enfants mais aux adultes /

82 DOL : Tout à fait \ exactement \

83 MEL : Ok je veux pas te monopoliser mille ans \ alors je voulais qu'on s'intéresse à la démarche que tu as entreprise pour trouver ton stage \ donc déjà toi tu en es où dans tes études de master / combien de semestres /

84 DOL : Alors j'ai déjà fait deux semestres \ il me reste deux semestres encore dans ce parcours de master \ donc là maintenant je vais débiter mon stage au semestre d'automne \ il doit me rester quelque chose comme 36 crédits

85 MEL : En gros en juin 2012 c'est terminé /

86 DOL : Tout à fait \

87 MEL : Quand est-ce que tu as commencé à entreprendre une démarche de stage /

88 DOL : J'ai commencé à entreprendre une démarche c'était peut être le mois d'avril ouais avril dernier \ avril 2011 \

89 MEL : Et quelle a été ta démarche / est-ce que tu t'es dit je vais envoyer une lettre aux entreprises / consulter le portail de l'université / quelle a été ta démarche en fait /

90 DOL : Alors moi j'avais déjà une idée bien précise de où je voulais faire mon stage \ je savais que c'était plutôt l'aspect enseignement et programme qui m'intéressait \ donc c'est vrai que pour ce premier stage je me serais pas sentie à l'aise dans une entreprise \ donc peut-être que ça se refera \ mais pour l'instant c'est comme ça \ sachant que c'était à la fois une liberté mais une contrainte / dans le sens contrainte dans le sens où avec ma formation LME j'aurais pu me dire bah tiens je vais aller chez Patek Phillip par exemple \ donc j'avais cette idée \ je suis quand même allé voir le portail pour un peu \ car moi j'étais nouvelle dans ce master \ donc c'était aussi avoir un peu un balayage \ j'ai trouvé ça intéressant \ moi après ce que j'ai fait je suis retournée vers une figure qui était marquante dans mon parcours LME \ je suis retournée vers Monsieur Maulini \ pour moi ça a été quelqu'un qui m'a amené de

l'avant \ qui m'a amené une réflexion \ donc c'est un des membres de mon jury de mon mémoire entre parenthèses \ et du coup je lui dit bah voilà je dois chercher une place de stage je dois trouver quelque chose qui prolonge mon mémoire mais qui en même temps ouvre quelque chose est-ce que vous avez une idée / alors voilà il m'a donné deux-trois idées: donc toujours à travers des échanges par mail \ et pis ces petites idées m'ont donné d'autres idées à moi \ ah bah tiens je suis en train de suivre le cours de Monsieur Filliettaz la formation de ce qui parle il peut y avoir quelque chose de nouveau \ du coup j'ai contacté Monsieur Filliettaz \ donc si tu veux mes recherches de stage se sont faites par rapport à mes centres d'intérêt \ mais aussi par rapport à des personnes ressources entre guillemets \

91 MEL : Et donc tu as contacté combien d'entreprises / d'organismes /

92 DOL : Alors \ bah je te les énonce /

93 MEL : Ouais ouais \

94 DOL : Alors j'ai contacté bah Monsieur Maulini \ qui m'a proposé la communauté LIFE \ bah euh: Madame Sabine Vanhulle \ donc que Monsieur Maulini m'a conseillé \ euh: l'école de mécatronicien \ donc toujours à travers Monsieur Filliettaz / euh: ensuite euh: j'ai contacté encore: la HETS \ donc ça en fait c'est une personne que j'ai connue en cours qui travaille à la HETS

95 MEL : HETS qui est /

96 DOL : La HES en fait \ l'ancienne HES \ c'est l'école des soins \ tu sais des soins infirmiers \ à Champel \ en fait c'est une collègue de cours qui enseigne là \ je lui dis à bah tu sais enfin bref de bouches à oreilles elle me dit bah essaie de trouver \ mais au final la HES j'avais aussi demandé à Madame Duruz qui va me suivre pendant mon stage et qui m'a dit ah bah pourquoi pas \ Ah oui c'est vrai maintenant ça me vient entre parenthèses c'est vrai que j'avais vu Madame Duruz et je lui avais dis mes idées pour mon stage \ autrement dit mes idées où je souhaitais en fait trouver une place de stage \ et \ ah oui aussi une autre chose qui m'intéressait mais que je suis pas allée à bout c'était en fait la formation à Richelien pour les pompiers et ambulanciers de Genève \

97 MEL : Et le DIP /

98 DOL Le DIP j'y ai pensé \ et en fait non \ je voulais ouvrir certaines portes \ dans un certain sens on peut te dire oui tu restes toujours dans l'enseignement \ mais ça reste une autre facette de l'enseignement \ donc le DIP non \

99 MEL : D'accord \ et donc sur tous ces contacts tu as eu combien de réponses positives pour un entretien /

100 DOL : Alors j'ai eu deux-trois \ alors à la HETS au final j'ai pas relancé \ j'ai eu un

premier contact \ j'aurai pu postulé \ j'ai plus eu envie \ les SIS j'ai pas postuler \ et au final y a juste l'école de mécatronicien qui a pas répondu présent \ autrement y a quand même trois organismes entre guillemets qui ont répondu présent \

101 MEL : D'accord \ euh:: et donc ça s'est prolongé avec Madame Vanhulle c'est ça /

102 DOL : Voilà \ c'est ça \

103 MEL : Tu as eu un entretien /

104 DOL : Oui j'ai eu un entretien \ un premier entretien \ disons que pour moi ce stage c'était le coup de coeur \ et c'est pour ça que je me suis pas penchée sur les autres choses car c'est vraiment ce qui m'intéressait \ c'est quelqu'un de très occupé \ je lui ai envoyé un premier mail auquel elle n'a pas répondu \ je me suis quand même accrochée \ et au final je suis allé frapper à sa porte et j'ai réussi à la voir \

105 MEL : Ouais tu es tenace quoi \

106 DOL : Oui \ je suis quelqu'un de tenace \

107 MEL : Mais y a combien de temps qui s'est écoulé entre la première prise de contact avec Madame Vanhulle et ton premier entretien /

108 DOL : Alors \ peut-être deux mois \

109 MEL : Deux mois \

110 DOL : Deux mois où je regardais aussi autre chose \ mais où à chaque fois je regardais mes mails en me disant \

111 MEL : Ok \ et est-ce que tu t'es sentie soutenue par ta tutrice de stage /

112 DOL : Bah écoutes oui \ car c'est quelqu'un avec qui je pense j'ai un bon contact \ et effectivement j'attendais mes réponses j'attendais mes réponses \ et c'est quand-même vers elle que je me suis tournée pour lui dire écoutez moi j'ai vraiment envie de faire mon stage là-bas elle m'a pas répondu \ et en sortant d'un de ses cours elle m'a dit vous savez quoi / allez la voir directement à son bureau \

113 MEL : Voilà \

114 DOL : Donc tac au tac \ effectivement ça a été le coup de bol car elle était en train de partir et j'ai pu lui parler \

115 MEL : Donc tu arrives à son bureau et c'est comme on pourrait dire un entretien /

116 DOL : Oui \

117 MEL : Donc toi t'arrives \ tu frappes \ et t'as un entretien /

118 DOL : Oui \ tout à fait \

119 MEL : Et comment ça s'est déroulé / tu te rappelles / tu peux m'expliquer /

120 DOL : Oui bien sûr \ je suis arrivée dans son bureau \ je me suis présentée en lui

expliquant que c'est moi qui lui a envoyé un mail pour avoir ce stage \ et ma fois elle a eu différents congrès au Québec \ qu'elle a lu mon mail \ que ça l'intéressait \ mais elle savait pas comment me répondre \ donc ma fois je me suis surtout présentée et j'ai parlé du stage et de la formation en soi \ et c'est vrai que là tout de suite à nouveau j'ai eu un bon contact \ ça s'est bien passé et elle a croché là-dedans \ elle m'a dit ah bah écoutez il y a une nouvelle formation \ ça peut être pas mal \ en plus vous avez fait la LME \ Ca peut être intéressant pour vous \ du coup y avait déjà une ébauche de mission de stage \ bah moi elle m'a parlé de ça j'avais les yeux wouahou \ c'était Disneyland en mieux \ et du coup voilà \

121 MEL : Et après cet entretien y a eu un autre entretien formel / avec d'autres personnes /

122 DOL : Non pas du tout \ il y a eu un mail \ un petit échange de mails \ en disant ma fois est-ce que c'était toujours bon pour un stage \ oui \ y a eu un: ça s'est passé par mails on a eu des échanges entre début et fin de l'été \ quand je dis été au niveau universitaire \ quelques échanges pour fixer la tripartite \ donc ma tripartite on a signé la convention le 25 août dernier \ entre mon premier entretien avec Sabine fin mai et le 25 août y a eu quelques mails \ mais déjà à la fin de la session d'examens euh: autour du 20 juin je savais que ma tripartite était fixée et donc que j'avais mon stage \ voilà \

123 MEL : D'accord \ et donc tu vas commencer quand ce stage /

124 DOL: Alors ça s'est goupillé que je devais être suivie par une collègue à Sabine \ qui est une enseignante LME \ mais j'ai jamais travaillé avec \ elle s'est cassé le bras \ bref \ maintenant c'est de nouveau Sabine avec qui on va travailler pour cette mission \ euh: je vais la rencontrer le 22 septembre prochain pour fixer pas vraiment fixer mais clarifier cette mission \ et pour le moment je me sens assez sereine \ je me fais pas encore des idées ça va être comme ça \ ça va être comme ça \ je suis surtout curieuse de voir comment ça va se passer et pis ouais motivée surtout \ motivée \

124 MEL : Mais tu commences quand véritablement à travailler / ça tu sais pas /

125 DOL : Non \ alors à priori je vais devoir m'occuper d'un stage filé qui commencera en octobre \ donc euh: donc du coup je pense que je vais surtout commencer d'ici fin septembre \

126 MEL : Pour l'instant c'est écrit quoi sur la convention / c'est quoi ta mission /

127 DOL : Alors c'est pas écrit \ on a pas rédigé \ moi je vais devoir m'occuper d'un séminaire d'intégration qu'ont les étudiants \ les étudiants de la FEP \ pour l'enseignement primaire \ la dernière volée de la première formation \ c'est des étudiants qui \ juste pour situer l'enjeu qui ont commencé en Bachelor et là maintenant ils se retrouvent à terminer avec la nouvelle formation \

128 MEL : La formation des enseignants /

129 DOL : Oui \ car la LME n'existe plus \ donc ils ont commencé en Bachelor ils ont fait tronc commun \ première année \ deuxième année \ et là tac \ ils terminent leur formation avec un nouveau système \ c'est des étudiants qui en soi au niveau de l'identité y aura de quoi travailler là-dessus \ c'est un stage que moi j'ai déjà fait \ qui fait appel surtout à des compétences d'enseignant \ transversales \ pour faire ce stage y a un séminaire d'intégration \ c'est tous les lundis soirs \ par quinzaine \ les étudiants viennent à l'uni \ mais pas comme nous en master \ quand moi je l'ai vécu c'était vraiment bah voilà comment vous avez vécu votre stage \ enfin voilà \

130 MEL : Bah tu sais pas comment c'est en master Dolores \

131 DOL : C'est pas faux mais de ce que j'ai vécu et ce que pourquoi je dis que c'est pas comme au master de ce que j'ai vécu je pense que c'est là où j'aurai un tiraillement \ pour moi ces séminaires d'intégration c'était bon bah on y va c'est le quart d'heure pour voir tes copains quoi \ pour moi c'était comme ça \ parce que j'en voyais pas totalement l'intérêt \ on va le dire comme ça pour moi je vois pas l'intérêt d'aller là-bas le lundi soir pour voir mes profs \ ok super \ mais tu te dis je suis en stage \ j'ai déjà vingt-quatre élèves je dois déjà faire leurs corrections du coup voilà \ c'est un peu la merde \ et du coup là maintenant on me demande de VENDRE ce séminaire d'intégration où moi au début j'y croyais pas vraiment \

132 MEL : Mais ce sera quoi véritablement ta mission / j'ai du mal à comprendre en fait \

133 DOL : Ma mission ça va être d'aller auprès d'étudiants pour pouvoir comprendre leurs enjeux pour pouvoir faire en sorte que ces séminaires d'intégration

134 MEL : Répondent plus aux besoins \

135 DOL : Exactement \

136 MEL : Tu vas changer ce séminaire d'intégration /

137 DOL : Voilà \ Y aura une partie où moi si tu veux je vais devoir recueillir des informations \ et ensuite mettre en place une ébauche de séminaire d'intégration \ maintenant je te dis ça mais peut-être qu'au prochain entretien ça changera \ c'est comme je viens de te le dire entre ce qu'on discute et ce qui va être effectif y a toujours quelque chose qui va se goupiller \ mais c'est dans cette direction là que j'irai \

138 MEL : D'accord \ et d'un point de vue technique \ physique \ administratif \ tu vas travailler où / quand / comment /

139 DOL : Alors maintenant c'est surtout par à priori \ car à priori je serai à l'université \ et je pense que c'est fondamental que ce soit comme ça \ car y a des ressources qui sont là-bas \ ensuite moi je travaillerai le mardi et le mercredi \ c'était un souhait de ma part \ et ça tombe

bien car c'était en accord avec eux \ puisque le lundi on a nos séminaires et je trouvais intéressant de travailler deux jours filés \ deux jours consécutifs \ pour moi c'est intéressant de me dire j'ai le séminaire \ je vais travailler certaines choses \ y aura des questionnements \ et paf le lendemain je peux directement remettre ça dans le vif quoi \ donc voilà \

140 MEL : C'est peut-être aussi le contraire \ tu verras c'est quelque chose qui va se tisser entre les deux \ Ok \ Ecoutes je crois que j'ai fait un peu le tour \ alors prochain entretien d'ici deux-trois semaines \ d'ici là tu auras peut être commencé ton stage \ peut-être pas \ on verra \ merci pour ça en tout cas \

141 DOL : Merci à toi \

Annexe 11 : Transcription de l'entretien 2 de Dolores

14 octobre 2011

1 MEL : Alors Dolores \ tu as commencé ton stage /

2 DOL : Oui oui \

3 MEL : Alors tu peux me raconter un petit peu ton premier jour /

4 DOL : bah: euh: le premier jour de stage en fait je suis euh: tout d'abord déjà je savais pas à quelle heure je devais arriver \ parce que selon le commun accord avec ma: la personne qui allait me suivre à l'université \ donc Sabine elle m'avait dit tu viens le matin et après tu verras avec l'assistante vous ferez un peu un tour des secrétariats \ donc euh: moi j'avais pas tellement d'horaire \ donc euh: à sept heures et demi j'étais déjà à l'université donc du coup toutes les demi heures en fait j'allais faire toc toc au bureau de l'assistante / jusqu'à peu près huit heures et demi - neuf heures moins le quart \ où y avait personne

5 MEL : Parce qu'y avait personne euh:

6 DOL : Ouais y avait personne au bureau \ donc du coup bah euh: bon bah: là déjà tu te dis bah elle aurait pu me dire à quelle heure elle venait l'assistante tu vois /

7 MEL : Mais l'assistante de qui /

8 DOL : l'assistante ah: justement à Sabine \

9 MEL : Et elle elle était pas là Sabine /

10 DOL : Non \ et justement je reviendrai là-dessus \

11 MEL : Et tu savais ça ou pas /

12 DOL : Non \ ((DOL rigole)) non plus \ y a plein de petites choses que j'ai appris lors du premier jour en fait \ cette journée là \

13 MEL : Et c'était quand juste qu'on se situe un peu /

14 DOL : Euh:: une semaine après la rentrée universitaire c'était \ ((DOL cherche son agenda dans son sac puis cherche la date)) donc euh: on était toujours en septembre \ c'était le 27 septembre \

15 MEL : Ok \ donc là premier jour de stage \ t'arrives \ et personne /

16 DOL : Voilà \ tout à fait \ donc du coup je patiente tranquillement parce que du coup on peut pas tellement faire grand chose \ à neuf heures et quart ça fait quasiment deux heures que j'attendais \ je vais dans le bureau de l'assistante elle est là \ et du coup elle me dit ah bah voilà elle m'ouvre mon bureau \ parce que j'avais \ j'ai un bureau \ et euh: j'installe mes affaires et bref on commence à faire un peu la tournée des secrétariats pour se présenter \

parce que elle aussi elle devait se présenter \ donc du coup d'une pierre deux coups \

17 MEL : Pourquoi / parce qu'ils la connaissaient pas /

18 DOL : Non dans certains secrétariats on le connaissait pas DONC elle en a profité aussi pour se présenter \ après à discuter là-dessus \ enfin voilà \ donc ça ça a pris la tournée des secrétariats ça a pris à peu près une demi heure \

19 MEL : Mais elle ça fait un moment qu'elle travaille: avec Sabine /

20 DOL : Oui en fait elle a eu son doctorat en juin dernier \ mais tu sais les assistants \ tu es assistant pis après tu deviens \ tu as un autre statut \ là elle a un autre statut \ je sais plus tellement leurs codes à eux \ mais du fait qu'elle a eu son doctorat bah ma fois voilà \ mais elle est toujours considérée comme assistante à la recherche \ pendant en fait cette tournée des secrétariats j'ai pu lui poser des questions sur ma fois le plan d'étude un peu ma mission de stage tu sais / et du coup euh: je lui ai posé la question écoute moi je cherche mon plan d'étude j'ai besoin de savoir le plan d'étude des étudiants pour que je puisse après analyser \ parce que sans plan d'étude après tu peux pas euh: ah attend juste question euh: je t'avais expliqué quel était ma mission ou pas /

21 MEL : Tu m'avais expliqué alors je te

22 DOL : En fait ma mission elle a été définie après qu'on se soit vue \

23 MEL : AH parce que tu m'avais expliqué quelque chose \

24 DOL : Voilà mais c'est

25 MEL : ça a été changé \

26 DOL : Oui \ ça s'est peaufiné en fait \ ma mission consiste en fait tu as douze compétences qui sont énoncées \ pour les étudiants \

27 MEL : Les étudiants en /

28 DOL : En formation euh: pour devenir enseignant \ la nouvelle formation \ c'était aussi valable pour l'ancienne formation la LME et puis avant les études PED \ t'as douze compétences qui sont tirées des douze compétences de Perrenoud \ et ces douze compétences on les retrouve dans la brochure \ c'est un référentiel de compétences \ donc ces compétences tu les travailles pendant tes études pour euh: lorsque tu deviens enseignant peu importe la formation \ et après en tant qu'enseignant tu es toujours confronté à ces douze compétences \ c'est un référentiel \ ce référentiel ma fois il faut le mettre à jour car les besoins changent \ la société évolue \ le métier change aussi \ donc du coup mon but était d'analyser et d'intervenir sur ce référentiel \

29 MEL : AH

30 DOL : Donc fallait refaire ce référentiel \

- 31 MEL : C'était plus DU TOUT sur un séminaire d'intégration /
- 32 DOL : Non \ non non non non \
- 33 MEL : Pourquoi /
- 34 DOL : Parce qu'en fait euh:: au moment de la définition de la mission de stage y avait soit la possibilité d'attaquer le référentiel \ soit la possibilité de revenir sur un séminaire d'intégration \ au final c'est vrai que nous on avait discuté du séminaire d'intégration \ moi c'est ce qui m'avait le plus parlé mais en fait non \ ça a été la deuxième proposition qui a été énoncée \
- 35 MEL : Donc ça c'était d'un commun accord ou: c'est quelque chose qui t'as été imposé /
- 36 DOL : Non \ c'était d'un comm ça a été discuté euh: maintenant le commanditaire impose quand même un plus c'est clair \ mais voilà disons que effectivement on m'a pas dit on a un besoin \ c'est à vous d'analyser \ c'est pas moi qui ai dit ((*DOL change de ton*)) ah au fait le besoin dans le référentiel de compétences \ ((*DOL reprend sa voix*)) tu vois ce que je veux dire /
- 37 MEL : D'accord ouais \
- 38 DOL : On m'a dit LE besoin est là \ c'est à vous d'agir \ mais après c'est comme plein de stages \ et euh: et donc ma fois voilà \
- 39 MEL : Donc ta mission c'était
- 40 DOL : C'est ça
- 41 MEL : D'analyser les douze compétences qui sont actuelles voir si elles
- 42 DOL : Et de les revisiter \
- 43 MEL : Répondent toujours aux besoins
- 44 DOL : ça elles n'y répondent plus \ ça on le sait déjà \ y a des choses qui doivent être revisitées \ reformulées \
- 45 MEL : QUI a dit que ça ne répondait plus /
- 46 DOL : bah: MON commanditaire \ parce que mon commanditaire lui-même avec une autre équipe c'est des choses qui se font à une envergure \ bah au Cana au Québec ils ont déjà revisité leur référentiel de compétences et pis nous c'est aussi nous de le revisiter \
- 47 MEL : Donc ça veut dire que toi tu arrives on te dit pas ça répond pas \
- 48 DOL : ON SAIT que ça répond pas \ moi même je le sais \ en tant qu'ancienne étudiante \ en tant que professionnelle je sais que ça répond plus \
- 49 MEL : OUI mais en te basant sur quoi /
- 50 DOL : SUR MON VECU \ sur mon vécu en tant qu'étudiante et sur mon vécu en tant

que professionnelle \ sur ce vécu là je sais qu'effectivement il y a des choses qui doivent être reformulées \

51 MEL : ((*MEL ne dit rien pendant trois secondes*)) Ok \

52 DOL : Mais effectivement on m'a pas énoncé le problème de par le fait que je suis pas externe bah: on m'a pas dit par exemple voilà Madame XY on a un souci dans cette formation à vous d'analyser et Madame XY n'a pas dit le souci est dans le référentiel \ ça a pas été fait comme ça \ effectivement \ de par le fait que j'ai eu un pied là-dedans et que c'est quand même un domaine que je connais effectivement JE SAIS pertinemment qui a des choses à revoir là-dedans \ tu vois ce que je veux dire /

53 MEL : ((*MEL fait oui de la tête*))

54 DOL : Maintenant effectivement en trois mois tu peux pas revoir un référentiel alors que ça prend trois à quatre ans pour refaire ça de façon approfondie \ il faut \ moi mon travail consistait proprement dans l'analyse \ bah dire ah bah voilà compétence une faut la revoir plutôt comme ça \ compétence deux ta ta ta jusqu'à la douzième \ et pis de proposer aussi avec cette analyse bon bah cette compétence là on peut la reformuler de telle sorte et pourquoi \ et pis pour faire ça bah évidemment y a tout un travail analyse des besoins

55 MEL : Mais c'est ENORME \ parce que \ ces compétences là ça se base sur le travail de Perrenoud / et ce qu'on te demande c'est de revoir toutes les compétences par rapport à quelque chose qui s'est pas fait en deux jours quoi c'est DOUZE compétences \

56 DOL : Mais c'est faisable \

57 MEL : ça te paraît pas énorme /

58 DOL : Non parce que je dois pas les reprendre dans le détail \ je dois juste les analyser \ si tu veux je dois faire je dois faire une analyse euh:: entre euh:: l'analyse actuelle du référentiel ET voilà bah les besoins des enseignants quand ils sont en classe \ les étudiants quand ils se retrouvent face à leur stage \ tu vois / y a une divergence d'analyse et c'est le croisement entre ces deux analyses qui aurait amené à des possibles revisitations entre guillemets \

59 MEL : Mais \ ça veut dire que \ toi tu te serais appuyé sur QUOI pour les revisiter /

60 DOL : Des études de cas \ j'aurai dû aller sur le terrain \

61 MEL : AH voilà \ concrètement t'aurais fais quoi /

62 DOL : voilà j'aurai dû aller sur le terrain \ tout d'abord j'aurai dû analyser le métier jusqu'à présent comment c'était \ y a une analyse déjà du métier de la pratique d'enseignant comment c'est \ les besoins \ à quoi tu es confronté \ bah tout bêtement y a dix ans en arrière même quand toi t'étais élève toi-même à l'école primaire \ tout ce qui était les pratiques

multimédias c'était pas vraiment à l'ordre du jour \ tu vois / et là maintenant ces pratiques multimédias elles deviennent vachement fondamentales \ au Québec si on prend l'exemple du Québec ils sont SUPER en avance \ donc \ là ce qui se passe c'est que bah: c'est on attend de nous que ces pratiques multimédias l'intégration des nouvelles technologies elle soit faite \ mais dans le référentiel c'est pas encore pris en compétence \ y a une divergence au niveau des besoins \ et c'est à ce croisement là que

63 MEL : OUI ça j'ai compris là où tu dois intervenir mais je comprends pas comment tu l'aurais fait \ quels outils utiliser \ quels moyens empiriques

64 DOL : Alors ça je l'aurais fait \ moi j'avais déjà quelques idées moi-même \ maintenant effectivement comme on était resté avec mon commanditaire comme ELLE aussi c'était attaqué à ça \ j'en aurai discuté avec elle \ j'avais aussi deux commanditaires j'avais Sabine et Anne \ euh: Anne elle-même a été un des piliers fondateurs de cette nouvelle formation donc je sais très bien que je lui aurai proposé moi mes idées pour m'attaquer à ça et on en aurait discuté \ donc c'est pas ça qui m'aurait fait peur ou non non pour moi ça me semble normal \ tu vois / maintenant pour revenir à ce premier jour euh bah: après avoir fait ce tour des secrétariats une demi heure trois quart d'heure \ on m'a dit bon alors voilà \ je vous laisse dans votre bureau \ ((*Silence de quatre secondes*)) blanc \ donc je suis dans un grand bureau \ je me retrouve avec mon petit Mac \

65 MEL : Toute seule /

66 DOL : ouais ouais \ ((*DOL grimace*)) bon bah alors bon travail \

67 MEL : Mais y a qui dans ce bureau /

68 DOL : PERSONNE \

69 MEL : Que toi /

70 DOL : Moi et mon Mac \

71 MEL : Oui mais enfin je veux dire y a qu'un bureau /

72 DOL : ON M'A attribué un bureau \ donc du coup moi j'étais là bon bah: tu commences un peu à te dépatouiller \ tu restes pas toute seule / donc je commence à faire des analyses etc.

73 MEL : Mais t'as fait quoi CONCRETEMENT /

74 DOL : Bah je suis allé sur le site de Perrenoud j'ai commencé à relire des trucs \ parce que voilà tu te dis je commence à tâter le terrain \ jusqu'au moment où ma fois je me dis non mais attend c'est pas possible \ je peux pas bosser dans ces conditions \ parce que peu avant que l'assistante parte je fais AH: je lui demande ah bah au fait Sabine elle vient quand / Ah vous le savez pas / gros doute \ j'étais là euh: je sais pas quoi / ah elle est à l'arrêt \ pendant

un mois \ sourcils qui se lèvent \ t'es là attend c'est quoi cette blague \ ((*DOL joue la scène en reproduisant les dialogues, en changeant sa voix et en commentant*)) et en fait Sabine est à l'arrêt \ donc ma première commanditaire à l'arrêt trois mois donc stage t'OUBLIES \

75 MEL : Qui / quelle première commanditaire /

76 DOL : ANNE \ elle a passé le relais à Sabine \ à l'arrêt pendant un mois \

77 MEL : Ca tu le savais /

78 DOL : Ouais ça je savais qui avait eu un passage de relais mais je savais pas que la deuxième commanditaire elle était aussi à l'arrêt pendant un mois \ donc du coup l'assistante quand elle me dit ça elle me dit oui mais vous savez vous pouvez vous déplacer et aller au domicile de Anne qui répondra à vos questions \ ((*DOL me regarde perplexe*)) euh:: oui \ non \ pour moi en tant que \ et là tu commences à réfléchir en tant que moi professionnelle \ tu te dis non mais attend en tant que professionnelle je peux pas bosser dans ces conditions là \ je me retrouve dans un bureau \ TOUTE SEULE \ où l'assistante elle part à péouche les chnoques parce qu'elle a son boulot à elle \ euh l'autre prof tu sais pas où elle est parce qu'elle a son boulot à elle \ ma commanditaire malade \ l'autre commanditaire malade et là on me demande de faire un boulot / euh: C'EST PAS POSSIBLE \ donc du coup là j'ai analysé ma situation ((*DOL rigole*)) ma situation de travail \ pis après avoir analysé ma situation de travail j'ai estimé que c'était pas possible de continuer là-dedans \

79 MEL : Mais tu t'es pas dit ce serait possible à ce moment là je regarde avec Sabine et je reviens dans un mois / quand elle elle revient \

80 DOL : Elle ce qu'elle m'a dit ah oui commencez déjà votre travail pis Sabine reviendra dans un mois \ MOI JE VEUX BIEN \ MAIS je fais où mes entretiens / je trouve où le personnel / parce qu'au final je suis laissée toute seule dans le bateau parce que les autres enseignants sont déjà bien partis et c'est assez déjà le pétchi \ l'assistante m'a bien expliqué que grosso modo c'est le gros pétchi à bord parce que les étudiants ils ont pas de plan d'étude \ ils ont un ancien plan d'étude qui doivent croiser avec le nouveau \ elle-même n'a pas totalement compris \ les autres enseignants ils sont à fond là-dedans et ils essaient de mener cette première rentrée comme ils peuvent parce qu'il y a pas de moyens ils arrivent pas \ c'est juste LE Bronx \ c'est chacun pour soi Dieu pour tous \ Alors j'ai décidé d'arrêter mon stage \ tu vois seulement à la fin de la matinée j'apprend qu'elle est partie en burnout \ j'ai commencé à avoir un regard méta sur ma mission \ me disant que les conditions d'accueil du stage étaient pas là \ j'ai besoin d'informations mais les personnes ressources ne sont pas là \ d'autres personnes ressources sont inexistantes pourquoi / parce que c'est deux piliers fondateurs entre guillemets qui s'écroulent \ donc tout le reste de la maison c'est le pétchi \

81 MEL : Mais pourquoi tu t'es pas dis je contacte Sabine et Anne et écoutez je reviens dans un mois \

82 DOL : Parce que commencer mon stage dans un mois après un burnout tu sais pas comment la personne elle revient \ elle revient à cent pour cent / cinquante pour cent / trente pour cent / on sait pas \ Anne elle a eu des soucis de santé \ elle revient pas avant décembre \ t'es quand même un peu dans la gabegie \ Sabine quand elle revient à la fin de son burnout ce qui se passe c'est qu'elle doit reprendre tout son travail \ alors oui effectivement la stagiaire elle est accueillie \ mais d'un autre côté la priorité principale c'est pas la stagiaire \ loin de là \ c'est un peu la dernière roue du carrosse \ parce que la maison la maison entre guillemets cette nouvelle formation elle doit quand même rouler \ ils ont une première fournée qui sort en juin \ donc euh: pour eux c'est vraiment la rentabilité qui prime avant cela \

83 MEL : Ok \ mais alors du coup tu l'as pris comment le fait que tu te dis bon bah maintenant je dois arrêter mon stage \ c'est quand même quelque chose qui est venu de toi mais ça pas dû être facile \

84 DOL : Non \ bah disons je pense qu'après c'est surtout la maturité \ l'âge et puis le fait que j'ai déjà fait d'autres stages pendant plusieurs années qui m'ont aidée à prendre cette décision rapidement parce que je pouvais pas tellement attendre et puis laisser que les choses s'aggravent au final \ suivant quoi j'aurai pas pu vraiment me dépatouiller \ c'est quand même une décision qui a été RAPIDE \

85 MEL : Mais tu l'as prise le jour même / t'es resté une journée entière / comment ça s'est passé /

86 DOL : Oui \ j'ai passé une journée entière à midi déjà j'avais mes idées qui bouillonnaient \ A une heure j'ai envoyé un mail à T en lui disant que c'est urgent il faut qu'on se voit \ euh et à cinq heures ma décision était prise \

87 MEL : Mais tu avais été voir T / ou pas /

88 DOL : Oui alors j'ai été voir ma référente pourquoi / pour lui expliquer ce qui se passait \ pour lui dire dans la situation dans laquelle je me trouve \ savoir si son son de cloche de professionnelle était le même que le mien \ de toute évidence oui \ donc on est tombé on est pas tombé elle a soutenu ma décision \ alors après c'est vrai que suite à cette décision pour interrompre le stage y a aussi bah voilà l'aspect financier qui rentre en compte \ l'aspect je suis en dernière année de Master donc ça remet en cause certaines choses \ si je trouve pas mon stage au semestre prochain pffff: je suis repartie pour un tour \ donc effectivement après il y a des enjeux personnels qui rentrent là-dedans \ mais moi j'étais prête à accepter ce challenge qui a pas été évident euh mais voilà \ donc après c'est vrai j'ai dû aussi envoyer un

mail à Jacquemet qui donnait le cours de séminaire d'intégration \ lui dire bah voilà écoutez mon stage est arrêté \ et mon mail le plus douloureux à écrire c'était quand même envoyer au commanditaire de leur expliquer je vous apprécie \ je vous remercie de m'avoir accueilli \ mais en vue de ce que j'ai vécu et analysé c'est pas possible de continuer là-dedans en tant que professionnelle \

89 MEL : Et quelle réponse /

90 DOL : Très positive \ très très très positive \ que j'ai pris une bonne décision que j'ai très bien fait de m'en rendre compte rapidement et que si plus tard dans ma profession on arrive à renouer des liens que c'était le bienvenu \

91 MEL : Et tu penses re-postuler là-bas ou pas /

92 DOL : Ecoutes à prime abord j'aimerais bien voir autre chose \ j'ai envie d'aller euuh: je prends ça

93 MEL : Ah ah pourquoi / pourquoi tu dis ça /

94 DOL : Parce que je prends ça de façon positive \ je me dis bah voilà comme je t'avais dit au premier entretien j'avais vraiment envie de voir quelque chose là-dedans dans l'enseignement \ c'était des choses qui se ralliaient à mon mémoire \ à une certaine identité \ pis bah là au final maintenant je me dis bah écoutes c'est soit tu signes et je persiste \ soit tu te dis bah écoutes je vais essayer de voir ce qui a ailleurs \ et effectivement là je me dis que j'ai envie de voir ce qui a ailleurs \

95 MEL : Ah ça t'a quand même découragé de ce milieu là \

96 DOL : NON \ ça m'a pas découragé \

97 MEL : Mais tu étais tellement enthousiaste \

98 DOL : J'ai été DE-CUE \ parce que j'ai dû arrêter \ j'ai été déçue parce que j'ai pas pu mener ma mission comme je l'entendais \ ça c'est normal \ mais découragée de ce milieu là NON \ j'ai envie d'aller voir ailleurs parce que je me dis bon bah ((*DOL claque des doigts*)) tiens c'est l'occasion d'enrichir et pis c'est ce ça fait partie de la vie \ maintenant c'est soit tu utilises ça pis tu trampolines ailleurs \ soit tu te dis bon bah c'est bon j'ai eu un échec c'est bon j'en reste là \

99 MEL : Mais tu le prends comme un échec /

100 DOL : Ah non non pas du tout \ pour moi c'est pas un échec \ ça fait partie de la vie \ pour moi y a pas euuh: c'est une opportunité entre guillemets \ il faut voir ça comme une opportunité \ il y a une part de deuil à faire mais je pense qu'à partir du moment où la personne dans mon cas moi arrive à faire son deuil pour moi c'est une opportunité \ maintenant je suis en train de regarder d'autres choses qui n'ont rien à voir avec

l'enseignement \ mais c'est clair que d'un point de vue identitaire c'est pas évident car au séminaire d'intégration j'étais avec mes copines \ donc déjà je me dis qu'au prochain séminaire d'intégration je suis pas avec mes copines \ c'est pas voilà \ parce que j'aimais bien l'enseignant \ je trouve que j'étais assez d'accord avec sa personnalité donc toujours au séminaire d'intégration \ donc voilà quand on me dit au prochain séminaire d'intégration vous êtes pas avec Monsieur un tel c'est un peu emmerdant \ je suis pas avec mes copines au séminaire d'intégration c'est aussi un peu emmerdant \ mais bon je me dis bah voilà je vais rencontrer d'autres choses \ pis ça va être cool \ ((*DOL rigole*)) faut aller de l'avant quoi \

101 MEL : Mais tu vas recommencer à chercher /

102 DOL : Bah alors là ce qui s'est passé c'est que ça m'a quand même mis cette situation dans un petit pétchi \ j'ai commencé à partir dans tout les sens \ je me dis tiens je vais commencer à bosser et après je prolonge le Master \ je me suis un peu emmêlé les pinceaux et là j'essaie un peu de me canaliser \ bon attend \ repars sur des bonnes bases \ repars sur ton stage \ recherches un stage \ et pis euh: et voilà \

103 MEL : Mais cet événement là ça a pas remis en question ta formation /

104 DOL : ((*silence de 3 secondes*)) Oui quand même \ si \ je vais te mentir si je te dis que ça l'a pas remis en question parce que:: on est tous humains donc dans un premier temps on a envie de dire ((*silence de 3 secondes*)) bah vas chier \ ((*DOL et MEL rigolent*)) c'est plus simple et ça fait du bien de le dire oui \ dans un premier temps je suis déçue bah parce que oui effectivement le réseau que je m'étais créée je m'y retrouve pas dedans \ parce que je me dis bon bah: comment est-ce que je vais faire / pis après on commence à regarder ah bah tiens j'ai quand même un tel qui est là \ pis à la limite je pourrai lui demander si dans cette entreprise de formation ils cherchent pas des stagiaires \ mais c'est vrai que oui en tant qu'humain et oui c'est un métier de l'humain y a des deuils à faire \ donc oui pendant un petit moment ça a duré quoi / quelques jours \ une petite semaine \ je me suis dit bon bah écoutes c'est un peu la merde j'étais vraiment déçue \ je m'étais vraiment accrochée à ça \ donc OUI \

105 MEL : Tu t'es dis concrètement c'est bon j'arrête \

106 DOL : ((*silence de 5 secondes et DOL respire fort*)) Alors je me suis dit concrètement j'arrête:: euh:: non parce que c'est pas dans ma personnalité \ je suis pas comme ça \ mais pendant un moment j'en avais juste pas envie d'en entendre parler \ c'est parce que j'avais besoin de ça \ ((*silence de 3 secondes DOL ne me regarde plus*)) c'est une déception \ j'estime avoir bien réagi \ ((*DOL me regarde à nouveau*)) je suis super fière de moi \ je me dis putain j'ai de quoi apprendre \ j'ai mûri entre mes stages en tant qu'enseignante \ y a une maturité qui s'est faite \ ça reste quand même un truc que j'aurai voulu faire \ au-delà de ça

voilà \

107 MEL : ((*silence de 6 secondes*)) ok \ bon bah c'est bon \

108 DOL : Ah oui je voulais te dire \ j'ai réfléchi sur ton point de vue identitaire \ tu m'avais posé la question la première fois alors est-ce que je me sens plus enseignante ou plus formatrice d'adulte \ et écoutes alors face à ce qui s'est passé ça m'a amené à réfléchir et je pense que au final c'est mes deux métiers entre guillemets qui me font juste sentir plus moi \ donc les deux correspondent à moi \ à Dolores \ donc je me sens pas plus l'un plus l'autre \ je me sens les deux et ça fait ce que je suis moi \ et pour moi c'est des forces et des atouts \ donc du coup voilà \ c'est tout bon /

109 MEL : euh: attends juste une minute \ ouais merci \

110 DOL : Merci à toi \